



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

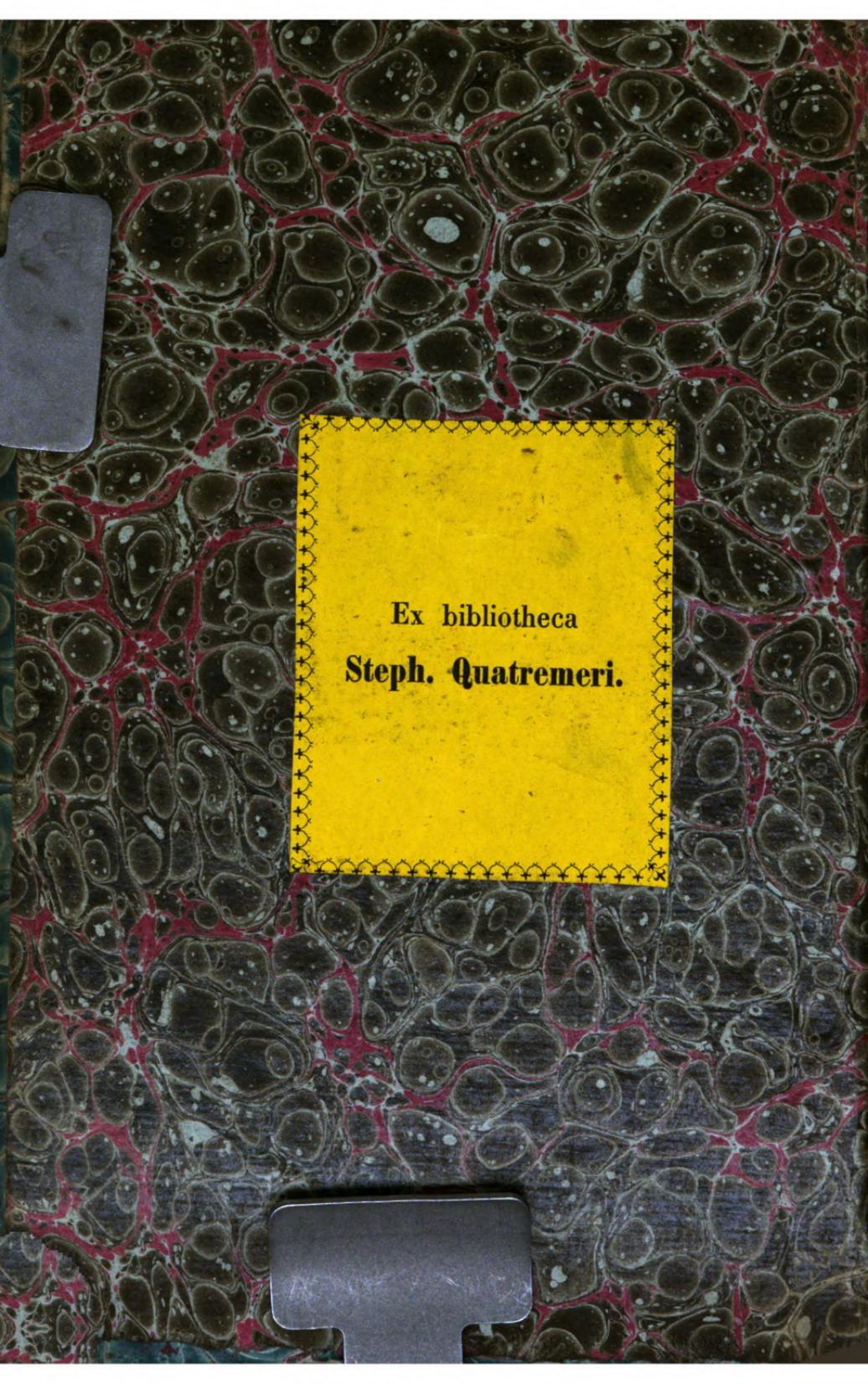
We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

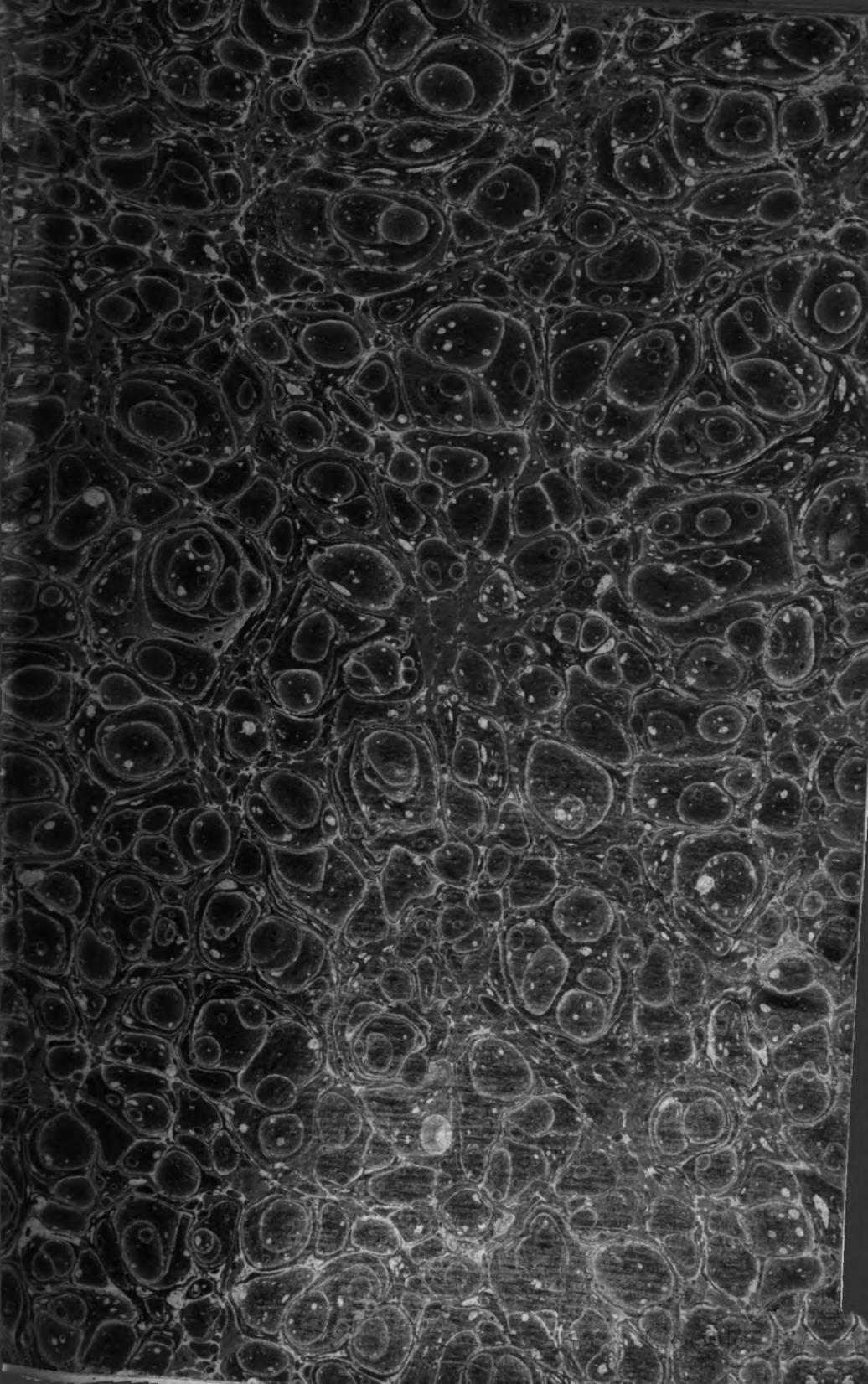
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



The image shows the front cover of an antique book. The cover is decorated with a traditional marbled paper pattern, featuring large, irregular, dark green and black spots separated by thin, branching veins of red and white. A rectangular yellow paper label is pasted onto the center of the cover. The label has a decorative border consisting of a repeating black and white geometric pattern. On the label, the text "Ex bibliotheca Steph. Quatremeri." is printed in a black, serif font. The text is arranged in two lines: "Ex bibliotheca" on the top line and "Steph. Quatremeri." on the bottom line. The label is slightly offset to the right. There are two metal fasteners or clips visible: one on the left edge and one at the bottom center of the cover.

Ex bibliotheca
Steph. Quatremeri.



A. 01. ~~22th~~ 80

572

Alcoranus

LE CORAN,
PRÉCÉDÉ
DE LA VIE DE MAHOMET.

IMPRIMERIE DE FAIN, PLACE DE L'ODÉON.

LE CORAN,
TRADUIT DE L'ARABE,
ACCOMPAGNÉ DE NOTES,
ET PRÉCÉDÉ D'UN ABRÉGÉ
DE
LA VIE DE MAHOMET,
TIRÉ
DES ÉCRIVAINS ORIENTAUX LES PLUS ESTIMÉS.

PAR M. SAVARY.

.....
SECONDE PARTIE.
.....

A PARIS,
CHEZ G. DUFOUR, LIBRAIRE,
QUAI VOLTAIRE, N°. 13;
ET A AMSTERDAM, MÊME MAISON DE COMMERCE.

=====
1821.

ESTADO LIBRE
REPUBLICANO
DE GUATEMALA

LE CORAN.

CHAPITRE XV.

HEGR (1).

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 100 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A. L. R. TELS sont les signes du livre qui enseigne la vérité.

Un jour les infidèles regretteront de n'avoir pas eu la foi.

Laisse-les jouir des délices de la vie , et nourrir dans leurs cœurs de douces espérances. Bientôt ils verront.

Les villes que nous avons détruites avaient leur terme fixé.

Aucun peuple ne peut avancer ni retarder l'instant marqué pour sa ruine.

Ils ont dit au prophète : O toi qui as reçu le Coran , tu n'es qu'un insensé !

Si tu nous apportais la vérité, ne viendrais-tu pas accompagné d'anges ?

Les anges ne viendront que quand il sera nécessaire ; alors les impies ne seront plus attendus.

(1) *Hegr* est une vallée située entre Médine et la Syrie. C'était là qu'habitaient les *Thémudéens*. *Gelaleddin*.

Nous avons fait descendre le livre (1) des avertissements. Nous sommes chargés de sa conservation.

Nous envoyâmes des prophètes aux sectes des anciens.

Ils furent tous en butte aux traits de la raillerie. Ainsi nous endurcissons le cœur des méchants.

Ils ne croiront point ; malgré l'exemple des peuples qui les ont précédés.

Si nous ouvrons la porte du ciel, et qu'ils fussent prêts à y entrer ,

Ils s'écrieraient : L'ivresse offusque nos yeux , ou nous sommes dans l'illusion.

Nous avons placé au firmament des signes (2) pour contenter les regards.

Nous les défendons contre les attentats des démons percés de traits (3).

(1) Ce livre est le Coran. Il est confié à la garde des anges. Ils doivent veiller à ce qu'il ne souffre ni changement ni altération. *Gelaleddin.*

Lorsque Dieu envoya le Coran à Mahomet , Gabriel fut chargé du message. Des anges furent placés devant et derrière pour empêcher que les démons portassent atteinte à sa pureté. Les esprits célestes furent chargés de veiller à sa conservation. *Zamchascar.*

(2) Nous avons placé des signes au firmament. Ce sont , suivant les Arabes , les signes du Zodiaque dont voici les noms : *Elhaml , eltôr , eljauza , elsartan , elaçad , elsembala , elmizan , elacrab , elcaus , elgedi , eldelou , elhaut.* Le belier , le taureau , les gémeaux , le cancer , le lion , l'épi , la balance , le scorpion , le sagittaire , le capricorne , le verseau , les poissons.

(3) Les mahométans croient qu'avant Mahomet , les démons s'élevaient jusqu'aux signes du Zodiaque , qu'ils y écoutaient les discours des anges , et les révélaient ensuite aux devins et aux magiciens. A l'instant où Mahomet vint au monde , Dieu les chassa des sphères célestes , et leur défendit d'écouter les secrets du ciel. Il en

Si quelqu'un d'eux ose y pénétrer pour entendre, il sera poursuivi par les flammes.

Nous avons étendu la terre et affermi les montagnes. Nous y avons fait éclore toutes les plantes dans un ordre admirable.

Nous y avons mis tout ce qui vous sert d'aliment, et les animaux que vous ne nourrissez pas.

La source de toutes choses est dans nos mains. Nous les dispensons avec une sage économie.

Nous envoyons les vents qui portent la fécondité. Nous faisons couler l'eau des nuages pour vous désal-térer. Vous n'en avez pas les réservoirs.

Nous donnons la vie et la mort. Tout l'univers est notre héritage.

Nous connaissons ceux qui vous ont précédés, comme ceux qui vous suivront.

Ton Dieu les rassemblera tous devant lui. Il est savant et sage.

Nous avons créé l'homme du noir limon de la terre.

Avant lui nous avons créé les esprits de feu pur.

Dieu dit à ses anges : Je formerai l'homme du limon de la terre.

Lorsque j'aurai consommé mon ouvrage, et que

est encore qui font des efforts pour y pénétrer; mais des traits enflammés les en précipitent. Les météores que l'on voit briller au milieu des ténèbres, et que Virgile décrit ainsi :

*Sæpe etiam stellas, vento impendente, videbis
Præcipites caelo labi; noctisque per umbras,
Flammarum longos à tergo albescere tractus.*

Les Turcs les regardent comme des traits de feu que le Très-Haut lance contre les démons qui s'efforcent de s'élever jusqu'aux signes du Zodiaque. *Maracci*, page 384.

je l'aurai animé de mon souffle, prosternez-vous devant lui pour l'adorer.

Tous les anges l'adorèrent.

Eblis seul refusa d'obéir à l'ordre du Créateur.

Pourquoi n'adores-tu pas l'homme, lui dit l'Éternel ?

Me prosternerai-je, répondit *Eblis*, devant un être formé de boue ?

Sers de ce séjour, *continua le Très-Haut*, tu seras réprouvé.

Ma malédiction te poursuivra jusqu'au jour du jugement.

Seigneur répliqua *Eblis*, diffère ta vengeance jusqu'au jour de la résurrection.

Je t'attendrai, dit Dieu,

Jusqu'au terme marqué.

Puisque tu m'as fait tomber, ajouta l'esprit rebelle, je rendrai le mal agréable aux hommes, et je les séduirai tous.

Tes serviteurs sincères seront seuls épargnés.

Dieu dit : Je suis la voie du salut ;

Tu n'auras aucune puissance sur mes adorateurs ; les infidèles seuls t'obéiront.

L'enfer est leur unique promesse.

Il a sept portes. Ils auront leur place marquée auprès de chaque porte.

Les jardins et les fontaines seront le partage de ceux qui craignent le Seigneur.

Ils y entreront avec la paix et la sécurité.

Nous ôterons l'envie de leurs cœurs. Ils reposeront sur des lits, et auront les uns pour les autres une bienveillance fraternelle.

La fatigue n'approchera point du séjour de délices. On ne leur en ravira point la possession.

Prêche à mes serviteurs mon indulgence et ma miséricorde.

Prêche-leur mes châtimens terribles.

Récite-leur l'histoire des hôtes d'Abraham.

Lorsqu'ils se furent approchés, et qu'ils lui eurent donné le salut, il laissa voir quelques mouvemens de frayeur.

Ne crains point, lui dirent-ils, nous venons te prédire un fils doué de science.

Vous m'annoncez, répondit Abraham, un enfant dans ma vieillesse; qui me prouvera votre prédiction?

La vérité, ajoutèrent les anges. Ne désespère point.

Et qui peut, dit Abraham, désespérer de la miséricorde divine, si ce n'est l'impie?

Ministre du Très-Haut, quelle est votre mission?

Nous allons punir des coupables.

Nous sauverons la famille de Loth.

Son épouse seule sera enveloppée dans la ruine générale.

Lorsque les anges furent arrivés à la maison de Loth,

Il leur dit : Je ne vous connais point.

Nous venons tirer tes concitoyens du doute.

Nous sommes véridiques; nous ne connûmes jamais l'imposture.

Sors cette nuit avec ta famille. Marche après elle. Qu'aucun de vous ne détourne la tête. Allez où l'on vous ordonne.

Nous lui fîmes connaître l'arrêt porté contre les

coupables qui devaient tous être exterminés au lever du jour.

Les habitans de Sodôme vinrent tout joyeux à la maison de Loth.

Ce sont mes hôtes, leur représenta l'homme juste.
Ne me déshonorez pas.

Craignez Dieu, et ne me couvrez pas d'opprobre.
Ne t'avons-nous pas défendu l'hospitalité, lui répondit le peuple?

Voilà mes filles, ajouta Loth; contentez-vous-en.
Par ta vie, ô Mahomet ! ils persistaient dans leur coupable ivresse.

Au lever du soleil le cri de l'ange précipita sur eux nos fléaux.

Nous ensevelîmes Sodôme sous ses ruines, et nous fîmes tomber sur ses habitans une pluie de pierres.

Ce sont des signes pour ceux qui voient.

Sodôme était située sur le grand chemin.

Cet exemple sert d'avertissement aux fidèles.

Les habitans d'*Aleïca* (1) étaient corrompus.

Nous leur fîmes éprouver nos châtimens. Ces deux villes étaient situées sur la voie publique.

Les habitans d'*Hegr* (2) accusèrent nos envoyés d'imposture.

Nous leur montrâmes des prodiges, et ils persistèrent dans leur incrédulité.

Ils bâtissaient des maisons dans le rocher, et se croyaient en sûreté.

(1) La ville d'*Aleïca* était située dans le désert près de Madian, sur le bord de la mer Rouge.

(2) Les habitans d'*Hegr*, c'est-à-dire les *Thémudéens*. *Saléh* fut leur apôtre. *Voyez ci-dessus*.

Le cri de l'ange les anéantit au lever de l'aurore.

Leurs travaux ne leur furent d'aucune utilité.

Nous avons créé le ciel et la terre, et tout ce que renferme l'espace qui les sépare. La vérité présida à notre ouvrage. Certainement l'heure viendra. O Mahomet ! fais une retraite glorieuse !

Ton Dieu est le créateur, le savant.

Nous t'avons apporté les sept versets (1) qui servent de prière, et le Coran précieux.

N'arrête point tes regards sur les biens que nous avons dispensés aux pervers. Ne t'afflige point de leur sort. Étends tes ailes sur les fidèles.

Dis-leur : Je suis votre apôtre véritable.

Nous avons puni ceux qui divisent les livres sacrés ;
Qui partagent le Coran.

J'en atteste ton Dieu, nous leur ferons rendre un compte rigoureux.

Toutes leurs actions seront pesées.

Manifeste nos commandemens, et fuis les idolâtres.

Notre assistance te suffit contre ceux qui se moquent de la religion.

Ceux qui donnent un égal à Dieu verront.

Nous savons que leurs discours t'affligent ;

Mais célèbre les louanges de ton Dieu ; adore sa majesté suprême.

Sers le Seigneur jusqu'à l'instant qui terminera tes jours.

(1) Ce sont les sept versets qui composent le chapitre de l'introduction. Les musulmans les récitent toutes les fois qu'ils font la prière, c'est-à-dire, au lever de l'aurore, à midi, à trois heures, au coucher du soleil, et deux heures après.

CHAPITRE XVI.

LES ABEILLES.

DONNÉ A LA MECQUE, ET COMPOSÉ DE 128 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LA vengeance céleste s'approche. Ne la hâtez pas.
Louange au Très-Haut ! Anathème contre les idoles !

A sa voix les anges descendront accompagnés de
l'esprit (1). Il inspirera à son gré ses serviteurs.
Prêche l'unité de Dieu. Mortels, craignez-moi.

Il est le véritable créateur des cieux et de la terre.
Anathème contre les fausses divinités !

Il a créé l'homme de boue, et il dispute avec opi-
niâtreté.

Il a formé les troupeaux qui servent à vous vêtir,
à vous nourrir, et dont vous retirez plusieurs autres
avantages.

Il vous est également glorieux de les ramener au
bercail (2), ou de les conduire aux pâturages.

Ils portent vos fardeaux aux lieux où vous ne par-
viendriez qu'avec peine. Ton Dieu est clément et
miséricordieux.

(1) C'est-à-dire Gabriel.

(2) Les Arabes sont, de tous les peuples de la terre, ceux qui
ont le plus conservé les mœurs antiques. La vie pastorale est encore
honorée parmi eux. Les princes ne dédaignent pas de conduire leurs
troupeaux. Leurs filles vont encore puiser de l'eau à la fontaine.

Il a tiré du néant les chevaux, les mulets et les ânes qui servent à vos commodités et à votre luxe, et beaucoup d'autres animaux que vous ne connaissez pas.

C'est à lui d'enseigner le vrai chemin dont tant d'hommes s'écartent. S'il eût voulu, il aurait éclairé toute la terre.

Il fait descendre la pluie du ciel. Elle sert à vous désaltérer. Elle sert à la croissance des arbres et des herbes qui nourrissent vos troupeaux.

Elle féconde les germes des plantes. Elle fait éclore l'olive, la datte, le raisin, et tous les autres fruits. Ne sont-ce pas là des signes pour ceux qui réfléchissent ?

Il a parlé, et à sa voix, la nuit, le jour, le soleil, la lune et les étoiles, se sont empressés de servir à vos besoins : prodige éclatant pour ceux qui comprennent !

Il a formé les diverses couleurs que la terre étale à vos yeux : signe manifeste pour ceux qui pensent !

Il a soumis la mer à votre usage. Les poissons qu'elle renferme dans son sein deviennent votre nourriture. Vous y pêchez des ornemens qui décorent vos habits. Vois le vaisseau fendre les flots, et le navigateur chercher l'abondance, et rends grâce au Très-Haut.

Il a posé de hautes montagnes sur la terre pour l'affermir; il y a tracé le cours des fleuves, et des chemins pour vous conduire.

Il a placé au firmament les étoiles où l'homme lit la route qu'il doit suivre.

Le Créateur sera-t-il semblable à celui qui ne peut rien créer ? N'ouvrirez-vous point les yeux ?

Il vous serait impossible de nombrer ses bienfaits.
Il est indulgent et miséricordieux.

Il sait ce que vous voilez, et ce que vous produisez au grand jour.

Les dieux chimériques qu'ils invoquent ne sauraient rien créer ; ils ont été créés eux-mêmes.

Ils sont dépourvus de vie et de sentiment.

Ils ignorent le temps où ils ont été fabriqués.

Votre Dieu est le Dieu unique. Ceux qui ne croient point à la vie future ont l'impiété dans le cœur et repoussent orgueilleusement la vérité.

Certainement il connaît leurs pensées secrètes et celles qu'ils dévoilent.

Il n'aime pas les superbes.

Demande-leur : Quel est le livre descendu du ciel ?
Ils répondent : Un tissu de fables de l'antiquité.

Ils porteront au jour du jugement le poids entier de leurs crimes, et une partie de celui des aveugles qu'ils ont égarés. Malheureux fardeau !

Leurs prédécesseurs étaient fourbes comme eux. Dieu sapa dès le fondement leur édifice (1). Le toit se renversa sur eux, et le châtiment les surprit du côté qu'ils ne prévoyaient pas.

Le Seigneur les couvrira de honte au jour de la résurrection, quand il leur demandera : Où sont les dieux qui étaient l'objet de vos disputes ? Ceux qui

(1) *Gelaleddin* pense que Mahomet parle dans ce verset de la tour de *Babel*. Nemrod, dit-il, bâtit une tour fort élevée. Il voulait monter dans les cieux et faire la guerre contre ses habitans. Dieu sapa dès le fondement son édifice. Il envoya un violent tremblement de terre, et la tour fut renversée.

ont reçu la science s'écrieront : L'opprobre et le malheur vont assaillir les idolâtres.

Lorsque l'ange de la mort frappe les impies, ils demandent grâce, et s'écrient : Nous n'avons point fait de mal. Vous êtes coupables, leur dit l'ange et Dieu connaît vos attentats.

Descendez dans l'enfer. Habitez éternellement la demeure affreuse des superbes.

Quelles faveurs avez-vous reçues de Dieu, demandera-t-on aux justes ? Il nous a comblés de biens sur la terre, répondront-ils ; mais la vie éternelle offre bien d'autres jouissances. Bonheur au séjour des hommes vertueux !

Introduits dans les jardins d'*Eden*, arrosés par des fleuves, ils auront à souhait tout ce que le cœur peut désirer. C'est ainsi que Dieu récompense la piété.

Les anges diront aux justes, après avoir tranché le fil de leurs jours : La paix soit avec vous. Entrez dans le paradis, digne prix de vos œuvres.

L'infidèle attend-il que l'ange de la mort s'approche ? Attend-il que l'arrêt du ciel soit prononcé ? Tels furent leurs prédécesseurs. Dieu ne les trompa point. Ils se trompèrent eux-mêmes.

Ils ont reçu la peine de leurs crimes. La vengeance dont ils se moquaient les a surpris.

Si Dieu eût voulu, disent les idolâtres, nous et nos pères, n'aurions adorés que lui ; nous n'aurions interdit que ce qu'il a défendu. Ainsi parlaient ceux qui les précédèrent. Nos ministres ne sont chargés que de prêcher la vérité.

Tous les peuples ont eu des prophètes qui leur ont recommandé le culte de Dieu, et défendu celui

des idoles. Les uns ouvrirent les yeux à la lumière ; les autres par un jugement de Dieu restèrent dans l'aveuglement. Parcourez la terre , et voyez quelle fut la fin de ceux qui accusèrent nos apôtres d'imposture.

Si le zèle de leur salut t'enflamme , songe que Dieu n'est point le guide de ceux qu'il a égarés , et qu'ils n'auront point de protecteurs.

Ils ont juré par le nom du Très-Haut, le plus terrible des sermens, que Dieu ne ressusciterait point les morts. Insensés ! Peut-il manquer à ses promesses ? Mais la plupart sont dans l'ignorance.

Il les ressuscitera pour manifester les vérités dont ils disputaient, et pour que les infidèles voient qu'ils étaient menteurs.

Voulons-nous qu'une chose existe ? Nous disons : Sois ; et elle est.

Nous donnerons une habitation honorable sur la terre à ceux qui, injustement opprimés, se seront expatriés pour la défense de la foi. La récompense de l'autre vie sera bien plus magnifique. S'ils le savaient !

Nous récompenserons ceux qui supporteront l'adversité avec constance, et qui auront mis leur confiance dans le Seigneur.

Tous les prophètes qui t'ont précédé, n'étaient que des hommes à qui nous révélâmes nos volontés. Interrogez ceux qui ont reçu les Écritures, si vous l'ignorez.

Des signes et des livres furent les marques de leur mission. Nous t'avons envoyé le Coran pour rappeler aux hommes la doctrine qu'ils ont reçue, afin qu'ils en gardent le souvenir.

Ceux qui t'ont dressé des embûches croient-ils être

en sûreté? Dieu ne saurait-il ouvrir la terre sous leurs pas, et les abîmer à l'instant qu'ils s'y attendent le moins?

Ne saurait-il les surprendre dans leurs voyages? Suspendraient-ils un instant sa vengeance?

Ne saurait-il les punir par la perte de leurs biens? Certainement le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Ne voient-ils pas que tous les corps que Dieu a créés fléchissent leur ombre à droite et à gauche, pour l'adorer, et s'humilier devant lui?

Tout ce qu'il y a de créatures au ciel et sur la terre, adorent le Seigneur. Les anges l'adorent et ne se livrent point à l'orgueil.

Ils craignent Dieu élevé au-dessus d'eux, et exécutent ses volontés.

N'adorez point deux dieux, dit le Seigneur; je suis le Dieu unique; craignez-moi.

Il est le souverain des cieux et de la terre. Un culte perpétuel lui est dû. Adorez-vous un autre que lui?

Tous les biens dont vous jouissez viennent de lui. Quand le malheur vous visite, c'est vers lui que vous élevez une voix suppliante.

A peine a-t-il soulagé votre misère, que la plupart d'entre vous portent leur encens aux autels des faux dieux.

Nos faveurs ne servent qu'à les rendre ingrats. Jouissez, pervers. Bientôt vous saurez.

Ils offrent, à des divinités inconnues, une partie des biens que nous leur avons dispensés. J'en atteste le Tout-Puissant, vous rendrez compte de vos mensonges.

Ils attribuent des filles au Très-Haut (1). Loin de lui ce blasphème ! Eux-mêmes forment d'autres vœux.

Si quelqu'un d'eux apprend la naissance d'une fille, la tristesse élève un nuage sur son front.

Accablé de cette nouvelle, il se cache du peuple, incertain s'il n'outragera pas le messager, ou s'il ne l'ensevelira pas dans la poussière. Leurs jugemens ne sont-ils pas sacrilèges ?

Ceux qui ne croient point à la vie future sont les méchants. Dieu est le Très-Haut, le Tout-Puissant, le Sage.

S'il surprenait l'homme dans son péché, il ne laisserait point de créatures sur la terre. Il diffère ses châtimens jusqu'au terme marqué que l'on ne saurait hâter ni retarder d'une heure.

Ils attribuent à Dieu ce qu'ils dédaignent. Ils disent que le Paradis sera leur récompense ; ils professent un mensonge. Ils seront précipités dans les flammes.

J'en jure par l'Éternel, nous envoyâmes avant toi des prophètes aux nations. Satan leur couvrait le vice de fleurs. Il était leur patron sur la terre ; mais les supplices ont été leur partage.

Nous t'avons envoyé le Coran pour éclaircir les dogmes contestés de la religion, pour conduire les fidèles et leur annoncer les grâces du Seigneur.

Dieu fait descendre la pluie des cieux, et la terre stérile devient féconde. N'est-ce pas là un signe pour ceux qui comprennent ?

(1) Les Arabes idolâtres croyaient que les anges étaient les filles de Dieu. *Gelâleddin*.

Les animaux vous offrent des exemples propres à vous instruire : leur lait élaboré dans l'estomac, entre le chyle et le sang, devient pour vous une boisson salulaire.

Du fruit du dattier et de la vigne, ne formez-vous pas une liqueur enivrante, ou un aliment sain ? Ce sont des signes pour ceux qui entendent.

Dieu a inspiré à l'abeille de se construire une maison sur les montagnes, dans les arbres, et d'habiter celle que l'homme lui bâtit ;

De se nourrir de tous les fruits, et d'errer à son gré. L'abeille tire de son sein une substance liquide, diversement colorée, et salulaire aux hommes : signe frappant pour ceux qui réfléchissent.

Dieu vous a donné la vie. Il vous l'ôtera. Il en est parmi vous qui parviendront à la décrépitude, et oublieront tout ce qu'ils avaient appris. Dieu est savant et puissant.

Il a dispensé ses dons inégalement. Ceux qu'il a comblés de richesses les partagent-ils avec leurs esclaves de manière à les rendre leurs égaux ? Nieront-ils les bienfaits du Seigneur ?

Il vous a donné des femmes formées de votre sang ; d'elles il vous a fait naître des enfans et une postérité ; sa bonté vous a nourris d'alimens purs. Croirez-vous aux idoles ? N'aurez-vous que de l'ingratitude pour ses bienfaits ?

Ils adorent des divinités dépourvues de puissance, qui ne peuvent leur ouvrir les trésors du ciel, ni ceux de la terre.

Ne donnez point d'égal à Dieu. Il sait, et vous ne savez pas.

Il vous offre l'exemple d'un esclave qui n'a aucun

pouvoir, et d'un homme libre comblé de nos biens, et qui les distribue en secret et en public : ces deux hommes sont-ils égaux ? Louange au Très Haut ! La plupart sont dans l'ignorance.

Il propose la parabole de deux hommes, dont l'un muet de naissance, incapable de tout, est à charge à son maître, et ne réussit à rien, et dont l'autre commande le bien, et marche dans les voies de la justice : ces deux hommes se ressemblent-ils ?

Dieu connaît les secrets du ciel et de la terre. Le jugement universel ne durera qu'un clin d'œil, ou sera plus prompt encore parce que rien ne limite sa puissance.

Dieu vous a tirés du sein de vos mères, dépourvus de connaissances. Il vous a donné l'ouïe, la vue, et un cœur pour lui rendre grâce.

Ne voient-ils pas l'oiseau fendre les airs ? Dieu seul peut l'arrêter dans son vol. C'est un signe pour ceux qui ont la foi.

Dieu vous a donné des maisons pour habiter, et les peaux des animaux pour former des tentes faciles à porter en voyage, et à dresser lorsque vous vous arrêtez. La laine de vos troupeaux, leur poil et leur crin, servent à votre utilité et à votre parure.

Il a formé pour vous les ombrages et les antres des rochers. Il vous a donné des vêtements pour vous mettre à l'abri (1) de la chaleur, d'autres pour vous

(1) *Gelaleddin* pense qu'au lieu de ces mots *elhar de la chaleur*, on doit entendre *elbard du froid*. *Maracci*, suivant sa manière honnête d'expliquer les difficultés, s'écrie : *Nimis stolidum facit prophetam suum, qui caloris nomine frigus intelligat*. C'est toute son explication, p. 400, réfutation du chapitre XVI.

couvrir dans les combats; c'est ainsi qu'il accomplit ses grâces sur vous afin que vous embrassiez l'islamisme.

S'ils s'éloignent de toi, ton ministère se borne à la prédication.

Ils nient les dons du ciel qu'ils connaissent; la plupart sont infidèles.

Un jour nous susciterons un témoin pour accuser chaque peuple. Les incrédules ne seront point écoutés, et il n'y aura plus de pardon pour eux.

Ils verront les tourmens qui leur sont préparés, sans pouvoir les adoucir, ni les différer d'un instant.

L'idolâtre, à la vue des objets de son culte, dira : Seigneur, voilà les dieux que j'ai invoqués. Tu es un vil menteur, lui répondront-ils.

Il demandera pardon à Dieu, et ses divinités se déroberont à ses regards.

L'infidèle qui aura détourné ses semblables de la voie du salut subira des peines plus rigoureuses, parce qu'il aura été corrupteur.

Dans ce jour, nous ferons lever du milieu de chaque nation un prophète, pour témoigner contre elle. Tu témoigneras contre les Arabes. Nous t'avons envoyé le livre qui instruit sur tous les devoirs, qui est

Nous osons croire que *Gelaleddin* s'est trompé, et que sous la zone torride, les vêtemens sont aussi nécessaires à la conservation de l'homme exposé à l'action d'un soleil brûlant, qu'ils le sont sous la zone glaciale à celle du sauvage enfoncé dans la neige; du moins l'expérience dépose-t-elle en faveur de ce sentiment. Les Arabes sont toujours couverts de longs manteaux de laine qui arrêtent l'activité des rayons du soleil, et qui les empêchent de brûler au milieu des torrens de feux que réfléchit de toutes parts le réverbère des sables embrasés.

la lumière, la grâce, et le bonheur des musulmans.

Dieu commande la justice, la bienfaisance et la libéralité envers les parens. Il défend le crime, l'injustice et la calomnie. Il vous exhorte afin que vous réfléchissiez.

Accomplissez le pacte formé à la face du ciel. Ne violez pas vos sermens, parce que vous avez pris Dieu pour garant de leur sainteté, et il sait ce que vous faites.

Ne ressemblez pas à celle qui rompt son fil après qu'il est retors; ne faites pas présider la fraude à vos engagemens, parce qu'une partie des contractans est plus puissante que l'autre. Dieu vous tentera dans ce point, et vous montrera, au jour de la résurrection, ce qui fit l'objet de vos débats.

Dieu pouvait donner la même religion à tous les hommes; mais il dirige ou égare ceux qu'il lui plaît. Vous lui rendrez compte de vos actions.

Évitez le parjure, de peur que le pied qui était bien affermi ne glisse, que le malheur ne s'attache à vos pas pour avoir écarté les hommes du chemin du salut, et que vous ne deveniez la proie des tourmens.

Ne vendez pas la religion pour un vil intérêt. Un prix infini vous attend dans les mains de Dieu. Si vous saviez!

Vos jouissances sont passagères; celles que Dieu vous promet sont permanentes. Ceux qui auront souffert avec patience, recevront une récompense proportionnée au bien qu'ils auront fait.

Quiconque aura exercé la bienfaisance et professé la foi, jouira d'une vie semée de plaisirs et du prix de ses bonnes œuvres.

Lorsque tu lis le Coran, prie le Seigneur qu'il te délivre des embûches de Satan foudroyé.

Il n'a point de pouvoir sur le croyant qui met sa confiance en Dieu.

Sa puissance se borne à ceux qui le prennent pour patron, et qui l'égalent au Très-Haut.

Si nous changeons un verset du Coran, les infidèles t'accuseront de ce changement; mais Dieu sait ce qu'il envoie, et la plupart sont dans l'ignorance.

Dis : L'esprit de sainteté (1) l'a apporté du ciel avec vérité, pour affermir les croyans, pour leur montrer la lumière et les promesses du Seigneur.

Je connais leurs discours : un homme, disent-ils, dicte le Coran à Mahomet (2). Celui qu'ils soupçon-

(1) L'esprit de sainteté : c'est ainsi que Mahomet nomme l'archange Gabriel.

(2) Les auteurs ne s'accordent point sur celui qu'on soupçonnait d'instruire Mahomet. *Gelaleddin* pense que c'était *Cain*, chrétien que le prophète visitait de temps en temps. *Jahia* croit que c'était un esclave chrétien qui était libraire. *Zamchascar* dit que c'était un jeune homme nommé *Aich*, qui travaillait dans la librairie, et qui était fervent musulman. D'autres prétendent que deux esclaves nommés *Haber* et *Infer*, armuriers à la Mecque, l'instruisaient. En effet, lorsque Mahomet passait devant leur maison, il entra chez eux, et ils lui lisaient le Pentateuque et l'Évangile. Plusieurs croient que ces paroles, *une langue étrangère*, désignent *Salman*, Persan, dans lequel il avait beaucoup de confiance.

Cette variété d'opinions peut nous conduire à la vérité. Mahomet, voulant faire passer son livre pour divin, commença par protester qu'il ne savait ni lire ni écrire. Il feignit que la doctrine qu'il prêchait lui était révélée par Gabriel. Pour jouer ce rôle avec succès, il lui fallait des connaissances qu'un génie élevé ne peut pas donner seul. Il s'était instruit dans ses voyages. La retraite qu'il faisait chaque année dans une caverne du mont *Tour*, lui servait à lier

nent parle *une langue étrangère*, et l'arabe du Coran est pur et élégant.

Ceux qui rejettent les préceptes du Seigneur ne l'auront point pour guide. Ils seront la proie des supplices.

Ceux qui nient l'islamisme, ajoutent le blasphème au mensonge.

Les croyans qui deviendront apostats, seront dévoués au courroux et à la vengeance du ciel, à moins qu'ils n'aient cédé à la violence, et que leur cœur ne soit sincèrement attaché à la foi.

Ils ont préféré la vie mondaine à la vie future. Dieu ne conduit point les infidèles.

Il a scellé leurs cœurs, leurs oreilles et leurs yeux. Ils sont ensevelis dans le sommeil de l'insouciance. Leur réprobation est certaine.

Ceux que la tyrannie a fait fuir, et qui ensuite ont combattu et supporté l'infortune avec constance, éprouveront la miséricorde divine.

Un jour chacun plaidera sa cause, et recevra le prix de ses œuvres. Personne ne sera traité injustement.

Dieu propose l'exemple d'une ville qui reposait

ensemble les différentes parties de son système religieux ; mais il lui fallait connaître la religion chrétienne, la juive, et la tradition de son pays. Il ne pouvait puiser ces connaissances que dans les livres et dans le commerce des hommes. Aussi fréquentait-il les chrétiens, les juifs, les Persans ; aussi se faisait-il lire leurs livres sacrés. C'est pour cela qu'on lui reprochait d'être instruit par des hommes et non par des anges. Ainsi, les différentes opinions des commentateurs peuvent se concilier. Chacun des hommes cités aura contribué à instruire Mahomet. Il a ensuite combiné son système de religion, et composé le Coran.

dans une profonde sécurité. L'affluence des biens lui venait de toutes parts. Elle fut ingrate envers le Seigneur, et il la revêtit du manteau de la famine et de la crainte, à cause de son infidélité.

Un prophète de leur nation s'est levé du milieu d'eux. Ils l'ont accusé d'imposture; mais le châtiement les a surpris dans leur iniquité.

Nourrissez-vous des alimens permis que Dieu vous a donnés, et soyez reconnaissans de ses bienfaits, si vous êtes ses serviteurs.

Il vous a interdit les animaux morts, ceux qui ont été immolés devant les idoles, le sang et la chair du porc; mais celui qui sans convoitise aurait cédé à la nécessité, éprouvera combien le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Gardez-vous de proférer un mensonge, en disant : Cela est permis, cela est défendu. Les menteurs ne prospéreront point.

Après de courtes jouissances, ils seront livrés à des peines éternelles.

Nous avons interdit aux juifs ce que nous t'avons déjà révélé. Nous ne les avons point traités injustement. Ils ont été injustes envers eux-mêmes.

Ceux qui, après avoir tombé par ignorance, se convertiront et pratiqueront la vertu, éprouveront la miséricorde divine.

Abraham est le chef des croyans. Il fut soumis à Dieu. Il adora son unité, et refusa de l'encens aux idoles.

Reconnaissant des grâces du ciel, il fut l'élu du Seigneur, qui le conduisit dans la voie du salut.

Comblé sur la terre des faveurs célestes, il sera dans l'autre monde, au nombre des justes.

Nous t'avons inspiré d'embrasser la religion d'Abraham, qui reconnut l'unité de Dieu, et qui n'adora que sa majesté suprême.

Le Seigneur établit le *sabbat* parmi les juifs qui disputaient à ce sujet. Il jugera leurs différends au jour de la résurrection.

Emploie la voix de la sagesse et la force de la persuasion pour appeler les hommes à Dieu. Combats-les avec le charme de l'éloquence. Dieu connaît parfaitement ceux qui sont dans l'égarement, et ceux qui marchent au flambeau de la foi.

Si vous vous vengez, que la vengeance ne passe pas l'offense. Ceux qui souffriront avec patience feront une action plus méritoire.

Sois constant ; Dieu aidera ta constance. Ne pleure point sur leur sort. Ne t'alarme point des pièges qu'ils te tendent. Dieu est avec ceux qui le craignent et qui sont bienfaisans.

CHAPITRE XVII (I).

LE VOYAGE NOCTURNE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 111 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LOUANGE à Dieu, qui a transporté pendant la nuit son serviteur du temple de la Mecque au temple de

(1) Ce chapitre est intitulé *Esra*, qui veut dire *il a transporté pendant la nuit*. Mahomet dit seulement dans le Coran que Dieu

Jérusalem, dont nous avons béni l'enceinte pour y laisser des marques de notre puissance. Dieu voit et entend.

Nous donnâmes le Pentateuque à Moïse, pour conduire les enfans d'Israël, et nous leur défendîmes de rechercher d'autre protection que celle de Dieu.

Nous portâmes dans l'arche Noé et sa postérité. Il fut un serviteur reconnaissant.

Nous prédîmes aux Hébreux, dans les livres sacrés, que deux fois corrompus, ils se livreraient à des excès inouis.

Lorsque la première époque arriva, nous suscitâmes contre vous nos serviteurs. Ils rassemblèrent des armées formidables; ils portèrent la guerre au sein de vos maisons; et la prédiction fut accomplie.

Après ce désastre, nous vous accordâmes la victoire sur vos ennemis; nous augmentâmes votre puissance et le nombre de vos enfans.

Ce que vous faites de bien et de mal, vous le faites à vous-mêmes. Lorsque la seconde période de vos malheurs fut venue, vos ennemis répandirent la consternation parmi vous; ils entrèrent dans le temple, comme la première fois, et le démolirent.

Dieu peut vous pardonner encore; mais si vous

l'a transporté pendant la nuit du temple de la Mecque dans celui de Jérusalem. Il était trop prudent pour décrire ce voyage miraculeux, imaginé pour donner du poids à la nouvelle manière de prier qu'il voulait établir. Il se contenta de le raconter de vive voix, et voyant qu'il ne prenait pas dans le public, il n'en parla plus. La tradition a transmis le voyage nocturne comme une de ces vérités que les mahométans doivent croire sans examen. Les auteurs les plus graves le regardent comme une vision. Ils soutiennent que Mahomet ne fut transporté qu'en esprit. (*Voyez vie de Mahomet.*)

retournez au crime, son bras est prêt à frapper. L'enfer sera la prison des méchants.

Le Coran conduit dans la voie la plus sûre. Il promet le bonheur aux fidèles.

Il annonce aux bienfaisans une récompense glorieuse.

Les incrédules seront dévoués à la rigueur des supplices.

L'homme demande le mal au lieu du bien, et il est ardent dans ses vœux.

La nuit et le jour attestent notre puissance. Nous avons couvert la nuit d'un voile, et éclairé la face du jour, afin que vous l'employiez à chercher l'abondance. Il vous sert à compter les années et le temps. Partout brille l'empreinte de notre sagesse.

L'homme porte son sort attaché au cou (1). Nous lui montrerons au jour de la résurrection un livre ouvert.

Nous lui dirons : Lis ce livre et vois toi-même ton compte.

Suivez la lumière ou les ténèbres, c'est pour vous que vous travaillez. Vous ne porterez point le fardeau d'autrui. Nous n'avons point puni de peuple avant de l'avoir averti par la voix de nos prophètes.

Lorsque nous voulûmes détruire une ville, nous prévinmes les principaux du peuple. Ils persistent dans leur aveuglement. Notre parole s'accomplit. La cité fut ensevelie sous ses ruines.

(1) L'homme porte son sort attaché au cou. Tous les musulmans croient à la prédestination. Ils pensent que le destin de l'homme est écrit à l'instant de sa naissance. Cette opinion les rend patients dans le malheur et hardis dans le danger.

Combien, depuis Noé, avons-nous exterminé de nations? Toutes les fautes des hommes sont dévouées aux yeux de l'Éternel.

Nous dispenserons à notre gré les biens terrestres à celui qui les demandera avec ardeur. (Nous les donnons à qui il nous plaît.) Ensuite nous le précipiterons dans les brasiers de l'enfer, où il sera dévoué à l'ignominie.

Enflammé du désir de la vie future, le croyant qui marchera dans le sentier de la justice sera agréable à Dieu.

Nous accorderons nos grâces aux uns et aux autres. Elles ne seront refusées à personne.

Vois comme nous avons établi des degrés parmi les hommes. Dans la vie future, les rangs seront bien plus distincts, bien plus glorieux.

Ne donne point d'égal à Dieu, et ne reste point assis sans gloire et sans vertu.

Dieu te commande de n'adorer que lui. Il te prescrit la bienfaisance pour les auteurs de tes jours, soit que l'un d'eux ait atteint la vieillesse, ou qu'ils y soient parvenus tous deux. Garde-toi de leur marquer du mépris ou de les reprendre, et ne leur parle qu'avec respect.

Sois pour eux tendre et soumis, et adresse au ciel cette prière : Seigneur, fais éclater ta miséricorde pour ceux qui m'ont nourri dans mon enfance.

Dieu lit au fond de vos cœurs. Il sait si vous êtes justes.

Il pardonnera à ceux qui reviendront à lui.

Rends à tes proches ce que tu leur dois. Fais l'aumône aux pauvres, aux voyageurs, et ne dissipe point follement tes richesses.

Les dissipateurs sont les frères de Satan , et Satan fut infidèle à Dieu.

Si tu t'éloignes de l'indigent , obligé toi-même d'avoir recours à la miséricorde divine , parle-lui au moins avec humanité.

Ne te lie pas le bras au cou ; ne l'étends pas de toute son étendue , de peur que tu ne sois exposé au blâme ou à la mendicité.

Dieu ouvre ou ferme ses trésors à son gré. Il voit et connaît ceux qui le servent.

Que la crainte de l'indigence ne vous fasse pas tuer vos enfans. Nous fournirons à leurs besoins et aux vôtres. Cette action est un attentat horrible.

Évitez la débauche. C'est un crime , et le chemin de l'enfer.

Ne versez point le sang humain , si ce n'est en justice. Dieu vous le défend. Le meurtrier sera en la puissance des héritiers du défunt ; mais ils ne doivent point excéder les bornes qui leur sont prescrites , en exigeant sa mort , parce qu'ils sont sous la protection des lois.

Ne touchez point aux biens de l'orphelin , à moins que ce ne soit pour les améliorer , jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge fixé. Observez vos engagements. Vous en rendrez compte.

Remplissez la mesure. Rendez la balance égale , et vous remplirez les lois de la justice et de l'honnêteté.

Ne cherchez point à pénétrer ce que vous ne pouvez savoir ; vous rendrez compte de l'ouïe , de la vue et de votre cœur.

Ne marchez point orgueilleusement sur la terre.

Vous ne pouvez ni la partager en deux, ni éгалer la hauteur des montagnes.

Toutes ces actions sont des crimes aux yeux du Tout-Puissant.

Dieu t'a révélé cette doctrine tirée du livre de la sagesse. Ne lui donne point d'égal, de peur que tu ne sois jeté dans l'enfer, couvert d'opprobre.

Direz-vous que Dieu vous a choisis pour ses enfans, et que du commerce avec les anges il a eu des filles? Pouvez-vous proférer ce blasphème?

Nous avons voulu expliquer aux hommes leurs devoirs dans le Coran; mais notre zèle n'a servi qu'à les éloigner de la foi.

Dis : S'il y avait d'autres dieux que le Très-Haut, ils s'efforceraient de s'ouvrir une route jusqu'à son trône.

Louange au Tout-Puissant ! Loin de lui ces blasphèmes !

Les sept cieux le louent. La terre répète ses louanges. Tout ce que renferme l'univers publie ses grandeurs; mais vous ne sauriez comprendre leurs cantiques. Le Tout-Puissant est doux et miséricordieux.

Lorsque tu liras le Coran, nous étendrons entre toi et ceux qui ne croient pas à la vie future, un voile impénétrable.

Nous en envelopperons leurs cœurs, afin qu'ils ne puissent comprendre. Nous mettrons un poids dans leurs oreilles.

Lorsque tu célèbres dans le Coran un seul Dieu, ils fuient d'un pas précipité.

Nous savons ce qu'ils entendent quand ils t'écoutent, et ce qu'ils inventent quand dans leur injustice ils disent : Nous ne suivons qu'un insensé.

Vois à quoi ils te comparent. Ils sont dans l'erreur, et ils ne trouveront plus la vérité.

Se peut-il, disent les incrédules, qu'après que nous serons devenus os et poussière, nous soyons ranimés de nouveau ?

Dis-leur : Fussiez-vous pierre, fer, ou ce qu'il vous plaira, vous ressusciterez. Qui nous fera retourner à la vie ? Celui qui vous a créés la première fois. Ils secouent la tête, et demandent quand cet événement arrivera. Réponds-leur : Peut-être qu'il n'est pas éloigné.

Un jour Dieu vous appellera du tombeau. Vous lui répondrez en publiant ses louanges. Il vous semblera n'y avoir demeuré qu'un instant.

Recommande à mes serviteurs l'honnêteté dans les paroles, de peur que Satan ne sème la discorde entre eux. Il est l'ennemi déclaré de l'homme.

Dieu connaît le fond des cœurs. Il peut à son gré vous pardonner ou vous punir. Nous ne t'avons point envoyé pour être leur défenseur.

Il sait ce qui est dans les cieus et sur la terre. Nous élevâmes les prophètes les uns au-dessus des autres. Nous donnâmes à David le livre des psaumes.

Dis-leur : Invoquez vos dieux. Ils ne pourront ni ôter, ni changer le mal qui vous oppresse.

Ceux à qui ils adressent leurs vœux, font eux-mêmes tous leurs efforts pour s'approcher du Très-Haut. Ils attendent sa miséricorde et craignent ses châtimens terribles.

Nous détruirons ou punirons rigoureusement toutes les villes de la terre, avant le jour de la résurrection : c'est un arrêt écrit dans le livre.

Nous aurions accompagné ta mission de prodiges,

si l'on avait cru ceux que nous opérâmes avant toi. Les *Themudéens* ne tuèrent-ils pas cette merveilleuse femelle de chameau que nous leur avons donnée ? Nous n'avons fait éclater des miracles que pour inspirer la terreur.

Nous t'avons déclaré que la puissance de Dieu embrasse tous les hommes. La vision dont nous t'avons favorisé sera un sujet de tentation, ainsi que l'arbre maudit, (1) dont il est parlé dans le Coran. Il épouvantera les infidèles; mais il n'accroîtra que leurs erreurs.

Nous ordonnâmes aux anges d'adorer Adam. Tous se prosternèrent devant lui. *Éblis* seul refusa d'obéir. Adoreraï-je, dit l'esprit rebelle, celui que tu as formé de boue ?

Seigneur, ajouta-t-il, si tu différés tes châtimens jusqu'au jour de la résurrection, j'enchaînerai la postérité de celui que tu as élevé au-dessus de moi. Peu échapperont à mes pièges.

Va, répondit Dieu : Ceux qui te suivront, seront précipités avec toi dans l'enfer. Ils auront les tourmens pour récompense.

Rends les hommes dociles à ta voix; attaque-les avec tes légions; augmente leurs richesses et le

(1) L'arbre maudit c'est l'arbre *zacoum*. Il s'élève du fond de l'enfer. Lorsque Mahomet assure qu'il sera un sujet de tentation, il fait allusion aux débats des infidèles qui disaient : Le feu consume les pierres, comment l'arbre *zacoum* peut-il croître au milieu des flammes ? *Gelaleddin*.

Le *zacoum* est un arbre épineux qui croît en Arabie, et dont les fruits sont extrêmement amers. C'est sans doute à cause de ces qualités malfaisantes que Mahomet le place dans l'enfer.

nombre de leurs enfans; flatte-les par de douces espérances. Tes promesses seront trompeuses.

Tu n'auras point de pouvoir sur mes serviteurs. Ma protection sera pour eux un asile assuré.

Votre Dieu est celui qui fait voguer le navire sur les flots, afin que vous vous procuriez l'abondance. Il est plein de bonté pour vous.

Si le malheur vous poursuit au milieu des eaux, vos dieux s'enfuiront loin de vous. Si Dieu vous délivre du péril, et vous rend à votre patrie, vous l'abandonnerez, parce que l'homme est ingrat.

Croyez-vous être à l'abri de ses coups? Ne peut-il ouvrir un abîme sous vos pas, ou faire fondre sur vos têtes un nuage chargé de pierres? Où trouveriez-vous un refuge?

Êtes-vous sûrs qu'il ne vous ramènera point sur les mers, et que pour punir votre ingratitude, il ne déchaînera point contre vous un vent impétueux qui vous engloutira dans les eaux? Vous n'auriez point de libérateur.

Nous honorâmes les enfans d'Adam. Nous les portâmes sur la terre et les mers. Nous les nourrîmes d'alimens purs, et nous les élevâmes au-dessus de beaucoup de créatures.

Un jour je rassemblerai chaque nation avec son chef. Ceux qui recevront leur livre dans la main droite le liront, et ne seront point traités injustement.

Celui qui dans cette vie aura été aveugle, le sera dans l'autre. Il a perdu le vrai chemin.

Peu s'en est fallu que les infidèles ne t'aient fait abandonner notre doctrine, et changer nos préceptes. Cette condescendance t'eût procuré leur amitié.

Si nous n'avions affermi ton cœur, tu étais près de céder à leurs désirs.

Si tu les eusses suivis, nous t'aurions fait éprouver les infirmités de la vie et de la mort, et tu n'aurais pu éviter notre courroux.

Peu s'en est fallu qu'ils n'aient jeté la frayeur dans ton âme, et qu'ils ne t'aient fait fuir de Médine. Ils n'y auraient pas demeuré long-temps.

Suivant la loi établie en faveur des prophètes qui t'ont précédé, loi qui est immuable :

Fais la prière depuis le coucher du soleil jusqu'à la nuit. Lis le Coran au point du jour. Les anges seront témoins de ta lecture.

Lis le Coran une partie de la nuit. Ce sera un accroissement de mérites, et le Seigneur t'élèvera à un rang glorieux.

Dis : Seigneur, fais que la vérité préside à mon entrée (1), fais qu'elle préside à ma sortie ; couvre-moi du bouclier de ta puissance.

Dis : La vérité a paru, et le mensonge s'est dissipé comme une vapeur légère.

Les fidèles trouveront dans le Coran leur guérison, et les grâces du Seigneur ; mais il hâtera la perte des incrédules.

L'homme comblé de nos faveurs s'éloigne de nous dans son ingratitude. Est-il en proie au malheur ? Il se livre au désespoir.

(1) Lorsque Mahomet entra triomphant à la Mecque, le temple était environné de trois cent soixante idoles. Il les frappa avec une baguette qu'il tenait à la main, en criant jusqu'à ce qu'elles furent renversées : la vérité a paru, le mensonge va s'évanouir. *Ge-la-leddin*. (Voyez vie de Mahomet, huitième année de l'Hégire.)

Dis : Chacun prend ses désirs pour lois ; mais Dieu sait celui qui marche dans le sentier du salut.

Ils t'interrogeront sur l'âme : Dis-leur : Dieu s'en est réservé la connaissance. Il nous a laissé bien peu de lumières.

Nous pouvons anéantir ce que nous t'avons révélé. Tu ne saurais mettre d'obstacle à nos volontés.

La miséricorde de Dieu serait ton seul asile. Il t'a comblé de ses grâces.

Dis : Quand l'enfer s'unirait à la terre pour produire un ouvrage semblable au Coran, leurs efforts seraient vains.

Nous y avons donné des instructions à l'homme sur tous ses devoirs ; mais opiniâtre dans son incrédulité, il rejette la lumière.

Les infidèles ont dit : Nous ne croirons point à ta mission, si tu ne fais jaillir de la terre une source d'eau vive ;

Ou si du milieu d'un jardin, planté de palmiers et de vignes, tu ne fais sortir des ruisseaux ;

Ou si tu n'abaisses la voûte des cieus, comme tu nous l'a promis en vain, et si tu ne nous fais voir Dieu et les anges à découvert ;

Si tu ne bâtis une maison d'or, ou si tu ne montes dans les cieus par une échelle, et nous ne croirons point encore, à moins que tu ne nous envoies du ciel un livre que nous puissions lire. Dis-leur : Louange au Très-Haut ! Je ne suis qu'un homme qui vous a été envoyé.

Les hommes n'ont point cru lorsque la vraie religion leur a été annoncée, parce qu'ils ont dit : Dieu aurait-il choisi un mortel pour être l'organe de ses volontés ?

Réponds-leur : Si les Anges habitaient la terre, s'ils conversaient avec vous, nous vous aurions envoyé un ange pour ministre.

Dis : Le témoignage de Dieu me suffit contr'eux. Il a l'œil ouvert sur ses serviteurs.

Celui que Dieu conduit marche dans le vrai chemin. Ceux qu'il égare n'auront point d'abri contre sa vengeance. Nous les rassemblerons au jour de la résurrection. Aveugles, muets et sourds, ils auront le front prosterné. L'enfer sera leur demeure. Si les flammes viennent à s'éteindre, nous les rallumerons et nous en augmenterons l'ardeur.

Ils souffriront ces tourmens parce que, rebelles à la foi, ils ont dit : Est-il possible que devenus os et poussière nous retournions à la vie?

Ne voient-ils pas que le créateur des cieux et de la terre peut former d'autres hommes semblables à eux, et fixer le terme de leurs jours? Cette vérité est incontestable; mais les infidèles se refusent opiniâtrément à l'évidence.

Dis : Si la miséricorde divine vous avait dispensé des trésors, vous n'oseriez y toucher, parce que l'homme est avare.

Nous donnâmes à Moïse le pouvoir d'opérer sept miracles. Interroge les enfans d'Israël dont il fut le guide. Tu n'es à mes yeux, lui dit Pharaon; qu'un imposteur entouré de prestiges.

Tu sais, lui répondit Moïse, que ces merveilles ne peuvent être que l'ouvrage du Souverain des cieux et de la terre. Ce sont des signes évidens. O Pharaon! Je vois ta perte certaine.

Pharaon voulut chasser les Hébreux d'Égypte. Nous

l'ensevellmes dans les eaux avec une partie de son peuple.

Nous dîmes ensuite aux enfans d'Israël : Habitez la terre ; lorsque la promesse de la vie future sera venue, nous vous rassemblerons tous. Nous avons envoyé ce livre avec vérité. La vérité l'a apporté du ciel. Nous t'avons choisi pour annoncer aux humains nos promesses et nos menaces.

Nous avons divisé le Coran , afin que tu puisses le lire avec des pauses. Nous l'avons envoyé par chapitres.

Croyez ou rejetez sa doctrine ; lorsqu'on la lit à ceux qui avant sa venue reçurent la science, ils se courbent avec adoration, et s'écrient : Louange à Dieu qui a accompli ses promesses.

Ils se prosternent en esprit, versent des larmes, et semblent augmenter leur soumission à Dieu.

Invoquez Dieu, ou invoquez le miséricordieux ; ces deux noms sont également beaux. Ne lis ni d'un ton trop bas ni trop élevé. Tiens un juste milieu.

Dis : Louange au Très-Haut ! Il n'a point de fils. Il ne partage point l'empire de l'univers. Il n'a point besoin d'aide. Publie ses grandeurs.

CHAPITRE XVIII (I).

LA CAVERNE.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 110 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LOUANGE à Dieu ! qui a envoyé à son serviteur le livre qui ne trompe point :

Pour effrayer les coupables par la rigueur des châtimens , et réjouir les croyans vertueux par l'espoir d'un bonheur éternel ;

Et pour servir d'avertissement à ceux qui disent que Dieu a un fils.

Ils avancement cette assertion sans fondement. Leurs pères étaient dans la même erreur. Il ne sort de leur bouche que mensonge.

S'ils ne croient pas à ta doctrine , tes efforts pour les y ramener seront vains , et ta douleur inutile.

Nous avons embelli l'habitation des hommes. Nous leur avons offert des jouissances pour les éprouver , et voir qui d'entre eux en ferait meilleur usage.

Nous réduirons en poussière tout ce qui décore la terre.

Avez-vous fait attention que l'histoire des enfans

(1) Ce Chapitre est intitulé *Elcahaf* , la caverne , parce que Mahomet y parle de plusieurs enfans qui s'étoient retirés dans une caverne pour conserver leur foi. Cette fable a beaucoup de rapport avec l'histoire des sept dormans d'Éphèse.

qui se retirèrent dans la caverne, offrait un prodige éclatant ?

Lorsqu'ils y furent entrés, ils adressèrent à Dieu cette prière : Seigneur, couvre-nous de l'ombre de ta miséricorde, et fais que la justice préside à notre entreprise.

Nous les plongeâmes dans un sommeil profond, pendant un grand nombre d'années.

Nous les réveillâmes ensuite, pour voir qui d'entre eux saurait mieux compter le temps qu'ils y étaient restés.

Nous te racontons leur histoire avec vérité. Ces enfans croient en Dieu, et nous fortifiâmes leur foi.

Nous mîmes la constance dans leurs cœurs, lorsque rendant hommage à la vérité, ils dirent : Notre Dieu est le Souverain des cieus et de la terre ; nous n'en invoquerons point d'autre ; car nous serions impies.

Peuple, adorez vos idoles. Nous leur refuserons notre encens aussi long-temps qu'elles ne nous donneront point des marques éclatantes de leur puissance. Quoi de plus impie que de prêter à Dieu le mensonge ?

Éloignons-nous des infidèles, jusqu'à ce qu'ils soient revenus au culte d'un Dieu unique. Retirons-nous dans la caverne. La miséricorde divine veillera sur nous et pourvoira à nos besoins.

Tout le temps qu'ils demeurèrent dans la grotte, on vit le soleil en respecter l'entrée. Lorsqu'il se levait, il fléchissait à droite ses rayons enflammés ; il les portait à gauche quand il tournait vers l'Occident. La main du Tout-Puissant opéra ce miracle. Celui que Dieu dirige est dans le vrai chemin. Celui qu'il égare

ne retrouvera plus la lumière, et n'aura plus de protecteur.

On les eût crus éveillés, et ils dormaient. Nous les tournions d'un côté et de l'autre. Leur chien était couché les pattes étendues à l'entrée de la caverne. Quiconque les eût aperçus à l'improviste, aurait fui épouvanté.

Nous les tirâmes de leur sommeil afin qu'ils s'interrogeassent mutuellement. Combien de temps demanda l'un d'eux sommes-nous restés ici? Un jour, lui répondit-on, ou moins encore. Dieu sait, reprirent les autres, ce que nous y avons demeuré. Envoyons quelqu'un de nous avec cet argent à la ville (1), pour acheter des alimens. Qu'il se comporte avec civilité, et qu'il garde le silence sur notre retraite.

Si les habitans nous voyaient ici, ils nous lapideraient, ou nous forceraient de retourner à leur idolâtrie, et le bonheur serait éteint pour nous.

Nous les ramenâmes à leurs concitoyens, afin qu'ils vissent l'accomplissement des promesses du Seigneur; car sa parole est immuable. La ville disputait à leur sujet. On proposa de bâtir un oratoire sur la caverne où ils s'étaient retirés. Le ciel les protégeait, et les fidèles qui défendaient leur cause s'écrièrent: Sans doute nous y élèverons un temple.

On disputera sur leur nombre, et l'on dira qu'ils étaient trois et leur chien, cinq et leur chien, sept et leur chien (2); mais c'est vouloir pénétrer un mys-

(1) Quelques interprètes pensent que la ville dont il est fait mention dans ce verset est Tharse de Cilicie.

(2) On dira qu'ils étoient sept. C'est le sentiment que l'on doit adopter suivant *Ebnabbas*.

tère que peu de personnes savent. Dis : Dieu connaît parfaitement leur nombre.

Ne parle d'eux qu'avec science, et ne raconte point leur histoire aux infidèles.

Ne dis jamais (1) : Je ferai cela demain, sans ajouter : si c'est la volonté de Dieu. Éleve vers lui ta pensée lorsque tu as oublié quelque chose, et dis : Peut-être qu'il m'éclairera et qu'il me fera connaître la vérité.

Ces enfans demeurèrent trois cent sept ans dans la caverne.

Dieu sait parfaitement le temps qu'ils y restèrent. Les secrets des cieux et de la terre lui sont dévoilés. Il voit et entend tout. Il n'y a point d'autre protecteur que lui, et il n'associe personne à ses jugemens.

Lis le Coran que Dieu t'a révélé. Sa doctrine est immuable. Il n'y a point d'abri contre le Très-Haut.

Sois constant avec ceux qui l'invoquent le matin et le soir, et qui recherchent ses grâces. Ne détourne point d'eux tes regards, pour te livrer aux charmes de la vie mondaine. Ne suis pas celui dont le cœur nous a oublié, et qui n'a pour guide que ses désirs et ses passions déréglées.

(1) Ne dis jamais, etc. Quelques chrétiens ayant demandé à Mahomet l'histoire des sept dormans. Je vous la raconterai demain, répondit-il ; il oublia d'ajouter, *si c'est la volonté de Dieu*. Il fut repris de cette omission, et ce verset lui fut révélé : Ne dis jamais : Je ferai cela demain sans ajouter : *si c'est la volonté de Dieu*.

Les Turcs ont parfaitement bien retenu cette maxime. Ils ne font jamais de réponse absolue. Qu'on leur demande viendrez-vous ? irez-vous ? terminerez-vous cette affaire ? Ils ajoutent toujours à la fin de leur réponse : *en cha allah, si c'est la volonté de Dieu*.

Dis : La vérité vient de Dieu. L'homme est libre de croire ou de persister dans l'incrédulité. Nous avons allumé des brasiers pour les méchants. Un tourbillon de flammes et de fumée les enveloppera. S'ils demandent des adoucissements, on leur offrira de l'eau qui, semblable à de l'airain fondu, brûlera leur bouche. Ils avaleront cet affreux breuvage, et seront étendus sur un lit de douleur.

Le croyant vertueux ne verra point périr le bien qu'il aura fait.

Possesseur des jardins d'*Éden*, où coulent des fleuves, paré de bracelets d'or, vêtu d'habits verts tissés en soie et en or, rayonnant de gloire, il reposera sur le lit nuptial, prix fortuné du séjour de délices.

Propose cette parabole : Un homme possédait deux jardins plantés de vignes, entourés de palmiers et enrichis de diverses semences. Ils devinrent féconds, et son attente ne fut point trompée.

Nous avons fait couler un ruisseau au milieu. Une abondante récolte allait enrichir le possesseur. Il se livra à l'orgueil, et dit à son voisin : Jè suis plus riche que toi, et ma famille est plus nombreuse.

Fier au milieu de ses possessions, il s'écria : Je ne pense pas que ces campagnes puissent jamais être ravagées.

Je ne crois point à la résurrection, et quand je ressusciterais, j'aurai pour partage des richesses plus précieuses que celles-ci.

Nieras-tu, lui répondit le fidèle d'un ton assuré, l'existence de celui qui t'a créé de poussière, et qui t'a dessiné dans l'homme ?

Il est le vrai Dieu. Il est mon Seigneur, et je ne lui donnerai point d'égal.

Lorsque tu entres dans tes jardins , ne diras-tu jamais : La volonté de Dieu soit faite ? Lui seul possède la force. J'ai moins de richesses et d'enfans que toi ;

Mais Dieu peut me donner une campagne plus riche que la tienne ; il peut faire tomber la foudre sur tes moissons , et les réduire en poussière mobile.

L'eau qui les arrose peut s'engloutir dans la terre , et tu ferais de vains efforts pour la puiser.

Les jardins du superbe furent dévastés. Il ne resta des vignes que leurs appuis. Il regretta ses dépenses , et dit : Plût à Dieu que je n'eusse point adoré les idoles !

Ses esclaves nombreux n'arrêtèrent point le bras du Tout-Puissant. Il ne put se défendre lui-même.

Au jour du jugement , il n'y aura de refuge qu'en Dieu. Personne ne sait mieux récompenser que lui , ni conduire à une fin plus heureuse.

Propose-leur la parabole de la vie mondaine. Elle ressemble à la pluie que nous faisons tomber des nuages pour féconder les plantes. Elles brillent un instant ; mais tout à coup desséchées , elles deviennent le jouet des vents. La puissance de Dieu est infinie.

Les richesses et les enfans font l'ornement de la vie ; mais les vrais biens , ceux qui sont agréables à Dieu , et dont la récompense est certaine , sont les bonnes œuvres.

Un jour nous transporterons les montagnes. La terre sera aplanie. Nous rassemblerons tous les hommes. Aucun d'eux ne sera oublié.

Ils paraîtront chacun à leur tour devant le tribunal de Dieu , qui leur dira : Vous paraissez devant moi

dans l'état où je vous ai créés, et vous pensiez que je n'aurais pas gardé mes promesses.

Ils auront tous un livre à la main (1). Les impies y liront en tremblant, et s'écrieront : Malheur à nous ! Quel livre ! Les plus petites choses y sont marquées avec autant d'exactitude que les plus grandes. Il y verront toutes leurs actions écrites. Dieu ne les trompera en rien.

A notre voix, tous les anges adorèrent Adam. *Éblis*, un des esprits rebelles, refusa seul d'obéir. Recherchez-vous sa protection, et celle de sa postérité (2), plutôt que la mienne ? Ils sont vos ennemis. Malheur au choix des infidèles.

Je ne les appelai point à mon secours quand je créai les cieux et la terre, ni quand je les tirai eux-mêmes du néant. Je n'ai point eu besoin de l'aide des démons.

Un jour nous dirons aux infidèles : Appelez vos dieux. Ils les invoqueront ; mais ils ne recevront point de réponse. Nous mettrons entre eux le fleuve du malheur.

Les scélérats verront les flammes où ils seront précipités, et ils n'auront point de libérateur.

Nous avons répandu dans le Coran des instructions diverses ; mais l'homme dispute de tout.

(1) Toutes les actions des hommes seront écrites dans ce livre. Les croyans le recevront dans la main droite, et les infidèles dans la main gauche. *Gelaledin*.

(2) Les génies, comme nous l'avons déjà dit, tiennent le milieu entre les anges et les hommes. Ils peuvent donner l'existence à des êtres semblables à eux. *Éblis*, dont nous avons fait le mot *Diable*, fut leur père.

Lorsque la vérité a paru, les pervers l'ont niée. Ils n'ont point recouru à la miséricorde divine ; mais l'arrêt porté contre leurs prédécesseurs, ou une punition éclatante, sera le prix de leur infidélité.

Nous n'avons envoyé des prophètes que pour annoncer nos promesses et nos menaces. L'infidèle armé du mensonge combat la vérité. Il se rit de mes commandemens et de mes menaces.

Quel être plus injuste que celui qui rejette la doctrine divine qu'on lui a prêchée, et qui oublie le mal qu'il a fait ? nous étendons un voile sur le cœur des ingrats ; nous posons un poids dans leurs oreilles, afin qu'ils ne comprennent point.

En vain vous voudriez les ramener au chemin du salut ; ils ne seront plus éclairés.

Dieu est indulgent et miséricordieux. S'il eût proportionné ses châtimens à leurs forfaits, il aurait hâté leur supplice ; mais ses promesses sont immuables. Un jour ils ne trouveront point d'abri contre sa colère.

Nous avons prédit, aux villes coupables que nous renversâmes, l'instant de leur ruine.

Je ne cesserai de marcher, dit Moïse à son serviteur (1), jusqu'à ce que je sois parvenu à l'endroit où les deux mers se joignent.

Lorsqu'ils y furent arrivés, ils oublièrent leur poisson, qui s'en retourna dans la mer par une voie souterraine.

Ils passèrent outre, et Moïse dit à son serviteur : Apporte-moi de la nourriture. Notre voyage a été fatigant.

(1) Josué fils de Nun.

Avez-vous fait attention, lui répondit le serviteur, à ce qui est arrivé auprès du rocher où nous avons passé? J'y ai laissé le poisson. Satan me l'a fait oublier, et il est miraculeusement retourné dans la mer (1).

C'est ce que je désirais, reprit Moïse; et ils s'en retournèrent.

Ils rencontrèrent un serviteur de Dieu, comblé de ses grâces et éclairé de sa science.

Permetts-moi de te suivre, lui dit Moïse, afin que je m'instruise dans la vraie doctrine qui t'a été révélée.

Tu ne seras point assez constant, lui répondit le sage, pour rester avec moi.

Comment pourras-tu t'abstenir de m'interroger sur des événemens que tu ne comprendras point?

S'il plaît à Dieu, reprit Moïse, j'aurai de la constance et une obéissance entière.

Si tu m'accompagnes, ne m'interroge sur aucun fait, avant que je t'en aie parlé.

Ils partirent. Étant entrés dans une barque, le serviteur de Dieu la mit en pièces. Était-ce pour nous faire périr, lui demanda Moïse, que tu as brisé cette barque? Voilà une action bien merveilleuse!

Ne t'ai-je pas dit, que tu n'étais point assez patient pour rester avec moi?

Que l'oubli de ma promesse ne t'irrite pas. Ne m'impose point une obligation trop difficile.

Ils se remirent en chemin, et ayant rencontré un

(1) La fuite de ce poisson était le signe auquel Moïse devait reconnaître la rencontre prochaine de celui qu'il cherchoit. *Gelaliddin*.

jeune homme, le serviteur de Dieu le tua. Eh quoi ! s'écria Moïse, tu viens de mettre à mort un innocent. Il n'est coupable d'aucun meurtre. Tu as commis un crime.

Ne t'ai-je pas dit que tu n'étais point assez patient pour rester avec moi ?

Excuse-moi encore, ajouta Moïse, mais si désormais je te fais une seule question, ne me permets plus de t'accompagner.

Ils continuèrent leur route et arrivèrent aux portes d'une cité (1). Ils demandèrent l'hospitalité aux habitans. On la leur refusa. Un mur menaçait ruine. Le serviteur de Dieu le rétablit dans sa première solidité. Tu aurais pu, lui dit Moïse, attacher un prix à ce bienfait.

Ici nous nous séparerons, répondit le serviteur de Dieu; mais auparavant je veux t'apprendre la signification de ces actions sur lesquelles tu n'as pu garder le silence.

La barque appartenait à de pauvres mariniers; je l'ai mise en pièces, parce qu'il y avait à sa poursuite un roi qui enlevait tous les bateaux par force.

Le jeune homme était né de parens fidèles, et j'ai craint qu'il ne les infectât de ses erreurs et de son incrédulité.

J'ai voulu que Dieu leur donnât des fils meilleurs, plus tendres, et plus dignes de ses grâces.

Le mur était l'héritage de deux jeunes orphelins. Il cachait un trésor qui leur appartenait. Leur père fut juste, et Dieu a voulu les laisser parvenir à l'âge de raison, avant qu'ils retirassent leur trésor. Voilà

(1) Antioche.

l'explication des événemens qui ont excité tes questions.

Ils t'interrogeront au sujet d'Alexandre (1). Dis-leur : Je vous raconterai son histoire.

Nous affermîmes sa puissance sur la terre, et nous lui donnâmes les moyens de surmonter tous les obstacles.

Il marcha jusqu'à ce qu'il fût arrivé au couchant. Il vit le soleil disparaître dans une mer en feu (2). Ces contrées étaient habitées par un peuple infidèle.

(1) Alexandre est nommé dans le Coran *Zou Cornain*, c'est-à-dire *possesseur de deux cornes*. Quelques Auteurs arabes prétendent qu'il se nommait ainsi parce qu'il portait deux cornes à sa couronne ; d'autres parce qu'il possédait deux empires, celui des Perses et celui des Grecs. *Zamchascar*.

Ismaël, fils d'*Ali*, dans son histoire d'Alexandre, fils de Philippe, soutient que celui dont il est parlé dans le Coran n'est point Alexandre-le-Grand. Il assure, d'après le sentiment de plusieurs auteurs, que *Zou Cornain* vivait du temps d'Abraham, qu'on doit entendre par ce nom *Afrid*, fils d'*Asphian*, sixième roi de Perse, ou bien *Essaab*, fils d'*Elraïs*, roi de l'Arabie heureuse. Quoi qu'il en soit, le sentiment le plus généralement reçu, est que *Zou Cornain* est le même qu'Alexandre-le-Grand.

(2) Il vit le Soleil se coucher dans une mer en feu. Ces mots *fiain hamiat*, dans une mer en feu, *Marracci* les a traduits ainsi : dans une fontaine de boue noire. Il est vrai que le mot *aïn* signifie une fontaine, mais il a bien d'autres acceptions ; il signifie aussi un courant d'eau, une étendue d'eau. *Hamiat* est un dérivée de la cinquième conjugaison du verbe *hama*, il a produit de la chaleur. *Maracci* a pris *hamaat*, qui veut dire de la boue noire, pour *hamiat*, être en feu ; et il a traduit : il vit le soleil se coucher dans une fontaine de boue noire. Peut-être aussi que cette manière de rendre le texte fournissant une plus ample matière à réfutation, lui a paru préférable.

Nous lui commandâmes d'exterminer cette nation, ou de l'emmener en captivité.

Je châtierai les infidèles, répondit Alexandre, et ils retourneront à Dieu qui les livrera à la rigueur des supplices.

Mais ceux qui croiront et qui feront le bien auront la félicité pour partage. Ils trouveront nos préceptes faciles.

Il continua de marcher,

Jusqu'à ce qu'il fût arrivé aux régions où se lève le soleil. Elles étaient habitées par un peuple, auquel nous n'avons point donné de vêtemens pour se mettre à l'abri de la chaleur.

Cette narration est véritable. Nous connaissons tous ceux qui étaient avec Alexandre.

Il se remit en chemin,

Et il arriva entre deux montagnes, au pied desquelles habitait une nation qui avait peine à l'entendre.

O Alexandre ! Lui dirent-ils, *Jagog* et *Magog* dévastent nos contrées. Reçois de nous un tribut à condition que tu élèveras entre nous et nos ennemis une barrière.

Offrez à Dieu votre tribut, dit le prince; c'est lui qui a établi ma puissance. Secondez mes efforts; j'élèverai, pour vous défendre, un rempart impénétrable.

Apportez-moi du fer, afin que je réunisse les deux montagnes (1). Soufflez jusqu'à ce qu'il s'enflamme, et jetez dessus de l'airain fondu.

(1) Ces deux montagnes sont dans la Thrace. Alexandre ferma d'un mur le passage qu'elles laissaient entre elles. *Gelaleddin*.

Jagog et *Magog* (1) ne purent ni escalader le mur ni le percer.

Cet ouvrage, dit Alexandre, est un effet de la miséricorde divine.

Lorsque le temps marqué par le Seigneur sera venu, il le réduira en poussière. Ses promesses sont infailibles.

Dans ce jour tous les hommes seront confondus. La trompette sonnera, et ils seront tous rassemblés.

Nous donnerons aux infidèles l'enfer pour demeure.

Leurs yeux furent couverts d'un voile, et leurs oreilles fermées à la vérité.

Les impies ont-ils pensé qu'ils rendraient impunément à mes créatures des honneurs divins? l'enfer sera leur partage.

Dis : Vous ferai-je connaître ceux dont les œuvres sont vaines ?

Ceux dont le zèle est aveugle, et qui croient leurs actions méritoires ?

Ce sont ceux qui ont nié l'islamisme et la résurrection. Le mensonge présidait à leurs œuvres. Elles seront sans poids au jour du jugement.

Lorsque Mahomet a voulu écrire sur l'histoire, il n'a débité que des fables ; mais il a toujours eu soin de les adapter à ses vues et à son système de religion. Le charme inimitable de son style, le ton prophétique avec lequel il les a publiées, les font passer aux yeux des Mahométans peu instruits pour des vérités incontestables.

(1) *Jagog* et *Magog* sont les noms barbares de deux Tribus. *Zamchascar* les fait descendre de Japhet, troisième fils de Noë. Ils ajoutent qu'elles étaient antropophages. D'autres auteurs prétendent que *Jagog* et *Magog* étaient des géans. Ils paraissent être les mêmes que *Gog* et *Magog* dont parle Ézéchiél, et dont l'Apocalypse de saint Jean fait mention. *Maracci*.

Incrédules, ils ont fait de ma religion et de mes ministres l'objet de leur risée. L'enfer sera leur récompense.

Le croyant qui fera le bien, aura pour demeure les jardins du paradis.

Habitant éternel du séjour de délices, il ne désirera aucun changement à son sort.

Si les flots de la mer se coloraient en noir, pour décrire les louanges du Seigneur, ils seraient épuisés avant d'avoir célébré ses merveilles. Un autre océan semblable ne suffirait point encore.

Dis : Je suis un homme comme vous ; j'ai été favorisé des révélations célestes ; il n'y a qu'un Dieu. Que celui qui croit à l'assemblée universelle fasse le bien, et ne partage point l'encens qu'il doit à l'Éternel.

CHAPITRE XIX.

MARIE. *La paix soit avec elle.*

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 98 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

K. H. I. A. S. (1) LE Seigneur se souvint de sa miséricorde envers son serviteur Zacharie,
Lorsqu'il invoqua son nom dans le secret.

(1) K. H. I. A. S. Ces caractères sont mystérieux, et Dieu seul en a la connaissance. *Gelaeddin.*

Seigneur, dit-il, mon corps est tombé dans l'infirmité. Les cheveux blancs couvrent ma tête.

Je n'ai jamais été malheureux dans les vœux que je t'ai adressés.

Je crains ceux qui hériteront de mon rang. Ma femme est stérile. Donne-moi un fils, et mets le comble à tes faveurs.

Qu'il soit mon héritier; qu'il ait l'héritage de la famille de Jacob; et qu'il te soit agréable.

Zacharie, nous t'annonçons un fils nommé Jean.

Personne avant lui n'a porté ce nom.

Seigneur, répliqua Zacharie, comment aurai-je ce fils? Mon épouse est stérile, et je touche à la décrépitude (1).

Il en sera ainsi. Ce prodige n'est point au-dessus de ma puissance, dit le Seigneur. C'est moi qui t'ai créé de rien.

Seigneur, ajouta le vieillard, donne-moi un signe pour garant de ta promesse. Tu seras muet pendant trois jours, reprit l'ange.

Il sortit du sanctuaire, et s'avancant vers les Hébreux, il leur faisait signe de louer Dieu le matin et le soir.

Jean! lis les écritures avec ferveur. Nous lui donnâmes la sagesse dès sa plus tendre enfance.

Il eut la bienfaisance et la piété en partage. Juste envers ses parens, il ne connut ni l'orgueil, ni la désobéissance.

La paix fut avec lui à sa naissance, à sa mort; elle l'accompagnera au jour de la résurrection.

(1) Si l'on en croit *Gelaleddin*, Zacharie avait alors cent vingt ans et son épouse quatre-vingt-dix-huit.

Célèbre Marie dans le Coran ; célèbre le jour où elle s'éloigna de sa famille, du côté de l'Orient.

Elle prit en secret un voile (1) pour se couvrir , et nous lui envoyâmes Gabriel, notre esprit, sous la forme humaine.

Le miséricordieux est mon refuge , s'écria Marie : si tu le crains.....

Je suis l'envoyé de ton Dieu, dit l'ange ; je viens t'annoncer un fils béni.

D'où me viendra cet enfant, répondit la vierge ? Nul mortel ne s'est approché de moi, et le vice m'est inconnu.

Il en sera ainsi , répliqua l'ange. La parole du Très-Haut en est le garant. Ce miracle lui est facile. Ton fils sera le prodige et le bonheur de l'univers. Tel est l'ordre du ciel.

Elle conçut , et elle se retira dans un lieu écarté.

Les douleurs de l'enfantement la surprirent auprès d'un palmier, et elle s'écria : Plût à Dieu que je fusse morte, oubliée et abandonnée des humains, avant ma conception !

Ne t'afflige point, lui cria l'ange , Dieu a fait couler près de toi un ruisseau.

(1) Dès la plus haute antiquité , les femmes des contrées orientales ont été dans l'usage de se couvrir le visage. De nos jours elles ne paraissent point en public sans être voilées. Ces voiles sont de mousseline et descendent jusqu'à la ceinture. On y laisse deux petites ouvertures , afin qu'elles puissent voir à se conduire. Deux causes doivent avoir introduit parmi les femmes de l'Orient, l'usage de se couvrir le visage , la chaleur excessive qui effacerait bientôt l'éclat de leur teint, et la jalousie excessive des hommes qui ne veulent pas qu'elles soient vues.

Ébranle le palmier (1), et tu verras tomber des dattes mûres.

Mange, bois, essuie tes pleurs, et si quelqu'un t'interroge,

Dis-lui : J'ai voué un jeûne au miséricordieux, et je ne puis parler à un homme.

Elle retourna vers sa famille, portant son fils dans ses bras. Marie, lui dit-on, il vous est arrivé une étrange aventure.

Sœur d'Aaron (2), votre père était juste et votre mère vertueuse.

Pour toute réponse, elle leur fit signe d'interroger son fils. Nous adresserons-nous, lui dit-on, à un enfant au berceau ?

Je suis le serviteur de Dieu, répondit l'enfant. Il m'a donné l'Évangile et m'a établi prophète.

Sa bénédiction me suivra partout. Il m'a commandé d'être toute ma vie fidèle au précepte de la prière et de l'aumône.

Il a mis dans mon cœur la piété filiale, et m'a délivré de l'orgueil qu'accompagne la misère.

La paix me fut donnée au jour de ma naissance. Elle accompagnera ma mort et ma résurrection.

Ainsi parla Jésus, vrai fils de Marie, sujet des doutes d'un grand nombre.

Dieu ne saurait avoir un fils. Loué soit son nom ! il commande, et le néant s'anime à sa voix.

(1) Ce palmier était desséché, sans branches et sans feuillage, c'était en hiver. A la voix de l'ange il se couvrit de feuilles et de fruits. *Zamchascar*.

(2) Cet Aaron était de la famille du prophète de même nom. Il était frère de Marie, et jouissait parmi les Hébreux d'une grande réputation de probité et de vertu. *Zamchascar*.

Dieu est mon seigneur et le vôtre. Adorez-le, c'est le chemin du salut.

Les sectaires ont beaucoup disputé; mais malheur à ceux qui nient l'assemblée du grand jour!

Que n'entendront, que ne verront-ils point, quand ils paraîtront devant notre tribunal? Aujourd'hui ils sont dans un aveuglement profond.

Annonce-leur le temps des soupirs, lorsque l'arrêt sera prononcé. Maintenant ils reposent dans l'insouciance et l'incrédulité.

La terre et tout ce qu'elle renferme est notre héritage. Toutes les créatures reviendront à nous.

Rappelle dans le Coran le souvenir d'Abraham. Il fut juste et prophète.

O mon père! disait-il, pourquoi adores-tu des idoles qui ne voient ni n'entendent, et qui ne sauraient te secourir.

O mon père! j'ai reçu des lumières que tu n'as pas. Suis-moi, je te conduirai dans le chemin du salut.

O mon père! n'adore pas Satan, il fut rebelle aux ordres du miséricordieux.

O mon père! je crains que Dieu n'appesantisse son bras sur toi, et que tu ne deviennes le compagnon de Satan.

Abraham, répondit le vieillard, si tu rejettes le culte de mes dieux, je te lapiderai. Éloigne-toi de moi.

La paix soit avec toi, continua Abraham. J'implorerai pour mon père la miséricorde de Dieu. Sa bonté me protège.

Je me sépare de vous et de vos idoles. J'invoquerai le nom du Très-Haut. Peut-être ne rejettera-t-il pas ma prière.

Il quitta sa famille et les dieux qu'elle adorait. Nous lui donnâmes Isaac et Jacob, tous deux prophètes.

Nous les comblâmes de nos faveurs, et nous leur inspirâmes le langage sublime de la vérité.

Chante dans le Coran les vertus de Moïse. Il fut envoyé et prophète.

Nous l'appelâmes du flanc droit du mont Sinaï, et nous le fîmes approcher pour s'entretenir avec nous.

Nous créâmes son frère Aaron prophète, par un bienfait de notre miséricorde.

Publie dans le Coran la louange d'Ismaël, fidèle à sa promesse, envoyé et prophète.

Il recommandait à sa famille la prière et l'aumône. Il fut agréable aux yeux de l'Éternel.

Célèbre Hénoc (1) dans le Coran; il fut juste et prophète.

Nous l'enlevâmes dans un lieu sublime.

Tels sont, entre les fils d'Adam, de Noë, d'Abraham et d'Israël, les prophètes que Dieu combla de ses grâces. Il les choisit parmi ceux qu'il éclaira du flambeau de la foi. Lorsqu'on leur récitait les merveilles du miséricordieux, le front prosterné, les yeux baignés de larmes, ils adoraient sa majesté suprême.

Une génération pervertie leur a succédé. Elle a abandonné la prière et suivi le torrent de ses passions; elle sera précipitée dans le fleuve du Tartare.

(1) Les Arabes débitent beaucoup de fables au sujet d'Hénoc. Nous nous contenterons de rapporter ce qu'en dit *Ismaël ebn Ali*. Hénoc fut enlevé au Ciel à l'âge de trois cent cinquante ans. Dieu lui donna l'esprit prophétique et lui révéla les secrets du ciel. Il lui envoya trente volumes sacrés. Hénoc fut le premier qui se servit de la plume et de l'épée pour défendre la religion. Il inventa l'astrologie et apprit aux hommes à compter et à peser.

Mais ceux qui joindront au repentir la foi et les bonnes œuvres, entreront dans les jardins d'*Éden* ; Jardins délicieux que le miséricordieux a promis à ses serviteurs, pour les consoler dans leur exil ; ses promesses sont infaillibles.

Les futilités en seront bannies. La paix y règnera. Les hôtes de ce séjour recevront leur nourriture le matin et le soir.

Tel est le Paradis que nos serviteurs vertueux auront pour héritage.

Nous ne sommes descendus que par l'ordre de Dieu. Le passé, le futur, le présent lui appartiennent. Il ne connaît point l'oubli.

Les cieux, la terre, ce que renferme l'espace qui les séparé, forment son domaine. Sers-le : sois constant dans son culte. Lui connais-tu un nom ?

Eh quoi ! dit l'incrédule, lorsque je serai mort ma cendre se ranimera-t-elle de nouveau ?

A-t-il donc oublié que nous l'avons tiré du néant, pour lui donner l'existence ?

J'en jure par ton Dieu, nous rassemblerons les hommes et les démons ; nous en formerons une enceinte dans l'enfer, et nous les forcerons de se tenir à genoux.

Nous choisirons ensuite ceux dont l'insolence aura plus éclaté contre le miséricordieux.

Nous connaissons ceux qui ont mérité davantage le tourment des flammes.

Ils y seront précipités ; c'est un décret prononcé par l'Éternel.

Nous délivrerons ceux qui ont craint le Seigneur, et nous laisserons les coupables à genoux.

Lorsque vous prêchez notre doctrine aux infidèles,

ils disent aux croyans : Lequel de nos deux partis est le plus fort , et le plus florissant ?

Combien de peuples plus riches et plus puissans qu'eux sont tombés sous nos coups ?

Puisse le miséricordieux prolonger les jours de ceux qui sont plongés dans l'erreur !

Afin qu'ils voient l'accomplissement de nos menaces, soit dans ce monde , soit dans l'autre. Ils connaîtront alors ceux qui sont plus malheureux , et plus dépourvus de secours.

Dieu fortifiera les fidèles qui professeront la vraie religion.

Les bonnes œuvres auront un mérite permanent à ses yeux, et seront magnifiquement récompensées.

N'as-tu pas vu l'infidèle se flatter de recevoir des richesses et des enfans ?

Connaît-il l'avenir ? Dieu lui en a-t-il fait la promesse ?

Il se flatte vainement. Nous écrirons son ostentation, et nous aggraverons ses peines.

Nous lui donnerons les biens qu'il demande sur la terre ; mais il paraîtra nu devant notre tribunal.

Ils comptent sur la protection de leurs divinités chimériques.

Vain espoir ! Elles rejeteront leur encens, et se déclareront contr'eux.

Ne sais-tu pas que nous avons déchaîné les démons contre les incrédules , pour les porter au mal ?

Ne précipite rien contr'eux Nous comptons leurs jours.

Les justes rassemblés formeront le cortège du miséricordieux.

Les scélérats descendront dans l'enfer.

Ceux-là seuls qui ont reçu l'alliance divine , auront des intercesseurs.

Ils disent que Dieu a un fils, et ils profèrent un blasphème.

Peu s'en faut que les cieux ne se fendent à ces mots , que la terre ne s'entr'ouvre , et que les montagnes brisées ne s'écroulent.

Ils attribuent un fils au miséricordieux , et il ne saurait en avoir.

Tous les êtres créés au ciel et sur la terre , lui paient un tribut de louanges. Il les a comptés , et il en sait le nombre.

Au jour de la résurrection , tous les hommes paraîtront nus devant lui.

Il fera régner l'amitié entre les croyans vertueux.

Nous avons facilité la lecture du Coran en l'écrivant dans ta langue , afin que tu annonces la félicité à ceux qui craignent le Seigneur , et les tourmens à ceux qui disputent contre lui.

De tant de générations que nous avons anéanties , pourrais-tu faire paraître un seul homme ? Font-elles entendre le plus léger murmure ?

CHAPITRE XX.

T. H. (1).

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 135 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

T. H. Nous ne t'avons pas envoyé le Coran pour te rendre malheureux ;

Mais pour rappeler le souvenir du Seigneur à celui qui le craint.

Celui qui a créé la terre, et élevé les cieux, te l'a envoyé.

Le miséricordieux est assis sur son trône.

La terre et les cieux, l'immensité de l'espace, l'univers entier forment son domaine.

L'action que tu produis au grand jour, et celle que tu voiles des ombres du mystère, lui sont également connues.

Il n'y a point d'autre Dieu que lui. Les plus beaux noms sont ses attributs !

As-tu entendu réciter l'histoire de Moïse ?

Lorsqu'il vit le buisson enflammé, il dit à sa famille : Arrêtez-vous ici ; j'aperçois le feu sacré.

Peut-être que j'en apporterai une étincelle, et que j'y trouverai de quoi me conduire.

(1) T. H. Tous ces caractères sont mystérieux, et Dieu seul en a la connaissance. *Gelaledin. Zamchascar.*

Lorsqu'il s'en fut approché, une voix lui cria :
Moïse !

Je suis ton Dieu ; quitte ta chaussure ; tu es dans
la vallée sainte de Thoï.

Je t'ai élu. Écoute attentivement ce que je vais te
révéler.

Je suis le Dieu unique. Adore-moi et fais la prière
en mon nom.

L'heure viendra. Peu s'en est fallu que je ne te l'aie
révélée.

On rendra à chacun suivant ses œuvres.

Que l'incrédule, aveuglé par ses passions, ne
t'empêche pas de croire si tu crains de périr.

Que portes-tu à la main ?

Seigneur, c'est mon bâton ; il sert à m'appuyer,
à détacher des feuilles pour mon troupeau, et à d'au-
tres usages.

Jette-le, ô Moïse !

Il obéit. Le bâton se changea en serpent qui ram-
pait sur la terre.

Saisis-le sans crainte ; il reprendra sa première
forme.

Porte la main dans ton sein, tu la retireras blan-
che (1), sans aucun mal ; seconde marque de ma
puissance.

Nous te rendrons témoin des plus grandes mer-
veilles.

Va trouver Pharaon (2). Il passe les bornes de
l'impiété.

(1) Sa main fut couverte d'une lèpre blanche sans qu'il ressentit
aucune douleur. *Gelaleddin*.

(2) Pharaon se faisait rendre les honneurs divins. *Gelaleddin*.

Seigneur , répondit Moïse , dilate mon cœur ;

Rends-moi ton ordre facile.

Délie le lien de ma langue ,

Afin qu'on puisse m'entendre.

Donne-moi un conseiller de ma famille.

Que ce soit mon frère Aaron.

Qu'il fortifie ma faiblesse ,

Et qu'il partage mon emploi.

Nous unirons nos voix pour te louer , et nos cœurs
pour nous rappeler ton souvenir ,

Puisque tu as daigné jeter tes regards sur nous.

Tes vœux sont exaucés , ô Moïse !

Déjà nous t'avions donné des preuves de notre
bonté vigilante ,

Lorsque nous fîmes entendre ces paroles à ta mère :

Mets ton fils dans un panier ; laisse-le flotter sur
le Nil ; il le portera au rivage ; mon ennemi et le
sien l'accueillera , et je lui inspirerai de l'amour pour
lui.

il sera sous ma sauvegarde.

Ta sœur se promenait sur le bord du fleuve. Vou-
lez-vous , dit-elle , que je vous enseigne une nour-
rice ? Nous te rendîmes à ta mère , afin de tranquil-
liser son cœur et de sécher ses larmes. Tu mis à mort
un Égyptien. Nous te délivrâmes du supplice. Nous
t'éprouvâmes ensuite.

Tu as habité plusieurs années parmi les Madiani-
tes , et tu t'es rendu à ma voix.

Je t'ai choisi pour remplir mes volontés.

Partez , toi et ton frère , avec la puissance des mi-
racles , et n'oubliez pas mon souvenir.

Allez vers Pharaon. Son cœur s'est endurci dans
le crime.

Parlez-lui avec douceur, afin qu'il ouvre les yeux, et qu'il craigne.

Seigneur, répondit Moïse, nous appréhendons son indignation, et sa violence.

Ne craignez rien. Je serai avec vous. J'entendrai, et je verrai.

Partez, et dites à Pharaon : Nous sommes les envoyés de Dieu ; laisse sortir d'Égypte les enfans d'Israël. Cesse de les opprimer. Les prodiges divins attesteront notre mission. La paix soit avec celui qui suit la lumière.

Ceux qui, nous accusant d'imposture, resteront dans l'erreur, vont être punis. Dieu nous l'a révélé.

Quel est votre Dieu, demanda le roi à Moïse ?

Mon Dieu est le dispensateur de toutes choses. C'est lui qui a tiré tous les êtres du néant, et qui les gouverne.

Quelle fut donc l'intention des anciens peuples, continua le Prince (1).

Elle est écrite dans le livre, reprit Moïse. Dieu en a la connaissance. Il ne se trompe point, et n'oublie rien.

C'est lui qui vous a donné la terre pour habitation, qui vous y a tracé des chemins, et qui fait descendre la pluie des cieus, pour féconder toutes les plantes.

Nourrissez-vous de ses productions. Faites paître vos troupeaux. Ces merveilles sont des signes pour ceux qui ont de l'intelligence.

Nous vous avons créés de terre. Vous y retournerez, et nous vous en ferons sortir une seconde fois.

(1) En adorant les idoles.

Nous opérâmes des miracles devant Pharaon. Il les accusa de fausseté, et refusa d'y ajouter foi.

Es-tu venu, dit-il à Moïse, pour nous chasser de notre pays par la force de tes enchantemens ?

Nous t'opposerons de semblables artifices. Convenons du temps et du lieu. Qu'il n'y ait point d'infacteur, et que tout soit égal.

Que l'assemblée, répondit Moïse, se fasse un jour de fête. Le concours du peuple la rendra plus solennelle.

Pharaon se retira, et au jour marqué, il parut avec ses magiciens.

Malheur à vous ! leur dit Moïse, si vous osez fabriquer une imposture contre Dieu.

Il peut vous punir à l'instant. Les magiciens qui vous ont précédés ont péri.

Les mages se réunirent, pour agir de concert, et tinrent leur délibération secrète.

Prince, dirent-ils, ces deux hommes sont des imposteurs, qui veulent par leurs charmes vous chasser de votre pays, et entraîner les grands de votre empire.

Réunissez, ajouta Moïse, les secrets de votre art. Venez par ordre, et que ce jour couvre de gloire les vainqueurs.

Nous te donnons le choix, dirent les mages, de jeter ta baguette le premier, ou après nous.

Commencez, dit Moïse. A l'instant, leurs cordes et leurs baguettes parurent, par l'effet de leurs enchantemens, des serpens qui rampaient çà et là.

Moïse ne put se défendre d'un sentiment de frayeur.

Nous lui dîmes : Ne crains rien, tu seras victorieux.

Jette ta baguette. Elle dévorera leurs serpens, vains effets du prestige. Le magicien ne saurait prospérer.

Les mages se prosternèrent pour adorer le Seigneur. Nous croyons, s'écrièrent-ils, au Dieu d'Aaron et de Moïse.

Croirez-vous sans mon ordre, dit le roi? Sans doute, Moïse est votre chef. Il vous a enseigné la magie. Je vous ferai couper les pieds et les mains, et vous serez attachés à des palmiers. Vous saurez qui de votre Dieu, ou de moi, sera plus constant et plus rigoureux dans ses châtimens.

Ta volonté, répondirent les mages, n'aura pas plus d'empire sur nous, que le prodige dont nous avons été témoins, que celui qui nous a créés. Décerne ce qu'il te plaira. Ta punition se borne à la vie présente. Nous croyons en Dieu afin qu'il pardonne nos fautes, et la magie que tu nous as commandée. Dieu est plus puissant et plus permanent que toi.

Celui qui se présentera devant son tribunal, souillé de crimes, descendra dans l'enfer. Il ne pourra ni éprouver la mort, ni jouir de la vie.

Le croyant qui apportera de bonnes œuvres sera élevé à un degré sublime.

Il habitera éternellement les jardins d'*Éden*, arrosés par des fleuves : Telle sera la récompense de ceux qui auront été purifiés.

Dieu commanda à Moïse de sortir pendant la nuit de l'Égypte avec le peuple d'Israël, de frapper la mer de sa baguette, et de leur ouvrir un chemin à travers les eaux.

Nous lui dîmes : Ne crains point que Pharaon t'arrête, et marche en sûreté.

Pharaon poursuivit les Hébreux à la tête de ses soldats. La mer les engloutit. Il égara son peuple au lieu de le conduire.

Enfans d'Israël, nous vous avons sauvés des mains de vos ennemis ; nous vous avons marqué pour station le flanc droit du mont Sinaï ; nous vous avons envoyé la manne et les caillles.

Jouissez des biens que nous vous offrons. Évitez l'excès de peur de mériter ma colère. Celui sur qui elle tombera sera réprouvé.

Je pardonnerai à ceux qui joind ont au repentir la foi et les bonnes œuvres. Ils marcheront dans la voie du salut.

Qui t'a sitôt fait quitter ton peuple, dit Dieu à Moïse ?

Seigneur, répondit-il, c'est le désir de t'être agréable. Les Israélites s'avancent sur mes pas.

Nous les avons éprouvés, ajouta le Seigneur, depuis ton départ. *Sameri* les a égarés.

Le prophète retourna vers eux enflammé de colère et accablé de tristesse.

O mon peuple ! leur dit-il, Dieu ne vous a-t-il pas fait une promesse glorieuse ? Vous a-t-elle paru trop long-temps différée ? Ou avez-vous voulu attirer sur vos têtes le courroux du ciel, en violant ma défense ?

Nous ne l'avons pas transgressée de notre propre mouvement, répondirent-ils ; on nous a commandé d'apporter nos ornemens les plus pesans ; nous les avons rassemblés, et *Sameri* les a mis en fonte. Il en a formé un veau mugissant, et les infidèles ont dit : Voilà notre dieu ; voilà le Dieu de Moïse qui l'a oublié.

Ne voyaient-ils pas qu'il ne leur rendait point de

réponse, et qu'ils ne pouvaient en attendre ni bien ni mal ?

Enfans d'Israël, leur criait Aaron : Ce veau est une tentation. Le Seigneur est miséricordieux. Suivez-moi ; obéissez à ma voix.

Nous ne cesserons de l'adorer, répondaient-ils, que Moïse ne soit de retour ?

Pourquoi ne m'as-tu pas suivi, dit Moïse à son frère, lorsque tu as vu le peuple s'abandonner à l'idolâtrie ? As-tu donc voulu contrevenir à mes ordres ?

Fils de ma mère, répondit Aaron, cesse de me tirer par la barbe et par la tête. J'ai eu peur que tu ne m'accusasses d'avoir fait scission avec les Israélites, et de t'avoir désobéi.

Qu'as-tu fait, demanda le prophète à *Sameri* ? J'ai, dit-il des connaissances (1) que le peuple n'a pas. J'ai pris de la poussière sous les pas du coursier de l'envoyé céleste ; je l'ai jetée dans la fournaise, c'est une idée que mon esprit m'a suggérée.

Fuis loin d'ici. Tu diras à tous ceux qui te rencontreront : Ne me touchez pas. C'est une punition à laquelle tu seras soumis jusqu'à la mort. Vois ce dieu dont tu étais l'adorateur zélé, il va devenir la proie des flammes, et sa cendre sera jetée dans la mer.

Vous n'avez point d'autre Seigneur que le Dieu

(1) *Sameri* sachant que sous les pieds du cheval de Gabriel, le sable se convertissait en or, et devenait propre à donner la vie, prit de la poussière sur laquelle le coursier céleste avait imprimé ses pas, et la fondit avec les ornemens les plus pesans des Hébreux. Il en fit un veau d'or mugissant et animé. Telle est l'opinion des mahométaus au sujet de ce veau.

unique, qui embrasse l'univers de l'immensité de sa science.

Nous te racontons ainsi ces événemens passés. Nous t'avons apporté le livre des avertissemens.

Celui qui s'en écartera sera chargé, au jour de la résurrection, d'un pesant fardeau.

Il ne pourra s'en débarrasser. Ce fardeau fera son malheur au jour du jugement.

Le jour où la trompette sonnera (1), les scélérats seront rassemblés, et leurs yeux seront couverts de ténèbres.

Ils se diront à basse voix : Nous ne sommes restés sur la terre que dix jours.

Vous n'y êtes restés qu'un jour, reprendront leurs chefs. Nous connaissons leurs discours.

Ils te demanderont ce que deviendront les montagnes. Dis-leur : Dieu les dissipera comme la poussière.

Aux lieux où elles étaient, s'étendront de vastes plaines, où l'on ne verra ni pente, ni éminence.

Les hommes suivront l'ange qui les appellera. Ils ne pourront s'en défendre. Leur voix sera humble et faible devant le miséricordieux. On n'entendra que le bruit obscur de leurs pieds.

L'intercession ne sera utile qu'à ceux à qui Dieu accordera cette faveur, et qui auront prononcé la profession de foi qu'il aime (2).

(1) Au second son de la trompette qu'embouchera *Asraphel*, les âmes des humains en sortiront comme un essaim d'abeilles, et iront rejoindre leurs corps. *Jahia*.

(2) Cette profession de foi est comme nous l'avons déjà dit, *la ila ella allah ou Mohammed raçoul allah, il n'y a de Dieu*

Il connaît le passé et l'avenir. L'intelligence humaine ne s'étend pas jusque-là.

Ils humilièrent leur front devant le Dieu vivant et éternel; et l'impie péra.

Le croyant vertueux n'aura point à craindre un sort injuste et rigoureux.

Nous avons envoyé du ciel, le Coran en langue arabe; nous y avons répandu des exemples menaçans; afin d'inspirer la crainte du Seigneur, et d'instruire les hommes.

Exalte le nom de Dieu, le souverain du monde, et la vérité par excellence. Ne te hâte point de répéter les versets du Coran (1) avant que la révélation soit achevée, et dis: Seigneur, augmente ma science.

Nous fîmes un pacte avec Adam; mais peu fermé dans sa promesse, il l'oublia bientôt.

Nous ordonnâmes aux anges de se prosterner devant lui. Tous l'adorèrent. Éblis seul refusa d'obéir. Nous dîmes à Adam et à son épouse: Voilà votre ennemi. Prenez garde qu'il ne vous chasse du paradis, et qu'il ne vous rende malheureux.

Vous n'y souffrirez ni de la faim, ni de la nudité.

Vous n'y serez incommodés, ni par la soif, ni par la chaleur.

Le démon tenta Adam. Veux-tu, lui dit-il, que je

que Dieu et Mahomet est son prophète. Il ne faut jamais prononcer ces mots devant des Turcs à moins que l'on ne soit disposé à se faire circoncire.

(1) Mahomet craignant d'oublier un mot, lorsque Gabriel lui récitait les versets du Coran, se hâta de les répéter avant même que l'ange eût fini. Dieu lui reprocha sa crainte et sa précipitation.

Gelâleddin.

te fasse connaître l'arbre de l'éternité, l'arbre qui donne une souveraineté sans fin?

Adam et son épouse mangèrent du fruit défendu. Ils aperçurent leur nudité (1), et se firent des habits de feuilles. Le premier homme fut désobéissant et prévaricateur.

Dans la suite, Dieu reçut sa pénitence. Il eut compassion de lui, et l'éclaira.

Descendez du Paradis, leur dit le Seigneur; vous avez été ennemis l'un de l'autre. Un jour je vous enverrai un guide.

Celui qui le suivra ne s'égara point, et le malheur ne sera point son partage.

Celui qui ne voudra pas entendre ma doctrine éprouvera l'infortune dès cette vie.

Au jour de la résurrection il sera environné de ténèbres.

Seigneur, s'écriera-t-il, pourquoi suis-je aveugle? Auparavant je voyais.

Nous t'avons prêché nos commandemens; lui répondra Dieu; tu les as oubliés. Aujourd'hui tu vas être plongé dans l'oubli.

Tel sera le sort de l'idolâtre et de l'infidèle. Les peines de la vie future seront terribles et permanentes.

Ne réfléchissent-ils donc point aux méchans que nous avons exterminés? Ils foulent la terre qu'ils habitaient. Ces exemples devraient les effrayer, s'ils pouvaient comprendre.

(1) Adam et Ève étaient nus, et couverts seulement de leur longue chevelure.

Si l'arrêt du ciel n'était prononcé, il hâterait leur supplice; mais il attend l'heure marquée.

Supporte avec constance leurs discours. Publie la gloire du Très-Haut avant le coucher et le lever du soleil. Célèbre sa louange pendant la nuit et aux extrémités du jour (1); afin que ton cœur soit content de lui-même.

Ne porte point des regards avides sur les biens d'autrui. Les fleurs qui parent le sentier de la vie sont une épreuve. Les biens que Dieu promet sont plus précieux et plus durables.

Commande la prière à ta famille. Fais-la avec persévérance. Nous n'exigeons point que tu amasses des trésors. Nous fournirons à tes besoins. La piété aura sa récompense.

Les infidèles ont dit : Nous ne croirons point à moins qu'il n'opère des miracles. N'ont-ils pas entendu l'histoire des nations qui les ont précédés ?

Si nous les avons punis avant la venue de Mahomet, ils auraient dit : Seigneur, comment aurions-nous la foi, si tu ne nous as pas envoyé d'apôtre pour nous enseigner tes commandemens, et pour nous faire éviter l'opprobre et l'ignominie.

Dis : Nous attendons tous. Encore quelque temps, et vous saurez qui de nous a été éclairé du flambeau de la foi ; qui de nous a suivi le chemin du salut.

(1) Les Mahométans prient cinq fois le jour. Ils n'ont point de cloches. Des crieurs annoncent du haut des minarets la prière au peuple.

CHAPITRE XXI (1).

LES PROPHÈTES. *La paix soit avec eux.*

DONNÉ A LA MECCQUE, COMPOSÉ DE 112 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LE temps approche où les hommes rendront compte, et dans leur insouciance, ils s'éloignent de cette pensée.

Ils n'ont entendu la lecture du Coran que pour s'en moquer.

Le cœur livré au plaisir, les impies se sont dit en secret : Mahomet n'est-il pas un homme comme vous ? Écoutez-vous un imposteur ? Vous le connaîtrez bientôt.

Dis : Dieu connaît ce qui se passe au ciel et sur la terre. Il sait et entend tout.

Ce livre, ont-ils ajouté, n'est qu'un amas confus de fables. Il en est l'auteur. Il les a mises en vers. Qu'il nous fasse voir des miracles comme les autres prophètes.

Aucune des villes que nous avons détruites, n'a embrassé la foi. Ils ne croiront point.

Avant toi nous n'avons envoyé que des hommes

(1) Celui qui lira ce chapitre sera jugé avec douceur au jour de la résurrection. Les prophètes dont il est fait mention dans le Coran, lui tendront la main, et lui donneront le salut. *Zamchascar.*

inspirés. Interrogez les juifs et les chrétiens si vous l'ignorez.

Nous ne leur donnâmes point un corps fantastique. Ils ne demeurèrent pas éternellement sur la terre.

Ils virent l'accomplissement de nos promesses. Nous les sauvâmes avec nos élus, et les incrédules périrent.

Nous vous avons envoyé un livre, pour vous instruire. N'ouvrirez-vous point les yeux ?

Combien avons-nous établi de peuples sur les ruines des villes criminelles et punies ?

A la vue de nos fléaux les coupables prenaient la fuite.

Où fuyez-vous, leurs criaient les anges ? Revenez goûter vos plaisirs. Revenez au séjour que vous habitiez. Vous allez être interrogés.

Malheur à nous, s'écriaient-ils ! Nous avons vécu dans l'impiété.

Ils proférèrent ces paroles lamentables jusqu'à ce qu'ils furent tous tombés sous le glaive vengeur, comme la moisson sous le tranchant de la faux.

Nous n'avons pas créé les cieus, la terre, et tout ce que l'espace renferme comme un jeu.

Si nous avions formé l'univers pour qu'on s'en moquât, nous aurions été le premier objet de la raillerie.

Nous opposerons la vérité au mensonge, et elle le fera disparaître. Malheur à vous qui blasphémez contre Dieu.

Les cieus et la terre composent son domaine. Les anges ne dédaignent point de s'humilier devant lui, et ne se lassent point de l'adorer.

... Ils le louent le jour et la nuit. Ils ne cessent de publier ses grandeurs.

Les divinités qu'ils ont choisies sur la terre, peuvent-elles ressusciter les morts ?

Si dans l'univers il y avait plusieurs dieux, sa ruine serait prochaine. Louange au Dieu qui est assis sur le trône des mondes, malgré leurs blasphèmes.

On ne lui demandera point compte de ses actions, et il leur demandera compte de leurs œuvres.

Les anges adorent-ils d'autres divinités que Dieu ? Apportez vos preuves. J'ai en ma faveur le témoignage du Coran (1). Les juifs et les chrétiens ont leurs livres sacrés. Mais la plupart ne connaissent point la vérité, et ils fuient sa lumière.

Tous les prophètes qui t'ont devancé eurent cette révélation : Je suis le Dieu unique. Adorez-moi.

Les infidèles ont dit : Dieu a eu un fils du commerce avec les anges. Loin de lui ce blasphème ! Les anges sont ses serviteurs honorés.

Ils ne parlent qu'après lui, et ils exécutent ses volontés.

Il sait ce qui existait avant eux et ce qui sera après. Ils ne peuvent intercéder sans sa permission.

Ils sont saisis de frayeur en sa présence.

Si quelqu'un d'eux osait dire : Je suis Dieu, il serait précipité dans l'enfer. C'est ainsi que nous récompensons l'impie.

Les incrédules ignorent-ils que les cieux et la terre

(1) Le Coran est pour moi la preuve que les anges n'adorent qu'un Dieu. Le Pentateuque et l'Évangile attestent cette vérité aux juifs et aux chrétiens. Telle est l'explication de *Gelaleddin* au sujet de ce passage. Nous l'avons suivie comme la plus naturelle.

étaient solides (1), que nous les avons ouverts, et que nous avons fait descendre la pluie qui donne la vie à toutes les plantes? Ne croiront-ils point?

Nous avons affermi sous leurs pas la terre par de hautes montagnes. Nous avons laissé entre elles de vastes espaces, pour qu'ils y tracent des chemins.

Nous avons élevé le firmament pour lui servir de toit. N'y reconnaîtront-ils point les signes de notre puissance?

C'est Dieu qui a fait le jour et la nuit. Il a formé le soleil et la lune qui roulent rapidement dans le cercle que sa main leur a tracé.

Avant toi, nul mortel n'a joui de l'éternité; et si tu dois mourir, peuvent-ils espérer d'être éternels?

Tout homme doit payer le tribut à la mort. Nous vous éprouverons par l'infortune et la prospérité, et vous reviendrez à nous.

A ton aspect les idolâtres s'armeront de plaisanteries. Est-ce là, diront-ils, celui qui attaque nos dieux? Et ils osent insulter au miséricordieux!

L'homme est d'un naturel prompt et ardent. Je vous ferai voir les effets de ma puissance, et vous ne demanderez plus qu'ils soient accélérés.

Quand s'accomplira cette promesse, demandent-ils? Ne nous trompez-vous point?

Si les pervers savaient quels tourmens ils éprouveront, quand ils ne pourront écarter la flamme de leur visage, ni de leurs reins, et qu'ils n'auront point de libérateur!

L'heure les surprendra. Ils seront dans l'étonne-

(1) Cette solidité des cieux n'est qu'une expression figurée, par laquelle Mahomet fait entendre qu'ils étaient fermés à la pluie.

ment. Ils ne pourront ni l'éviter, ni espérer de délai.

Avant toi nos ministres furent en butte aux traits de la raillerie ; mais ceux qui s'en sont moqués, en ont porté la peine.

Dis-leur : Qui peut vous défendre contre le bras du Tout-Puissant, pendant le jour ou pendant la nuit ? Malgré cet avertissement ils écartent son souvenir.

Leurs divinités les mettront-elles à l'abri de notre courroux ? Incapables elles-mêmes de se défendre, comment leur donneront-elles du secours ?

Leurs jouissances semblables à celles de leurs pères, ne passeront point les bornes de la vie. Ne voient-ils pas que nous resserrons leurs limites ? Peuvent-ils espérer la victoire ?

Je vous prédirais ce qui m'a été révélé ; mais les sourds entendent-ils les conseils qu'on leur donne ?

Au moindre souffle de la colère divine, ils s'écrieront : Malheur à nous ! Nous étions dans l'erreur.

Nous pèserons au jour de la résurrection avec des balances justes. Personne ne sera trompé de la pesanteur d'un grain de moutarde. L'équité présidera à nos jugemens.

Nous donnâmes à Moïse et à Aaron le livre qui distingue le bien du mal. Il est la lumière et la règle de ceux qui sont pieux ;

De ceux qui craignent le Seigneur dans le secret, et qui redoutent l'heure fatale.

Et ce livre béni, nous l'avons envoyé du ciel. Niez-vous sa doctrine ?

Nous servîmes de guide à Abraham, parce que nous connûmes son cœur.

Quels sont, demanda-t-il à son père et au peuple, les simulacres devant lesquels vous vous courbez ?

Ce sont, lui répondit-on, les dieux qu'ont adorés nos pères.

Ils étaient dans l'erreur, reprit-il, et vous les imitez.

Est-ce la vérité que tu nous annonces, ou veux-tu abuser de notre crédulité?

Notre Dieu, continua Abraham, est le Souverain du ciel et de la terre. Il les a tirés du néant. Je rends témoignage de sa puissance.

J'en atteste mon Dieu, à peine serez-vous éloignés de vos idoles, que je les attaquerai.

Il les mit en pièces, excepté la plus grande (1), afin que le peuple tournât vers elle ses soupçons.

Qui peut avoir ainsi maltraité nos dieux, s'écrièrent les idolâtres? C'est un impie.

Nous avons entendu un jeune homme en parler avec mépris, dirent quelques-uns. Il se nomme Abraham.

Qu'on l'amène sous les yeux du peuple, afin qu'on témoigne contre lui.

Est-ce toi, lui demanda-t-on, qui as commis cet attentat contre nos divinités?

Le plus grand de vos dieux en est seul coupable, répondit-il. Interrogez-les, s'ils savent vous répondre.

Rentrés en eux-mêmes ils s'écrièrent : Nous étions injustes ;

Mais bientôt se courbant devant leurs idoles, ils ajoutèrent : Tu sais qu'elles ne parlent point.

(1) Abraham, après avoir mis en pièces les idoles de ses pères, attachait sa hache au col de la plus grande qu'il laissa entière, afin que le peuple tournât vers elle ses soupçons. *Gelaleddin.*

Pourquoi adorez-vous donc des simulacres impuis-
sans, dont vous ne pouvez attendre ni bien ni mal ?
Malheur à vous et aux objets de votre culte ! N'ou-
vrirez-vous point les yeux ?

Brûlez l'impie, s'écrièrent les idolâtres, (1) et dé-
fendez vos dieux.

Nous commandâmes au feu de perdre sa chaleur,
et au salut de descendre sur Abraham.

Les idolâtres lui tendirent d'autres pièges, et ils
furent réprouvés.

Nous sauvâmes Abraham et Loth ; nous leur don-
nâmes une contrée dont nous bénîmes toutes les
créatures.

Nous comblâmes les vœux d'Abraham par la nais-
sance d'Isaac et de Jacob, tous deux justes.

Nous les établîmes nos vicaires, pour conduire
les peuples suivant la loi divine. Nous leur recom-
mandâmes la pratique des bonnes œuvres, la prière
et l'aumône. Ils furent nos serviteurs.

Nous accordâmes à Loth, la sagesse et la science.
Nous le délivrâmes de la ville abominable, où les
hommes étaient livrés à des excès infâmes.

Nous le comblâmes de nos faveurs, parce qu'il fut
juste.

Lorsque Noé éleva vers nous sa voix, nous exau-
çâmes sa prière, et nous le délivrâmes avec sa famille,
des maux qui les affligeaient.

Nous le mîmes à l'abri des complots d'un peuple

(1) Les auteurs arabes disent que les Chaldéens ayant fait un
grand bûcher, y jetèrent Abraham enchaîné, mais que les flam-
mes consumèrent ses liens sans toucher à sa personne. *Maracci.*

pervers, qui niait la vérité de notre religion. Les incrédules furent ensevelis dans les eaux.

Célèbre David et Salomon, qui jugèrent le dégât que des troupeaux avaient causé dans un champ (1). Nous fûmes témoins de leur sentence.

Nous donnâmes à Salomon l'intelligence de cette affaire. Il eut en partage la sagesse et la science. Nous forçâmes les montagnes et les oiseaux (2) de s'unir à la voix de David, pour chanter les louanges de l'Éternel.

Nous lui enseignâmes l'art de faire des cuirasses, pour vous couvrir dans les combats. En êtes-vous reconnaissans ?

Salomon reçut du ciel le pouvoir de commander aux vents. Il les faisait souffler à son gré sur la terre de bénédiction. Rien ne borne notre science.

Les démons obéissaient à sa voix. Il les employait à plonger dans la mer, pour amasser des perles, et

(1) Un troupeau entré dans un champ pendant la nuit, y avait fait du dégât. L'affaire fut portée devant David. Il jugea que les brebis devaient être livrées pour le dommage. Salomon fut d'un sentiment différent. Il prononça que leur laine, leur lait, et leurs agneaux seraient abandonnés au possesseur du champ jusqu'à ce que le dommage fût réparé, et qu'ensuite le berger reprendrait son troupeau. David applaudit à cette sentence. *Gelaleddin*.

(2) Les commentateurs du Coran, instruits par les Thalmudistes, disent que Dieu avait soumis à David et à Salomon, les montagnes, les vents, les animaux et les démons. Ils commandaient à la nature entière. Lorsque David était fatigué de chanter des cantiques, il ordonnait aux montagnes et aux oiseaux de le remplacer. Dieu lui apprit l'art de faire des cuirasses. *Maracci*. Les psaumes de David auront donné lieu à cette fable. On aura pris à la lettre ce qui était dans un sens figuré.

à d'autres usages. Nous les empêchions de nuire.

Célèbre la confiance de Job (1), quand il s'écria : Seigneur, le malheur s'est appesanti sur moi ; mais ta miséricorde est infinie.

Nous entendîmes sa voix. Nous le délivrâmes du fardeau qui l'opprimait, et nous le rendîmes à sa famille. Nous augmentâmes ses biens, par un effet de notre miséricorde, et pour l'instruction des serviteurs de Dieu.

(1) Nous rapporterons ici ce que les docteurs musulmans pensent de Job. Il descendait d'Esau et possédait de grandes richesses. Des troupeaux de bœufs, de moutons, de chameaux et de chevaux couvraient ses campagnes. Son épouse se nommait *Rahmet*. Dieu l'éprouva en lui ôtant tous ses biens. Il fut réduit à une extrême misère. Couvert de vermine, couché sur un *fumier* (a), personne ne pouvait supporter la puanteur qui s'exhalait de son corps. Sa femme le servait avec patience ; mais Satan étant venu lui rappeler son ancienne félicité, et lui promettre de lui rendre ses richesses s'il voulait l'adorer, *Rahmet* le pria d'y consentir. Job en colère jura, que s'il revenait en santé, il lui donnerait cent coups de verges. Le ciel couronna sa persévérance. Il lui envoya l'ange Gabriel qui le prit par la main, et l'aida à se lever. A l'instant une fontaine jaillit de dessous ses pieds. Il s'y désaltéra, s'y lava. Les vers qui le rongeaient tombèrent. Il devint plus beau qu'il n'avait été. Dieu augmenta ses richesses, et lui rendit sa famille et ses enfans, etc. Plusieurs auteurs croient que Job fut prophète, et qu'il vécut du temps de Jacob. On compte parmi ses fils *Basciar*, *Hod* et *d'Elcaphel*. Chronique d'*Ismaël ebn Ali*, au chapitre de Job.

(a) Le mot arabe *mezbalat* signifie *fumier*. La vulgate l'exprime de la même manière. Mais dans l'hébreu, *mezbalat* est rendu par le mot *cen-dre*, ce qui ne s'accorde plus avec le texte. D'où il paraît que Job a écrit en arabe, et que notre vulgate a été traduite d'après le texte arabe. *Marracci*.

Rappelle le souvenir d'Ismaël, d'Énoch et d'*Elcaphel* (1). Ils souffrirent avec patience.

Nous les fîmes jouir de nos faveurs, parce qu'ils furent vertueux.

Souviens-toi de Jonas, lorsqu'il partit à regret, et qu'il se crut à l'abri de notre puissance. Bientôt il s'écria du sein des ténèbres : Seigneur, il n'y a de Dieu que toi. Ton nom soit glorifié. J'ai été prévaricateur.

Nous entendîmes sa voix, et nous le délivrâmes de ses angoisses. C'est ainsi que nous sauvons les fidèles.

Publie les vertus de Zacharie qui adressa au ciel cette prière : Seigneur, ne permets pas que je meure sans enfans. Tu es le meilleur des héritiers.

Ses vœux furent exaucés. Nous lui donnâmes Jean. Nous rendîmes sa femme féconde, parce qu'ils s'excitaient mutuellement au bien, qu'ils priaient avec amour et crainte, et qu'ils nous étaient sincèrement soumis.

Chante la gloire de Marie qui conserva sa virginité intacte. Nous soufflâmes sur elle notre esprit. Elle et son fils furent l'admiration de l'univers.

O fidèles! Votre religion est une. Je suis votre Dieu. Adorez-moi.

Les juifs et les chrétiens sont divisés dans leur croyance. Tous reviendront à nous.

(1) *Ismaël ebn Ali* croit que *Delcaphel* était fils de Job, et qu'il habitait la Syrie. Il fut nommé ainsi parce qu'il jeûnait le jour, et veillait la nuit. Il jugeait sans aigreur les différens des mortels, de manière que tous ceux qui s'en rapportaient à son jugement s'en retournaient toujours satisfaits. *Gelaleddin*.

Le zèle du croyant vertueux ne sera point sans récompense. Nous écrirons ses bonnes œuvres.

Anathème sur les villes que nous avons détruites ! Leurs habitans ne reparaitront plus,

Jusqu'à ce qu'on ait ouvert le passage à *Jagog* et à *Magog* ; alors ils descendront à pas précipités des montagnes ;

Et jusqu'à l'approche de l'heure inévitable, les infidèles, le regard consterné, s'écrieront : Malheur à nous ! Nous vivions dans l'oubli de ce moment terrible, et dans l'impiété.

Vous et vos idoles descendrez dans l'enfer, pour servir d'aliment aux flammes.

Si elles eussent été des dieux, elles n'y auraient pas été précipitées. Il sera leur demeure éternelle.

Les réprouvés pousseront de profonds soupirs, et ils n'entendront point.

Ceux à qui le souverain bien est destiné, seront placés loin de ce séjour épouvantable.

Ils n'en entendront point les cris plaintifs ; et ils verront éternellement leurs désirs comblés.

Délivrés des horreurs de la crainte, ils seront reçus par les anges qui leur diront : Voilà l'heureux jour qui vous fut promis.

Alors nous plierons les cieux comme l'ange *Sehel* (1) plie un livre. Nous avons créé le premier homme de rien. Nous le ferons sortir une seconde fois du néant. Nous sommes garans de cette promesse, et nous l'accomplirons.

~~Non nous avons écrit dans le Pentateuque, et dans le~~

(1) Lorsque l'ange *Sehel* aura lu les actions de chaque homme, il pliera le livre, et son sort sera décidé. *Galadud*.

livre des psaumes, que la terre serait l'héritage de nos serviteurs vertueux.

Le Coran est l'avertissement de ceux qui craignent Dieu.

Nous ne te l'avons envoyé que pour annoncer à tous les hommes la miséricorde divine.

Dis : Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique. Embrasserez-vous l'islamisme ?

Si vous persistez dans l'incrédulité, je vous annonce des calamités. J'ignore si elles sont proches, ou encore éloignées.

Mais Dieu sait ce que vous dévoilez, comme ce que vous couvrez des ombres du mystère.

J'ignore s'il veut vous éprouver, ou vous laisser jouir jusqu'au temps.

Dis : Seigneur, la vérité est ton partage. Juge entre nous. Notre Dieu est miséricordieux. Nous devons implorer son secours contre vos blasphèmes.

CHAPITRE XXII.

LE PÈLERINAGE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 78 VERSETS.

Au nom, de Dieu clément et miséricordieux.

MORTELS, craignez le Seigneur, parce que le tremblement de terre du grand jour sera épouvantable.

Dans ce jour la mère abandonnera son fils à la

mamelle, la femme-enceinte enfantera, les hommes frappés par le bras terrible de Dieu seront comme dans l'ivresse.

La plupart des hommes disputent de Dieu, sans être guidés par la lumière. Ils suivent Satan rebelle.

Il est écrit qu'il égarrera et entraînera dans l'enfer, quiconque l'aura pris pour patron.

Mortels, si vous doutez de la résurrection, considérez les degrés par où nous vous avons fait passer. Nous vous avons formés de terre, ensuite de sperme, puis de sang congelé qui s'est changé en fœtus à moitié informe. Nous avons marqué le temps que vous deviez rester dans le sein de vos mères. Nous vous en retirons enfans. Vous parvenez à l'âge viril. Beaucoup meurent avant de l'avoir atteint. Quelques-uns arrivent à la décrépitude, et oublient tout ce qu'ils avaient appris. Considère la terre que la sécheresse a rendue stérile. Nous y versons la pluie. Son sein s'émeut, et elle produit toutes les plantes qui composent sa richesse et sa parure.

Ces merveilles s'opèrent, parce que Dieu est la vérité; parce qu'il donne la vie aux morts, et que sa puissance embrasse l'univers.

L'heure viendra; on ne peut en douter. Dieu ramènera les cendres qui sont dans les tombeaux.

La plupart disputent de Dieu, sans être éclairés du flambeau de la science, et sans l'autorité d'aucun livre fameux.

Ils détournent orgueilleusement la tête, pour écarter leurs semblables de la vraie voie. Ils seront couverts d'ignominie dans ce monde, et nous leur ferons éprouver, au jour de la résurrection, le tourment du feu.

Tel sera le prix de leurs crimes. Dieu ne trompe point ses serviteurs.

Il en est qui, peu fermes dans la foi, s'y attachent dans la prospérité, et l'abandonnent au moindre souffle de la tentation. Ils perdent ainsi les biens du monde et ceux de la vie future. Malheur irréparable !

Ils adorent des divinités qui ne peuvent les assister, ni leur nuire. Aveuglement déplorable !

Ils invoquent des dieux qui leur seront funestes plutôt que favorables. Malheur au patron ! Malheur à l'adorateur !

Dieu introduira les croyans vertueux dans des jardins arrosés par des fleuves. Il fait ce qu'il lui platt.

Que celui qui pense que le prophète sera privé du secours divin dans ce monde et dans l'autre, attache une corde au toit de sa maison, et s'étrangle. Il verra si son stratagème rendra vain ce qui l'irrite.

Nous avons envoyé le Coran du ciel. Il est le dépôt de la vraie religion ; mais le Seigneur éclaire ceux qu'il veut.

Au jour de la résurrection il jugera les croyans, les juifs, les sabéens, les chrétiens, les mages et les idolâtres, parce qu'il est témoin de toutes choses.

Ne vois-tu pas que tout ce qui est dans les cieux et sur la terre adore le Seigneur ; que le soleil, la lune, les étoiles, les arbres, les animaux et les hommes l'adorent ? Mais beaucoup d'entre les mortels sont destinés aux supplices.

Celui que Dieu méprisera sera couvert de honte. Il fait ce qu'il lui platt.

Les croyans et les incrédules disputent de Dieu ; mais les incrédules auront des habits de feu, et l'on versera sur leur tête l'eau bouillante.

Elle dévorera leur peau et leurs entrailles. Ils seront frappés avec des bâtons armés de fer.

Toutes les fois que la douleur les fera s'élançer des flammes, ils y seront replongés, et on leur dira : Goûtez la peine du feu.

Dieu introduira les croyans qui auront exercé la bienfaisance, dans des jardins où coulent des fleuves. Ils seront ornés de bracelets d'or enrichis de perles, et vêtus d'habits de soie ;

Parce qu'ils ont fait leur profession de foi, et qu'ils ont marché dans le chemin du salut.

Les infidèles qui écarteront les croyans du sentier de Dieu et du temple saint, que tous les hommes, soit étrangers, soit habitans de la Mecque, doivent visiter ;

Et ceux qui voudraient le profaner, éprouveront la rigueur de nos châtimens.

Lorsque nous donnâmes à Abraham l'emplacement (1) du temple de la Mecque, pour asile, nous lui recommandâmes de ne point y souffrir d'idole, et de le purifier pour les fidèles qui feront le tour de son enceinte, qui y prieront, et qui se courberont devant le Seigneur.

Announce aux peuples le saint pèlerinage (2). Qu'ils

(1) Suivant le sentiment des auteurs arabes, la maison sainte avait été apportée du ciel par les anges. Soixante-dix mille y priaient tous les jours, et les mêmes n'y entraient jamais deux fois. Adam en avait fait quarante fois le pèlerinage du fond de l'Inde. Ayant été enlevée au ciel avant le déluge, Dieu en donna l'emplacement à Abraham pour y bâtir le temple de la Mecque.

(2) Avant Mahomet les Arabes faisaient le pèlerinage de la Mecque. Ils venaient y célébrer la mémoire d'Abraham et d'Ismaël. Ce n'était qu'un usage. Mahomet le consacra par des cérémonies

l'accomplissent à pied ou sur des chameaux. Qu'ils viennent des contrées les plus éloignées.

Ils verront combien ils en retireront d'avantages. Aux jours marqués, ils rendront grâces au Seigneur qui leur a permis de manger de la chair destroupeaux. Nourrissez-vous-en, et calmez la faim du pauvre.

Qu'ils quittent tout levain d'infidélité; qu'ils accomplissent leurs vœux, et qu'ils fassent le tour de la maison antique (1).

Celui qui redoutera l'anathème du ciel lui sera agréable. Nourrissez-vous de tous les animaux qui ne vous sont point défendus. Fuyez l'abomination des idoles, et le mensonge.

Adorez l'unité de Dieu. Ne lui donnez point d'égal. L'idolâtre sera semblable à celui qui, précipité du ciel, devient la proie des oiseaux, ou est jeté dans un lieu désert.

Celui qui fera éclater sa magnificence dans les vic-
times qu'il offrira, donnera des marques de la piété
de son cœur.

Servez-vous-en jusqu'au temps marqué. Immolez-les ensuite devant la maison antique (2).

religieuses, et leur en fit un précepte. Il cachait sous le motif de la religion des vues politiques. Il voulait que la Mecque devint un point de réunion pour tous les mahométans; qu'ils vissent y chercher les aromates de l'Arabie heureuse, et apporter en échange leur or et les productions de leur pays. Les grandes caravanes qui partent tous les ans de Perse, de Damas, de Maroc et du Caire, se réunissent à la Mecque. Il se fait pendant le temps du pèlerinage un commerce immense dans cette ville, et à Gedda qui en est le port.

(1) Le temple de la Mecque.

(2) *Idem.*

Nous avons donné à chaque nation ses rites sacrés, pour remercier le Seigneur qui a multiplié les troupeaux utiles aux humains. Il n'y a qu'un Dieu. Embrassez l'islamisme. Annoncez la félicité aux humbles,

A ceux qui ne se rappellent le souvenir de Dieu qu'avec crainte, qui supportent avec constance les maux qui leur arrivent, qui font la prière et qui versent dans le sein des pauvres une portion des biens que nous leur avons départis.

Les chameaux doivent entrer dans l'hommage que vous rendez au Très-Haut. Vous en retirez des avantages multipliés. Invoquez le nom du Seigneur sur ceux que vous immolez. Qu'ils soient posés sur trois jambes, et liés par le pied gauche de devant. Lorsqu'ils auront été immolés, nourrissez-vous de leur chair, et en distribuez à tous ceux qui en demanderont. Dieu les a soumis à votre usage. Vous devez lui rendre grâce de ce bienfait.

Il ne reçoit ni la chair, ni le sang des victimes ; mais il agréé la piété de ceux qui les immolent. Nous faisons servir les animaux à votre usage, afin que vous glorifiez le Seigneur qui vous a éclairés. Annonce le bonheur à ceux qui exercent la bienfaisance.

Dieu détruira les pièges tendus au croyant. Il hait le fourbe et l'infidèle.

Il a permis à ceux qui ont reçu des outrages, de combattre, et il est puissant pour les défendre.

Ils ont été chassés de leurs maisons parce qu'ils ont professé la foi. Si Dieu n'eût opposé une partie des hommes à l'autre, les monastères, les églises des chrétiens, les synagogues et le temple de la Mecque auraient été détruits. C'est dans ces lieux saints qu'on

célèbre les louanges du Très-Haut. Il aidera ceux qui combattront pour la foi, parce qu'il est fort et puissant.

Affermis par nos mains sur la terre, ils feront la prière, l'aumône; ils exerceront la justice, et aboliront l'iniquité. Dieu est le terme de toutes choses.

S'ils t'accusent d'imposture, souviens-toi que les peuples de Noé, d'*Aod*, de *Themod*, d'Abraham, de Loth et de Madian, ont ainsi traité leurs prophètes. Moïse ne fut-il pas accusé de mensonge? J'ai laissé vivre les pervers jusqu'au temps; ensuite je les ai punis; et mes fléaux ont été terribles.

Combien de villes criminelles avons-nous renversées? Elles sont maintenant ensevelies sous leurs ruines. Combien de puits ont été abandonnés? Combien de forteresses détruites?

N'ont-ils jamais voyagé? N'ont-ils pas un esprit pour comprendre, des oreilles pour attendre? Leurs yeux ne sont point fermés à la lumière; mais leurs cœurs sont aveugles.

Ils te presseront de hâter la vengeance céleste. Dieu ne rétracte point ses promesses. Un jour à ses yeux est comme mille ans aux vôtres.

Combien de cités pendant long-temps florissantes, ont été anéanties, à l'instant où elles sont devenues coupables? Leurs habitans paraîtront devant moi.

Dis : ô mortels ! Je vous prêche la vérité.

L'indulgence, et une récompense magnifique, seront le partage des croyans vertueux.

Ceux qui s'efforceront d'abolir la doctrine du Coran, seront les victimes du feu.

Nous n'avons point envoyé de prophètes, que Satan n'ait mêlé des erreurs dans leur doctrine; mais

Dieu détruit ses artifices, et les préceptes divins restent dans leur pureté. Il est savant et sage.

Il fait servir les prestiges du tentateur, à l'aveuglement de ceux dont le cœur est endurci et gangrené. Les impies sont ensevelis dans de profondes ténèbres.

Ceux qui ont reçu la science, intimement persuadés que le Coran est la vérité éternelle, croient en lui. Leurs cœurs reposent tranquillement dans cette croyance, et Dieu les guide dans le chemin du salut.

Les infidèles ne cesseront de douter, qu'au moment où l'heure fatale les surprendra, et où ils verront les supplices du jour terrible.

Alors la balance sera dans les mains de Dieu. Il jugera entre les mortels. Les croyans qui auront exercé la bienfaisance, seront introduits dans les jardins de la volupté.

Une peine ignominieuse sera le prix des incrédules et de ceux qui auront blasphémé contre l'islamisme.

Martyrs de l'islamisme, ceux qui seront morts, ou qui auront été tués sous ses étendards, recevront des biens infinis. La libéralité de Dieu est sans bornes.

Il les introduira dans un séjour dont ils seront enchantés. Il est savant et doux.

Celui qui, après avoir usé de représailles envers l'infidèle, en recevra de nouvelles insultes, aura pour appui, le bras du Dieu clément et miséricordieux.

Il fait succéder la nuit au jour, et le jour à la nuit. Il sait et apprécie toutes choses.

Il est la vérité. Les autres dieux qu'on invoque ne sont que mensonge. Il est le Dieu grand, le Très-Haut.

Ne vois-tu pas que sa main abaisse les nuages qui versent la pluie, qu'aussitôt la terre se couvre de verdure? Il est habile et prévoyant.

Il possède ce qui est dans les cièux et sur la terre. Il est riche, et sa louange est en lui-même.

Ne voyez-vous pas qu'il a soumis à votre usage tout ce que la terre contient, que le vaisseau fend les ondes à sa voix, qu'il soutient sur vos têtes le firmament, parce qu'il est clément et miséricordieux?

C'est lui qui vous a donné la vie. C'est lui qui vous envoie la mort, et qui vous ressuscitera. O combien l'homme est ingrat!

Nous avons prescrit à chaque peuple ses rites sacrés. Qu'ils les observent, et qu'ils ne disputent point sur la religion. Appelle-les à Dieu. Tu es dans le chemin véritable.

S'ils disputent, dis-leur : Dieu connaît vos actions.

Il jugera vos différens au jour de la résurrection.

Ignorez-vous que la science de Dieu embrasse l'étendue des cièux et de la terre? Tout est écrit dans le livre. Tout est facile au Très-Haut.

Le culte qu'ils rendent aux idoles, n'est point autorisé du ciel. Ils n'ont point la science pour guide. Un jour ils seront sans protecteur.

Lorsqu'on récite les versets du Coran, on voit l'indignation peinte sur le front des infidèles. Ils sont prêts à se jeter sur le lecteur. Dis : vous annoncerai-je quelque chose de plus terrible? C'est le feu de l'enfer que Dieu a promis aux incrédules. Malheur à ceux qui y seront précipités!

O idolâtres! écoutez cette parabole. Les dieux que vous servez ne sauraient créer une mouche. En vain réuniraient-ils leurs efforts; et si ce faible in-

secte ravit une parcelle de ce que vous leur offrez , il leur est impossible de la reprendre. L'adorateur et l'idole sont également impuissans.

Ils n'ont pas porté de Dieu un jugement équitable. Il est puissant et dominateur.

Il choisit ses ministres parmi les anges et les hommes. Il apprécie tout.

Il connaît le passé et l'avenir. Il est le terme de toutes choses.

O croyans ! courbez-vous , servez, adorez le Seigneur ; faites le bien , et vous serez heureux.

Combattez avec courage sous les étendards de Dieu. Vous êtes ses élus. Il ne vous a rien commandé de difficile dans votre religion. C'est la foi de votre père Abraham que vous professez. C'est lui qui vous nomma *musulmans*.

Le Coran vous confirme ce titre glorieux. Mon envoyé sera témoin contre vous , au jour de la résurrection. Vous porterez témoignage contre le genre humain. Accomplissez la prière. Faites l'aumône. Soyez inébranlables dans la foi. Dieu est votre maître. Courage au serviteur, et louange au patron !

CHAPITRE XXIII.

LES FIDÈLES.

DONNÉ A LA MECQUE, ET COMPOSÉ DE 118 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LE bonheur est assuré aux croyans,
 A ceux qui font la prière avec humilité,
 Qui évitent toute parole déshonnête,
 Qui observent le précepte de l'aumône,
 Qui gardent les lois de la chasteté,
 Et qui bornent leurs jouissances à leurs femmes et
 à leurs esclaves.

Celui qui porte ses désirs au delà est prévaricateur.
 Ceux qui gardent fidèlement leurs sermens et leurs
 traités,

Qui font la prière avec zèle,
 Seront les héritiers du paradis.
 Ils y demeureront éternellement.

Nous créâmes l'homme du pur limon de la terre.
 Sperme, nous le déposons dans un lieu sûr.

Nous le transformons en sang coagulé, ce sang en
 fœtus, dont nous formons des os recouverts de chair.
 Nous accomplissons notre création en l'animant.
 Béni soit le Dieu créateur !

L'homme subira la mort.

Il ressuscitera au jour de la résurrection.

Avant de le former, nous avons élevé les sept

ceux. Nous ne négligeons point le soin de nos créatures.

Nous faisons tomber l'eau des nuages avec mesure. Nous la laissons séjourner dans la terre. Nous pourrions à notre gré la faire disparaître.

La pluie fait croître dans vos jardins le palmier et la vigne ; elle fait éclore tous les fruits qui vous servent de nourriture.

Elle fait croître l'arbre du mont Sinaï, dont on tire l'huile, qui colore ceux qui s'en nourrissent.

Les animaux sont pour vous un sujet d'instruction. Leur lait vous offre un breuvage, leur chair un aliment. Vous en retirez beaucoup d'autres avantages.

Ils vous portent sur la terre, comme le vaisseau sur les mers.

Noé, notre ministre, dit à son peuple : Servez le Seigneur. Vous n'avez point d'autre Dieu que lui. Ne le craignez-vous donc pas ?

Noé n'est qu'un homme comme vous, dirent les grands voués à l'infidélité : il veut dominer parmi vous. Si le ciel eût voulu nous éclairer, il nous aurait envoyé des anges. L'histoire de nos pères ne nous offre rien de semblable.

C'est un insensé. Enfermons-le pendant quelque temps.

Seigneur, s'écria Noé, protège-moi contre ceux qui m'accusent de mensonge.

Nous lui inspirâmes de construire un vaisseau sous nos yeux, et suivant nos ordres, et lorsque l'arrêt eut été prononcé, et que la vengeance fut prête,

Nous lui dîmes : Fais entrer dans l'arche un couple de chaque espèce d'animaux, et ta famille, ex-

cepté celui dont le sort est arrêté. Ne nous implore point pour les pervers. Ils vont périr dans les eaux.

Lorsque tu entreras dans l'arche avec ta famille, publie les louanges de Dieu qui t'a délivré des mains des méchans.

Lorsque vous en descendrez, adresse-lui cette prière : Seigneur, ô toi qui es le meilleur des guides, daigne bénir notre sortie !

Le déluge fut un signe de la puissance divine. Il fit périr le peuple de Noé.

Nous établimes sur ses ruines une autre nation.

Nous leur envoyâmes un prophète choisi parmi eux. Il leur dit : servez le Seigneur, il n'y a point d'autre Dieu que lui. Ne le craignez-vous donc pas ?

Les premiers du peuple, que nous avons comblés de richesses, étaient infidèles, et niaient la résurrection. Cet envoyé, dirent-ils, est un homme semblable à vous, il boit et mange comme vous.

Si vous obéissez à la voix d'un mortel qui vous ressemble, votre perte est certaine.

Il vous flatte qu'après votre mort, lorsque vos corps ne seront plus qu'un amas d'os et de poussière, vous reviendrez à la vie.

Rejetez, rejetez cette vaine promesse.

Il n'y a point d'autre vie que celle dont nous jouissons. Nous naissons, nous mourons, et nous ne ressuscitons point.

Cet homme n'est qu'un imposteur qui prête à Dieu un mensonge. Nous ne croirons point sa doctrine.

Seigneur, s'écria le prophète, lave-moi du crime dont on m'accuse.

Encore quelques instans, répondit le Seigneur, et ils seront livrés au repentir.

Le cri de l'ange exterminateur se fit entendre, et semblables aux germes desséchés, les incrédules furent anéantis. Loin de Dieu les impies !

Nous établîmes d'autres peuples sur les débris de leur empire.

Les nations ne sauraient reculer ni avancer l'instant de leur destruction.

Nous avons envoyé successivement nos ministres. Chaque nation a nié la mission de son apôtre. Elles ont disparu les unes après les autres. Nous avons apporté un livre nouveau. Loin de nous ceux qui n'y croiront pas !

Nous chargeâmes Moïse et son frère Aaron de prêcher nos commandemens, et nous leur donnâmes la puissance des miracles.

Ils se présentèrent devant Pharaon et les seigneurs de sa cour, qui, enivrés de leur puissance, rejetèrent notre doctrine.

Croirons-nous, disaient-ils, à deux hommes semblables à nous, dont nous tenons le peuple en esclavage ?

Ils traitèrent nos ministres d'imposteurs, et ils périrent.

Nous donnâmes à Moïse un livre pour conduire les Israélites.

Nous offrîmes Jésus et sa mère à l'admiration de l'univers. Nous les avons enlevés dans un séjour qu'habite la paix, et où coule une eau pure.

Prophètes du Seigneur, nourrissez-vous d'alimens purs ; pratiquez la vertu ; je suis le témoin de vos actions.

Votre religion est une. Je suis votre Dieu. Craignez-moi.

Les peuples se sont divisés en différentes sectes, et chacune est contente de sa croyance.

Laisse-les dans leurs erreurs jusqu'au temps.

Pensent-ils que les richesses et les enfans que nous leur avons donnés,

Soient un bienfait garant de leur bonheur? Ils se trompent, et ils ne le sentent pas.

Ceux que la crainte de Dieu rend circonspects,

Ceux qui croient à ses commandemens,

Ceux qui ne lui donnent point d'égal,

Ceux qui font l'aumône, et que la pensée du jugement tient dans la crainte,

Ceux-là, animés par un saint zèle, devancent les autres dans la voie du salut.

Nous n'exigerons de chacun que suivant ses forces. Nous possédons le livre de la vérité. Personne n'éprouvera d'injustice.

Ceux qui ignorent cette doctrine, ceux dont les œuvres n'ont point la vertu pour objet, resteront dans leur aveuglement.

Jusqu'au temps où les plus puissans d'entre eux éprouvant notre vengeance, crieront tumultueusement.

On leur dira : Calmez vos clameurs; aujourd'hui vous n'avez plus de secours à attendre.

On vous a lu mes préceptes, et vous êtes retournés sur vos pas.

Aveuglés par l'orgueil, vous profériez vos discours criminels, dans l'ombre de la nuit.

Ont-ils considéré attentivement la doctrine du Coran? Renferme-t-il d'autres commandemens que ceux qui ont été prescrits à leurs pères?

Ne connaissent-ils pas leur apôtre? et ils nient la vérité de sa mission!

Diront-ils qu'il est inspiré par Satan? Il est venu leur prêcher la vérité, et la plupart d'entre eux l'abhorrent.

Si la vérité eût suivi leurs désirs, la corruption aurait gagné le ciel, la terre, et tout ce qu'ils renferment. Nous leur avons apporté le livre de l'instruction, et ils le rejettent avec mépris.

Leur demanderas-tu le prix de ton zèle? Ta récompense est dans les mains de Dieu. Nul ne sait mieux récompenser que lui.

Ta voix les appelle au chemin du salut,
Dont s'écartent ceux qui ne croient point à la vie future.

Si la pitié nous eût fait leur prédire les maux qu'ils allaient éprouver, ils n'en auraient été que plus opiniâtres dans leur égarement.

Nous leur avons envoyé des disgrâces passagères. Ils ne se sont point humiliés, et n'ont point adressé au Seigneur d'humbles prières.

Mais lorsque nous avons ouvert sur eux la porte du malheur, ils se sont abandonnés au désespoir.

C'est Dieu qui vous a donné l'ouïe, la vue, et un cœur pour sentir. Combien peu reconnaissent ces bienfaits!

Il vous a mis sur la terre. Il vous rassemblera devant son tribunal.

C'est lui qui fait vivre et mourir; c'est lui qui a établi la vicissitude de la nuit et du jour; ne le comprenez-vous pas?

Loin d'ouvrir les yeux, ils répètent ce qu'ont dit leurs pères :

Quand nous serons morts, et qu'il ne restera de notre être qu'un amas d'os et de poussière, serons-nous ranimés de nouveau?

On berça nos pères de cette espérance. On nous en flatte de même; mais ce n'est qu'un vain songe de l'antiquité.

Demandez-leur : A qui appartient la terre, et ce qu'elle contient? Le savez-vous?

Ils répondent : Elle appartient à Dieu. N'ouvriront-ils donc point les yeux?

Demande-leur : Qui est le souverain des sept cieux, et du trône sublime?

C'est Dieu, répondent-ils. Ne le craindront-ils donc point?

Demande-leur : Qui tient les rênes de l'univers? Quel est celui qui protège et qui n'est point protégé? Le savez-vous?

Dieu, répondent-ils. Dis-leur : Vos yeux seront-ils donc toujours fermés à la lumière?

Nous leur avons apporté la vérité, et ils persistent dans le mensonge.

Dieu n'a point de fils. Il ne partage point l'empire avec un autre Dieu. S'il en était ainsi, chacun d'eux voudrait s'approprier sa création, et s'élever au-dessus de son rival. Louange au Très-Haut! Loin de lui ces blasphèmes!

Son œil perce dans l'ombre du mystère. Il voit tout. Anathème aux idoles!

Dis : Seigneur, fais-moi voir les tourmens que tu leur prépares,

Nè me confonds pas avec les pervers.

Nous pouvons te montrer les supplices destinés aux méchans.

Oublie le mal qu'ils t'ont fait. Nous connaissons leurs discours.

Dis : Seigneur, tu es mon refuge contre les tentations de Satan.

Défends-moi contre ses desseins.

Quand l'impie subit la mort, il s'écrie : Seigneur, laisse-moi retourner sur la terre.

Je ferai le bien, dans l'espace de temps que tu m'accorderas. Ces vains souhaits sont rejetés. Une barrière impénétrable l'arrête jusqu'au jour de la résurrection.

Lorsque la trompette sonnera, tous les liens du sang seront brisés. On ne s'interrogera plus.

Ceux dont la balance penchera, jouiront de la félicité.

Ceux pour qui elle sera légère, auront trahi leur âme, et demeureront éternellement dans l'enfer.

Le feu dévorera leur visage, et leurs lèvres se retireront.

Ne vous a-t-on pas lu ma doctrine ? Et vous l'avez accusée de fausseté !

Seigneur, répondront-ils : Le malheur a prévalu sur nous ; nous étions dans l'aveuglement.

Délivre-nous des flammes. Si nous retournons à l'erreur, nous mériterons de périr.

Restez-y couvert d'opprobre, dira Dieu, et ne m'adressez plus vos plaintes.

Une partie de mes serviteurs s'écriaient : Seigneur, nous croyons. Pardonne-nous. Aie pitié de nous. Ta miséricorde est infinie.

Vous avez insulté à leur piété jusqu'à ce qu'ils aient cessé de vous rappeler mon souvenir, et vous vous êtes joués de leur crédulité.

J'ai récompensé aujourd'hui leur constance. Ils possèdent le bonheur suprême.

On leur demandera : Combien de temps êtes-vous restés sur la terre ?

Un jour, ou moins encore, répondront-ils ; interrogez ceux qui comptent.

On ajoutera : Vous ne l'avez habitée que peu de temps, et vous l'ignorez encore.

Avez-vous pu croire que nous vous avons créés en vain, que vous ne paraîtriez plus devant nous ? Gloire soit au Très-Haut ! il est le roi véritable, le Dieu unique, et le souverain du trône glorieux.

Celui qui donne un égal à l'Éternel ne saurait justifier sa croyance. Il lui rendra compte de son impiété. Le bonheur ne sera point le partage des idolâtres.

Dis : Seigneur, pardonne-nous. Aie compassion de nous. Ta miséricorde est sans bornes.

CHAPITRE XXIV.

LA LUMIÈRE.

DONNÉ A MÉDINE, COMPOSÉ DE 64 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

Nous avons envoyé ce chapitre du ciel. Il contient la sanction de nos lois, et des signes dont l'évidence doit vous dessiller les yeux.

Les impudiques des deux sexes seront punis de cent coups de fouet. C'est le jugement de Dieu. Vous n'aurez pour eux aucune commisération, si vous

croyez en lui, et au jour dernier. Que quelques fidèles soient témoins de leur châtement.

Un homme débauché ne pourra épouser qu'une femme de son espèce, ou une idolâtre. Une fille débauchée ne se mariera qu'à un impudique, ou à un idolâtre. Ces alliances sont interdites aux fidèles.

Ceux qui accuseront d'adultère une femme vertueuse, sans pouvoir produire quatre témoins, seront punis de quatre-vingts coups de fouet. Déclarés infâmes, ils ne seront plus reçus en témoignage.

Ceux qui, touchés de repentir, retourneront à la vertu, auront lieu d'espérer la miséricorde divine

Les maris qui, sur le seul témoignage, accuseront leurs femmes d'adultère, jureront quatre fois, par le nom de Dieu, qu'ils disent la vérité.

Le cinquième serment sera une imprécation sur eux-mêmes, s'ils sont parjures.

La femme se délivrera du châtement, en jurant quatre fois, par le nom de Dieu, que le crime dont on l'accuse est faux.

Au cinquième serment, elle invoquera sur elle la vengeance céleste, si elle n'est pas innocente.

Si le Dieu clément et sage ne faisait éclater sa miséricorde pour vous, il punirait à l'instant le parjure.

Ne croyez pas que le crime du menteur retombe sur vous; il ne vous en reviendra aucun préjudice. Personne ne sera puni que du mal qu'il aura fait. Le scélérat, chargé de forfaits, sera dévoué à l'horreur des supplices.

Lorsque vous avez entendu l'accusation (1), les

(1) Cette accusation fut intentée contre *Aïsha*, épouse chérie de Mahomet, que quelques musulmans accusèrent d'avoir eu com-

fidèles des deux sexes n'ont-ils pas pensé intérieurement, ce qu'il était juste de croire ! N'ont-ils pas dit : Voilà un mensonge impudent !

Les accusateurs ont-ils produit quatre témoins ? Et s'ils n'ont pu les faire paraître, n'ont-ils pas préféré de faux sermens ?

Si la miséricorde et la bonté divine ne veillaient sur vous, ce mensonge eût attiré sur vos têtes un châtiment épouvantable. Il a passé de bouche en bouche. Vous avez répété ce que vous ignoriez, et vous avez regardé une calomnie comme une faute légère, et c'est un crime aux yeux de l'Éternel.

Avez-vous dit, lorsqu'on vous a fait ce rapport : il ne nous regarde point. Louange à Dieu ! C'est une fausseté évidente.

Dieu vous défend de retomber jamais dans une faute semblable, si vous êtes fidèles.

Il vous dévoile sa religion. Il est savant et sage.

Ceux qui prennent plaisir à publier les faiblesses des croyans, subiront un supplice affreux.

Ils seront punis dans ce monde et dans l'autre. Dieu sait et vous ne savez pas.

Rendez grâces à la bonté et à la miséricorde divine.

O croyans ! ne suivez pas les traces de Satan. Il commande à ceux qu'il a séduits, l'iniquité et l'infamie. Si la miséricorde divine ne veillait sur ses créatures, aucun de vous n'eût conservé son innocence. Dieu préserve du vice ses élus. Il sait et entend tout.

Que le riche et le puissant ne jurent jamais de ne faire aucune largesse à leurs parens, aux pauvres, et

merce avec *Sawan*. On peut voir ce que nous en avons dit dans la vie de Mahomet, sixième année de l'Hégire.

à ceux qui s'expatrient pour la défense de la foi. Qu'ils ressentent pour eux de la commisération. Qu'ils soient bienfaisans. Ne désirent-ils pas eux-mêmes, les faveurs du ciel ? Le Seigneur est clément et miséricordieux.

Ceux qui accusent faussement des femmes sages, humblés et fidèles, seront maudits dans ce monde et dans l'autre, et livrés à la rigueur des tourmens.

Un jour, leurs langues, leurs mains et leurs pieds témoigneront contre eux.

Dieu leur rendra, suivant leurs œuvres, et ils sauront qu'il est la vérité immuable.

Les femmes corrompues, et les hommes corrompus, les femmes vertueuses, et les hommes vertueux sont faits pour être unis ensemble. Ceux-ci doivent être à l'abri de la calomnie. C'est pour eux que Dieu est indulgent ; c'est pour eux qu'il fera éclater sa magnificence.

O croyans ! N'entrez pas dans une maison étrangère sans demander permission, et sans saluer ceux qui l'habitent. L'honnêteté l'exige, et vous ne devez pas l'oublier.

Quand même il n'y aurait personne, n'y entrez point qu'on ne vous l'ait permis, et si l'on vous refuse retournez-vous sur vos pas. L'équité le demande. Dieu connaît vos actions.

Mais vous pouvez entrer librement dans les édifices publics, qui vous sont de quelque utilité. Dieu sait ce que vous cachez et ce que vous produisez au grand jour.

Commande aux fidèles de contenir la licence de leurs regards et d'être chastes. Ils en seront plus purs. Dieu est le témoin des actions.

Ordonne aux femmes de baisser les yeux, de conserver leur pureté, et de ne montrer de leur corps que ce qui doit paraître. Qu'elles aient le sein couvert (1). Qu'elles ne laissent voir leur visage qu'à leurs maris, leurs pères, leurs grands-pères, leurs enfans, aux enfans de leurs maris, à leurs frères, leurs neveux, leurs femmes, leurs esclaves, leurs serviteurs (excepté ceux qui ne leur sont pas d'une absolue nécessité), et aux enfans qui ne savent pas ce qu'on doit couvrir. Qu'elles n'agitent point les pieds de manière à laisser apercevoir des charmes qui doivent être voilés. O fidèles ! Tournez vos cœurs vers le Seigneur, afin que vous soyez heureux.

Épousez des filles fidèles. Mariez les plus sages de vos serviteurs et de vos esclaves. S'ils sont pauvres, Dieu les enrichira. Il est libéral et savant.

Que ceux que l'indigence éloigne du mariage, vivent dans la continence, jusqu'à ce que le ciel leur ait donné des richesses. Accordez à vos esclaves fidèles l'écrit qui assure leur liberté, lorsqu'ils vous le demanderont. Donnez-leur une partie de vos biens. Ne forcez point vos femmes esclaves à se

(1) Les femmes turques, comme nous l'avons dit, ne sortent point en public, sans être voilées. En Égypte elles s'enveloppent d'un long manteau de soie noire qui leur couvre tout le corps. Des *babouges* d'un cuir jaune et très-mince leur servent de chaussure. De longs caleçons et des habits traînant à terre empêchent qu'on ne leur voie la jambe ; mais comme elles ne portent point de bas, Mahomet leur défend d'agiter les pieds de manière à laisser apercevoir des charmes qui doivent être voilés. Elles paraissent toujours en public habillées avec la plus grande décence. Dans l'intérieur de leurs maisons, elles quittent tout cet attirail, et sont vêtues de la manière la plus légère.

prostituer pour un vil salaire, si elles veulent vivre dans la chasteté. Si vous les y contraignez, Dieu leur pardonnera à cause de la violence que vous leur aurez faite.

Nous avons envoyé du ciel des préceptes clairs, semblables à ceux que nous donnâmes aux anciens. Ils serviront d'instruction à ceux qui craignent le Seigneur.

Dieu est la lumière des cieus et de la terre. Il éclaire comme la lampe allumée dans le verre, et dont l'éclat ressemble à celui d'une étoile. Sa lumière vient de l'arbre béni, de cet olivier qui n'est ni de l'orient, ni de l'occident; dont l'huile s'enflamme à la moindre approche du feu, et produit des rayons toujours renaissans. Par elle il conduit ceux qu'il lui plaît. Il offre des paraboles aux hommes pour les instruire. Sa science est infinie.

Dieu vous a permis d'exalter son nom dans les temples, d'y rappeler son souvenir, et de l'y louer, le matin et le soir.

Mortels, que le commerce et le soin de vos affaires, ne vous fassent point oublier le souvenir de Dieu. Faites la prière et l'aumône. Craignez le jour où les cœurs et les yeux seront dans la consternation.

Il vous donnera le prix fortuné de vos mérites. Il vous comblera de ses bienfaits. Il les dispense à son gré, et sans compte.

Les œuvres de l'infidèle ressemblent à la vapeur qui s'élève dans le désert; le voyageur altéré y court chercher de l'eau, et lorsqu'il s'en est approché, l'illusion a disparu. Dieu rendra aux pervers suivant leurs mérites. Il est exact dans ses comptes.

Les œuvres de l'infidèle sont encore semblables

aux ténèbres qui reposent dans les abîmes de la mer, couvertes de flots entassés, et de l'obscurité des nuages, ténèbres si épaisses que l'homme qui y serait plongé, aurait peine à voir son bras étendu. Celui à qui Dieu refuse la lumière est aveugle.

Ne voyez-vous pas que les cieux et la terre s'unissent pour publier les louanges de l'Éternel? Les oiseaux dans les bois les célèbrent à leur manière. Tous les êtres créés connaissent l'hommage qu'ils lui doivent, et il sait ce qu'ils font.

Le domaine des cieux et de la terre lui appartient. Il est le terme où tout se doit réunir.

N'avez-vous pas vu comme il agite légèrement les nuages, comme il les pousse dans les airs, les rassemble, les entasse? Alors la pluie tombe de leur sein entr'ouvert; alors des montagnes semblent descendre des cieux. La grêle frappe où il veut. Il la détourne à son gré, et l'éclat de la foudre éblouit les faibles yeux des mortels.

La succession du jour et de la nuit est son ouvrage. C'est un prodige pour ceux qui voient. Il a formé d'eau tous les animaux. Les uns rampent sur la terre, les uns marchent sur deux pieds, les autres sur quatre. Il crée ce qu'il veut, parce que rien ne limite sa puissance.

Nous dévoilons ces merveilles à vos yeux, et le Seigneur dirige ses élus au chemin du salut.

Ils assurent qu'ils croient en Dieu et en son apôtre. Vains sermens. La plupart retournent à leurs erreurs, et n'ont point la foi.

Après en avoir appelé au jugement de Dieu et du prophète, le plus grand nombre est retombé dans l'infidélité.

Si la vérité était leur guide, ils se hâteraient de venir à lui.

Leur cœur est-il corrompu ? Doutent-ils ? Craignent-ils que Dieu et le prophète ne les trompent ? Ne sont-ils pas injustes ?

Lorsque les fidèles en appellent au jugement de Dieu et de son ministre, ils disent : Nous avons entendu, et nous obéissons. Ils jouiront du bonheur suprême.

Quiconque est docile à la voix de Dieu et du prophète, quiconque nourrit dans son cœur la crainte et la piété, sera sauvé.

Ils ont juré par le nom de Dieu, le plus saint des sermens, que, si tu leur en avais donné l'ordre, ils auraient marché au combat. Dis-leur : Ne jurez point. Votre obéissance est juste. Le Tout-Puissant pèse vos actions.

Dis-leur : Soyez soumis à Dieu et au prophète. Si vous êtes rebelles, il ne répond que de ses œuvres. Vous répondrez des vôtres. La lumière sera le prix de votre soumission. Son ministère se borne à vous exhorter au bien.

Dieu a promis à ceux qui croiront, et qui exerceront la bienfaisance, de leur accorder un empire florissant, comme il l'a accordé à ceux qui les ont précédés, d'affermir la religion qu'ils chérissent, de dissiper leurs alarmes, et d'assurer leur tranquillité. Servez-moi. Ne me donnez point d'égal. Ceux qui, après ces avertissemens, persisteront dans l'incrédulité, seront prévaricateurs.

Faites la prière et l'aumône. Obéissez à votre apôtre, afin que vous jouissiez des faveurs du ciel.

L'infidèle n'aura point sur la terre d'abri contre

notre vengeance, et les flammes seront son habitation. Malheur à ceux qui y seront précipités!

O croyans! vos serviteurs, vos esclaves et ceux qui ne sont pas parvenus à l'âge de puberté, vous demanderont la permission de paraître devant vous⁽¹⁾, avant la prière de l'aurore, à midi lorsque vous quittez vos habits, et après la prière du soir. Il leur sera permis de se présenter devant vous dans d'autres momens, si quelque service exige leur présence. Dieu vous déclare ses volontés. Il est savant et sage.

Vos enfans parvenus à l'âge viril, vous demanderont la même faveur, ainsi que vous le pratiquâtes envers vos pères. Le Seigneur vous dévoile ses préceptes. Il est savant et sage.

Les femmes âgées incapables de mariage, pourront quitter leurs voiles, pourvu qu'elles n'affectent pas de se montrer. Elles feront mieux de ne point user de cette permission. Dieu sait et entend tout.

Il est permis à l'aveugle, au malade, aux boiteux et à vous de manger dans la maison de vos enfans, dans celle de vos pères, de vos mères, de vos frè-

(1) L'ancienne autorité des pères de famille, la première que les hommes aient connue, s'est conservée dans l'Orient. Le Coran ne l'a point établie. Il n'a fait que la rendre plus sacrée. Le père de famille y jouit encore des droits que la nature lui a donnés. Il est juge et pontife. Ses serviteurs, ses enfans ne paraissent point devant lui sans sa permission. Ils doivent aller le matin, à midi et le soir lui offrir leurs services, et recevoir ses bénédictions. Il juge les différens qui naissent parmi eux, et immole les victimes du *Beïram* (fête des Turcs). C'est là que l'on voit des objets attendrissans. Le même toit renferme souvent quatre générations. L'extrême vieillesse, l'âge viril, la tendre enfance, y sont réunis par des liens sacrés et chéris.

res, de vos sœurs, de vos oncles, de vos tantes, de vos pupilles et de vos amis, ensemble ou séparément.

Saluez-vous mutuellement ; souhaitez-vous les bénédictions du ciel lorsque vous entrez dans une maison. Dieu vous explique sa doctrine afin que vous compreniez.

Les fidèles sont ceux qui croient en Dieu et à son ministre. Lorsque quelqu'affaire les rassemble dans ta maison, ils ne doivent point sortir de ta présence, sans t'en avoir demandé la permission. Ceux qui te font cette demande sont les vrais croyans. S'ils sollicitent quelque grâce, accorde-la à celui que tu en jugeras le plus digne. Implore pour eux l'indulgence du Seigneur. Il est clément et miséricordieux.

Ne parlez pas au prophète avec la familiarité dont vous usez entre vous. Dieu connaît ceux qui se retiennent de l'assemblée en secret. Que ceux qui résistent à ses ordres tremblent. Les maux et les supplices sont prêts à fondre sur eux.

Dieu ne possède-t-il pas ce qui est dans les cieux et sur la terre ? Il connaît l'état où vous êtes. Un jour vous parâtrez devant lui. Il vous montrera vos actions, parce que sa science est sans bornes.

CHAPITRE XXV.

LE CORAN.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 77 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux .

BÉNI soit celui qui a envoyé du ciel le Coran, à son serviteur, pour prêcher la foi aux hommes.

L'empire des cieux et de la terre est dans ses mains. Il n'a point de fils. Il ne partage avec aucun être le gouvernement de l'univers. Il a tiré du néant tout ce qui existe, et il en fait subsister l'harmonie.

L'idolâtre adore des divinités impuissantes. Elles ne peuvent rien créer. Elles-mêmes ont été tirées du néant.

Incapables du bien et du mal, elles n'ont aucun droit à la vie, à la mort et à la résurrection.

Ce livre, disent les infidèles, n'est qu'une imposture. Mahomet en est l'auteur. D'autres hommes l'ont aidé. Ces discours ne sont appuyés que sur l'iniquité et le mensonge.

Ce n'est, ajoutent-ils, qu'un amas des fables de l'antiquité qu'il a recueillies, et qu'on lui lit le matin et le soir.

Réponds-leur : Celui qui sait les secrets du ciel et de la terre a envoyé le Coran. Il est indulgent et miséricordieux.

Quel est cet apôtre, disent-ils? Il boit et mange

comme nous. Il se promène dans les places publiques. Un ange est-il descendu du ciel pour l'inspirer ?

Nous a-t-il montré un trésor ? A-t-il produit un jardin orné de fruits ? Suivrons-nous un imposteur trompé par des prestiges ?

Vois à quoi ils te comparent. Ils sont dans l'aveuglement. Ils ne retrouveront plus la lumière.

Béni soit celui qui peut te donner des biens plus précieux, des jardins arrosés par des fleuves, et ornés de palais magnifiques.

Ils ont nié la résurrection. Le feu sera le prix de leur incrédulité.

A leur approche il redoublera d'ardeur, et ils entendront mugir les flammes dévorantes.

On les en retirera, pour les jeter chargés de chaînes dans un cachot étroit, où ils invoqueront la mort.

N'en appelez pas une seulement, leur dira-t-on : Appelez tous les genres de mort.

Demande-leur lequel est préférable de l'enfer, ou du paradis promis aux justes avec la félicité ?

Dans le séjour éternel, tous les vœux seront comblés. Les justes ont droit d'exiger de Dieu l'accomplissement de ses promesses.

Un jour il rassemblera les idolâtres, et demandera à leurs dieux : Est-ce vous qui avez égaré mes serviteurs, ou se sont-ils livrés d'eux-mêmes à l'erreur ?

Seigneur, répondront-ils, ton nom soit glorifié ! Nous ne pouvions rechercher d'autre protection que la tienne. Les richesses dont tu les as comblés eux et leurs pères, leur ont fait oublier ton souvenir, et ils ont couru à leur perte.

Il dira aux idolâtres : Vos divinités vous accusent de mensonge. Elles ne sauraient ni protéger ni nuire.

Quiconque de vous a vécu dans l'impiété, va subir un supplice douloureux.

Les apôtres qui t'ont précédé se nourrissaient comme les autres hommes, et marchaient dans les places publiques. Nous vous éprouvons les uns par les autres. Serez-vous constans? Dieu est témoin.

Ceux qui nient la résurrection ont dit : Nous ne croirons point, à moins qu'un ange ne descende du ciel, ou que nous ne voyons Dieu. Ils se sont abandonnés à l'orgueil et à des excès inouïs.

Le jour où les anges paraîtront devant eux, ils ne leur apporteront point d'agréables nouvelles. Les infidèles crieront : Où trouver un asile?

Nous produirons leurs œuvres, et nous les réduirons en poussière.

Les hôtes du paradis jouiront des douceurs du repos, et auront un lieu délicieux pour dormir à midi (1).

Le jour où les cieux et les nuages s'ouvriront quand l'ange descendra,

L'empire appartiendra aux miséricordieux. Ce moment sera terrible pour les infidèles.

L'impie se mordra les doigts, et dira : Plût à Dieu que j'eusse suivi la voie tracée par le prophète!

(1) Les Orientaux sont dans l'usage de dormir à midi. Ils expédient leurs affaires le matin, font un léger repas vers onze heures, et laissent passer dans les bras du sommeil le temps de la plus grande chaleur. C'est un besoin produit par un climat brûlant. Les Européens s'y accoutument à la longue. Les Turcs qui peuvent reposer alors près d'un ruisseau, à l'ombre des orangers, se croient déjà en possession du jardin de délices que leur promet Mahomet.

Malheur à moi ? plutôt à Dieu que je n'eusse point eu des infidèles pour amis !

Ils m'ont fait abandonner l'islamisme qu'on m'avait prêché. Satan trahit l'homme.

Le prophète dira : Seigneur, mon peuple a abandonné la religion sainte.

Les scélérats sont les ennemis des ministres du Très-Haut; mais sa protection est un bouclier puissant.

Les incrédules ont demandé si le Coran n'avait pas été envoyé dans un traité suivi. Nous l'avons fait descendre du ciel par versets et par chapitres, afin d'affermir ton cœur.

Toutes les fois qu'ils t'attaqueront avec des paraboles, nous t'en donnerons l'explication; nous t'enverrons la vérité pour les combattre.

Ceux qui se seront le plus écartés du droit chemin, seront couchés sur le front dans l'enfer, et habiteront le séjour le plus déplorable.

Nous donnâmes le Pentateuque à Moïse. Nous lui donnâmes son frère Aaron pour conseiller.

Nous leur commandâmes d'aller trouver le peuple qui avait nié la vérité de notre religion, et nous l'exterminâmes.

Nous ensevelîmes dans les eaux le peuple de Noé qui accusait nos ministres d'imposture. Il sera un exemple effrayant pour l'univers. Des tourmens rigoureux sont préparés aux méchants.

Aod, *Themod*, les possesseurs de *Rassi* (1), et beaucoup d'autres nations

(1) *Rassi* est le nom d'un puits situé dans le territoire de Madien. Un jour que les Madianites étaient assis à l'entour, la terre s'abîma, et ils furent tous engloutis. *Gelaleddin*.

Écoutèrent sans fruit nos instructions , et ils périrent.

Les infidèles ont passé près de la ville sur laquelle nous fîmes tomber une pluie fatale. N'ont-ils pas vu ses ruines ? Mais ils ne croient point à la résurrection.

Lorsqu'ils t'aperçoivent, ils s'arment d'ironies. Est-ce là, disent-ils, l'envoyé du Très-Haut ?

Peu s'en est fallu qu'il ne nous ait fait abjurer le culte de nos dieux. Il fallait notre constance pour lui résister. Ils verront, à l'aspect des tourmens, qui de nous suivait le mauvais chemin.

Que t'en semble ? Seras-tu l'avocat de ceux qui ne connaissent d'autre divinité que leurs passions ?

Supposes-tu de l'intelligence à la plupart d'entre eux ? Ils ressemblent aux brutes, s'ils ne sont plus aveugles encore.

Considère comme la main de Dieu prolonge l'ombre. Il pourrait la rendre permanente. Le soleil est son indice.

Nous la resserrons avec facilité.

Dieu vous couvre du manteau de la nuit. Il l'a établie pour le repos. Le jour est destiné au mouvement.

Il envoie les vents, avant-coureurs de ses grâces, et fait descendre la pluie des cieus.

Par elle nous vivifions la terre stérile. Elle sert à désaltérer nos créatures, les animaux et les hommes.

Nous la versons sur leurs campagnes afin qu'ils se souviennent de nos bienfaits ; mais la plupart oublie tout, excepté d'être ingrats.

Si nous avions voulu, nous aurions envoyé un apôtre dans chaque ville.

Ne cède point aux incrédules. Attaque-les fortement avec ce livre.

C'est le Tout-Puissant qui a rapproché deux mers, l'une d'eau douce, et l'autre d'eau salée. C'est lui qui a posé entre elles une barrière insurmontable.

C'est lui qui a créé d'eau les hommes, et qui a établi entre eux les liens du sang et de l'amitié. Sa puissance est infinie.

Ils servent des dieux incapables de bien et de mal. L'idolâtre se révolte contre son Seigneur.

Ton ministère se borne à la prédication de nos promesses et de nos menaces.

Je ne demande pour prix de mon zèle, que de vous voir marcher dans les voies du Seigneur.

Mettez votre confiance dans celui qui vit et qui ne mourra point. Publiez ses louanges. Il connaît les péchés de ses serviteurs. Il créa le ciel et la terre dans six jours, ensuite il s'assit sur son trône. Il est le miséricordieux. Interrogez celui qui possède la science.

Commandez-leur d'adorer le miséricordieux. Qui est le miséricordieux, répondent-ils? L'adorerons-nous sur ta parole? Leur impiété s'accroît.

Béni soit celui qui a placé au firmament les signes du Zodiaque, le flambeau des jours, et l'astre des nuits, signes manifestes de sa puissance.

Il a établi la succession de la nuit et du jour, pour celui qui réfléchit à ces merveilles, et qui en est reconnaissant.

Les serviteurs du miséricordieux sont ceux qui, marchant avec modestie, répondent avec bonté à l'ignorant qui leur parle ;

Qui passent la nuit à adorer le Seigneur, prosternés ou debout ;

Qui disent : Seigneur, éloigne de nous les peines

de l'enfer, qui tourmentent sans relâche, en quelque posture qu'on soit ;

Qui, dans leurs largesses, ne sont ni prodigues ni avares, mais économes ;

Et qui, adorateurs d'un Dieu unique, ne transgressent point le précepte divin, qui défend le meurtre et l'adultère. Celui qui s'en rendra coupable portera la peine de son iniquité ;

On augmentera pour lui la rigueur des supplices au jour de la résurrection. Il sera couvert d'un éternel opprobre.

Au lieu des maux qui l'attendaient, le pécheur converti qui croira, qui pratiquera la vertu, jouira de la félicité, parce que Dieu est clément et miséricordieux.

Pénétré d'un vrai repentir, il fera le bien, et sa conversion sera sincère.

Ceux qui ne portent point de faux témoignage, et qui conservent leur honnêteté au milieu des discours obscènes ;

Qui, lorsqu'on leur parle de la doctrine divine, ne sont ni sourds ni aveugles ;

Qui disent : Seigneur, donne-nous des femmes et des enfans dont l'aspect charme nos yeux et perpétue ta crainte en nos cœurs ;

Ceux-là seront élevés à un degré sublime, juste prix de leur constance. Ils y trouveront la salutation et la paix.

Ils habiteront éternellement le séjour de délices, également favorable pour reposer et pour marcher.

Dis : Peu importe à Dieu que vous ne l'invoquiez pas. Vous avez abjuré sa doctrine. Une peine permanente vous attend.

CHAPITRE XXVI.

LES POÈTES.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 228 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

T. S. M. Ces caractères sont les signes du livre qui manifeste la vérité.

Leur incrédulité t'afflige.

Nous pourrions faire descendre des cieux un prodige devant lequel ils courberaient leurs fronts humiliés ;

Mais les avertissemens que Dieu leur envoie ne servent qu'à les éloigner davantage de la foi.

Ils ont accusé l'islamisme de fausseté. Ils apprendront une nouvelle dont ils ne se moqueront point.

N'ont-ils pas promené leurs regards sur la terre ?
N'ont-ils pas vu toutes les productions dont nous l'avons enrichie ?

Notre magnificence y brille de toutes parts ; mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Seigneur est le dominateur, le miséricordieux.

Dieu appela Moïse , et lui dit : Va trouver un peuple coupable.

Va trouver Pharaon, ne me craindra-t-il point ?

Seigneur, répondit Moïse , j'apprehende qu'on ne me traite d'imposteur.

Mon cœur est dans la gêne , ma langue n'est point déliée , appelle mon frère Aaron.

Les Égyptiens ont un crime à me reprocher ; ils me mettront à mort.

Ne crains rien, reprit le Seigneur. Partez. Opérez des merveilles. Je serai avec vous et j'entendrai.

Ils se rendirent auprès de Pharaon et lui dirent : Nous sommes les ministres du souverain des mondes.

Laisse partir avec nous les enfans d'Israël.

Ne t'avons-nous pas nourri pendant ton enfance, dit le roi à Moïse ? N'as-tu pas vécu plusieurs années à ma cour ?

N'as-tu pas commis un meurtre ? Certainement tu es un ingrat.

Il est vrai, répondit Moïse, j'ai versé le sang d'un Égyptien, et j'ai été coupable.

La crainte m'a fait fuir du milieu de vous ; mais Dieu m'a accordé la sagesse, et m'a chargé de sa mission.

Les faveurs dont tu m'as comblé sont d'avoir réduit en esclavage les enfans d'Israël.

Quel est le souverain des mondes, lui demanda le roi ?

C'est, répondit Moïse, celui qui gouverne les cieux et la terre. Il domine dans l'immensité de l'espace. Croirez-vous ces vérités ?

L'avez-vous entendu, dit le prince à ceux qui l'environnaient ?

Il est votre Dieu, ajouta Moïse, et le Dieu de vos pères.

Celui qu'on vous a envoyé, reprit Pharaon, est un insensé.

Il est, continua le prophète, le souverain de l'orient, de l'occident, et de l'espace qui les sépare, si vous le comprenez.

Si tu adores , dit le prince , d'autre Dieu que moi , je te ferai charger de fers.

Et si je fais briller des prodiges à tes yeux , répondit Moïse ?

Opères-en , ajouta le roi , si ta mission est véritable.

Moïse jeta sa baguette, et elle se changea en serpent.

Il tira sa main , et elle parut blanche à tous les spectateurs.

Le roi dit à ses courtisans : Cet homme est un mage habile.

Il veut vous chasser de votre pays par des enchantemens ; que me conseillez-vous ?

Arrêtez-le avec son frère, répondirent-ils, et envoyez des hérauts dans votre empire ;

Qu'ils amènent les plus fameux magiciens.

Tous vinrent au jour marqué.

Un héraut ayant crié : L'assemblée est-elle solennelle ?

Le peuple répondit : Nous nous déclarerons du parti des vainqueurs.

Les mages réunis dirent à Pharaon : Prince, pouvons-nous compter sur tes bienfaits , si nous remportons la victoire ?

Pharaon promit de les récompenser et de leur accorder sa faveur.

Moïse leur dit : Jetez ce que vous tenez à la main.

Ils jetèrent leurs cordes et leurs baguettes, et s'écrièrent : Par la puissance de Pharaon , nous serons victorieux.

Moïse jeta sa baguette, et elle dévora les autres changées en serpens.

Les mages prosternés s'écrièrent :

Nous croyons au souverain des mondes ;

Au Dieu de Moïse et d'Aaron.

Croirez-vous, dit le roi, sans ma permission ? Sans doute Moïse est plus habile que vous. Il vous a enseigné la magie ; mais vous verrez.

Je vous ferai couper les pieds et les mains, et vous serez crucifiés.

La mort, répondirent-ils, n'est point pour nous un malheur ; nous retournons au Dieu qui nous a créés.

Nous espérons qu'il pardonnera nos offenses ; nous avons été les premiers à embrasser la foi.

Nous commandâmes à Moïse de s'enfuir de nuit avec nos serviteurs, qui devaient être poursuivis.

Pharaon rassembla les troupes de son empire.

Les Israélites, dit-il, sont en petit nombre ;

Et s'ils sont irrités contre nous,

Nous formons une armée nombreuse et prête à combattre.

Nous portâmes les Égyptiens à quitter leurs jardins et leurs fontaines,

Leurs trésors et leurs habitations superbes,

Afin d'en faire hériter les enfans d'Israël.

Ils furent poursuivis dès le lever de l'aurore.

Lorsque les deux peuples furent en présence, les Hébreux dirent à Moïse : C'est fait de nous.

Calmez vos alarmes, répondit-il, le Dieu qui nous conduit est avec moi.

Nous lui ordonnâmes de frapper la mer de sa baguette. Les flots divisés laissèrent un chemin dont les côtés s'élevaient en montagnes.

Nous fîmes approcher les Égyptiens.

Nous sauvâmes Moïse et son peuple ;

Et nous ensevellîmes l'armée ennemie dans les eaux.
 Leur ruine signala notre puissance. Mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu est le dominateur, le miséricordieux.
 Récite-leur l'histoire d'Abraham.

Lorsqu'il demanda à son père et au peuple : Quels sont vos dieux ?

Nous adorons, répondirent-ils, des idoles, et nous leur rendons un hommage assidu.

Exaucent-elles vos vœux quand vous les invoquez ?
 Leur devez-vous des faveurs ou des disgrâces ?

Nous avons trouvé, reprirent-ils, nos pères attachés à ce culte.

Que pensez-vous adorer ?

Que pensez-vous qu'adoraient vos pères ?

Que vos dieux soient mes ennemis. Le souverain des mondes,

Est le Dieu qui m'a créé et qui me conduit.

C'est lui qui me nourrit et qui me désaltère.

Lorsque je serai malade, c'est sa main qui me guérira.

C'est lui qui m'enverra la mort, et qui me ressuscitera.

Il est mon espérance. Il me pardonnera mes offenses, au jour du jugement.

Seigneur, donne-moi la sagesse et la justice ;

Fais que ma voix annonce la vérité à la race future ;

Donne-moi pour héritage le jardin de délices ;

Pardonne à mon père qui est dans l'erreur ;

Ne me couvre pas de honte au jour de la résurrection ;

Au jour où les richesses et les enfans seront inutiles,

Excepté à celui qui s'approchera de Dieu avec un cœur sincère.

La piété ouvrira les portes du paradis ;

Et les impies seront jetés dans l'enfer.

On leur demandera : Où sont vos dieux ?

Viendront-ils vous secourir et vous défendre ?

Eux et leurs adorateurs sont précipités dans les flammes.

Les légions de démons y seront rassemblées.

Les infidèles disputeront avec eux.

Certainement, diront-ils, nous étions dans un aveuglement funeste,

Lorsque nous vous avons égalés au souverain des mondes.

Des scélérats nous ont séduits,

Et nous n'avons plus de protecteurs ;

Plus d'amis touchés de notre sort.

Si nous retournions sur la terre, nous embrasserions l'islamisme.

Cette histoire offre des exemples frappans, mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu est le dominateur, le miséricordieux.

Le peuple de Noé nia la mission des ministres du Très-Haut.

Ne craignez-vous point le Seigneur, leur répétait Noé ?

Je suis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu, et obéissez à ma voix.

Je ne vous demande point le prix de mon zèle ; ma récompense est dans les mains du souverain des mondes.

Craignez Dieu, et obéissez à ma voix.

Croirons-nous à ta mission, répondirent les im-

pies? Les plus vils du peuple sont tes seuls sectateurs.

J'ignore, reprit Noé, ce qu'ils sont.

Il n'appartient qu'à Dieu de sonder les cœurs. Le comprenez-vous ?

Éloignerai-je de moi les croyans ?

Je ne suis envoyé que pour prêcher la foi.

Si tu ne cesses tes prédications, lui répondit-on, tu seras lapidé.

Seigneur, s'écria Noé, mon peuple m'accuse d'imposture.

Juge-nous. Sauve-moi avec les fidèles.

Nous le sauvâmes avec les croyans dans l'arche remplie ,

Et nous submergeâmes le reste des mortels :

Exemple terrible de la vengeance divine. Mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu est le dominateur, le miséricordieux.

Le peuple d'*Aod* nia la mission des ministres du Très-Haut.

Ne craindrez-vous point le Seigneur, leur criaient *Hod* leur frère ?

Je suis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu, et obéissez à ma voix.

Craignez celui qui a étendu vos connaissances ;

Qui a augmenté le nombre de vos enfans, de vos troupes,

Et qui vous a donné des jardins et des fontaines.

J'apprends pour vous les tourmens du grand jour.

Tes avertissemens, lui répondit-on, ou ton silence, sont pour nous la même chose.

Tout ce que tu nous annonces n'est qu'une fable de l'antiquité.

Nous ne serons point soumis à des peines.

Ils l'accusèrent de mensonge ; et nous les anéantîmes. Leur châtimement est un exemple ; mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu est le dominateur, le miséricordieux.

Les *Thémudéens* nièrent la mission des ministres du Très-Haut.

Ne craignez-vous point le Seigneur, leur répétait *Saleh* leur frère.

Je suis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu, et obéissez à ma voix.

Je ne vous demande point le prix de mon zèle ; ma récompense est dans les mains du souverain des mondes.

Pensez-vous qu'on vous laissera les biens dont vous jouissez ;

Vos jardins, vos fontaines,

Vos moissons, vos palmiers, dont le fruit est délicieux,

Et les maisons que vous taillez avec art dans les rochers ?

Craignez Dieu, et obéissez à ma voix.

N'écoutez pas les conseils de l'impie.

Il souille la terre de ses crimes et ne se corrige point.

Ton esprit, lui répondit-on, est fasciné par des prestiges.

Tu n'es qu'un homme semblable à nous. Opère des miracles si ta mission est vraie.

Voyez, dit *Saleh*, cette femelle de chameau : qu'elle ait sa boisson au temps marqué, comme vous la vôtre.

Ne lui faites aucun mal, si vous redoutez la peine du grand jour.

Ils la tuèrent, et le repentir suivit la désobéissance.

La vengeance divine les environna. Leur supplice servira d'exemple ; mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu est le dominateur, le miséricordieux.

Le peuple de Loth nia la mission des ministres du Très-Haut.

Ne craignez-vous point le Seigneur, leur disait Loth leur frère ?

Je suis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu, et obéissez à ma voix.

Je ne vous demande point le prix de mon zèle ; ma récompense est dans les mains du souverain des mondes.

Aurez-vous donc commerce avec des hommes corrompus ?

Abandonnerez-vous les femmes que Dieu a formées pour votre usage ? Violerez-vous les lois de la nature ?

Si tu ne cesses tes remontrances, répondirent les habitans de Sodôme, nous te bannirons de notre ville.

J'ai votre crime en horreur, reprit Loth.

Seigneur, préserve-moi, préserve ma famille de leur infamie.

Nous le sauvâmes avec sa famille,

Mais son épouse fut enveloppée dans le châtimement des coupables.

Aucun des habitans de Sodôme n'échappa à notre vengeance.

Nous fîmes tomber une pluie fatale sur ceux qu'on avait trop avertis.

Leur punition servira d'exemple à la terre, mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu est le dominateur , le miséricordieux.
 Les habitans d'*Aleïca* nièrent la mission des ministres du Très-Haut.

Ne craindrez-vous point le Seigneur, leur criaient *Chaïb* ?

Je suis votre envoyé fidèle.

Craignez Dieu , et obéissez à ma voix.

Je ne vous demande point le prix de mon zèle ,
 ma récompense est dans les mains du souverain des mondes.

Remplissez la mesure et n'en retranchez rien.

Pesez avec une balance juste.

Ne trompez point vos semblables. Ne ravagez point la terre.

Craignez celui qui vous a créés , et qui créa le premier homme.

Tu es dans le délire , dit le peuple à *Chaïb*.

Mortel semblable à nous , tu veux nous séduire par tes impostures.

Si tu dis la vérité , fais tomber une partie du ciel sur nos têtes.

Le Seigneur , reprit *Chaïb* , connaît vos actions.

Ils l'accusèrent de mensonge , et ils subirent le supplice du grand jour , le supplice du jour des ténèbres.

Leur châtimeut est un exemple pour la postérité ; mais la plupart n'ont point la foi.

Ton Dieu est le dominateur , le miséricordieux.

Ce livre vient du souverain des mondes.

L'Esprit fidèle l'a apporté du ciel.

Il le déposa sur ton cœur , afin que tu fusses apôtre.

Il est écrit en langue arabe , et son style est pur.

Les livres sacrés et anciens en font mention.

Les Mecquois ne devraient-ils pas être étonnés que

les savans d'entre les Hébreux en eussent connaissance ?

Si des peuples barbares l'avaient reçu,
Et qu'ils l'eussent lu aux infidèles, ils n'y auraient pas ajouté foi.

Nous l'avons tellement imprimé dans le cœur des impies ,

Qu'ils ne croiront qu'à l'instant où ils verront les tourmens préparés.

L'heure les surprendra , et ils ne pourront la prévoir.

Alors ils s'écrieront : Nous accordera - t - on un délai ?

Prieront-ils le ciel de précipiter sur nous ses fléaux ?

Que t'en semble ? Si après les avoir laissés pendant des années s'endormir au sein des voluptés ,

Nous mettons tout à coup le sceau à nos vengeances ,

A quoi leur serviront les plaisirs dont ils se sont enivrés ?

Nous n'avons point détruit de cité , sans l'avoir prévenue , par nos avertissemens.

Aucune n'a subi un sort injuste.

Les démons ne sont point les auteurs du Coran.

Ils ne devaient, ni ne pouvaient le mettre au jour.

Ils sont loin du langage des cieux.

N'invoke point un autre que Dieu, de peur que tu ne sois réprouvé.

Annonce ces vérités à tes plus proches parens.

Étends tes ailes sur les fidèles qui te suivront.

S'ils deviennent rebelles, dis-leur : Je suis innocent de vos œuyres.

Mets ta confiance dans le Dieu dominateur et miséricordieux.

Il te voit à l'instant où tu te lèves (1).

Il te voit à l'instant où tu te prosternes avec ses adorateurs.

Il sait et entend tout.

Vous dirai-je quel est le mortel que Satan inspire ?

C'est le menteur et l'impie.

Les poètes trompés par ses illusions, le suivent.

Ne les as-tu pas vus errer dans les vallées !

Ils disent ; mais ils ne font pas.

Il faut en excepter ceux qui ont la foi, la vertu, et qui entretiennent dans leur cœur le souvenir de Dieu.

Ils ne se vengent que quand ils sont attaqués injustement. Les méchants connaîtront le séjour qui les attend.

CHAPITRE XXVII.

LA FOURMI.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 95 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

T. S. (2) Ces caractères sont les signes du livre du Coran, qui enseigne la vraie doctrine.

(1) Pour prier.

(2) T. S. Tous ces caractères sont mystérieux, et l'on ne peut en donner d'explication raisonnable.

Il est la lumière des croyans et le gage de leur félicité.

Il la promet à ceux qui font la prière et l'aumône, et qui croient fermement à la vie future.

Nous avons laissé aux incrédules les plaisirs brillans de la vie. Ils marchent au sein des erreurs.

Nous leur ferons sentir nos châtimens dans ce monde et dans l'autre. La réprobation sera leur partage.

Celui qui possède la sagesse et la science t'a envoyé le Coran.

J'ai aperçu du feu, dit Moïse à sa famille : J'y cours : Peut-être vous apporterai-je du bois enflammé pour vous chauffer.

Lorsqu'il s'en fut approché, une voix fit entendre ces mots : Béni soit celui qui est dans ce feu, et qui l'entourne ! Louange à Dieu souverain des mondes !

O Moïse ! Je suis le Dieu puissant et sage.

Jette ton bâton. L'ayant vu tout à coup transformé en serpent, et ramper sur la terre, il s'enfuit à pas précipités. O Moïse ! calme ta frayeur. Mes envoyés n'ont rien à craindre en ma présence.

Celui qui s'est égaré, et qui abandonnant le vice retournera à la vertu, éprouvera les effets de ma miséricorde.

Porte ta main dans ton sein, et tu la retireras blanche sans aucun mal ; ce prodige sera du nombre des sept merveilles que tu feras éclater aux yeux de Pharaon et de son peuple. Ils sont prévaricateurs.

Les Égyptiens attribuèrent nos miracles aux effets de la magie.

Ils les nièrent, quoiqu'ils en connussent la vérité.

L'iniquité et l'orgueil présidaient à leurs jugemens ; mais considère quelle fut la fin des impies.

David et Salomon favorisés du don des sciences, publièrent les louanges du Très-Haut, qui les avait élevés au-dessus de beaucoup de nos serviteurs.

Salomon fut l'héritier de David. Mortels, dit-il, j'entends le chant des oiseaux (1) ; je possède toutes les connaissances ; j'ai été élevé à ce degré sublime.

Un jour il rassembla ses armées de démons, d'hommes et d'oiseaux, rangées séparément.

Lorsqu'il fut arrivé à la vallée des fourmis, une d'elles dit à ses compagnes : Rentrons dans nos demeures, de peur que Salomon et ses soldats ne nous foulent aux pieds ; car ils ne feront pas attention à nous.

Salomon entendit le discours de la fourmi, et éclata de rire. Seigneur, dit-il, rends-moi reconnaissant des grâces que tu as versées sur ma famille, et sur moi ; fais que j'opère le bien que tu aimes. Que ta miséricorde me mette au nombre de tes serviteurs vertueux.

Il parcourt de l'œil l'armée des oiseaux, et leur dit : Pourquoi la huppe n'est-elle pas ici ? Est-elle absente ?

Je la punirai sévèrement ; elle n'évitera pas la mort, si elle ne me donne une excuse légitime.

La huppe étant venue se poser près du roi, lui dit : J'ai parcouru un pays que tu n'as point vu ; je t'apporte des nouvelles du royaume de *Saba*.

(1) Salomon entendait ce qu'un oiseau faisait comprendre à un autre par ses cris et ses chants. *Zamchascar*.

Une femme (1) le gouverne. Elle possède mille avantages. Elle s'assoit sur un trône, magnifique.

Elle et son peuple adorent le soleil. Satan leur a rendu ce culte agréable. Il les a détournés du vrai chemin, et ils sont dans les ténèbres.

Il les empêche d'adorer le Dieu qui dévoile ce qui est caché dans les cieus et sur la terre, et qui connaît ce que le cœur recèle, comme ce qu'il produit au grand jour.

Il n'y a qu'un Dieu. Il est le souverain du trône sublime.

Je saurai, reprit Salomon, si ton rapport est conforme à la vérité, ou au mensonge.

Vole vers le peuple de *Saba*, et lorsque tu auras remis cette lettre (2), écarte-toi, et attends la réponse.

Seigneurs, dit la reine à ses courtisans, je viens de recevoir une lettre honorable.

Salomon me l'envoie. Elle contient ces paroles :

Au nom de Dieu clément et miséricordieux,

Ne vous élevez pas contre moi. Venez me trouver, et croyez.

Seigneurs, conseillez-moi dans cette affaire, je ne déciderai rien sans votre approbation.

Nous avons du courage et des soldats, répondirent

(1) Cette femme, suivant les auteurs arabes, est *Balcaise*, reine de l'Arabie heureuse.

(2) La lettre de Salomon était conçue en ces termes : Salomon serviteur de Dieu et fils de David, à *Balcaise*, reine de *Saba*. *La paix soit avec celui qui suit la lumière. Ne vous révoltez pas contre moi. Venez me trouver et croyez.* Il parfuma la lettre avec du musc ; il la scella de son sceau, et commanda à la Huppe de la porter. *Gelaleddin*.

les grands ; mais vous êtes notre reine ; princesse , qu'ordonnez-vous ?

Lorsque les souverains entrent dans une ville , dit la reine , ils la dévastent et plongent dans l'humiliation les principaux habitans. C'est ainsi qu'ils agissent.

J'enverrai des présens (1) , et j'attendrai la réponse.

Lorsque l'ambassadeur fut arrivé , Salomon lui dit : Pouvez-vous augmenter mes trésors ? Dieu m'a accordé des biens plus précieux que les vôtres. Gardez vos présens.

Retournez vers le peuple qui vous envoie. Nous irons l'attaquer avec une armée à laquelle il n'aura rien à opposer. Nous le chasserons de son pays , et les grands humiliés seront obligés de se soumettre.

Salomon adressant la parole aux chefs de ses troupes , leur dit : Qui de vous m'apportera le trône (2) de la reine avant que son peuple vienne se jeter à mes genoux ?

Ce sera moi , répondit *Afrit* , un des démons : Je t'en rendrai possesseur avant que tu te sois levé de ta place. Cette entreprise n'est point au-dessus de mes forces.

(1) *Balcaise* envoya à Salomon mille esclaves , cinq cents de chaque sexe , un grand nombre de plats d'or enrichis de pierres précieuses , du musc et de l'ambre. *Gelaleddin*.

(2) *Gelaleddin* nous fait une description pompeuse de ce trône fabuleux. Si l'on en croit cet auteur , il avait quatre-vingts condées de long , quarante de large , et trente de haut. Il était composé d'or et d'argent. Une couronne de rubis et d'émeraudes régnait à l'entour. Les colonnes qui le soutenaient étaient faites des mêmes pierres précieuses. Il contenait sept appartemens où l'on entrait par sept portes.

Je veux t'en rendre maître, dans un clin d'œil, ajouta un autre démon qui avait la science du livre. Lorsque le roi vit le trône à ses pieds, il s'écria : voilà une faveur de Dieu. Il veut éprouver si mon cœur sera reconnaissant ou ingrat ! La reconnaissance est une jouissance, et l'ingratitude n'ôte rien à Dieu de ses richesses.

Il ajouta : Transformez le trône de la reine, afin que nous sachions si elle est éclairée, ou dans les ténèbres.

Lorsque la reine fut arrivée, on lui demanda, est-ce là votre trône ? Il lui ressemble parfaitement, répondit-elle. Nous reçûmes avant elle la science qui nous rendit musulmans.

Le culte des faux dieux l'avait égarée. Elle était née au milieu d'un peuple idolâtre.

On lui dit : Entrez dans ce palais. (1) Elle crut que c'était de l'eau entassée, et se découvrit les jambes. C'est un édifice solide, fait de verre, lui dit Salomon.

Seigneur, s'écria la reine, j'étais dans l'aveuglement. Je crois avec Salomon au Dieu souverain des mondes.

Nous envoyâmes *Saleh* prêcher l'unité de Dieu aux *Thémudéens* ses frères, et ils se divisèrent en deux sectes.

Peuples, répétait le prophète, pourquoi vous hâtez-vous d'attirer sur vos têtes la vengeance du ciel,

(1) Le palais était construit de verre transparent. Un ruisseau où l'on voyait nager les poissons coulait sous ce merveilleux édifice. Lorsque la reine y entra elle releva ses habits croyant passer un torrent. *Gelaleddin*.

plutôt que ses faveurs ? N'implorerez-vous point la miséricorde divine ?

Nous augurons mal de toi et de ceux qui ont ta croyance, répondirent les *Thémudéens*. Votre présage, ajouta *Saleh*, est dans les mains de Dieu. Il vous éprouve.

Il se trouvait dans la ville neuf scélérats incapables du bien, et livrés à tous les excès.

Ils jurèrent, par le nom de Dieu, de tuer pendant la nuit *Saleh* et ses disciples, et de dire aux vengeurs de leur sang : Nous n'avons point assisté à leur mort ; notre témoignage est véritable.

Tandis qu'ils formaient ce complot, nous marquions l'instant de leur perte, et ils ne le savaient pas.

Quel fut le succès de leur dessein criminel ? Ils périrent tous, et le peuple fut enveloppé dans leur ruine.

Leurs maisons restèrent désertes, à cause de leurs crimes : exemple sensible pour ceux qui sont éclairés !

Nous sauvâmes les croyans qui avaient la crainte du Seigneur.

Vous abandonnez-vous à un crime dont vous connaissez l'infamie, criait Loth à ses concitoyens ?

Aurez-vous commerce avec des hommes débauchés, au mépris de vos femmes ? Vous êtes dans l'égarément.

Chassons Loth et sa famille de la ville, puisqu'ils conservent leur pureté : telle fut la réponse des habitans de Sodôme.

Nous sauvâmes Loth et sa famille. Sa femme seule fut ensevelie dans le malheur général.

La punition suivit nos avertissemens. Nous fîmes tomber sur les coupables une pluie fatale.

Dis : Louange à Dieu ! La paix soit avec ses élus. Lesquels de Dieu ou des idoles méritent la préférence ?

Quel est celui qui a créé les cieux, la terre, et qui verse sur vos campagnes la pluie qui sert à la croissance des plantes, et à l'embellissement de vos jardins ? Pourriez-vous produire un seul arbre ? Dieu a-t-il un égal ? Cependant ils associent des divinités à son culte.

Quel est celui qui a affermi la terre, qui a mis dans son sein la source des fleuves, qui a élevé sur sa surface les montagnes, qui a posé entre deux mers une barrière insurmontable ? Dieu a-t-il un égal ? La plupart sont plongés dans l'ignorance.

Quel est celui qui exauce les vœux de l'opprimé qui l'implore, qui le décharge de son fardeau, qui vous a fait remplacer les générations éteintes ? Dieu a-t-il un égal ? Combien peu réfléchissent !

Quel est celui qui vous conduit pendant les ténèbres, sur la terre et les mers, qui envoie les nuages avant-coureurs des faveurs du ciel ? Dieu a-t-il un égal ? Louange au Très - Haut ! Anathème aux idoles !

Quel est celui qui a créé l'homme, et qui le ressuscitera, qui le nourrit des biens célestes et terrestres ? Dieu a-t-il un égal ? Apportez vos preuves, si la vérité est votre guide.

Dis : Nul autre que Dieu, au ciel et sur la terre, ne connaît ce qui est voilé des ombres du mystère.

Les hommes ignorent quand ils ressusciteront.

La vie future est parvenue à leur connaissance ; mais ils en doutent, et ferment les yeux.

Les infidèles disent : Lorsque le tombeau aura réuni

nos cendres à celles de nos pères, est-il possible que nous soyons ranimés de nouveau?

Cette promesse dont on nous flatte, dont on berça nos pères, n'est qu'une fable de l'antiquité.

Dis-leur : Parcourez la terre, et voyez quelle a été la fin des impies.

Ne t'afflige point de leur sort, et ne t'alarme point de leurs complots.

Quand s'accompliront vos promesses, demandent-ils? Parlez, si la vérité vous éclaire.

Dis-leur : Peut-être qu'une partie des peines dont vous voulez hâter l'accomplissement, est prête à fondre sur vous.

Dieu comble les humains de ses faveurs, et le plus grand nombre ne l'en remercient pas.

Il sait ce que recèle leur cœur, et ce que leur bouche profère.

Les mystères des cieux et de la terre sont écrits dans le livre de l'évidence.

Le Coran explique aux enfans d'Israël les principaux objets de leurs disputes.

Il est la lumière des fidèles, et le gage des grâces divines.

Le jugement de Dieu terminera leurs différens. Il est le savant, le dominateur.

Mets ta confiance dans le Seigneur. La vérité est ton appui.

Tu ne saurais faire entendre les morts, ni les sourds qui s'éloignent de toi.

Tu ne saurais conduire les aveugles, ni les retirer de leurs ténèbres. Tu ne peux faire entendre que ceux qui croient, et qui sont fidèles.

Lorsque l'arrêt de leur perte sera prononcé, nous

ferons sortir de la terre un monstre (1) qui criera :
Les hommes n'ont point cru l'islamisme.

Nous rassemblerons un jour ceux qui ont traité nos oracles d'imposture, et nous les mettrons dans un lieu séparé ;

Jusqu'à ce qu'ils paraissent devant le tribunal de Dieu qui leur dira : Avez-vous nié ma religion ? Ne l'avez-vous pas comprise ? Quelles sont vos œuvres ?

L'arrêt de leur réprobation sera prononcé, parce qu'ils ont été impies, et ils ne répondront point.

Ne voyaient-ils pas que nous avons établi la nuit pour reposer, et le jour pour agir ? Ce sont des signes pour les croyans.

Lorsque le son de la trompette retentira, tout ce qui est dans les cieus et sur la terre sera saisi d'effroi, excepté les élus du Seigneur. Tous les hommes paraîtront devant lui, humblement prosternés.

Vous verrez les montagnes semblables à l'eau congelée, disparaître comme un nuage à la voix de Dieu qui a sagement disposé toutes choses, et qui connaît les actions des mortels.

Ceux qui se présenteront avec de bonnes œuvres,

(1) Ce monstre que les commentateurs du Coran ont peint chacun à leur manière, aura cinquante coudées de long. Il courra d'une vitesse extraordinaire, et aura des crins, des plumes et deux ailes.

Ebn Jarîh le décrit avec la tête d'un taureau, les yeux d'un porc, les oreilles d'un éléphant, les cornes d'un eeff, le cou d'une autruche, la poitrine d'un lion, la couleur d'un ours, le milieu du corps d'un chat, la queue d'un bélier, et le pied d'un chameau. Il sortira de la grande mosquée de la Mecque, et épouvantera la terre de sa voix. Il prononcera ces mots : *Les hommes n'ont point cru l'islamisme. Zamchascar.*

recevront un prix glorieux, et seront exempts des frayeurs du grand jour.

Ceux qui n'apporteront que des crimes seront précipités dans le feu, le visage prosterné. Seriez-vous traités autrement que vous aurez agi ?

Le Dieu de ce pays que sa bonté a consacré, le Dieu à qui tout appartient, m'a commandé de me dévouer à son culte, et d'embrasser l'islamisme.

Il m'a chargé de lire le Coran. Ceux qui recevront la lumière, jouiront de cet avantage précieux, et je dirai à ceux qui persisteront dans l'erreur : Ma mission se borne à vous prêcher.

Dis : Louange à l'Éternel ! Bientôt il vous donnera des marques de sa puissance, et vous ne pourrez les nier. Il a l'œil ouvert sur vos actions.

CHAPITRE XXVIII.

L'HISTOIRE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 88 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

T. S. M. (1) Ces caractères sont les signes du livre de l'évidence.

Nous te réciterons avec vérité quelques traits de l'histoire de Moïse et de Pharaon, en faveur des croyans.

(1) T. S. M. Voyez ce que nous avons dit ci-dessus au sujet de ces caractères.

Pharaon s'enorgueillissait sur le trône d'Égypte. Il avait divisé son peuple en deux parties. Devenu tyran, il en affaiblissait une, en faisant périr les enfans mâles, et en ne laissant vivre que les filles.

Nous voulions combler de biens ceux qui étaient opprimés, les élever, et leur donner un héritage.

Nous voulions leur assurer une habitation sur la terre, et déployer aux yeux de Pharaon, d'*Haman*, et de leurs armées, les prodiges qu'ils redoutaient.

Nous dîmes à la mère (1) de Moïse : Allaité ton fils, et si tu trembles pour ses jours, dépose-le sur le Nil. Ne crains rien. Ne t'afflige point. Nous le rendrons à tes vœux, et nous l'établirons prophète.

La famille de Pharaon recueillit celui qui devait être un jour son ennemi, et lui causer des chagrins amers, parce que Pharaon, *Haman*, et leurs soldats, étaient prévaricateurs.

Que cet enfant soit le plaisir de nos yeux, dit la reine d'Égypte. Ne le mettez point à mort. Peut-être

(1) La mère de Moïse l'allaita pendant trois mois. Craignant ensuite pour ses jours, elle l'enferma dans un coffre enduit de poix, fait en forme de berceau, et le déposa sur le Nil. *Maracci*.

La tradition du pays porte que le berceau de Moïse s'arrêta devant le *Mekias*, ancien château bâti à la pointe d'une île située entre le vieux Caire et *Giza*. Cet édifice tombe en ruine. On n'y voit de bien conservé qu'un bassin carré, creusé à la profondeur du Nil, avec lequel il communique par un canal. Du milieu de ce bassin s'élève une colonne de marbre qui sert à marquer les divers accroissemens du fleuve. Aussitôt qu'il commence à croître, des crieurs publics vont soir et matin consulter la colonne, et proclament dans les rues du grand Caire la hauteur journalière de l'eau. Lorsqu'elle est à un certain période, on fait de grandes réjouissances, on coupe les digues, et le Nil arrose les campagnes. Le mot *mekias* signifie mesure d'eau.

qu'un jour il nous sera avantageux de l'avoir accueilli. Nous l'adopterons pour fils. Ils ignoraient l'avenir.

La mère de Moïse alarmée fut prête à trahir son fils ; mais nous mîmes un lien sur son cœur, afin qu'elle fût fidèle.

Elle ordonna à la sœur de Moïse de suivre l'enfant. Elle l'observait de loin afin qu'on ne s'en aperçût pas.

Fidèle à notre défense, l'enfant refusa le lait des nourrices étrangères. Voulez-vous, dit sa sœur, que je vous enseigne une famille où il sera nourri et élevé avec soin ?

Nous le rendîmes à sa mère, afin de sécher ses pleurs, de calmer ses inquiétudes, et afin qu'elle connût que les promesses de Dieu sont véritables.

Lorsqu'il eut atteint l'âge marqué, nous lui donnâmes la sagesse et la science ; c'est ainsi que nous récompensons la vertu.

Un jour qu'il entra dans la ville pendant le temps où les citoyens reposent, il aperçut deux hommes qui se battaient, l'un Hébreu et l'autre Égyptien. Le premier lui demanda du secours contre son adversaire. Moïse le frappa et le mit à mort. Voilà, dit-il, une œuvre de Satan, l'ennemi, le séducteur du genre humain.

Seigneur, s'écria-t-il, j'ai commis un crime, digne me pardonner. Dieu lui pardonna, parce qu'il est indulgent et miséricordieux.

Seigneur, puisque ta miséricorde m'a fait grâce, je ne serai jamais du parti des impies.

Le matin il marchait en tremblant dans la ville. Il observait avec inquiétude, quand l'Israélite qu'il avait sauvé la veille l'appela une seconde fois à son secours. Tu es un séditieux, lui dit Moïse.

Il voulut cependant repousser par la force ce nouvel ennemi. As-tu dessein de me faire éprouver le sort de celui que tu mis hier à mort ? lui cria l'Égyptien. N'écouteras-tu que ta violence ? As-tu donc renoncé à la vertu ?

Un homme accouru de l'extrémité de la ville, lui dit : O Moïse ! les grands assemblés délibèrent pour te faire mourir. Dérobe-toi par la fuite, et suis cet avis salutaire.

Il s'enfuit, tremblant d'être découvert, et il adressa cette prière au ciel : Seigneur, délivre-moi des mains des méchants.

Sorti de la ville (1), il tourna ses pas vers Madian, et dit : Seigneur, guide-moi dans le bon chemin.

Arrivé à la fontaine de Madian, il trouva les bergers occupés à abreuver leurs troupeaux.

Il aperçut deux sœurs qui se tenaient à l'écart. Que faites-vous ici ? leur demanda-t-il. Nous attendons, répondirent-elles, le départ des pasteurs, pour abreuver nos troupeaux. Nous avons pour père (2) un *cheikh* respectable.

(1) Moïse partit de Memphis, capitale de l'Égypte, et demeura huit jours dans son voyage. Comme il ignorait le chemin, un ange fut son conducteur. *Gelaleddin*.

Il ne reste aucune trace de Memphis. Les villes du Grand-Caire et de *Boulac* auront été bâties de ses débris. Si l'on creusait dans les monceaux de sable qui s'élèvent aux environs du vieux Caire, on trouverait peut-être des monumens qui fixeraient la position de cette ancienne capitale de l'Égypte. Thèbes et Alexandrie ont laissé des ruines qui attestent encore leur ancienne magnificence ; mais Memphis a subi le sort de plusieurs autres villes fameuses, elle a disparu entièrement de la face de la terre.

(2) Le mot *cheikh* signifie vieillard ; mais comme les vieillards

Moïse leur puisa de l'eau ; et s'étant écarté sous l'ombrage , il s'écria : Seigneur, mon cœur soupirait après le bien que tu viens de m'offrir.

Une des sœurs revint à lui , marchant avec décence , et lui dit : Mon père te demande. Il veut te récompenser du service que tu nous as rendu. Moïse (1) raconta son histoire au vieillard , qui lui dit : Ne crains rien , tu es échappé des mains des méchans.

O mon père ! dit une des filles de Jetro : Prends cet homme à ton service. Il est robuste et fidèle ; il sera le meilleur de tes domestiques.

Jetro dit à Moïse : Je te donnerai une de mes filles en mariage , à condition que tu me serviras pendant huit ans. Il dépendra de toi de rester deux ans de

avaient anciennement toute l'autorité , et que les Arabes ont conservé les mœurs antiques , ils se servent encore de ce mot pour désigner leurs chefs.

(1) Lorsque Moïse arriva à la demeure de Jetro , que les Arabes nomment *Chaïb* , il trouva le dîner prêt. Assied-toi et mange avec nous , lui dit le vieillard. Je n'accepte point ton offre , lui répondit Moïse , comme le prix du service que j'ai rendu à tes filles. Il est une loi inviolable dans ma famille : on fait le bien sans en recevoir de récompense. Et moi , répliqua Jetro , j'ai pour coutume (et ce fut celle de mes pères) de bien accueillir mes hôtes , et de les nourrir. *Gelaleddin*.

L'hospitalité est encore en honneur parmi les Turcs. Si un étranger se présente à l'heure du repas , on le fait asseoir , et il est traité comme les autres. On ne lui demande point d'où il vient , où il va , ce qu'il est ; questions accablantes pour les malheureux. C'est un homme qui se présente à l'heure du repas , on le reçoit comme s'il était de la famille , et on le traite avec la même bonté. Aussi ne voit-on point de mahométan déshonorer l'humanité , en exposant , au milieu des chemins et des rues , sa misère à ses semblables.

plus. S'il plaît à Dieu, tu n'éprouveras de ma part qu'humanité et justice.

J'accepte votre proposition, répondit Moïse; mais l'accord aura lieu pourvu que j'accomplisse un des termes. Qu'aucun de nous ne soit transgresseur, et que Dieu soit le garant de notre alliance.

Le temps fixé étant (1) accompli, Moïse partit avec sa famille, et ayant aperçu du feu près du mont Sinaï, il dit : Attendez ici. Je vais reconnaître ce feu. Peut-être que je vous apporterai du bois enflammé pour vous chauffer.

Lorsqu'il s'en fut approché, une voix sortie du milieu d'un buisson près de la rive droite du torrent qui coule dans la vallée bénite, lui cria : Moïse, je suis le Dieu souverain des mondes.

Jette ta baguette. Il la vit aussitôt, changée en serpent, ramper sur la terre. Il s'enfuit précipitamment. O Moïse ! retourne sur tes pas. Calme ta frayeur. Tu es en sûreté.

Mets ta main dans ton sein, elle deviendra blanche sans aucun mal. Retire-la sans crainte. Tu opéreras ces deux prodiges devant Pharaon et les grands de son empire. Ils sont prévaricateurs.

Seigneur, dit Moïse, j'ai tué un Égyptien ; j'appréhende qu'on ne me mette à mort.

Mon frère Aaron est plus éloquent que moi. Com-

(1) Lorsque Moïse fut sur le point de quitter Jetro, le vieillard ordonna à sa fille de lui donner la baguette avec laquelle il écartait les bêtes féroces de son troupeau ; c'était la verge des Prophètes. Elle était faite de myrte du Paradis terrestre. Adam l'avait possédée le premier. Moïse la reçut des mains de son épouse, avec la science de Jetro. *Gelaleddin.*

mande-lui de m'accompagner. Qu'il me serve d'appui. Qu'il atteste la vérité de mes paroles. Je crains qu'on ne me traite d'imposteur.

Aaron sera ton soutien, ajouta le Seigneur. Nous vous donnerons une puissance insigne. Les Égyptiens ne pourront égaler vos prodiges. Vous, et ceux qui vous suivront, serez vainqueurs.

Moïse dévoila aux Égyptiens notre doctrine sublime. Tout cela n'est que mensonge, s'écrièrent-ils : la tradition de nos pères ne nous offre rien de semblable.

Mon Dieu connaît, dit Moïse, ceux que la foi éclaire, et qui auront le paradis pour récompense. Certainement la félicité ne sera point le partage des méchants.

Seigneurs, dit Pharaon à ses courtisans, je ne pense pas que vous ayez d'autre Dieu que moi. *Haman*, prépare des briques, et qu'on bâtisse une tour (1) élevée, afin que je monte vers le Dieu de Moïse, quoique cet homme me semble un imposteur.

Le roi et ses troupes, livrés à l'orgueil, oublièrent la justice, et pensèrent qu'ils ne ressusciteraient point.

Nous saisismes Pharaon et son armée, et nous les

(1) Les auteurs arabes racontent des fables sans nombre au sujet de cette tour. Cinquante mille ouvriers y travaillaient chaque jour. Lorsqu'elle fut très-élevée, Pharaon monta sur le sommet, et lança contre le ciel un trait qui retomba couvert de sang. Le roi se glorifia d'avoir tué le Dieu de Moïse ; mais Gabriel d'un coup d'aile renversa l'édifice qui écrasa une partie de son armée. *Zamchascar*.

précipitâmes dans les eaux. Vois quelle est la fin des impies.

Chefs des réprouvés, ils appelleront leurs semblables au feu de l'enfer. Ils seront sans protecteur au jour de la résurrection.

Frappés de malédiction dans ce monde, au jour dernier ils seront couverts d'opprobre.

Après avoir détruit les premiers peuples, nous donnâmes à Moïse le Pentateuque, pour rappeler sur la terre le souvenir du Seigneur. Ce livre est le gage des grâces célestes, et la lumière des hommes.

Tu n'étais pas avec Moïse, sur le côté occidental de la montagne, lorsque nous le chargeâmes de nos ordres. Tu ne fus point au nombre des témoins.

Depuis Moïse, plusieurs générations se sont succédées. Nous les avons laissées long-temps sur la terre. Tu n'as point habité parmi les Madianites, pour leur annoncer nos commandemens; mais nous t'avons élu prophète.

Tu n'étais pas sur le penchant du mont Sinaï lorsque nous appelâmes Moïse; mais la miséricorde divine t'a choisi pour prêcher un peuple à qui il n'était point encore venu d'apôtre, afin qu'il ouvre les yeux à la lumière.

Lorsqu'ils ressentaient la punition de leurs péchés, ne disaient-ils pas : Seigneur, nous as-tu envoyé un prophète pour que nous suivions ta doctrine, et que nous embrassions la foi ?

Après que nous leur avons envoyé un apôtre véritable, ils se sont écriés : Qu'il fasse éclater la même puissance que Moïse, et nous croirons. N'ont-ils pas nié ses miracles, quand ils ont dit : Le Pentateuque et le Coran sont deux livres de mensonges qui se

prêtent un secours mutuel ; nous les rejetons également ?

Dis-leur : Si vous êtes véridiques , apportez un livre divin , où la vraie religion soit mieux établie que dans le Pentateuque et dans le Coran , et je le suivrai aussitôt.

S'ils gardent le silence , apprends qu'ils suivent leurs désirs déréglés. Quoi de plus aveugle que d'errer au gré de ses passions loin de la lumière divine ! car Dieu n'éclaire point les méchants.

Nous leur avons fait entendre la parole de la foi , afin de les tirer de leur égarement.

Ceux à qui nous donnâmes les Écritures croient au Coran.

Ils s'écrient , lorsqu'on leur explique sa doctrine : Nous croyons qu'il est la vérité de Dieu ; avant sa venue nous étions musulmans (1).

Ils recevront une double récompense , parce qu'ils ont souffert avec patience , qu'ils ont rendu le bien pour le mal , et versé dans le sein de l'indigent une portion des richesses que nous leur avons départies.

Lorsqu'ils entendent les railleries des méchants , ils s'en éloignent , et ils disent : Nous avons pour nous nos œuvres. Vous rendrez compte des vôtres. La paix soit avec vous. Nous n'aspirons point à l'amitié de ceux qu'aveugle l'ignorance.

Les hommes ne seront point éclairés au gré de tes désirs. Dieu illumine ceux qu'il veut , et connaît celui qui marche dans les voies du salut.

Ils ont dit : Si nous embrassons ta croyance , nous serons chassés de notre pays. Ne leur avons-nous

(1) C'est-à-dire *consacrés au culte d'un seul Dieu.*

pas assuré un asile où nous rassemblons des biens de toute espèce pour leur subsistance ? Mais la plupart sont dans l'aveuglement.

Combien nous avons détruit de cités abandonnées à la volupté et à la débauche ! Le plus grand nombre de ces villes n'ont plus été habitées, et nous en conservons l'héritage.

Dieu n'a point renversé d'empire avant d'avoir envoyé dans la capitale un prophète prêcher ses commandemens ; et les villes dont les habitans étaient impies, ont été les seules détruites.

Les richesses qui vous ont été dispensées vous procurent les plaisirs et les agrémens de la vie. Les jouissances du ciel sont bien plus délicieuses. Ne le concevez-vous pas ?

Le juste qui possédera la félicité que nous lui avons promise, aura-t-il un sort semblable au mortel qui a joui de tous les charmes de la vie mondaine, et qui au jour de la résurrection sera réprouvé ?

Lorsqu'on appellera l'idolâtre, on lui demandera : Où sont les dieux que tu égalais à l'Éternel ?

Ceux dont la condamnation est prononcée (1), diront : Seigneur, nous l'avons séduit comme nous le fûmes nous-mêmes. Nous ne sommes point coupables du culte qu'il nous a rendu. Rien ne pouvait le porter à nous adorer.

On ajoutera : Appelle tes divinités. Il les invoquera inutilement. Elles garderont le silence, et il verra les tourmens qu'il eût évités, s'il avait suivi la vraie religion.

(1) Les Démon.

Dieu lui demandera : Qu'as-tu répondu à mes ministres ?

La réponse mourra sur ses lèvres , et il restera interdit.

Celui que le repentir aura ramené à la foi et à la vertu , peut encore espérer le bonheur.

Ton Dieu crée et élit ceux qu'il veut. Leurs idoles n'ont point le pouvoir du choix. Louange à l'Éternel ! Anathème aux faux dieux !

Ton Dieu connaît et les replis de leurs cœurs , et ce que leur bouche profère.

Il est le Dieu unique. Un tribut de louanges lui est dû dans ce monde et dans l'autre. Il est le juge suprême. Tous les hommes paraîtront devant son tribunal.

Que vous en semble ? Si Dieu prolongeait les ténèbres de la nuit jusqu'au jour de la résurrection , quel autre que lui pourrait vous rendre la lumière ? Ne comprendrez-vous point ?

Que vous en semble ? Si Dieu prolongeait la clarté du jour jusqu'au jour de la résurrection , quel autre que lui pourrait vous ramener les ombres de la nuit , pour servir à votre repos ? N'ouvrirez-vous point les yeux ?

Dieu plein de bonté a établi la nuit et le jour ; l'une pour le repos , l'autre pour le travail , afin que vous lui rendiez des actions de grâces.

Un jour nous citerons les idolâtres à notre tribunal , et nous leur demanderons : Où sont les dieux que vous associiez à ma puissance ?

Nous ferons paraître un témoin de chaque nation , et nous leur dirons : Où sont vos preuves ? Ils connaîtront que la vérité procède du Très-Haut , et leurs divinités chimériques disparaîtront.

Caron, un des Israélites, s'était abandonné à l'orgueil. Nous lui avions départi des richesses immenses. Plusieurs hommes robustes auraient eu peine à porter les clefs qui les tenaient enfermées. Ne te livre point aux excès de la joie, lui dirent les Hébreux ; Dieu hait la joie insolente.

Efforce-toi d'acquérir, avec les biens que tu possèdes, le séjour éternel. N'oublie pas la portion dont tu as été favorisé dans ce monde. Sois bienfaisant comme Dieu l'a été envers toi. Ne souille pas la terre de tes crimes. Dieu hait les corrupteurs.

Mes trésors, répondit *Caron*, sont le prix de ma science. Ignorait-il que Dieu a exterminé des peuples puissans et nombreux ? Mais les scélérats ne seront point interrogés sur leurs forfaits.

Caron s'avancait vers le peuple avec pompe. Ceux pour qui la vie mondaine a des charmes disaient : Plût à Dieu que nous fussions aussi riches que *Caron* ! Il possède une fortune immense.

Malheur à vous, disaient ceux que la science éclairait ! La récompense que Dieu prépare au croyant vertueux est bien préférable. Elle n'est destinée qu'à ceux qui souffriront avec patience.

Nous ouvrîmes la terre. *Caron* (1) et son palais furent engloutis. Le nombre de ses esclaves ne put

(1) *Caron* ou *Coré*, le plus riche et le plus beau des enfans d'Israël, avait fait bâtir un palais magnifique. Il avait formé un parti parmi les Hébreux ; et songait à devenir leur chef. Il gagna à prix d'or une femme qui devait déclarer publiquement que Moïse avait eu commerce avec elle. Un jour que le prophète faisait un discours au peuple, et qu'il prononçait la peine de mort contre l'adultère, *Caron* se leva et lui dit : Si tu étais toi-même coupable

le défendre contre le bras du Tout-Puissant, et il n'eut point de vengeur.

Ceux qui la veille enviaient son sort, s'écrièrent le matin : Dieu dispense ou retire ses faveurs à son gré. Si sa miséricorde ne veillait sur nous, la terre nous eût ensevelis dans ses abîmes. Les méchants ne jouiront point de la félicité.

Le palais de la vie future sera le prix de ceux qui fuient l'orgueil et le crime. La fin est pour les justes.

Celui qui aura pratiqué la vertu, recevra une récompense magnifique, et les scélérats subiront des peines proportionnées à leurs crimes.

Celui qui t'a enseigné le Coran, opérera ton retour désiré (1). Dieu connaît ceux qui suivent la lumière, et ceux qui marchent dans les ténèbres.

Tu n'espérais pas recevoir le Coran ; c'est une faveur du ciel. Ne prête point d'appui aux infidèles.

Qu'ils ne t'écartent jamais des préceptes divins, après les grâces que tu as reçues. Appelle les hommes à Dieu, et fuis l'idolâtrie.

N'invoque qu'un Dieu. Il est seul. Tout périra devant sa face. Il est le juge suprême. Vous comparaitrez devant son tribunal.

de ce crime, quelle devrait être ta punition ? La mort, répondit Moïse. Aussitôt on fit paraître la femme apostée ; mais, loin de calomnier l'innocence, elle découvrit le complot. Moïse à l'instant s'écria : O terre engloutis les scélérats, et la terre les engloutit. *Ismaël, ebn Ali*, au chapitre de *Caron*.

(1) C'est-à-dire son entrée à la Mecque, d'où il avait été obligé de fuir pour sauver ses jours.

CHAPITRE XXIX.

L'ARAIGNÉE.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 69 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A. L. M. LES hommes pensent-ils qu'il suffit de dire , nous croyons , sans donner des preuves de leur foi ?

Nous avons éprouvé les premiers peuples , afin de distinguer les apôtres de la vérité d'avec ceux qui étaient livrés au mensonge.

Les méchants croient éviter nos châtimens , et ils se trompent.

Celui qui attend le jugement dernier dont Dieu a fixé le terme invariable , car il sait et entend tout ,

Celui qui combat pour la foi , combat dont il sera récompensé , parce que Dieu est riche sans l'univers ,

Et le croyant qui aura exercé la bienfaisance , et dont nous aurons effacé les péchés , recevront la félicité pour prix de leurs œuvres.

Mortels , nous vous avons recommandé la bienfaisance envers les auteurs de vos jours ; mais s'ils voulaient vous forcer à adorer des divinités étrangères , résistez à leurs instances. Vous paraîtrez devant mon tribunal , et je dévoilerai vos actions.

Les croyans qui auront fait le bien seront introduits dans l'assemblée des justes.

Il en est qui disent : Nous croyons en Dieu ; et lorsqu'ils sont opprimés pour la foi, ils redoutent autant leurs souffrances que les peines de l'enfer. Le ciel se déclare-t-il en faveur des fidèles, ils s'écrient : Nous sommes de votre parti. L'Éternel ignore-t-il donc ce qui est caché dans le cœur de ses créatures ?

Il connaît parfaitement les croyans et les impies.

Les incrédules ont dit aux fidèles : Suivez notre doctrine, et nous nous chargeons de vos péchés. Ils ne sauraient se charger des offenses d'autrui, et ils mentent.

Ils ne porteront que le fardeau de leurs iniquités, et au jour du jugement, on leur demandera compte de leurs mensonges.

Nous choisîmes Noé pour prêcher ses semblables. Il demeura parmi eux neuf cent cinquante ans (1), ensuite le déluge submergea les impies.

Nous sauvâmes Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Elle servira d'exemple à la postérité.

Abraham dit au peuple : Servez le Seigneur. Craignez-le. Son culte sera pour vous une source d'avantages. Si vous saviez !

Vous adorez des idoles. Vous servez le mensonge. Vos divinités ne sauraient vous procurer aucun bien. Cherchez auprès de Dieu ceux dont vous avez besoin. Devenez ses adorateurs. Rendez-lui des actions de grâces. Vous retournerez à lui.

Si vous niez la vérité de ma mission, les nations

(1) Le cours entier de la vie de Noé fut de mille cinquante ans. Il en avait quarante lorsque Dieu lui commanda de prêcher. Sa mission dura jusqu'au déluge, c'est-à-dire neuf cent cinquante ans. Il en vécut encore soixante après. *Gelaleddin. Zamchascar.*

qui vous ont précédés ont ainsi traités les prophètes ; mais un apôtre n'est chargé que de prêcher la vérité.

N'ont-ils pas vu comment Dieu produit une créature ? C'est ainsi qu'il la ressuscitera. Ce prodige est facile à sa puissance.

Parcourez la terre. Contemplez tous les êtres que Dieu a créés. Il en fera sortir d'autres du néant, parce que rien ne limite sa puissance.

Il exerce à son gré sa justice ou sa miséricorde. Vous retournerez tous à lui.

Vous ne pouvez suspendre son bras vengeur sur la terre ni dans les cieux. Vous n'avez contre Dieu ni appui ni défenseur.

Ceux qui nient l'islamisme et la résurrection, désespéreront de ma miséricorde, et subiront la rigueur des tourmens.

Mettons Abraham à mort ; faisons-le expirer dans les flammes, dirent les idolâtres. Dieu l'en délivra, et son salut fut pour les croyans un gage de la protection divine.

Vous avez prodigué, leur dit-il, vos encens et votre amour à des dieux impuissans ; au jour de la résurrection, une partie de vous méconnaîtra l'autre, et la chargera de malédictions. Votre réceptacle sera l'enfer, et vous n'aurez point de défenseur.

Loth embrassa la croyance d'Abraham. J'abandonne, dit-il, mes concitoyens, pour m'approcher de Dieu, parce qu'il est puissant et sage.

Nous donnâmes à Abraham Isaac et Jacob, et à leurs descendans la prophétie et les Écritures. Nous le récompensâmes dès ce monde ; dans l'autre il aura sa place parmi les justes.

Loth répétait aux habitans de Sodôme : Vous

souillerez-vous d'un crime inconnu avant vous sur la terre ?

Aurez-vous commerce avec des hommes ? Les attaquerez-vous dans les chemins ? Commettrez-vous mutuellement une action infâme ? Les habitans de Sodôme répondirent : Fais tomber la vengeance du ciel sur nos têtes, si tes menaces sont véritables.

Seigneur, s'écria Loth : Aide-moi contre un peuple corrompu !

Les ministres de nos vengeances étant arrivés chez Abraham, lui annoncèrent une heureuse nouvelle, et lui dirent qu'ils allaient exterminer les habitans de Sodôme livrés à l'infamie.

Loth habite au milieu d'eux, leur représenta Abraham. Nous le savons, répondirent les anges. Nous le sauverons avec sa famille ; mais sa femme restera avec les coupables.

Lorsqu'ils furent arrivés chez Loth, il s'affligea sur leur sort, et déplora son impuissance. Calme tes craintes et ton chagrin, lui dirent-ils ; nous sommes venus te délivrer avec ta famille. Ta femme seule sera enveloppée dans le malheur général.

Nous allons faire tomber sur cette ville les fléaux du ciel, à cause de ses abominations.

Nous avons laissé subsister les ruines de Sodôme, monument frappant pour ceux qui pensent.

Chaïb, l'apôtre des Madianites, leur dit : O mes frères ! Servez le Seigneur ; croyez à la résurrection, et n'oubliez pas la justice.

Ils accusèrent *Chaïb* d'imposture. Un tremblement de terre les fit périr, et on les trouva le matin étendus dans leurs maisons, la face contre terre.

Aod, *Themod* ne sont plus. Les ruines de leurs

cités attestent notre vengeance. Le tentateur leur couvrit le vice de fleurs. Il les écarta du droit chemin, malgré leur pénétration.

Caron, Pharaon, *Haman* ont disparu de la terre. Moïse leur montra des miracles. Ils s'abandonnèrent à l'orgueil, et ils ne purent éviter nos châtimens.

Tous ont éprouvé les traits de notre vengeance. Un vent impétueux renversa les uns; une voix terrible fit disparaître les autres; ceux-ci furent engloutis dans la terre; ceux-là ensevelis dans les eaux. Le ciel ne les punit point injustement. Ils se perdirent eux-mêmes.

Ceux qui mettent leur appui dans les idoles, ressemblent à l'araignée qui se construit un édifice fragile, qu'un souffle détruit. S'ils réfléchissaient!

Dien sait à qui ils adressent leurs hommages, parce qu'il est puissant et sage.

Nous proposons ces exemples aux hommes. Les sages seuls en ont l'intelligence.

Dieu a créé le ciel et la terre. La vérité présida à son ouvrage. Les fidèles y reconnaissent sa puissance.

Lis la doctrine du Coran qui t'a été révélé. Fais la prière. Elle écarte de l'impureté et de l'injustice. Le souvenir de Dieu est le premier des biens. Il connaît vos actions.

Ne disputez avec les juifs et les chrétiens, qu'en termes honnêtes et modérés. Confondez ceux d'entre eux qui sont impies. Dites : Nous croyons au livre qui nous a été envoyé, et à vos écritures; notre Dieu et le vôtre ne font qu'un; nous sommes musulmans.

Nous avons fait descendre le Coran du ciel. Ceux qui ont reçu la loi écrite croient en lui. Le plus

grand nombre des habitans de la Mecque ont la même croyance. L'infidèle seul rejette sa doctrine.

Avant le Coran, tu n'avais lu aucun livre. Il n'est point écrit de ta main ; autrement ceux qui s'efforcent de l'anéantir douteraient de sa vérité.

Des signes frappans le caractérisent. Ils sont gravés dans le cœur de ceux qui ont la sagesse. Les méchans seuls en nient l'évidence.

Ils ne veulent, disent-ils, y ajouter foi, que lorsqu'ils y seront autorisés par des miracles. Réponds-leur : Les miracles sont dans les mains de Dieu, je ne suis chargé que de la prédication.

Ne suffit-il pas que nous t'ayons envoyé le Coran, pour leur expliquer sa doctrine? Il est le gage des grâces célestes, et le guide des croyans.

Dis : Le témoignage de Dieu me suffit contre vous.

Il sait ce que le ciel et la terre renferment. Ceux qui croient en de vains simulacres, et qui nient l'islamisme, périront.

Ils te défient de hâter l'effet de tes menaces. Si l'instant de la vengeance n'était marqué, ils auraient déjà été punis ; mais elle les surprendra au moment où ils ne s'y attendront pas.

Ils te défient de hâter leur châtement ; mais l'enfer environne les infidèles.

Un jour les fléaux célestes les envelopperont de toutes parts, et on leur dira : Goûtez le prix de vos œuvres.

O croyans ! Qui êtes mes serviteurs, la terre est d'une vaste étendue ; adorez-moi.

Tous les hommes subiront la mort, et ils ressusciteront.

Ceux qui auront professé l'islamisme et exercé la

bienfaisance, habiteront éternellement le jardin de délices où coulent des fleuves. Gloire à la récompense de ceux qui auront travaillé ;

De ceux qui, ayant mis leur confiance dans le Seigneur, auront souffert avec persévérance.

Combien d'animaux ne préparent point leur nourriture ! Dieu les nourrit ainsi que vous ; il sait et entend tout.

Demandez-leur qui a créé le ciel et la terre, qui a fait servir à leurs besoins le soleil et la lune ; ils répondent : C'est Dieu. Pourquoi se livrent-ils donc au mensonge ?

Dieu étend et resserre ses bienfaits à son gré. Sa science embrasse tout l'univers.

Demandez-leur qui fait descendre du ciel la pluie pour féconder la terre stérile ; ils répondent : C'est Dieu. Louange au Très-Haut ! La plupart ne le connaissent pas.

La vie du monde n'est qu'un jeu frivole. Le séjour éternel est la vraie vie. S'ils le savaient !

Lorsque le vaisseau les porte sur la mer, ils invoquent le Seigneur, et lui montrent une foi sincère. A peine les avons-nous ramenés au port, qu'ils adorent de fausses divinités.

C'est ainsi qu'ils payent d'ingratitude nos bienfaits signalés. Ils verront....

Ne voient-ils pas que nous leur avons donné un asile assuré, tandis qu'on enlève les hommes qui sont autour d'eux ? Croiront-ils donc au mensonge ? Nieront-ils les grâces du Seigneur ?

Quoi de plus criminel que de blasphémer contre Dieu, de nier la vérité qu'on a connue ? L'enfer n'est-il donc pas la demeure des impies ?

Nous conduirons au sentier du salut ceux qui combattront pour la foi. Dieu est avec les bien-faisans.

CHAPITRE XXX.

LES GRECS.

BONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 60 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A. L. M. Les Grecs ont été vaincus.

Ils ont été défaits sur la frontière (1). Ils rachèteront leur défaite par la victoire,

Dans l'espace de dix années (2). Dieu règle le sort des combats. Le jour où ils triompheront sera un jour de joie pour les fidèles.

Ils devront leurs succès au bras du Très-Haut qui protège ceux qu'il veut. Il est puissant et sage.

(1) Les deux armées se rencontrèrent dans la Mésopotamie, où elles livrèrent combat. *Zamchascar*.

Les Grecs qui étaient chrétiens furent vaincus par les Perses qui adoraient des idoles. Les idolâtres de la Mecque se réjouirent de leur défaite, et dirent aux croyans : nous triompherons de vous, comme les Perses ont triomphé des Grecs. *Gelaleddin*.

(2) Cette prédiction s'étant accomplie, les mahométans en tirèrent de grands argumens pour prouver que Mahomet était prophète ; mais il est aisé de voir combien sont futiles des raisonnemens appuyés sur une prophétie aussi vague, et qu'un homme qui connaissait l'état de l'empire des Grecs, et de celui des Perses, pouvait faire à coup sûr.

Dieu l'a promis. Il ne rétracte point ses promesses ; mais la plupart l'ignorent.

Enivrés des plaisirs terrestres, les hommes oublient la vie future.

Ignorent-ils que le ciel, la terre, et tout ce qui existe dans l'espace, sont l'ouvrage véritable de Dieu, et qu'il a fixé le terme de leur durée? Cependant la plupart nient la résurrection.

N'ont-ils pas parcouru la terre? N'ont-ils pas vu quel a été le sort des anciens peuples? Plus puissans qu'eux, ils y ont laissé des monumens de leur grandeur. Ils l'ont habitée plus long-temps. Des prophètes leur prêchèrent la vérité. Dieu ne les traita point injustement. Ils se perdirent eux-mêmes.

Livrés à l'impieété, ils niaient la religion divine ; ils insultaient à sa sainteté par leurs railleries ; et ils ont péri.

Dieu a créé l'homme. Il le ressuscitera, et le fera paraître devant son tribunal.

Le jour où le temps s'arrêtera, les méchans désespérés garderont le silence.

Ils ne seront point secourus par leurs divinités, et ils les méconnaîtront.

Le jour où le temps s'arrêtera, sera l'instant de la séparation.

Les croyans qui ont exercé la bienfaisance habiteront des prairies couvertes de fleurs.

Les infidèles qui auront nié l'islamisme et la résurrection, seront destinés aux tourmens.

Publiez les louanges du Seigneur le soir et le matin.

On le loue dans les cieus et sur la terre, au coucher du soleil, et à midi.

Il fait jaillir la vie du sein de la mort, et la mort

du sein de la vie. Il fait éclore au sein de la terre stérile les germes de la fécondité. C'est ainsi que vous sortirez de vos tombeaux.

Les hommes créés de boue , et leur dispersion sur la terre , sont l'ouvrage de ses mains , et attestent sa puissance.

La création de vos femmes, formées de votre sang, pour que vous habitiez avec elles , l'amour, la piété qu'il a mis dans vos cœurs, annoncent sa bienfaisance à ceux qui réfléchissent.

La formation des cieux et de la terre, la diversité de vos langues, et de vos couleurs , sont pour l'univers un monument de sa puissance.

Votre repos pendant la nuit, et dans le jour, vos efforts pour vous procurer l'abondance, sont des signes de sa bonté pour ceux qui entendent.

La foudre qu'il fait briller à vos yeux au milieu de vos craintes, et de votre espérance, la pluie qu'il verse des nuages, pour féconder la terre stérile, annoncent sa grandeur à ceux qui comprennent.

La stabilité des cieux et de la terre est son ouvrage. A sa voix vous vous hâterez de sortir de vos tombeaux.

Les cieux et la terre forment son domaine. L'univers lui obéit.

Il a formé toutes les créatures. Il ranimera leurs cendres. Ce prodige lui est facile. Il est le Très-Haut au ciel et sur la terre. La sagesse et la domination sont ses attributs.

Il vous propose des exemples tirés de vous-mêmes. Vos esclaves sont-ils vos égaux ? Partagez-vous avec eux vos richesses ? Avez-vous pour eux le respect que vous avez pour vous-mêmes ? C'est ainsi que nous

expliquons notre doctrine à ceux qui ont l'intelligence.

Les méchans n'ont d'autre loi que leurs passions. Qui peut éclairer ceux que Dieu égare ? Ils n'auront point de défenseur.

Ouvre ton cœur à l'islamisme ; il est l'ouvrage de Dieu qui a créé les hommes pour l'embrasser ; il est le culte saint et éternel ; mais la plupart sont plongés dans l'ignorance.

Élève ton front vers le Seigneur. Nourris sa crainte dans ton âme. Fais la prière, et fuis l'idolâtrie.

De toutes les sectes qui couvrent la terre , aucune n'est mécontente de sa croyance.

Lorsque la verge du malheur frappe les hommes, ils élèvent vers Dieu leur voix suppliante ; à peine ont-ils éprouvé les effets de sa miséricorde , que le plus grand nombre d'entre eux retournent offrir de l'encens aux idoles.

Nos bienfaits ne servent qu'à hâter leur ingratitude. Jouissez , pervers ! Bientôt vous saurez.

Leur avons-nous envoyé un livre divin sur lequel ils puissent établir l'idolâtrie ?

Comblés de nos faveurs , ils se livrent aux excès de la joie ; punis de leurs crimes ils s'abandonnent au désespoir.

Ne voient-ils pas que Dieu dispense ou retire ses dons à son gré , afin de donner aux fidèles des marques de sa puissance ?

Acquittez-vous des devoirs sacrés envers vos proches. Soyez bienfaisans envers les pauvres et les voyageurs. O vous qui désirez les récompenses du Seigneur , ces actions ont un mérite à ses yeux.

L'usure , par laquelle l'homme veut augmenter ses

richesses, ne produira rien auprès de Dieu. L'aumône que vous faites dans l'espoir de mériter sa présence, multipliera au centuple.

Dieu vous a tirés du néant. Il vous nourrit. Il vous enverra la mort, et vous fera ressusciter. Vos divinités peuvent-elles opérer le moindre de ces prodiges ! Louange au Tout-Puissant ! Anathème aux idoles !

Les crimes des hommes ont attiré les fléaux qui ont ravagé la terre et les mers. Nous leur avons fait éprouver une partie de nos châtimens, afin qu'ils reviennent à nous.

Dis : Parcourez la terre. Voyez quel fut le sort de ceux qui vous ont précédés. La plupart étaient idolâtres.

Embrasse l'islamisme avant le jour de la séparation, avant ce jour dont on ne pourra différer l'accomplissement.

L'incrédule sera chargé du poids de son infidélité, et le juste recevra le prix de ses bonnes œuvres.

Dieu comblera de biens les croyans vertueux. Les infidèles ne recueilleront que sa haine.

Les vents qu'il envoie vous présager une pluie fortunée, les vaisseaux qui fendent les ondes à sa voix, pour vous procurer l'abondance et vous rendre reconnaissans, sont des signes de sa puissance.

Avant toi nous envoyâmes des messagers de la foi prêcher la vérité aux peuples. Les scélérats furent punis. Notre justice devait cet exemple aux fidèles.

C'est l'Éternel qui déchaîne les vents, qui agite les nuages, qui les étend dans les airs, et de leur sein entr'ouvert fait couler à son gré la pluie sur les campagnes. Ceux qui la reçoivent se réjouissent.

Avant qu'elle tombât, ils étaient désespérés.

Arrêtez vos regards sur les traces de sa miséricorde divine. Voyez comme il fait éclore au sein de la terre stérile les germes de la fécondité ; c'est ainsi qu'il fera revivre les morts. Rien ne borne sa puissance.

Après ces bienfaits, si nous envoyons un vent qui brûle les moissons, ils deviennent ingrats.

Veux-tu faire entendre tes prédications aux sourds et aux muets, ils s'en retournent précipitamment.

Tu ne saurais tirer l'aveugle de ses ténèbres. Les fidèles seuls écouteront ta doctrine.

Dieu vous fait naître faibles, ensuite il vous donne la force, que suit la vieillesse couronnée de cheveux blancs. Il crée ce qu'il veut. La science et la puissance sont ses attributs.

Le jour où le temps s'arrêtera, les méchants jureront

Qu'ils ne sont demeurés qu'une heure dans le tombeau ; c'est ainsi qu'ils mentaient auparavant.

Les croyans éclairés par la grâce répondront : Vous y êtes resté le temps marqué dans le livre divin ; vous y êtes restés jusqu'au jour de la résurrection. Le voilà ce jour ; mais vous avez vécu dans l'aveuglement.

Leurs excuses seront vaines ; leur soumission sera sans fruit.

Le Coran offre aux hommes des exemples multipliés ; mais à la vue d'un miracle, l'incrédule s'écriait : C'est une imposture.

C'est ainsi que Dieu scelle le cœur de ceux qu'aveugle l'ignorance.

Souffre avec patience. La promesse de Dieu est infailible. Que ceux dont la foi est chancelante, ne t'inspirent pas leur légèreté.

CHAPITRE XXXI:

LOCMAN.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 34 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A. L. M. Ces caractères désignent le livre du sage. Il est le gage des faveurs divines, et la lumière des bienfaisans ;

De ceux qui , fidèles à la prière , font l'aumône , et croient à la vie future.

Ils marchent au flambeau de la foi. La félicité sera leur partage.

Il est des hommes qui , se jouant de la religion , achètent des histoires frivoles , propres à séduire leurs semblables et à les détourner du droit chemin. Une peine ignominieuse sera leur récompense.

Lis-leur un verset du Coran , ils détournent orgueilleusement la tête , comme s'ils n'entendaient pas , semblables à celui qui aurait un poids dans les oreilles ; mais annonce-leur un tourment douloureux.

Les croyans qui auront pratiqué la vertu , habiteront les jardins de délices.

Ils y demeureront éternellement. La promesse de Dieu est véritable. Il est puissant et sage.

Il a créé les cieux sans colonnes visibles. Il a posé sur la terre de hautes montagnes pour l'affermir. Il

a répandu sur sa surface toutes les espèces d'animaux. Il fait descendre la pluie des cieus pour faire éclore les germes des plantes.

Voilà sa création. Montrez-moi ce que vos idoles ont tiré du néant. Les méchans sont plongés dans les ténèbres.

Nous donnâmes la sagesse à *Locman*, et nous lui dîmes : Rends grâces à Dieu. Celui qui chérit la reconnaissance en a le mérite pour lui. L'ingrat l'est en pure perte. Le Très-Haut est riche, et sa louange est en lui-même.

Locman (1) exhortant son fils, lui dit : O mon fils ! ne donne point d'égal à Dieu. L'idolâtrie est le plus grand des crimes.

Nous avons prescrit à l'homme des devoirs sacrés envers les auteurs de ses jours. Il a été porté avec

(1) La plupart des auteurs arabes s'accordent à dire que *Locman* fut berger, qu'il était noir et avait de grosses lèvres. Le ciel lui avait donné l'éloquence en partage, et ses préceptes portaient avec eux la persuasion. Ils prêtent à *Locman* les réponses ingénieuses que l'on attribue à Ésope, et nous le peignent sous les mêmes traits. Si l'on ajoute à ces caractères de ressemblance, celle qui se trouve entre leurs ouvrages, on sera porté à croire que ces deux hommes sont le même. En effet les fables d'Ésope ne paraissent être qu'une copie de celles de *Locman*. De l'arabe elles ont été traduites en grec, puis en latin, et ensuite en français. Comme chaque traducteur a ajouté à l'original, des fables de son propre fonds, et conformes au génie de sa nation, c'est en rapprochant les quatre fabulistes que l'on voit la nuance du caractère des peuples où ils ont vécu. Dans l'arabe la vérité simple et nue parle aux hommes. Les Grecs lui ont ajouté quelques ornemens ; les Latins lui ont prêté la finesse, et les Français la gaité.

Dieu offrit à *Locman* la sagesse ou le don de prophétie. Il choisit la sagesse. *Zamchascar*.

des peines multipliées dans le sein d'une mère. Il a été allaité pendant deux ans. Mortels, soyez reconnaissans de nos bienfaits, soyez bienfaisans envers vos pères. Je suis le terme de toutes choses.

S'ils voulaient te forcer à me donner un égal, ne leur obéis pas. Sois leur compagnie dans ce monde. Rends-leur ce que tu dois à la nature, et suis le sentier de celui qui s'est converti à moi. Vous paraîtrez devant mon tribunal, et je vous montrerai vos œuvres.

O mon fils ! ce qui n'aurait que le poids d'un grain de moutarde, fût-il caché dans l'ancre d'un rocher, au ciel ou sur la terre, sera produit par les mains de Dieu, parce que rien n'échappe à sa pénétration.

O mon fils ! fais la prière. Commande la justice. Empêche l'iniquité. Souffre patiemment les maux qui t'arrivent. Ils sont une suite des décrets éternels.

Ne détourne point orgueilleusement tes regards des hommes. Ne marche point avec faste sur la terre. Dieu hait le superbe et le glorieux.

Sois modeste dans ta conduite. Abaisse le son de ta voix ; la plus désagréable de toutes est celle de l'âne.

Ne voyez-vous pas que Dieu a soumis à votre usage tout ce qui est dans les cieux et sur la terre ? Il vous a comblés de dons multipliés ; cependant combien disputent de Dieu, sans être éclairés du flambeau de la science, et sans l'autorité d'aucun livre qui fasse loi.

Lorsqu'on les presse d'embrasser la religion que Dieu a envoyée du ciel, ils répondent : Nous suivons le culte de nos pères. Le suivraient-ils, si Satan les appelait au feu de l'enfer ?

Celui qui a livré son cœur à l'islamisme et à la vertu, a saisi une colonne inébranlable. Il est appuyé sur Dieu, le terme de toutes choses.

Que leur incrédulité ne t'afflige point. Ils reviendront à nous, et nous leur montrerons leurs œuvres. Dieu connaît le fond des cœurs.

Ils expieront, au milieu des supplices, quelques momens écoulés dans les plaisirs.

Demande-leur qui a créé le ciel et la terre ; ils répondent : C'est Dieu. Dis : louange à l'Éternel ! la plupart d'entre eux ne le connaissent pas.

Il possède le domaine des cieux et de la terre ; il est riche, et sa louange est en lui-même.

Quand tous les arbres seraient des plumes, quand sept océans réunis rouleraient des flots d'encre, ils ne suffiraient pas pour décrire les merveilles du Très-Haut, parce qu'il est puissant et sage.

Dieu a créé tout le genre humain (1) dans un seul homme. La résurrection universelle ne lui coûtera pas davantage. Il entend et observe tout.

Ne voyez-vous pas qu'il fait succéder la nuit au jour, et le jour à la nuit ? Il fait servir à votre usage le soleil et la lune. Tous les astres parcourent la route qu'il leur a tracée. Aucune de vos actions n'échappe à sa connaissance.

Ces merveilles s'opèrent, parce qu'il est la vérité. Les dieux que vous invoquez sont chimériques. Lui seul, est le Dieu grand, le Dieu suprême.

Ne voyez-vous pas le vaisseau fendre les ondes ? Sa miséricorde le fait voguer, afin de vous donner

(1) Dieu prononça le mot *koun*, *sois fait*, et le genre humain fut créé. Il le ressuscitera en prononçant le même mot. *Gelaleddin*.

des signes de sa puissance, signes frappans pour celui qui souffre et qui est reconnaissant.

Lorsque les flots couvrent le navire comme des montagnes ténébreuses, les mariniens invoquent le nom de Dieu ; ils lui montrent une foi sincère. A peine les avons-nous sauvés et conduits au port, que le plus grand nombre flotte dans le doute ; mais l'ingrat et l'impie nient seuls nos faveurs éclatantes.

Mortels, craignez le Seigneur, craignez le jour où le père ne satisfera point pour le fils, ni le fils pour le père.

Les promesses de Dieu sont véritables. Que les charmes de la vie mondaine ne vous séduisent pas ; que le tentateur ne vous détourne pas de la religion sainte.

Dieu s'est réservé la connaissance de l'heure. Il fait tomber la pluie. Il sait ce qui est caché dans le sein de la mère, et l'homme ignore ce qui lui arrivera demain, dans quelle terre il mourra. Mais rien n'échappe à la pénétration de Dieu.

CHAPITRE XXXII.

L'ADORATION.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 30 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

A. L. M. LE souverain de l'univers a fait descendre le Coran du ciel. Ce livre ne doit laisser aucun doute. Diront-ils qu'il est l'ouvrage de Mahomet ? La vé-

rité éternelle te l'a envoyé pour prêcher la parole de la foi à un peuple qui n'avait point encore eu d'apôtre, et pour l'éclairer de son flambeau.

Dieu créa le ciel, la terre, et l'immensité de l'espace dans six jours; ensuite il s'assit sur son trône. Vous ne pouvez avoir d'autre patron, d'autre protecteur que lui. Ne réfléchirez-vous donc pas?

Il gouverne tous les êtres créés depuis les cieux jusqu'à la terre. Les hommes seront rassemblés devant lui au jour du jugement, dont la durée sera de mille ans?

Tout est dévoilé à ses yeux. Il perce dans l'ombre du mystère. Il est le Dieu puissant et miséricordieux.

Il a perfectionné toutes ses créatures. Il commença l'homme de boue.

Il composa sa reproduction de sang congelé et d'eau.

Il accomplit son ouvrage en lui soufflant une portion de son esprit. Il vous a donné l'ouïe, la vue et une âme sensible. Combien peu d'hommes reconnaissent ces bienfaits!

Lorsque la terre couvrira nos cendres, disent les incrédules, serons-nous ranimés de nouveau?

Ils nient le jugement universel.

Réponds-leur : L'ange de la mort qui veille sur vos démarches, tranchera le fil de vos jours, et vous reparaitrez devant Dieu.

Quel spectacle, lorsque les méchants, prosternés devant l'Éternel, s'écrieront : Seigneur, nous avons vu et entendu; laisse-nous retourner sur la terre pour faire le bien; nous croyons fermement.

Nous pouvions éclairer tous les hommes; mais il faut que cet arrêt de Dieu s'accomplisse : *Je rem-*

plirai l'enfer de démons et d'hommes rassemblés.

Expiez au milieu des tourmens l'oubli de ce jour. Je vous oublie. Des peines éternelles vont être le fruit de vos forfaits.

Les vrais croyans ne se livrent point à l'orgueil. Au récit des merveilles du Seigneur, ils se prosternent, l'adorent, et publient ses louanges.

Ils se lèvent de leur couche pour invoquer son nom, au milieu de la crainte et de l'espérance. Ils versent dans le sein de l'indigent une partie des biens que nous leur avons dispensés.

L'homme ignore combien son œil sera enchanté à la vue des récompenses qu'auront méritées ses vertus.

Le fidèle serait-il traité comme l'impie? Ils éprouveront un sort différent.

Le croyant qui aura exercé la bienfaisance aura pour asile le jardin de délices. Ce séjour fortuné sera le prix de ses œuvres.

Les scélérats auront pour réceptacle les brasiers de l'enfer. Ils y seront sans cesse repoussés avec ces mots : Subissez le tourment du feu que vous traitiez de fable.

Avant qu'ils y soient précipités, nous leur enverrons des peines légères pour les ramener à nous.

Quoi de plus coupable que celui qui s'éloigne de la religion sainte après qu'on la lui a prêchée? Nous nous vengerons des impies.

Nous donnâmes le Pentateuque à Moïse. C'est à sa lumière que doit marcher le peuple hébreu. Ne doute pas de rencontrer au ciel le conducteur des Israélites.

Nous leur avons accordé des pontifes pour les

conduire suivant nos ordres, après qu'ils auront souffert avec constance et qu'ils auront embrassé notre religion.

Dieu jugera leurs différens au jour de la résurrection.

Ignorent-ils combien nous avons exterminé de peuples avant eux? Ils foulent leurs cendres aux pieds. Exemple terrible! N'ouvriront-ils point les yeux?

Ne voient-ils pas que nous conduisons l'eau à travers leurs campagnes stériles, pour faire croître les moissons et les plantes dont ils se nourrissent, eux et leurs troupeaux? Ne le comprennent-ils pas?

Quand viendra le jugement? demandent-ils. Parle, si la vérité t'éclaire.

Réponds-leur: Dans ce jour, il sera inutile aux infidèles de croire. On ne recevra plus leur repentir.

Éloigne-toi d'eux. Attends. Ils attendent.

CHAPITRE XXXIII.

LES CONJURÉS.

DONNÉ A LA MECQUE, ET COMPOSÉ DE 73 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

O PROPHÈTE! crains le Seigneur, et ne suis pas les désirs des infidèles et des impies. Dieu est savant et sage.

Aucune de vos actions n'échappe à sa connaissance. Obéis à ses révélations.

Mets ta confiance en lui. Sa protection est un bouclier puissant.

Dieu n'a pas donné deux cœurs à l'homme. Il n'a pas accordé à vos épouses les droits de vos mères, ni à vos fils adoptifs (1) ceux de vos enfans. Ces mots ne sont que dans votre bouche. La parole de Dieu est la vérité. Elle conduit au chemin du salut.

Rendez vos fils adoptifs à leurs pères. Cette action est équitable aux yeux de Dieu. Si vous ne connaissez pas les auteurs de leurs jours, que la religion vous les fasse chérir comme vos frères, comme vos proches. Une erreur involontaire qui vous écarterait du précepte ne vous rendra point coupables. Vous le serez si votre cœur y participe. Le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Le prophète aime les croyans plus qu'ils ne s'aiment eux-mêmes. Ses femmes sont leurs mères. Ses parens seront plus honorablement cités dans le livre de Dieu, que les fidèles, que ceux qui combattent pour la foi; mais tout le bien que vous ferez à vos proches y sera écrit.

L'alliance que nous avons contractée avec les prophètes (2), avec toi, avec Noé, Abraham, Moïse, et Jésus, fils de Marie, doit être inviolable.

(1) Mahomet ayant épousé *Zainab* que *Zaid*, son fils adoptif, avait répudiée, les juifs et les impies blâmèrent cette alliance. Dieu les reprend dans ce chapitre en leur déclarant que ces mariages sont permis, et qu'un fils adoptif n'a pas les droits d'un propre fils. *Gelaleddin*.

(2) Lorsque Dieu tira la postérité d'Adam de ses reins, il contracta une alliance avec tous les prophètes à venir.

Dieu demandera aux justes compte de leur justice.
Il a préparé aux infidèles des peines terribles.

O fidèles ! rappelez-vous les faveurs du ciel. Une armée ennemie fondait sur vous (1) ; nous déchaînâmes contre elle un vent impétueux, et des milices invisibles. Dieu observait vos démarches.

Enveloppés par les ennemis, vous détourniez vos regards consternés. Vos cœurs, en proie aux plus

(1) La cinquième année de l'Hégire, dix mille Coreïshites, auxquels se joignirent plusieurs tribus arabes, vinrent assiéger Mahomet dans Médine. Les fidèles chancelaient dans la foi. Le prophète les soutint par son courage. Après vingt jours d'efforts inutiles, les ennemis, ayant vu leurs tentes renversées par les vents terribles du sud-est, furent obligés de lever le siège. (*Voyez Vie de Mahomet.*)

Mahomet fit envisager aux croyans cet événement comme une faveur du ciel, et parut à leurs yeux disposer des élémens.

Dans l'Arabie et l'Égypte, le vent de sud-est commence à souffler aux approches du printemps. On le nomme *khamsin* qui signifie *cinquante*, parce qu'il se fait sentir à différentes reprises dans l'espace de cinquante jours. C'est un vent impétueux qui porte ordinairement avec lui des tourbillons d'une poussière brûlante. Au mois de mai 1779 j'étais à Alexandrie. L'air était pur et serein. Le thermomètre depuis plusieurs jours se tenait à vingt-trois degrés, chaleur tempérée du climat. Le vent de sud-est commença à souffler, et dans un instant le thermomètre monta à trente-trois degrés. Un nuage universel formé d'un sable fin et brûlant enveloppa le ciel. Le soleil ne jetait plus qu'une lumière pâle et obscure. Cette poussière enflammée, que le vent roulait en tourbillons, pénétrait dans tous les appartemens. Il fallait tenir son mouchoir à la bouche pour ne la pas respirer. On rapporta à la ville plusieurs personnes que l'on trouva étouffées dans les sables. Le thermomètre monta jusqu'à trente-six degrés, et le nuage de sable se dissipa après avoir duré environ trois heures ; mais la chaleur continua jusqu'au lendemain.

vives alarmes, formaient de Dieu des pensées différentes.

Les fidèles furent tentés, et éprouvèrent de violentes agitations.

Les impies et ceux dont le cœur est gangrené disaient : Dieu et le prophète ne nous ont annoncé que des mensonges.

Enfans de Médine, s'écriaient-ils, il n'est point ici d'asile pour vous. Retournez sur vos pas. A ces mots une partie des croyans dirent au prophète : Permetts-nous de nous retirer ; nos maisons sont sans défenseurs. Elles ne l'étaient pas, mais ils voulaient éviter le combat.

Si dans cet instant l'ennemi se fût approché de Médine, et leur eût proposé un schisme, ils l'auraient accepté ; mais ils n'y auraient pas demeuré long-temps.

Ils avaient promis à Dieu qu'ils ne prendraient point la fuite, et il leur demandera compte de leurs sermens.

Dis-leur : La fuite vous sera inutile. Vous avez cru vous dérober à la mort, en évitant le combat ; vous jouirez peu de votre lâcheté.

Qui pourra s'opposer à Dieu soit qu'il veuille vous punir ou vous faire grâce ? Hors lui vous ne trouverez ni appui ni protecteur.

Dieu connaît ceux qui arrêtent les croyans, et qui les engagent à suivre leur parti. Il en est peu qui marchent sous l'étendard de la foi.

Ils sont jaloux de votre bonheur. Au sein des alarmes vous les voyez tourner leurs regards vers le prophète, et rouler les yeux comme celui qu'environnent les ombres de la mort. A peine la crainte

s'est-elle dissipée, qu'animés par l'envie, ils vous déchirent de leurs langues acérées. Ils n'ont point la foi. Dieu anéantira leurs œuvres. Cela est facile à sa puissance.

Les conjurés se croyaient invincibles. S'ils reviennent, ils se mêleront avec les Arabes du désert. Ils s'informent de vos démarches. Quand ils seraient de votre parti, peu d'entre eux suivraient vos drapeaux.

Le prophète vient d'offrir un exemple admirable (1) à celui qui espère en Dieu, qui attend le jour de la résurrection, et qui craint le Seigneur.

A la vue des conjurés, les fidèles s'écrièrent : voilà ce que Dieu et son apôtre nous avaient annoncé ; leurs promesses sont véritables. La présence des ennemis redoubla leur foi et leur constance.

Plusieurs des croyans accomplirent le pacte fait à la face du ciel ; plusieurs arrivèrent au terme de leurs jours ; beaucoup d'autres l'attendent, et n'ont point violé leur serment.

Dieu récompensera ceux qui ont été fidèles à leur pacte. Il punira les parjures, ou leur fera grâce à son gré ; il est indulgent et miséricordieux.

Il a rejeté les traîtres chargés de sa colère. Ils n'ont obtenu aucun avantage. L'appui de son bras a suffi aux fidèles pendant le combat. Il est fort et puissant.

Il a forcé les juifs qui avaient secouru les idolâtres, à descendre de leur citadelle. Il a jeté l'épouvante dans leurs âmes. Vous en avez tué une partie, et vous avez mené les autres en captivité.

(1) Cet exemple est le courage et la constance avec lesquels il soutint les assauts des ennemis.

Il vous a donné pour héritage, leurs terres, leurs maisons, leurs richesses. Vous possédez un pays où vous n'aviez point encore porté vos pas. La puissance de Dieu est infinie.

O prophète ! dis à tes femmes : Voulez-vous jouir des plaisirs brillans de la vie ? Venez ; je comblerai vos vœux, et je vous répudierai honorablement.

Mais si Dieu, son apôtre, et le séjour éternel sont l'objet de vos désirs, une récompense glorieuse sera le prix de vos vertus.

Épouses du prophète, si quelqu'une de vous se souille d'un crime, elle subira un châtement plus rigoureux. Cette vengeance est facile à Dieu.

Mais celle qui, dévouée au Seigneur et à son ministre, aura pratiqué la vertu, recevra une récompense magnifique, et occupera une place honorable.

Épouses du prophète, vous êtes distinguées des autres femmes. Si vous avez la crainte du Seigneur, bannissez de votre langage les molleses de l'amour. Que celui dont le cœur est blessé n'ose espérer. Répondez avec une noble fermeté.

Restez au sein de vos maisons. Ne vous parez point, comme aux jours de l'idolâtrie. Faites la prière et l'aumône. Obéissez à Dieu et à son ministre. Il veut écarter le vice de vos cœurs. Vous êtes de la famille du prophète. Purifiez-vous avec soin.

Gardez le souvenir de la doctrine divine, qu'on vous lit dans vos maisons. Dieu a l'œil ouvert sur ses créatures.

Les croyans, les fidèles des deux sexes qui ont la piété, la justice, la patience, l'humilité, qui font l'aumône, qui observent le jeûne, et qui vivent dans la continence, pénétrés du souvenir du Seigneur,

chérés du ciel, recevront le prix glorieux de leurs vertus.

Lorsque Dieu et son ministre ont porté une loi, le fidèle ne doit plus douter. Celui qui est rebelle à Dieu et au prophète, est dans une erreur évidente.

Lorsque tu dis à celui que Dieu avait enrichi de ses grâces, que tu avais comblé de biens, garde ton épouse et crains le Seigneur, tu cachais dans ton cœur un amour que le ciel allait manifester; tu appréhendais les discours des hommes, et c'est Dieu qu'il faut craindre. *Zaïd* répudia son épouse (1). Nous t'avons lié avec elle, afin que les fidèles aient la liberté d'épouser les femmes de leurs fils adoptifs, après leur répudiation. Le précepte divin doit avoir son exécution.

Le prophète n'est point coupable d'avoir usé d'un droit autorisé par le ciel, conformément aux lois divines établies avant lui. Les préceptes du Seigneur sont équitables.

Les ministres que Dieu chargea de ses volontés, le craignaient, et n'avaient point d'autre crainte. Son approbation leur suffisait.

Mahomet n'est le père d'aucun de vous. Il est l'envoyé de Dieu, et le sceau des prophètes (2). La science de Dieu est infinie.

O croyans ! ayez toujours présente la pensée du Seigneur. Louez-le le matin et le soir.

(1) Voyez vie de Mahomet, cinquième année de l'Hégire.

(2) Les musulmans regardent Mahomet comme le sceau des prophètes, *Khaten Elnabüm*. Ils disent qu'il est venu confirmer la mission de ceux qui l'ont précédé et qu'il n'en est point paru depuis lui.

Il est plein de bonté pour vous. Les anges le prient de vous tirer des ténèbres, et de vous conduire dans le droit chemin. Il est miséricordieux pour les fidèles.

Ils se salueront au jour de la résurrection, et se souhaiteront la paix. Dieu leur a préparé une récompense éclatante.

O prophète ! nous t'avons envoyé pour être témoin, et pour annoncer nos promesses et nos menaces.

Tu appelleras les hommes à Dieu ; tu seras la lumière qui les éclairera.

Annonce aux croyans les trésors de la libéralité divine.

N'obéis ni aux infidèles, ni aux impies. Ne leur nuis point. Mets ta confiance en Dieu, sa protection est un sûr asile.

O croyans ! si vous répudiez une femme fidèle avant d'avoir eu commerce avec elle, ne la retenez point au delà du terme prescrit. Donnez-lui ce que la loi ordonne, et la renvoyez avec honneur.

O prophète ! il t'est permis d'épouser les femmes que tu auras dotées, les captives que Dieu a fait tomber entre tes mains, les filles de tes oncles, et de tes tantes qui ont pris la fuite avec toi, et toute femme fidèle qui te livrera son cœur. C'est un privilège que nous t'accordons.

Nous connaissons les lois du mariage que nous avons établies pour les croyans. Ne crains point d'être coupable en usant de tes droits. Dieu est indulgent et miséricordieux.

Tu peux, au gré de tes désirs, accorder ou refuser tes embrassemens à tes femmes. Il t'est permis de recevoir dans ta couche, celle que tu en avais re-

jetée, afin de ramener la joie dans un cœur où régnait la tristesse. Ta volonté sera leur loi. Elles s'y conformeront. Dieu connaît le fond de votre âme. Il est savant et vigilant.

Tu n'ajouteras point au nombre (1) actuel de tes épouses; tu ne pourras les changer contre d'autres dont la beauté t'aurait frappé; mais la fréquentation de tes femmes esclaves t'est toujours permise. Dieu observe tout.

O croyans! n'entrez point sans permission dans la maison du prophète, excepté lorsqu'il vous invite à sa table. Rendez-vous y lorsque vous y êtes appelés. Sortez séparément après le repas, et ne prolongez point vos entretiens; vous l'offenseriez. Il rougirait de vous le dire; mais Dieu ne rougit point de la vérité. Si vous avez quelque demande à faire à ses femmes, faites-la à travers un voile; c'est ainsi que vos cœurs et les leurs se conserveront dans la pureté. Évitez de blesser le ministre du Seigneur. N'épousez jamais les femmes avec qui il aura eu commerce; ce serait un crime aux yeux de l'Éternel.

L'action que vous produisez au grand jour, celle que vous ensevelissez dans l'ombre, sont également dévoilées à ses yeux.

Vos épouses peuvent se découvrir devant leurs pères, leurs enfans, leurs neveux, leurs femmes, leurs esclaves. Craignez le Seigneur; il est le témoin de toutes vos actions.

Dieu et les anges sont propices au prophète. Croyans, adressez pour lui vos vœux au Seigneur; invoquez pour lui la paix.

(1) Mahomet avait alors neuf femmes.

Ceux qui offenseront Dieu et son envoyé, maudits dans ce monde et dans l'autre, seront dévoués à des peines ignominieuses.

Quiconque blessera injustement la réputation des fidèles sera coupable d'un mensonge et d'un crime.

O prophète ! prescrits à tes épouses, à tes filles, et aux femmes des croyans, d'abaisser un voile sur leur visage. Il sera la marque de leur vertu, et un frein contre les discours du public. Dieu est indulgent et miséricordieux.

Si les impies, les hommes corrompus, et les séditionnaires ne se corrigent, nous t'armerons contre eux, et Médine les verra bientôt disparaître.

La malédiction les accompagnera partout, et partout où ils seront arrêtés on les mettra à mort.

Tel est l'arrêt du ciel prononcé contre leurs semblables : ses arrêts sont immuables.

Ils te demanderont quand viendra le jour du jugement. Réponds : Dieu s'en est réservé la connaissance. Il veut te laisser ignorer si sa venue est prochaine.

Il a maudit les infidèles, et leur a promis le feu.

Ils y demeureront éternellement, sans intercesseurs, et sans secours.

Le jour où ils tourneront leurs regards sur les flammes, ils s'écrieront : Fasse le ciel que nous eussions obéi à Dieu et au prophète !

Seigneur, nous avons suivi nos princes et nos chefs, et ils nous ont écartés du droit chemin.

Seigneur, redouble l'horreur de leurs supplices ; accable-les de ta malédiction.

O croyans ! ne ressemblez pas à ceux qui offensèrent Moïse. Dieu le lava de leur calomnie, et lui donna une place distinguée dans le ciel.

O croyans ! craignez le Seigneur. Que la vérité préside à vos discours.

Dieu accordera un mérite à vos actions, et expiera vos fautes. Celui qui suit Dieu et son ministre jouira de la félicité suprême.

Nous avons proposé la foi au ciel, à la terre, aux montagnes : ils n'ont osé la recevoir. Ils tremblaient de porter ce saint fardeau. L'homme l'a reçu, et il est devenu injuste et insensé.

Dieu punira les impies et les idolâtres. Il pardonnera aux fidèles, parce qu'il est clément et miséricordieux.

CHAPITRE XXXIV.

SABA (1).

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 54 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LOUANGE à Dieu ! Le domaine du ciel et de la terre lui appartient. Louange à Dieu dans la vie future ! Il est sage et éclairé.

Il sait ce qui entre dans le sein de la terre et ce qui en sort, ce qui descend du ciel et ce qui y monte. Il est clément et miséricordieux.

Les incrédules ont dit : L'heure ne viendra point.

(1) *Saba* est le nom d'une contrée de l'Arabie-Heureuse. C'est de là que *Balcaise* vint trouver Salomon.

Réponds-leur : J'en atteste l'Éternel, celui qui connaît les secrets viendra vous demander compte. L'atome n'échappera point à sa pénétration. Les moindres choses comme les plus grandes sont écrites dans le livre de l'évidence.

Les croyans qui auront fait le bien, chéris du ciel, jouiront de ses faveurs les plus éclatantes.

L'impie qui se sera efforcé d'abolir le culte du Seigneur sera la proie des plus cruels supplices.

Ceux que la science éclaire savent que le livre qui t'a été envoyé du ciel est la vérité, qu'il conduit dans les voies du Dieu dominateur et comblé de louanges.

Vous montrerai-je un homme, dit l'incrédule en se jouant, qui assure que nos corps réduits en poussière seront ranimés de nouveau ?

Ou il prête à Dieu un mensonge, ou il est insensé. Mais ceux qui nient la vie future sont dans l'égarement. Les tourmens seront leur partage.

Ont-ils levé leurs regards vers le firmament ? Les ont-ils abaissés sur la terre ? Qui peut nous empêcher d'ouvrir un abîme sous leurs pas, ou de faire tomber sur leurs têtes une partie du ciel ? Ce serait un prodige terrible pour celui qui s'est converti.

David fut favorisé de nos dons sublimes. Nous ordonnâmes aux montagnes et aux oiseaux de répéter ses cantiques. Nous lui apprîmes l'art d'amollir le fer, et d'en former des cuirasses. Nous dîmes à ses serviteurs : Perfectionnez vos ouvrages ; notre œil attentif veille sur vos travaux.

Nous donnâmes à Salomon l'empire des vents. Ils soufflaient un mois le matin et un mois le soir. Nous fîmes couler pour lui une fontaine d'airain. Les dé-

mons travaillaient sous ses yeux, et celui qui s'écartait de nos ordres était précipité dans les flammes.

Il dirigeait leurs travaux à son gré. Il leur faisait élever des palais, des statues, former des vases d'une grandeur prodigieuse et des bassins durables. Famille de David, travaillez en rendant des actions de grâces. La reconnaissance est presque éteinte parmi mes serviteurs.

Lorsque l'Ange de la mort trancha les jours de Salomon, les génies l'auraient ignorée si un ver de terre n'eût rongé le bâton (1) qui appuyait son cadavre. Sa chute les avertit. S'ils avaient eu la connaissance des choses cachées, ils n'auraient pas été soumis si long-temps à un travail servile.

Les habitans de *Saba* possédaient deux jardins que traversait un ruisseau. Nous leur dîmes : Jouissez des bienfaits du ciel. Ce vallon est délicieux. Soyez reconnaissans.

Ils abandonnèrent le culte du Seigneur. Nous déchaînâmes contre eux les eaux entassées d'un torrent. Leurs jardins, submergés et détruits, ne produisirent plus que des fruits amers, des tamarins et quelques *nabcs* (2).

(1) *Gelaleddin* rapporte ainsi cette fable révérée des mahométans comme une histoire incontestable. Après la mort de Salomon, son corps resta un an entier appuyé sur un bâton. Pendant tout ce temps les génies continuaient à exécuter les travaux pénibles auxquels il les avait soumis; mais un ver de terre ayant rongé le bâton qui servait d'appui au cadavre, il tomba par terre. Sa chute apprit aux démons que Salomon était mort, et ils reprirent leur liberté.

(2) Le *nabc* est un arbre commun en Égypte. Il a le port et le feuillage du poirier en plein vent. Il porte un fruit rond assez semblable à la corme, et d'un goût aigrelet. Ses rameaux sont épineux.

C'est ainsi que nous punîmes leur ingratitude. Ne récompenserions-nous donc que les ingrats ?

Nous établîmes entre eux et les villes que nous avons bénies des cités florissantes, avec un chemin (1) qui conduit de l'une à l'autre. Marchez-y en sûreté le jour et la nuit.

Seigneur, dirent-ils, mets une plus grande distance entre nos chemins. Ils se livrèrent à l'iniquité, et nous les rendîmes la fable des nations. Ils ont été dispersés comme la poussière; exemple frappant pour celui qui souffre et qui est reconnaissant.

L'opinion de Satan, au sujet de ces peuples, se vérifia. Tous le suivirent excepté quelques fidèles.

Nous ne lui donnâmes de puissance sur eux que pour distinguer celui qui croyait à la vie future, de celui qui était dans le doute. Dieu observe tout.

Dis aux idolâtres : Invoquez vos dieux; ils ne sauraient vous aider ni vous nuire de la pesanteur d'un atome, au ciel ou sur la terre; ils n'y ont aucune puissance. L'Éternel ne reçoit d'eux aucun secours.

On ne peut intercéder auprès de lui sans sa volonté. Lorsque la crainte sera bannie de leurs cœurs, ils demanderont : Qu'a ordonné votre Dieu ? On leur répondra : La vérité. Il est le Dieu grand et très-haut.

Qui vous dispense les trésors du ciel et de la terre ?

(1) Ces chemins étaient pratiqués de manière que les voyageurs trouvaient à midi un lieu pour reposer, et la nuit un autre pour dormir, sans avoir besoin de porter avec eux des provisions pour se nourrir et de l'eau pour se désaltérer. *Gelaleddin*. Un semblable chemin fut tracé autrefois de Memphis à Bérénice sur la mer Rouge, mais il n'existe plus.

Réponds : C'est Dieu. De nos deux partis l'un suit le vrai chemin, l'autre est dans l'erreur.

Vous ne rendrez point compte de nos actions ; nous ne rendrons point compte des vôtres.

Dis : Dieu , le juge éclairé , nous rassemblera devant lui. La vérité éternelle prononcera entre nous.

Dis : Montrez-moi ceux que vous associez à sa puissance. Il n'a point d'égal. La science et la sagesse sont ses attributs.

Ministre du Très-Haut, console la terre par l'espoir du bonheur. Effraie-la par des menaces. Elle est environnée des ombres de l'ignorance.

Quand s'accompliront tes promesses, demande l'incrédule ? Parle si la vérité t'éclaire.

Réponds : Le jour marqué arrivera. Vous ne pourrez ni le retarder ni le prévenir d'un instant.

Nous ne croirons ni au Coran ni aux écritures, disent les idolâtres. De quels reproches ne s'accableront-ils pas lorsqu'ils seront rassemblés devant le tribunal de Dieu ? Ceux qui avaient pour partage la faiblesse, diront à ceux que la puissance rendait orgueilleux : Sans vous, nous aurions embrassé la foi.

Les superbes leur répondront : Nous ne vous avons point empêchés de suivre la lumière lorsqu'elle a paru ; n'accusez que vous de votre infidélité.

Vous nous tendiez des pièges le jour et la nuit, continueront les faibles ; vous nous avez commandé l'incrédulité et l'idolâtrie. Tous cacheront le repentir qui les rongera à la vue des tourmens. Nous chargerons de chaînes le cou des impies. Leur récompense serait-elle différente de leurs œuvres ?

Toutes les fois qu'un messenger de la foi prêcha nos menaces dans les murs d'une ville coupable,

les principaux citoyens l'accusèrent d'imposture.

Enivrés de leurs richesses, flattés du nombre de leurs enfans, ils se crurent à l'abri de notre vengeance.

Dis : Dieu dispense et retire ses bienfaits à son gré, et la plupart l'ignorent.

Vos trésors et vos enfans ne vous approchent point de l'Éternel. Il ne récompense que la foi et les bonnes œuvres. Ses récompenses sont magnifiques. Le croyant vertueux reposera au sein de la paix dans le séjour de délices.

Ceux qui s'efforcent d'anéantir l'islamisme expieront leurs attentats dans les tourmens.

Dis : Dieu départ à ses serviteurs des dons plus ou moins éclatans. Tout ce que vous donnerez en son nom vous sera rendu. Sa libéralité est sans bornes.

Un jour il demandera à ses anges devant les idolâtres assemblés : Vous ont-ils offert de l'eucens ?

Louange à l'Éternel, notre unique Seigneur ! répondront-ils. Les idolâtres n'ont adoré que les démons. Le plus grand nombre croit en eux.

Dans ce jour, ils ne pourront s'entr'aider ni se nuire, et nous leur dirons : Goûtez la peine du feu dont vous aviez nié la réalité.

Lorsqu'ils entendent la doctrine divine, ils disent : Mahomet n'est qu'un homme ; il veut nous détourner du culte de nos pères. Le Coran n'est qu'une fable faussement inventée. Aveuglés par l'impiété, ils traitent de mensonge la vérité qui brille à leurs yeux.

Avant toi, nous ne leur avons envoyé ni livre ni apôtre.

Ceux qui les ont précédés accusèrent d'imposture les messagers de la foi, et les empêchèrent de rem-

plir leur mission. Un châtimeut épouvaatble fut le prix de leur impiété.

Je vous exhorte à prier le Seigneur, ensemble ou séparément. Un jour vous serez convaincus que Mahomet votre concitoyen n'était point inspiré par un démon. Son ministère est de vous prêcher les menaces divines avant que la punition arrive.

Dis : Je ne vous demande point le prix de mon zèle. Gardez vos présens. Ma récompense est dans les mains de Dieu. Il est le témoin universel.

Ses inspirations sont véritables. Les mystères sont dévoilés à ses yeux.

Dis : La vérité a paru; le mensonge va disparaître, et il ne se montrera plus.

Dis : Si je suis dans l'erreur, elle se tournera contre moi-même ; si je suis éclairé, je dois la lumière aux inspirations de Dieu. Il est près de l'homme. Il l'entend.

Quel spectacle, lorsque les méchans sortiront tremblans de leurs tombeaux sans pouvoir trouver un asile !

Ils diront : Nous croyons ; mais comment leur foi serait-elle méritoire ? Ils ne l'avaient pas sur la terre.

Ils y vécurent dans l'impieété, et se moquèrent de notre doctrine sublime.

Un intervalle immense les séparera de l'objet de leurs vœux.

Ils subiront le sort de leurs prédécesseurs, parce qu'ils ont erré dans le vague du doute.

CHAPITRE XXXV.

LES ANGES (1).

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 45 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LOUANGE à Dieu, architecte des cieux et de la terre !
Les anges sont ses messagers. Il leur a donné deux ,
trois et quatre ailes. Il favorise à son gré ses créa-
tures , parce que sa puissance est sans bornes.

Rien ne peut arrêter le cours de ses bienfaits , ni
les procurer contre sa volonté. Il est le Dieu domi-
nateur et sage.

Mortels , souvenez-vous de ses grâces. L'univers
connaît-il un autre créateur ? Un autre vous dis-
pense-t-il les trésors du ciel et de la terre ? Il est le
Dieu unique. Pourquoi vous éloignez-vous de son
culte ?

Ils nieront ta mission. Ainsi furent traités les pre-
miers apôtres ; mais Dieu est le terme de toutes
choses.

Mortels , les promesses de Dieu sont véritables.
Que les charmes de la vie mondaine ne vous enivrent
pas ; que le tentateur ne vous fasse pas tomber dans
ses pièges.

(1) Celui qui lira le chapitre des anges verra un jour les huit
portes du paradis s'ouvrir devant lui , et il entrera par celle qu'il
voudra. *Zamchascar.*

Il est votre ennemi. Défiez-vous de sa haine. Il appelle ses sectateurs au feu de l'enfer.

Les infidèles n'éviteront point les supplices.

Les croyans qui auront fait le bien jouiront des dons honorables de la miséricorde divine.

Celui pour qui l'iniquité a des charmes croit-il être dans le droit chemin? Dieu répand à son gré l'erreur ou la lumière. Que ton cœur ne s'afflige point sur eux. L'Éternel voit leurs actions.

Il envoie les vents qui portent les nuages sur les contrées où la terre languit. La pluie rend aux campagnes stériles, leur première fécondité; image de la résurrection.

Celui qui cherche la vraie grandeur la trouve en Dieu, source de toutes les perfections. Les discours vertueux montent vers son trône. Il exalte les bonnes œuvres. Il punit rigoureusement le scélérat qui trame des perfidies. Ses noirs complots seront anéantis.

Dieu vous a formés de terre et d'eau. Il vous a donné les sexes. Il sait ce qui est caché dans le sein de la mer, et ce qu'elle doit enfanter. Il n'abrége point la vie de l'homme. Il ne la prolonge point au delà du terme marqué dans le livre. Tous ces prodiges sont faciles à sa puissance.

Une mer d'eau douce et salubre, et une mer d'eau salée et amère sont bien différentes; cependant l'une et l'autre vous fournissent une nourriture fraîche, et des perles pour votre parure. Vous y voyez les vaisseaux fendre les flots, pour vous procurer les commodités de la vie. Ces bienfaits appellent votre reconnaissance.

Dieu fait succéder la nuit au jour, et le jour à la nuit. Il a commandé au soleil et à la lune de vous

dispenser leur lumière. Ils parcourent la route qu'il leur a tracée. Il est votre Seigneur. A lui appartient l'empire de l'univers. Les dieux que vous adorez, ne sauraient dans leur puissance disposer de la pellicule qui enveloppe le noyau de la datte.

Quand vous les invoquez, ils ne vous entendent pas ; et quand ils vous entendraient, ils ne pourraient exaucer vos vœux. Au jour de la résurrection, ils nieront votre hommage. Aucun d'eux ne saurait prédire avec vérité l'avenir.

Mortels , vous êtes pauvres devant Dieu. Lui seul possède la richesse et la louange.

Il peut vous faire disparaître de la terre , et produire une création nouvelle.

Ce prodige n'est point au-dessus de sa puissance.

Personne ne portera l'iniquité d'autrui. En vain vous voudriez qu'un autre se chargeât d'une partie de votre fardeau. Les liens du sang ne vous feront pas obtenir cette faveur. Avertis ceux qui, fidèles à la prière, nourrissent dans le secret la crainte du Seigneur, que l'aumône a un prix aux yeux du Très-Haut, et que les hommes retourneront à lui.

On ne comparera pas l'aveugle à celui qui voit, les ténèbres à la lumière, et la chaleur au froid.

On ne comparera pas la vie à la mort. Dieu donne l'intelligence à qui il lui plaît. Tu ne saurais faire entendre ceux qui reposent dans le tombeau. Ton ministère se borne à la prédication.

Messager de la foi, la vérité t'accompagne. Annonce nos promesses et nos menaces. Il n'est point de nation qui n'ait eu son apôtre.

Si l'on nie ta doctrine, les prophètes venus avant toi subirent le même sort, quoique les miracles, la

tradition et les livres divins attestassent la vérité de leur mission.

La mort surprit les incrédules ; et quel fut leur châtement !

N'as-tu pas vu comment Dieu verse la pluie des nuages ? Elle fait éclore les fruits diversement colorés. Les sentiers des montagnes sont rouges , blancs , ou de diverses couleurs. Le corbeau est noir ; l'homme et les animaux offrent une prodigieuse variété de nuances. Ceux qui ont la science craignent le Seigneur , parce qu'il est puissant et miséricordieux.

Ceux qui lisent le livre divin , qui font la prière , l'aumône , en secret et en public , attendent un bien qui ne périra point.

Dieu les récompensera. Il leur départira les dons de sa magnificence. Il est miséricordieux et reconnaissant.

La religion que nous t'avons révélée est la véritable. Elle confirme les livres saints qui l'ont précédée. Dieu observe d'un œil attentif la conduite de ses serviteurs.

Nous avons donné le Coran pour héritage à nos élus. Quelques-uns d'eux s'abandonnent à l'iniquité. Le plus grand nombre a embrassé la vertu ; d'autres s'efforcent de se surpasser dans la pratique des bonnes œuvres ; c'est le comble de la perfection.

Les jardins d'*Éden* seront leur habitation. Des colliers d'or ornés de perles , et des habits de soie formeront leur parure.

Louange à Dieu , s'écrieront-ils ! il a écarté de nous la peine ; il est miséricordieux et reconnaissant.

Il nous a introduits dans le palais éternel , séjour

de sa magnificence. La fatigue ni la douleur n'approcheront point de cet asile.

Les infidèles, au milieu des brasiers de l'enfer, ne pourront trouver la mort. Jamais la rigueur de leurs tourmens ne s'adoucirà. C'est ainsi que l'impie sera récompensé.

Ils élèveront vers le ciel leurs cris plaintifs : Seigneur, retire-nous des flammes, nous ferons le bien que nous avons omis. N'avons-nous pas prolongé vos jours, leur répondra-t-on, afin que celui qui devait suivre la lumière ouvrit les yeux ? N'avez-vous pas reçu un apôtre ?

Subissez votre sort. Il n'y a point de secours pour les infidèles.

Dieu connaît les mystères du ciel et de la terre. Il lit au fond des cœurs.

Il vous a établis sur les ruines des générations passées. L'infidélité de l'impie l'accablera de son poids, et attirera sur lui le courroux et la vengeance du ciel.

Demandez aux idolâtres : Que pensez-vous de vos dieux ? Montrez-moi ce qu'ils ont créé sur la terre. Partagent-ils avec le Tout-Puissant l'empire des cieus ? Leur avons-nous donné un livre sur lequel ils puissent fonder leur culte ? Les trompeurs ne sauraient promettre que la fraude.

Dieu soutient les cieus et la terre. S'ils s'écroulaient, quel autre bras que le sien pourrait en arrêter la chute ? Il est clément et miséricordieux.

Ils ont promis à Dieu, par les sermens les plus solennels, que s'il leur envoyait un apôtre, ils s'empresseraient de suivre sa doctrine. L'apôtre a paru, et leur aversion pour la foi s'est augmentée.

Livrés à l'orgueil , ils ont formé des projets coupables ; mais la perfidie ne retombe que sur son auteur. Qu'attendent-ils , si ce n'est le sort de leurs prédécesseurs ? car les décrets de Dieu sont immuables.

Non , le ciel ne révoque jamais les arrêts qu'il a prononcés.

N'ont-ils pas parcouru la terre ? N'ont-ils pas vu quelle a été la fin déplorable des peuples qui , avant eux , marchèrent dans les voies de l'iniquité ? Ils étaient plus forts et plus puissans qu'ils ne sont ; mais rien , dans les cieux et sur la terre , ne peut s'opposer aux volontés du Très-Haut. La science et la force sont ses attributs.

Si Dieu punissait les hommes dès l'instant où ils sont coupables , il ne resterait point d'être animé sur la terre. Il diffère ses châtimens jusqu'au terme marqué.

Lorsque le temps est venu , il distingue les actions de ses serviteurs.

CHAPITRE XXXVI (1).

I. S.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 83 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

I. S. J'EN jure par le Coran qui contient la sagesse,
 Tu es l'envoyé du Très-Haut.
 Ta voix appelle les hommes au chemin du salut.
 Celui qui est puissant et miséricordieux t'a envoyé
 le Coran ;

Afin que tu leur prêches une religion qui n'a point
 été enseignée à leurs pères ; mais ils vivent dans
 l'insouciance.

Le plus grand nombre d'entre eux vérifieront nos
 prédictions, parce qu'ils sont incrédules.

Nous avons chargé leurs cous de chaînes longues
 et pesantes. En vain ils voudraient lever la tête.

(1) Les mahométans récitent ce chapitre dans leurs enterremens. De grandes récompenses sont attachées à sa lecture. Lorsqu'on le lit auprès d'un mourant, dix anges descendent à chaque lettre que l'on prononce ; ils se rangent autour de son lit, et prient pour lui. S'il meurt, ils assistent aux ablutions de son corps, et suivent les funérailles. L'ange de la mort respecte le fidèle qui a lu ce chapitre avant d'expirer. Il ne peut se saisir de son âme que le gardien du paradis ne l'ait vivifiée par un breuvage céleste. Le mahométan purifié par ce breuvage n'aura plus besoin de se laver dans la piscine des prophètes, pour entrer dans le séjour de délices. *Zam-chascar*.

Une double barrière arrête leurs mouvemens. Un voile les enveloppe. Ils ne sauraient voir.

Soit que tu leur fasses entendre la parole divine , soit que tu gardes le silence , ils persisteront dans leur incrédulité.

Prêchez les vérités de la religion à celui qui croit au Coran , et qui nourrit dans le secret la crainte du miséricordieux. Promets-lui l'indulgence de Dieu, et une récompense glorieuse.

Nous rendrons la vie aux morts. Leurs actions, leurs démarches seront écrites dans le livre de l'évidence.

Raconte-leur la conduite des habitans d'une grande ville, lorsqu'ils reçurent les apôtres.

Ils avaient accusé de mensonge deux messagers de la foi ; nous en envoyâmes un troisième , et ils s'écrièrent tous ensemble : Nous sommes les ministres du Seigneur.

Vous n'êtes que des mortels comme nous , leur répondit-on ; Dieu ne vous a rien révélé ; vous êtes des imposteurs.

Dieu est, ajoutèrent les apôtres , le témoin de notre mission.

Nous ne sommes chargés que de vous prêcher la vérité.

Nous augurons mal de vous , reprit le peuple , et si vous ne cessez vos exhortations , vous serez lapidés et livrés aux supplices.

Suspendez votre présage ; quand vous aurez entendu notre doctrine , peut-être que vous reviendrez de vos excès.

Un homme accouru de l'extrémité de la ville s'écria : Peuple , suivez les ministres du Très-Haut ;

Suivez ceux qui ne vous demandent point de récompense. Ils professent la vraie religion.

Pourquoi refuserais-je mon hommage à celui qui m'a créé, et auquel nous retournerons tous ?

Offrirai-je mon encens à des dieux dont la protection me sera inutile, et qui ne pourront me mettre à l'abri des châtimens célestes ?

Ce serait un aveuglement déplorable.

Je crois en votre Dieu. Peuple, écoutez.....

L'ange du Seigneur lui dit : Martyr de la foi, entre dans le jardin de délices. Plût à Dieu, s'écria-t-il, que les infidèles connussent mon bonheur !

Comblé des faveurs du ciel, je suis élevé à un rang glorieux.

Nous ne fîmes point descendre des légions d'esprits célestes pour châtier les incrédules ; ce n'est point ainsi que nous les punissons.

L'ange exterminateur éleva la voix, et ils furent anéantis.

Malheur déplorable des humains ! Tous les prophètes que nous leur avons envoyés ont été l'objet de leurs railleries.

N'ont-ils pas vu les ruines des générations passées ?

Elles ne reparaitront plus sur la terre.

Mais tous les hommes seront rassemblés devant notre tribunal.

Les campagnes stériles où nous faisons éclore les germes de la fécondité, produisent les moissons dont ils se nourrissent ; image frappante de la résurrection.

Nous faisons croître dans leurs jardins le palmier et la vigne ; nous y faisons couler le ruisseau qui les arrose.

Les fruits éclos sous leurs mains laborieuses deviennent leur nourriture. Ne seront-ils jamais reconnaissans ?

Louange à celui qui a produit toutes les plantes, tous les êtres qui couvrent la terre, et tant d'autres que l'homme ignore !

La nuit atteste notre puissance. Nous lui ôtons la clarté du jour, et la terre reste dans les ténèbres.

Le soleil parcourt sa carrière jusqu'au lieu où il se repose, ainsi que l'a ordonné le Dieu puissant et savant.

Nous avons réglé les phases de la lune, et l'instant où elle paraît suspendue comme la grappe du dattier (1).

Le soleil ne doit point l'atteindre dans son cours. La nuit ne prévient point le jour. Tous les corps célestes roulent dans leurs sphères.

Le salut de la race humaine, dans l'arche remplie, est un signe de notre puissance.

Nous avons formé des bâtimens semblables pour voguer sur les mers.

Nous pouvons les ensevelir dans les flots, et rien ne saurait les secourir ni les sauver.

Si nous laissons les hommes jouir de la vie jusqu'au terme marqué, c'est un effet de notre miséricorde.

On leur dit : Craignez celui qui était avant vous et qui sera après, si vous voulez obtenir le pardon de vos offenses ;

Mais le récit des merveilles du Seigneur ne fait qu'accroître leur aversion pour la foi.

(1) Le dattier produit trois ou quatre grosses grappes qui naissent de son sommet et qui sont suspendues à l'entour.

Lorsqu'on leur recommande le précepte de l'aumône, ils répondent : Nourrirons-nous ceux que Dieu peut combler de biens ? Assurément vous êtes dans l'erreur.

Quand viendra, ajoutent-ils, l'accomplissement de vos promesses ? Parlez si la vérité vous éclaire.

Tandis qu'ils disputent, le cri de l'ange peut se faire entendre tout à coup, et ils disparaîtront de la face de la terre.

Ils n'auront pas le temps de faire un testament, et ils ne seront point rendus à leurs familles.

La trompette sonnera une seconde fois (1), et ils se hâteront de sortir de leurs tombeaux pour paraître devant Dieu.

Malheur à nous ! s'écrieront-ils. Quelle voix nous a fait quitter le repos (2) où nous étions ? Voilà l'accomplissement des promesses du miséricordieux. Ses ministres nous annonçaient la vérité.

Un seul son de la trompette aura rassemblé le genre humain devant notre tribunal.

Dans ce jour, personne ne sera trompé. Chacun recevra le prix de ses œuvres.

Dans ce jour, les hôtes du paradis boiront à longs traits dans la coupe du bonheur.

Couchés sur des lits de soie, ils reposeront près de leurs épouses, sous des ombrages délicieux.

Ils y trouveront tous les fruits. Tous leurs désirs seront comblés.

(1) Entre le premier et le second son de la trompette, il s'écoulera quarante ans. *Gelaleddin*.

(2) Pendant cet espace de temps les morts dormiront, mais ils ne souffriront point. *Gelaleddin*.

La paix habite avec vous, leur dira le miséricordieux.

Séparez-vous, dira-t-on aux impies.

Enfans d'Adam, ne vous avais-je pas dit : N'adorez point Satan, il est votre ennemi déclaré ;

Adorez-moi, c'est le chemin du salut.

Il a séduit la plus grande partie des hommes. N'avez-vous donc pas d'intelligence ?

Voilà l'enfer dont on vous avait menacés.

Allez expier dans les flammes votre infidélité.

Dans ce jour, je poserai mon sceau sur leur bouche. Leurs mains seules parleront, et leurs pieds rendront témoignage de leurs œuvres.

Nous pouvons leur ravir la vue, et ils erreraient çà et là au milieu des ténèbres.

Nous pouvons les métamorphoser dans le lieu qu'ils habitent, et les rendre immobiles.

Celui dont nous prolongerons la vieillesse se rapproche de l'enfance. Ne le comprenez-vous pas ?

Nous n'avons point enseigné la poésie au prophète. Cet art ne lui convient pas. Son ministère est la prédication et la lecture.

Il doit exhorter celui qui a la vie, et menacer l'infidèle des vengeances célestes.

Ne voient-ils pas que les troupeaux qu'ils possèdent sont un de nos bienfaits ?

Nous les leur avons soumis. Les uns leur servent de monture, les autres d'aliment.

Ils en retirent les plus grands avantages. Ils se désaltèrent avec leur lait. Leurs cœurs ne s'ouvriront-ils point à la reconnaissance ?

Ils rendent des hommages à des divinités étrangères, et recherchent leur protection.

Elles sont incapables de leur donner du secours. L'adorateur et l'idole seront la proie des flammes.

Ne t'afflige point de leurs discours. Je connais et leurs secrets, et ce qu'ils profèrent au grand jour.

L'homme ignore-t-il que nous l'avons créé de boue ? Cependant il dispute opiniâtrément.

Il propose des argumens, et, oubliant sa création, il s'écrie : Qui pourra ranimer des os réduits en poussière ?

Réponds : Celui qui les a créés la première fois les ranimera. Il connaît toute la création.

C'est lui qui a mis du feu dans l'arbre vert, comme l'attestent les étincelles que vous en faites jaillir.

L'architecte des cieux et de la terre ne pourrait-il former des hommes semblables à vous ? Il le peut. Il est le créateur éclairé.

Telle est sa puissance qu'à sa voix les êtres sortent du néant.

Louange à celui qui tient dans ses mains les rênes de l'univers ! Tous les mortels reparaitront devant lui.

CHAPITRE XXXVII.

LES ORDRES.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 182 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

J'EN jure par les ordres des anges ;
 Par ceux qui menacent,
 Par ceux qui lisent (1),
 Votre Dieu est un Dieu unique.

Souverain du ciel, de la terre et de l'immensité
 de l'espace, il est roi de l'orient (2).

Nous avons orné le ciel le plus proche de la terre
 de l'éclat des étoiles.

Nous l'avons mis à l'abri de l'attentat des esprits
 rebelles (3).

Ils n'entendront plus la voix des anges. Des traits
 enflammés les repoussent de toutes parts.

(1) Ce sont les anges qui lisent le Coran. *Gelaeddin.*

(2) Les Mahométans croient à la pluralité des mondes, et en comptent trois cent soixante. *Cottada.*

(3) Avant la naissance de Mahomet, les démons, comme nous l'avons déjà dit, prenaient leur essor dans les sphères célestes, écoutaient les discours de Dieu et des anges, et les rapportaient aux mages et aux devins ; mais à l'instant où Mahomet vint au monde, Dieu les chassa avec des traits de feu, et il ne leur est plus permis de pénétrer dans les cieux. Tel est le sentiment des docteurs musulmans.

Ils sont dévoués à des peines éternelles.

Un d'eux s'approcha (1) furtivement des sphères célestes ; mais une flamme pénétrante l'en précipita.

Demande aux infidèles créés de boue , s'ils sont d'une nature supérieure à celle des anges.

Leur aveuglement te surprend , et ils rient de ton étonnement.

En vain tu veux les instruire. Leurs cœurs rejettent l'instruction.

S'ils voyaient des miracles, ils s'en moqueraient ;

Ils les attribueraient aux effets de la magie.

Victime de la mort, disent-ils, lorsque nous aurons été réduits en poussière, retournerons-nous à la vie ?

Nos pères ressusciteront-ils ?

Oui : ils ressusciteront , et vous serez couverts d'opprobre.

Un seul cri (2) les fera sortir de la tombe , et dessillera leurs yeux.

Malheur à nous , s'écrieront-ils , voilà le jour du jugement !

Le voilà , ce jour de la séparation dont vous aviez nié la réalité.

Rassemblez les méchants , leurs sectateurs et leurs idoles ;

Conduisez-les dans l'enfer ;

Arrêtez-les pour les examiner.

Pourquoi ne vous défendez-vous pas mutuellement ?

Aujourd'hui ils sont dans l'humiliation.

(1) Malgré ces traits de feu, Satan s'éleva jusqu'aux sphères célestes , et saisit avidement quelques discours échappés aux anges ; mais il en fut aussitôt précipité. *Gelaleddin.*

(2) Ce cri sera le dernier son de la trompette. *Jahia.*

Réunis, ils se déchireront par des reproches.

Vous veniez à nous, diront-ils à leurs faux prophètes, avec l'apparence de la vérité.

Vous n'aviez point la foi, leur répondront ceux-ci; nous n'avions aucune puissance sur vous; mais vous viviez dans l'impiété.

Voilà l'accomplissement des menaces du Seigneur.

Égarés nous-mêmes, nous vous avons conduits à l'erreur.

Tous partageront les tourmens.

C'est ainsi que nous punissons les pervers.

Lorsqu'on leur prêchait l'unité de Dieu, ils se livraient à l'orgueil.

Abandonnerons-nous nos divinités, disaient-ils, pour un poète insensé?

Celui qu'ils traitaient ainsi, éclairés du flambeau de la vérité, est venu confirmer la mission des prophètes.

Et vous, vous serez la proie des supplices.

Ils seront le juste prix de vos œuvres.

Les vrais serviteurs de Dieu éprouveront un sort différent.

Ils auront une nourriture choisie,

Des fruits exquis (1), et ils seront servis avec honneur.

Les jardins de la volupté seront leur asile.

Pleins d'une bienveillance mutuelle, ils reposeront sur le lit nuptial.

(1) Les hôtes du paradis mangeront de ces fruits exquis pour leur plaisir et non pour conserver leur santé. Doués de corps immortels, ils n'auront aucun besoin de préservatifs contre la maladie. *Ge-laleddin*.

On leur offrira des coupes, remplies d'une eau pure,

Limpide, et d'un goût délicieux.

Elle n'offusquera point leur raison, et ne les rendra point insensés.

Près d'eux seront des vierges intactes. Leurs beaux yeux seront modestement baissés.

Ils se tourneront les uns vers les autres, et converseront ensemble.

Hôtes du paradis, dira l'un d'eux, j'étais lié avec un incrédule.

Crois-tu, me demanda-t-il, à la résurrection?

Penses-tu qu'après notre mort, lorsque nos corps seront réduits en poussière, nous subirons un jugement?

Voulez-vous que nous allions voir cet infidèle?

Il se lèvera, et l'apercevra au milieu de l'enfer.

Ciel! s'écriera-t-il, peu s'en est fallu qu'il ne m'ait entraîné dans sa ruine!

Si la miséricorde divine n'eût veillé sur moi, je serais réprouvé.

N'avons-nous pas subi la mort, répondront les bienheureux?

Sans doute : nous avons payé le tribut à la nature, mais nous sommes exempts des supplices.

Le bonheur dont nous jouissons est sans mélange.

Mortels, travaillez pour le mériter.

Combien l'arbre *zacoum* (1) est différent du séjour d'*Éden*.

(1) L'arbre *zacoum* est préparé pour le tourment des damnés. Aucun des arbres du désert ne produit des fruits aussi amers. *Ge-laleddin*.

Nous l'avons planté pour le tourment des scélérats.
Il s'élève du fond de l'enfer.

Ses fruits ressemblent aux têtes des démons (1).

Ils seront la nourriture des réprouvés. Ils en rempliront leurs ventres ;

Ensuite on leur fera avaler de l'eau bouillante ,
Et ils seront replongés dans leurs cachots.

Là , ils trouveront ceux de leurs pères qui ont vécu dans l'erreur.

Ils se sont empressés de marcher sur leurs traces.

La plupart des anciens peuples étaient plongés dans les ténèbres.

Nous leur envoyâmes des apôtres pour les instruire.

Vois quel est le sort de ceux qui ne voulurent pas les entendre.

Les vrais serviteurs de Dieu furent seuls épargnés.

Noé nous invoqua , et il fut exaucé.

Nous le délivrâmes , lui et sa famille , de leurs vives alarmes.

Nous établîmes sur la terre ses descendants , seuls restes du genre humain.

Nous avons rendu son nom fameux dans les annales de la postérité.

Tous les hommes béniront sa mémoire.

C'est ainsi que nous récompensons la vertu.

Noé fut notre adorateur fidèle.

Nous ensevelîmes dans les eaux le reste des mortels.

Abraham suivit la religion de Noé.

Il éleva vers le Seigneur les vœux d'un cœur sincère.

Quels sont les objets de votre culte , demanda-t-il à son père et au peuple ?

(1) C'est-à-dire , à des serpens horribles. *Gelaleddin.*

Séduits par le mensonge , adorerez-vous d'autres divinités que Dieu ?

Que pensez-vous du souverain de l'univers ?

Il porta ses regards vers les cieux ,

Et dit : Je ne puis assister à vos fêtes.

Le peuple le quitta avec dédain.

Abraham se rendit en secret auprès de leurs idoles, et leur demanda : Pourquoi ne mangez-vous pas ?

Pourquoi gardez-vous le silence ?

Il s'approcha d'elles et les frappa.

Le peuple accourut à lui.

Adorez-vous, leur dit-il, des dieux que vos mains ont sculptés ?

Dieu vous a créés, vous et vos idoles.

Formons un bûcher, crièrent les idolâtres, et jetons l'impie dans les flammes.

Ils voulurent le faire périr, mais nous anéantîmes leurs complots.

Je suivrai, dit Abraham, le Dieu qui m'éclaire.

Seigneur, donne-moi un enfant vertueux.

Nous lui annonçâmes un fils qui posséderait la sagesse.

Lorsqu'il fut parvenu à l'adolescence,

Abraham lui dit : O mon fils ! j'ai eu une vision. Il m'a semblé que je te sacrifiais. Vois quelle impression ma vision fait sur ton cœur.

Exécute ce que Dieu commande, répondit Isaac ; soumis à ses décrets, je souffrirai avec patience.

Ils allaient accomplir l'ordre du ciel ; déjà Isaac était couché le front contre terre (1).

(1) Isaac était couché le front contre terre. Abraham avait le couteau levé. Il allait frapper : Le ciel l'arrêta. *Gelaleddin*.

Une voix céleste cria : Abraham !

Ta vision est accomplie ; c'est ainsi que nous récompensons la vertu.

Dieu a voulu t'éprouver.

Une hostie (1) racheta le sang de son fils.

La postérité célébrera son obéissance.

La paix soit avec Abraham !

C'est ainsi que nous récompensons la vertu.

Il fut notre adorateur fidèle.

Nous lui prédîmes qu'Isaac serait un prophète distingué.

Nous répandîmes notre bénédiction sur lui et sur son fils. Parmi leurs descendants, les uns ont fait fleurir la vertu, les autres se sont livrés à l'iniquité.

Nous comblâmes de biens Moïse et Aaron.

Nous les délivrâmes, eux et les Israélites, de l'oppression.

Notre protection puissante les rendit victorieux.

Nous leur donnâmes le livre des lois divines.

Nous les guidâmes dans les voies de la justice.

La postérité célébrera leurs noms fameux.

La paix soit avec Moïse et Aaron !

C'est ainsi que nous récompensons la vertu.

Ils furent tous deux nos adorateurs fidèles.

Élie fut un des messagers de la foi.

Ne craignez-vous point le Seigneur, répétait-il aux Hébreux ?

Invocerez-vous *Baal*, tandis que vous abandonnez le Créateur suprême ?

(1) Cette hostie fut le belier du Paradis Terrestre. *Habel* l'avait offert à Dieu. Gabriel l'amena à Abraham qui l'immola en action de grâces. *Gelaleddin*.

Il est votre Dieu ; il est le Dieu de vos pères.
Destinés au feu de l'enfer, ils accusèrent Élie d'imposture.

Nos vrais serviteurs écoutèrent seuls sa doctrine.

Le nom d'Élie sera fameux chez la race future.

La paix soit avec Élie !

C'est ainsi que nous récompensons la vertu.

Élie fut notre adorateur fidèle.

Nous choisîmes Loth pour être un des messagers de la foi.

Nous le sauvâmes avec sa famille.

Son épouse seule augmenta le nombre des victimes.

Nous exterminâmes ses concitoyens.

Lorsque vous passez près des ruines de Sodôme ,
en partant le matin ,

Ou dans la nuit, n'ouvrez-vous point les yeux ?

Jonas, élu ministre du Seigneur,

Alla se cacher au fond d'un navire.

On jeta le sort, et il fut au nombre des infortunés.

Un poisson l'avalâ, parce qu'il était coupable ;

Et s'il n'avait loué l'Éternel ,

Il aurait demeuré dans cette prison jusqu'au jour
du jugement.

Le poisson qui l'engloutit le déposa sur le sable,
accablé de peines.

Nous fîmes croître un arbre pour lui servir d'ombrage.

Nous l'envoyâmes vers une cité qui contenait plus
de cent mille habitants.

Ils crurent à ses prédications, et nous les laissâmes
accomplir le terme de leurs jours.

Demande aux impies si Dieu a des filles, comme
ils ont des fils.

Aurions-nous créé les anges femelles ? Ils savent le contraire.

Leurs discours ne sont appuyés que sur le mensonge.

Ils assurent que Dieu a enfanté, et ils blasphèment.

Aurait-il préféré des filles à des fils ?

Qui peut vous faire porter ce jugement ?

N'ouvrerez-vous jamais les yeux ?

Avez-vous une autorité incontestable ?

Apportez votre livre, si votre opinion est vraie.

Les impies prétendent que Dieu a eu commerce avec les anges, et les anges savent que les impies seront la proie des flammes.

Louange à l'Éternel ! Loin de lui leurs blasphèmes.

Ses fidèles serviteurs ont seuls droit de parler de lui.

Ni vous ni vos dieux,

Ne deviez adopter cette opinion sacrilège.

Elle n'est faite que pour celui qui est destiné aux brasiers de l'enfer.

Nous avons tous nos rangs marqués.

Nous sommes partagés en différens chœurs.

Notre emploi est de louer le Tout-Puissant.

Les impies ont dit :

Si nos pères nous eussent laissé un livre pour nous instruire,

Nous serions les vrais adorateurs de Dieu.

Ils ont nié le Coran. Ils verront.

Lorsque nous envoyâmes nos apôtres aux nations,

Nous leur promîmes notre protection,

Nous leur assurâmes que nos armées seraient victorieuses.

Éloignez-vous des infidèles jusqu'au temps.

Considère-les. Un jour leurs yeux seront dessillés.

Veulent-ils hâter nos vengeances ?
 Lorsque l'heure sonnera à leur porte , leur réveil
 sera funeste.
 Fuis-les jusqu'au jour marqué.
 Vois. Bientôt ils verront.
 Louange à ton Dieu ! Louange au Dieu puissant !
 Loin de lui leurs mensonges.
 La paix soit avec les ministres du Seigneur !
 Gloire à Dieu souverain des mondes !

CHAPITRE XXXVIII.

S. (1).

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 88 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

S, J'EN jure par le Coran ; il est le dépôt de la vraie foi ; mais les infidèles vivent dans le faste et le schisme.

Les générations précédentes ont disparu. A la vue des fléaux du ciel, elles implorèrent notre miséricorde ; mais il n'était plus temps.

Les habitans de la Mecque sont étonnés qu'un de leurs concitoyens ait été revêtu du caractère d'apôtre, et les infidèles ont dit : C'est un faux prophète.

(1) Les commentateurs du Coran avouent qu'ils ignorent la signification de ce caractère isolé qui répond à la quatorzième lettre de l'alphabet arabe.

Prétend-il que plusieurs dieux ne soient qu'un ?
Cette opinion est merveilleuse.

Leurs chefs se sont levés, et ont dit : gardez votre culte. Soyez fidèles à vos dieux. Nous connaissons ses desseins.

La dernière secte n'a point prêché l'unité de Dieu.
Cette doctrine est fausse.

Mahomet eût-il été élu préférablement à nous, pour recevoir le Coran ? Ils doutent de ma religion ; mais ils n'ont pas encore éprouvé mes châtimens.

Ont-ils en leur disposition les trésors de la miséricorde du Dieu dominateur et libéral ?

Possèdent-ils l'empire du ciel, de la terre, et de l'espace immense qui les sépare ? Qu'ils essaient de s'élever dans les cieux.

Leurs armées, quelque nombreuses qu'elles soient, seront détruites.

Les peuples de Noé, d'*Aod*, et de Pharaon environné de courtisans (1), accusèrent les ministres de Dieu d'imposture.

Les *Thémudéens*, les habitans de Sodôme, les Madianites se liguèrent contre leurs apôtres.

Tous nièrent leur mission, et tous éprouvèrent les châtimens célestes.

(1) Pharaon est peint dans plusieurs endroits du Coran avec cette épithète, *zou elautad*, auteur des pieux. C'est ainsi qu'on a traduit jusqu'à présent ce passage. *Zou* signifie possesseur, *Aoutad* ne veut pas dire seulement des pieux, il signifie encore les grands d'une ville. Nous avons cru qu'il était plus naturel de rendre ces mots de la manière suivante : *Pharaon entouré de courtisans*, que *Pharaon auteur des pieux*. D'ailleurs Mahomet représente toujours ce prince environné de seigneurs.

Les habitans de la Mecque n'attendent que le cri épouvantable. Alors la fuite sera inutile.

Ils ont demandé à Dieu leur portion avant le jour du jugement.

Souffre patiemment leurs discours. Rappelle-toi notre serviteur David, qui élevait souvent au ciel les vœux d'un cœur vertueux.

Nous forçâmes les montagnes à s'unir à sa voix, pour chanter le soir et le matin, les louanges de l'Éternel.

Les oiseaux rassemblés répétaient ses cantiques.

Nous affermîmes son empire. Nous lui donnâmes la sagesse et l'éloquence.

Connais-tu le débat de deux frères, qui entrèrent par surprise dans l'oratoire de David ?

Il fut effrayé à leur aspect. Ne crains rien, lui dirent-ils ; un différent nous amène. Juge-nous avec équité. Rends à chacun de nous ce qui lui est dû.

Voici mon frère. Il avait quatre-vingt-dix-neuf brebis. Je n'en avais qu'une. Il me l'a demandée à garder. J'ai cédé à ses instances, et il me l'a ravie.

La demande de ton frère est injuste, répondit David. La fraude et la violence président souvent aux accords des humains. Il n'y a de justes que les croyans vertueux ; mais qu'ils sont en petit nombre ! Dans la suite David pêcheur reconnut que nous l'avions tenté. Il se convertit, et le front prosterné contre terre, il implora le pardon de son crime.

Nous lui pardonnâmes ; nous le comblâmes de biens, et le Paradis fut sa récompense.

O David ! nous t'avons établi roi sur la terre. Juge les hommes avec équité. Ne suis point tes aveugles désirs ; ils t'écarteraient du sentier de Dieu. Les tour-

mens seront le partage de ceux qui, oubliant le jour du jugement, auront marché dans les ténèbres.

La création du ciel, de la terre, et de tout l'univers, est notre ouvrage. Ce n'est point un jeu du hasard, comme le pensent les incrédules. Malheur aux infidèles ! Ils seront la proie des flammes.

Les croyans qui auront fait le bien, seraient-ils traités comme les impies, qui n'ont connu d'autre loi que la violence ? L'homme vertueux, et le scélérat, éprouveraient-ils le même sort ?

Nous t'avons envoyé un livre béni. Les sages le liront avec zèle et graveront ses préceptes dans leur cœur.

David eut pour fils Salomon. Il fut un serviteur pieux et sincère.

Un soir on lui avait amené des chevaux excellens (1) ; ils couraient d'une si grande vitesse qu'à peine leurs pieds touchaient la terre.

J'ai préféré, s'écria-t-il, des biens terrestres au souvenir de Dieu, en cessant de le prier jusqu'à ce que la nuit ait convert la terre de son voile.

Qu'on ramène les chevaux. Il leur fit couper les jarrets et la tête.

Nous le tentâmes, et nous fîmes asseoir sur son trône un démon sous la forme humaine (2).

(1) Salomon assis sur un trône voyait courir des chevaux excellens qu'on lui avait amenés. La course dura jusqu'au coucher du soleil. Il oublia de faire la prière du soir, et se punit de cette négligence en faisant immoler une partie de ces superbes coursiers. Dieu le récompensa en lui donnant l'empire des vents. *Jahia. Zamchascar.*

(2) Salomon portait au doigt un anneau d'où dépendait la durée

Seigneur, dit-il, pardonne à ton serviteur ; accorde-moi le règne le plus florissant qui fût jamais. Tu es le bienfaiteur suprême.

Nous lui donnâmes l'empire des vents. Ils parcouraient la terre à sa volonté.

Des démons soumis à ses ordres élevaient des palais, et pêchaient des perles.

Il en tenait d'autres chargés de chaînes.

Nous lui dîmes : Jouis de nos bienfaits ; répands-les sans mesure ou les resserre à ton gré.

Comblé des biens terrestres, Salomon a été introduit dans le séjour éternel.

Célèbre Job, notre serviteur, lorsque, levant sa voix au ciel, il s'écria : Seigneur, le tentateur a ressemblé sur moi tous les maux.

Frappe la terre du pied, lui dit Dieu ; il en sortira une source d'eau propre à te purifier et à te désaltérer.

de son empire. Il le confiait à une de ses femmes lorsqu'il entrait au bain. Un jour qu'il y était, un démon nommé *Sacar* prenant ses traits et sa ressemblance, vint demander l'anneau à celle qui en était dépositaire. Elle le remit entre ses mains. Il le prit, le jeta dans la mer ; s'assit sur le trône du roi, et changea les lois par lesquelles il gouvernait les enfans d'Israël. Salomon, ayant inutilement cherché l'anneau qui était le gage de la durée de son empire, pensa que Dieu voulait le punir. Il sortit de son palais et se mit à parcourir la Judée en criant : Je suis Salomon ; mais ses sujets refusaient de le reconnaître. Il resta quarante jours dans cet état. Enfin ayant demandé de la nourriture à un pêcheur, il retrouva son anneau dans le ventre d'un poisson. Il rentra aussitôt dans ses droits, se saisit du démon *Sacar*, et le fit jeter chargé de chaînes dans le lac de Tibériade. *Ismaël ebn Ali* raconte cette fable dans sa chronique.

Nous lui rendîmes sa famille, et nous augmentâmes ses richesses par un effet de notre miséricorde, et pour l'instruction des sages.

Nous lui commandâmes de prendre un faisceau de verges (1) et d'en frapper son épouse, afin d'accomplir son serment, et il obéit.

Serviteur fidèle, il élevait souvent vers le ciel l'hommage d'un cœur pur.

Publie les vertus et la prudence de nos serviteurs Abraham, Isaac et Jacob.

La pensée du palais éternel entretenait leur innocence.

Ils sont au nombre de nos élus privilégiés.

Chante les louanges d'*Ismaël*, d'*Élisée* et d'*Elcafel*, nos serviteurs distingués.

La terre chérit leur mémoire. Ceux qui craindront le Seigneur jouiront de la félicité.

Les portes du jardin d'*Édens* ouvriront devant eux.

Le banquet divin leur offrira des fruits exquis et un breuvage délicieux.

Près d'eux seront de jeunes beautés au regard modeste :

Telles sont les jouissances que vous promet le jour de la résurrection.

Tels sont les biens éternels qui vous sont offerts.

La fin des pécheurs sera épouvantable.

L'enfer sera leur habitation. Ils gémiront sur un lit de douleur.

(1) La femme de Job était un peu d'accord avec Satan. Elle exhortait son mari à écouter les propositions du tentateur. C'est pourquoi Job irrité jura qu'il lui donnerait cent coups de verges. *Jahia.*

Rassasiez-vous de tourmens, leur dira-t-on ; avalez cette eau bouillante et corrompue.

Ce breuvage, et d'autres non moins affreux, seront leur partage.

Il n'y aura plus de grâces pour les réprouvés ; tous seront précipités dans les flammes.

Les infidèles diront à leurs séducteurs : Vous ne méritez aucune indulgence. Vous nous avez devancés dans l'erreur. Notre habitation mutuelle sera horrible.

Seigneur, ajoute aux tourmens de ceux qui nous ont conduits à l'infidélité ; augmente pour eux l'ardeur du feu.

Pourquoi ne voyons-nous pas ici ceux que nous mettions au nombre des méchans ?

Nous nous moquions d'eux. Les a-t-on dérobés à nos regards ?

Tel sera le langage des habitans de l'enfer.

Dis : Je ne suis que votre apôtre. Il n'y a de Dieu que le Dieu unique et victorieux.

Souverain du ciel, de la terre et de l'immensité de l'espace, il est puissant et miséricordieux.

Ce livre est l'histoire sublime.

Vous vous écartez de sa vérité.

Je n'avais aucune connaissance des esprits célestes quand ils disputèrent.

Les révélations divines ne m'ordonnent que la prédication.

Dieu dit aux anges : Je créerai l'homme de boue.

Lorsque j'aurai accompli mon ouvrage, et que je lui aurai soufflé une portion de mon esprit, prosterner-vous pour l'adorer.

Tous les anges se soumirent à l'ordre du créateur.

L'orgueilleux *Éblis* refusa seul d'obéir.

Éblis, lui dit Dieu, pourquoi n'adores-tu pas l'ouvrage de mes mains ?

L'orgueil t'enivre-t-il ? Ta grandeur se croirait-elle humiliée ?

Je suis, lui répondit l'esprit rebelle, d'une nature plus excellente que la sienne ; tu m'as créé de feu, et tu l'as formé de boue.

Sors de ce séjour, tu seras lapidé.

Ma malédiction te poursuivra jusqu'au jour du jugement.

Seigneur, reprit *Éblis*, diffère tes vengeances jusqu'au jour de la résurrection.

Je les différerai, dit le Tout-Puissant.

Elles n'éclateront qu'au temps marqué.

J'en jure par ta puissance, ajouta *Éblis*, je séduirai tous les hommes.

Tes serviteurs sincères seront seuls épargnés.

L'Éternel prononça ces mots : Je suis la vérité, et mes menaces sont véritables. Je remplirai l'enfer de ceux que tu auras séduits. Tu y seras à leur tête.

Dis : Je ne vous demande point le prix de mes prédications ; mon zèle me suffit.

Ce livre est un avertissement aux mortels.

Vous verrez un jour que sa doctrine est véritable.

CHAPITRE XXXIX.

LES TROUPES.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 75 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LE Dieu puissant et sage t'a envoyé le Coran.

La vérité te l'apporta des cieus. Offre à Dieu une religion sincère.

Une foi pure n'est-elle pas due à l'Éternel?

Il jugera les adorateurs des faux dieux , qui croient par leur intercession s'approcher de lui. Son jugement terminera leurs débats.

Il n'est point le guide du menteur ni de l'infidèle.

S'il avait désiré un fils , il l'aurait choisi à son gré parmi ses créatures. Louange au Dieu unique et victorieux !

Il est le véritable architecte des cieus et de la terre. Il fait succéder la nuit au jour , et le jour à la nuit. Le soleil et la lune obéissent à sa voix. Ils parcourent le cercle qu'il leur a tracé. N'est-il pas le Dieu puissant et indulgent ?

Il vous a tous fait sortir d'un seul homme. Il tira la femme de ses flancs pour être sa compagne. Il vous a donné huit espèces de troupeaux. Il vous dessine dans le sein de vos mères , où il vous fait passer sous différentes formes , et dans trois lieux téné-

breux. Il est votre Seigneur. A lui appartient la domination. Il est le Dieu unique. Comment pouvez-vous lui refuser votre hommage ?

L'ingratitude ne lui ôte rien de sa richesse ; mais il hait des serviteurs ingrats. La reconnaissance est agréable à ses yeux. Personne ne portera le fardeau d'un autre. Vous reviendrez tous à lui , et il vous montrera vos œuvres.

Il connaît les replis des cœurs.

Lorsque le malheur atteint l'homme, il élève vers lui sa voix suppliante ; à peine est-il soulagé , qu'il oublie le bienfaiteur , et offre à des idoles un encens coupable. Annonce à l'ingrat qu'il jouira peu de son infidélité, que l'enfer sera son partage.

En serait-il de même de l'homme pieux, qui, dans l'ombre de la nuit, adore le Seigneur, debout, ou prosterné, qui craint le jugement et espère la miséricorde divine ? Dis : le sage et l'insensé peuvent-ils être comparés ? Ceux qui ont un cœur sentent la différence.

Dis : ô vous qui croyez ! craignez le Seigneur. Ceux qui pratiquent la vertu dans cette vie en recevront le prix dans l'autre. La terre du Seigneur est étendue. Les persévérans obtiendront une récompense glorieuse.

Dis : Dieu m'a commandé de le servir, de lui montrer une foi pure, et d'être le premier des croyans.

Dis : si je désobéis aux ordres du ciel, je crains les tourmens du grand jour.

Dis : serviteur de Dieu, mon cœur lui offre l'hommage d'une foi pure.

Dis : adorez à votre gré des divinités étrangères.

L'impie qui perd son âme et sa famille , au jour du jugement, ne fait-il pas une perte irréparable?

Dis : un tourbillon de feu couvrira leurs têtes , et enveloppera leurs pieds. Dieu offre cette peinture véritable et effrayante à ses serviteurs , afin qu'ils craignent sa justice.

Promets la félicité à ceux qui, renonçant au culte des idoles, reviennent à Dieu ; promets-la à mes serviteurs qui , dociles à ma voix , recherchent la perfection : ce sont eux que Dieu éclaire ; ce sont eux qui ont la sagesse.

Sauveras-tu celui dont l'arrêt fatal est prononcé ? Il est déjà la proie des flammes.

Ceux qui craignent le Seigneur habiteront le palais élevé , près duquel coulent des ruisseaux. Dieu l'a promis , et ses promesses sont infaillibles.

N'as-tu pas vu comment Dieu abaisse les nuages qui versent la pluie ? Comment il la rassemble en ruisseaux qui coulent à travers les campagnes ? L'eau pénètre dans le sein de la terre , et fait éclore les plantes , dont les couleurs sont variées à l'infini. La chaleur jaunit les moissons. Elles tombent sous le tranchant de la faux. Tous ces effets servent à l'instruction du sage.

Celui dont Dieu dilate le cœur , en y faisant germer l'islamisme , suit le flambeau de la foi. Malheur à ceux qui , endurcis dans le crime , rejettent les préceptes divins ! Ils sont plongés dans l'aveuglement.

Le ciel t'a envoyé le plus excellent des livres. La même doctrine y est sans cesse répétée. Ceux qui craignent le Seigneur frissonnent à sa lecture ; leur effroi s'adoucit par degrés , et ils reçoivent avide-

ment la parole divine. Le Coran est la lumière de Dieu. Par elle il dirige ses élus ; mais ceux qu'il égare ne retrouvent plus le droit chemin.

L'infidèle ne craint-il point que le sceau de la réprobation ne soit imprimé sur son front , au jour du jugement ? Alors on dira aux méchants : subissez des peines que vous avez méritées.

Les générations passées accusèrent leurs apôtres d'imposture. Elles furent punies à l'instant où elles ne s'y attendaient pas.

Couvertes d'opprobre sur la terre , elles éprouveront dans l'autre monde des supplices bien plus terribles. Si elles l'eussent su !

Le Coran offre aux hommes des exemples variés , afin de les instruire.

Il est écrit en arabe. Sa doctrine est simple et claire. Il prêche la crainte du Seigneur.

Dieu propose l'exemple d'un esclave qui a plusieurs maîtres divisés entre eux , et d'un autre qui n'a qu'un maître. Ces deux hommes ont-ils un sort pareil ? Louange à l'Éternel ! La plupart ne le connaissent pas.

Tu mourras , et ils mourront.

Au jour de la résurrection , vous plaidez tous votre cause devant Dieu.

Quoi de plus impie que de blasphémer contre sa majesté suprême , que d'accuser la vérité de mensonge ? L'enfer ne sera-t-il pas le réceptacle des impies ?

Ceux-là ont la crainte du Seigneur qui suivent la vérité et qui croient en elle.

Le Tout-Puissant accomplira les désirs de ceux qui auront fait le bien. Il les lavera de leurs fautes , et

leur accordera le paradis pour prix de leurs vertus.

La protection divine te suffit. Ils voudront t'éfrayer au nom de leurs idoles ; mais celui que Dieu égare n'a plus de guide.

Celui qu'il conduit ne s'égara point. N'est-il pas le Dieu puissant et vengeur ?

Demande-leur : Quel est le créateur du ciel et de la terre ? Ils répondent : C'est Dieu. Pistent-ils donc que les idoles qu'ils associent à sa puissance peuvent empêcher le bien ou le mal qu'il veut me faire ? Le bras du Tout-Puissant est mon appui. C'est en lui que les sages mettent leur confiance.

Dis-leur : Réunissez vos efforts ; j'agirai de mon côté , et bientôt vous saurez

Qui de nous sera la proie des supplices , et pour qui s'allumeront les feux éternels.

Nous t'avons envoyé du ciel le livre où la vérité parle aux hommes. Celui qui la suit, et celui qui s'en écarte travaillent chacun pour soi. Tu n'es pas l'avocat du genre humain.

Dieu envoie la mort à l'homme. Souvent elle le frappe dans les bras du sommeil.

Il appelle à lui ceux dont l'arrêt est prononcé. Il laisse les autres accomplir leur carrière. Ce sont là des signes pour ceux qui réfléchissent.

Prendrez-vous d'autres protecteurs que Dieu ? Décernerez-vous un culte à des divinités dépourvues de pouvoir et d'intelligence ?

Dis : Lui seul a le droit de protéger. Il est le roi du ciel et de la terre. Vous retournerez tous à lui.

Ceux qui ne croient point à la vie future frémissent d'horreur au nom d'un Dieu unique. Le souvenir de leurs idoles répand la joie dans leurs cœurs.

Dis : Dieu suprême , créateur des cieux et de la terre, toi dont l'œil perce dans l'ombre du mystère, toi pour qui tout est dévoilé, tu jugeras les différens des faibles humains.

Si les pervers possédaient deux fois autant de trésors que la terre en contient, ils les donneraient pour se racheter de l'horreur des supplices qui leur sont préparés. Dieu leur fera voir ce qu'ils n'attendaient pas.

Il exposera devant eux les crimes qu'ils ont commis. Les flammes , objets de leurs railleries, les envelopperont.

Lorsque l'infortune assiége l'homme, il nous invoque. A peine lui avons-nous tendu une main secourable qu'il dit : Je méritais cette faveur. Mais ce bienfait est une épreuve, et la plupart l'ignorent.

Les générations passées tenaient le même langage. A quoi leur ont servi leurs œuvres ?

Elles en ont reçu le châtiment. Les impies de nos jours éprouveront un semblable destin. Ils ne sauraient arrêter le bras vengeur.

Ignorent-ils que Dieu dispense ou retire ses faveurs à son gré, afin de donner aux croyans des preuves de sa puissance ?

O mes serviteurs qui avez péché ! ne désespérez point de la miséricorde divine. Elle peut pardonner tous les crimes. Le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Retournez à lui , embrassez l'islamisme avant que vous éprouviez la punition après laquelle il n'y a plus d'espoir.

Suivez la vraie doctrine descendue du ciel , avant qu'une invisible main vous frappe tout à coup.

Malheur à moi, s'écriera l'impie ! Pourquoi n'ai-je pas obéi à Dieu ? Pourquoi me suis-je moqué de sa religion ?

Hélas ! s'il m'eût éclairé, j'aurais été au nombre de ceux qui le craignent.

A la vue des tourmens, il s'écriera : Que ne puis-je retourner sur la terre ? Je pratiquerais la vertu.

Je t'ai offert des signes frappans. Livré à l'orgueil et à l'infidélité, tu as dédaigné d'ouvrir les yeux.

Au jour de la résurrection, le front des blasphémateurs sera couvert de ténèbres. L'enfer ne serait-il pas le réceptacle des superbes ?

Ceux qui ont eu la crainte du Seigneur seront sauvés. Ils posséderont le séjour du bonheur. Le mal et la peine n'approcheront point d'eux.

Dieu a créé l'univers. Il le gouverne. Les clefs du ciel et de la terre sont dans ses mains. Ceux qui nient ses oracles seront réprouvés.

Hommes insensés, m'ordonnez-vous d'adorer un autre que lui ?

Dieu t'a révélé, il a révélé aux peuples anciens que l'idolâtrie rend les œuvres vaines, et assure la réprobation.

Adresse ton encens à Dieu, et lui rends des actions de grâces.

Les infidèles ont mal jugé de sa puissance. Au jour de la résurrection, il prendra la terre dans sa main gauche, et il placera les cieux dans sa main droite. Gloire au Très-Haut ! Anathème aux idoles !

Au premier son de la trompette, tous les êtres créés au ciel et sur la terre mourront, excepté ses élus ; la trompette retentira une seconde fois, et tous ressusciteront et ouvriront des yeux étonnés.

La terre sera resplendissante de la gloire du Tout-Puissant. On apportera le livre (1). Les prophètes et les témoins s'avanceront. La vérité présidera au jugement des hommes. Aucun d'eux ne sera trompé.

Chacun satisfera pour ses œuvres. Dieu connaît toutes les actions.

Les infidèles seront condamnés à l'enfer. Ils y descendront par troupes. Les portes de l'abîme s'ouvriront, et on leur demandera : Des prophètes ne se sont-ils pas levés du milieu de vous ? Ne vous ont-ils pas prêché la vraie religion ? Nous avons entendu leurs prédications, répondront-ils. Mais les infidèles étaient prédestinés au feu.

On leur dira : Entrez dans l'enfer. Vous y demeurerez éternellement. Il est le séjour affreux des superbes.

Ceux qui ont craint le Seigneur seront conduits par troupes dans le jardin de délices. A leur arrivée les portes s'ouvriront, et on leur dira : La paix soit avec vous. Jouissez de la félicité.

Louanges à Dieu ! s'écrieront-ils. Il a accompli ses promesses. Il nous avait mis sur la terre pour gagner le séjour éternel. Sa vaste étendue est notre héritage. Gloire à la récompense de ceux qui ont travaillé !

Les anges, les pieds nus autour du trône sublime, publieront les louanges du Très-Haut. Lorsque la vérité éternelle aura prononcé le jugement du genre humain, ils crieront d'une voix unanime : Louange à Dieu souverain des mondes !

(1) Les commentateurs du Coran entendent par ce livre celui où les actions de chaque homme seront écrites.

CHAPITRE XL.

LE CROYANT.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 85 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

N. M. LE Dieu puissant et sage t'a envoyé le Coran.

C'est lui qui pardonne les péchés, qui reçoit la pénitence, et qui exerce une vengeance terrible.

Il est le Dieu infini et unique. Il est le terme de toutes choses.

Les infidèles seuls disputent contre la religion sainte. Que leurs succès ne t'en imposent pas.

Le peuple de Noé accusa ses prophètes d'imposture. Les peuples qui l'ont suivi, révoltés contre leurs apôtres, attentèrent à leurs jours. Armés du mensonge, ils voulurent anéantir la vérité. Le courroux du ciel les a fait disparaître; et quel a été leur châtiment.

L'arrêt qui condamne les infidèles s'accomplira. Ils seront la proie des flammes.

Les esprits qui portent le trône sublime et qui l'entourent publient les grandeurs de l'Éternel, et lui adressent cette prière : Seigneur, pardonne aux croyans. Ta miséricorde et ta science embrassent l'univers. Pardonne à ceux qui ont fait pénitence, et qui suivent tes lois saintes. Délivre-les du feu de l'enfer.

Seigneur, introduis-les dans les jardins d'Éden

que tu leur as promis. Accorde le même bonheur à leurs pères, leurs épouses et leurs enfans qui auront été vertueux. Ta puissance et ta sagesse sont infinies.

Seigneur, écarte d'eux les peines éternelles. Celui pour qui tu feras éclater ta miséricorde au jour du jugement jouira du plus grand des bienfaits.

Les incrédules entendront ces paroles : La haine de Dieu est plus violente que celle que vous avez eue pour vous-mêmes, lorsqu'appelés à la foi vous avez refusé d'obéir.

Seigneur, diront-ils : Tu nous as fait mourir et revivre deux fois ; nous avons confessé nos péchés ; serons-nous éternellement dévoués au malheur ?

Vous avez nié l'unité de Dieu ; vous avez offert de l'encens aux idoles ; le Très-Haut, le Dieu suprême a prononcé l'arrêt de votre condamnation.

Dieu vous offre partout des signes de sa puissance, Votre nourriture est un bienfait du ciel ; mais il ne donne l'intelligence qu'à ceux qui le servent.

Peuples, invoquez le Seigneur. Montrez-lui une foi pure malgré l'horreur qu'elle inspire aux infidèles.

Celui qui est élevé au plus haut degré de gloire, qui est assis sur le trône sublime, envoie son esprit à ses élus, afin qu'ils prêchent la résurrection.

Le jour où les hommes sortiront du tombeau, ils ne pourront se cacher aux regards de l'Éternel. Quel est le juge suprême du grand jour ? C'est le Dieu unique et victorieux.

Dans ce jour, chacun recevra le prix de ses œuvres. Personne ne sera trompé. Dieu est exact dans ses comptes.

Menace-les de cet instant terrible où les cœurs seront saisis d'effroi.

Les méchans n'auroient ni ami ni intercesseur qui prenne leur défense.

Dieu connaît et la fraude des yeux, et les secrets des cœurs.

L'équité prononcera l'arrêt. Leurs idoles ne jugent rien ; mais Dieu voit et entend.

N'ont-ils pas parcouru la terre ? N'ont-ils pas vu quel a été le sort des nations anciennes ? Elles étaient plus puissantes qu'ils ne sont. Des monumens attestent leur grandeur. Le glaive de la justice divine les a exterminées au milieu de leurs forfaits, et rien n'a pu les soustraire à sa vengeance.

Elles furent rebelles à la voix des prophètes. Le Seigneur les fit disparaître, parce qu'il est fort et terrible dans ses châtimens.

Moïse fut revêtu du caractère d'apôtre, et de la puissance des miracles.

Il prêcha la parole divine devant Pharaon, *Hamman* et *Caron*, et ils dirent : Cet homme est un faux prophète.

Lorsqu'il leur eût fait voir la vérité, ils s'écrièrent : Mettons à mort tous les enfans mâles des croyans. Mais la perfidie des infidèles s'évanouit dans l'ombre.

Laissez-moi punir Moïse de mort, dit le roi ; je crains qu'il ne fasse changer mon peuple de religion, et qu'il ne ravage mon empire.

Dieu est mon Seigneur et le vôtre, reprit Moïse ; il me protégera contre l'orgueilleux qui ne croit point au jour où l'on rendra compte.

Un des parens du prince qui était fidèle et qui cachait sa croyance, lui dit : Mettrez-vous à mort un homme, parce qu'il déclare que son Seigneur est

Dieu ? Il vous a fait voir des prodiges. Si c'est un fourbe, son mensonge retombera sur lui. S'il vous annonce la vérité, vous éprouverez une partie des fléaux dont il vous menace. Dieu n'est point le complice de l'imposteur ni du scélérat.

O Égyptiens ! aujourd'hui vous commandez sur la terre ; votre empire est florissant ; mais qui vous mettra à l'abri du courroux du ciel, s'il veut vous punir ? Je ne vous ordonne rien que de juste, répliqua Pharaon. La droite raison est tout ce que je vous propose.

O Égyptiens ! ajouta le croyant, je tremble que le sort des nations rebelles ne soit votre partage ;

Je crains pour vous le châtiment du peuple de Noé, d'*Aod*, de *Themod*,

Et des générations qui les ont remplacés sur la terre. Dieu ne veut point l'oppression de ses serviteurs.

O Égyptiens ! le jour où l'on rendra compte me fait trembler pour vous.

Ce jour où vous serez chassés de la présence de Dieu, vous ne trouverez point d'abri contre sa colère. Celui qu'il égare ne retrouve plus le vrai chemin.

Déjà Joseph vous a prêché la religion sainte. Vous en avez douté, et après sa mort vous avez dit : Dieu n'enverra plus d'apôtre. Il répand les ténèbres autour de ceux qui doutent, et qui sont prévaricateurs.

Ceux qui disputent sur la religion sans être éclairés du ciel, ne remporteront que la haine de Dieu et des fidèles. Il a imprimé le sceau de la réprobation sur les cœurs opiniâtres et orgueilleux.

Qu'on bâtisse une tour élevée, dit Pharaon à

Haman, afin que je monte vers les portes du ciel.

Je veux m'approcher du Dieu de Moïse, quoique ce qu'il m'annonce me paraisse une imposture.

Ainsi, Pharaon mettant sa gloire dans l'impiété, s'écarta du droit chemin; mais ses pièges ne tournèrent qu'à sa ruine.

O Égyptiens! suivez-moi, répétait le fidèle; je vous conduirai dans les voies de la justice.

Ce monde ne promet que des jouissances passagères; la vie future vous offre le palais éternel.

Le malheur sera le prix du méchant. Le croyant vertueux entrera dans le jardin de délices. Il y sera comblé de biens sans nombre.

O Égyptiens! ma voix vous invite au bonheur, et vous voulez m'entraîner dans les flammes.

Vous me proposez l'infidélité, et le culte de vos idoles, et je vous exhorte à adorer le Dieu puissant et miséricordieux.

Vos dieux ne sauraient exaucer les vœux des mortels dans ce monde ni dans l'autre. Nous devons tous retourner devant l'Être Suprême. Les prévaricateurs seront la proie des flammes; ce sont des vérités incontestables.

Vous vous rappellerez mes exhortations. Je remets ma cause dans les mains du Tout-Puissant. Il veille sur ses serviteurs.

Le Seigneur délivrera le fidèle des pièges qu'on lui tendait. L'arrêt fatal fut prononcé contre la famille de Pharaon.

Victimes des flammes, ils y sont plongés le soir et le matin; et quand le temps arrêtera son cours, on leur dira: Entrez dans le séjour des plus affreux tourmens.

Là on entendra les plaintes des infidèles : nous vous avons suivis , dira le vulgaire à ses chefs orgueilleux ; nous délivrerez-vous maintenant du feu qui nous dévore ?

Nous y sommes plongés comme vous, répondront leurs docteurs ; la sentence de notre condamnation est prononcée.

Portez nos cris au Seigneur, diront-ils aux gardiens de l'enfer (1) : priez-le qu'il suspende un seul jour nos souffrances.

Ne vous est-il pas venu des apôtres ? N'avez-vous pas entendu leurs prédications ? Nous les avons entendues. Hé bien , élevez vous-mêmes vos vœux vers le ciel ; mais la prière des pervers se perd dans les ténèbres.

Notre protection puissante veillera sur les messagers de la foi et des croyans , dans ce monde , et au jour du témoignage.

Dans ce jour , l'excuse des coupables sera vaine ; la malédiction les environnera , et l'enfer sera leur partage.

Nous donnâmes à Moïse le Pentateuque. Le peuple Hébreu en a hérité. Ce livre est la lumière et le guide des sages.

Sois patient ; les promesses de Dieu sont véritables. Demande pardon de tes fautes , et loue le Seigneur le soir et le matin.

Ceux qui sans être autorisés du ciel , disputent sur la religion , sont animés par l'orgueil. Leurs efforts seront vains. Mettez votre espoir dans le Seigneur. Il voit et entend.

(1) Sept anges sont ces gardiens.

La création du ciel et de la terre, est plus merveilleuse que celle de l'homme ; mais la plupart ne le conçoivent pas.

L'aveugle et celui qui voit, le croyant vertueux et le scélérat chargé de forfaits, n'éprouveront point un sort égal. Combien peu réfléchissent !

L'heure viendra ; on n'en saurait douter ; cependant le plus grand nombre des hommes rejette cette vérité.

Invoquez-moi, dit le Seigneur, je vous exaucerai. L'orgueilleux qui dédaignera de porter mon joug, descendra dans l'enfer, couvert de mépris.

Dieu a établi la nuit pour reposer, et le jour pour agir. Il est bienfaisant envers les humains, et le plus grand nombre lui refuse des actions de grâces.

Il est votre Seigneur. Il a tiré tous les êtres du néant ; il est le Dieu unique. Pourquoi vous éloignez-vous de lui ?

Ceux-là s'en éloignent qui nient sa religion.

Il a affermi la terre sous vos pas. Il a élevé le firmament sur vos têtes. Il vous a donné une forme agréable. Sa bonté vous offre des alimens purs et salutaires. Il est votre Seigneur. Béni soit le Dieu souverain des mondes !

Il est le Dieu vivant et unique. Invoquez-le avec une foi sincère. Gloire à Dieu souverain des mondes !

Favorisé des oracles divins, le culte de vos idoles m'est interdit. Le ciel m'a commandé d'embrasser l'islamisme, c'est le culte du souverain des mondes.

Dieu vous a successivement formés de poussière, d'eau, de sang congelé. Enfans, vous entrez dans la carrière de la vie ; vous parvenez ensuite à la vigueur de l'âge, et bientôt la vieillesse vous atteint.

Beaucoup finissent leur course avant d'y parvenir ; mais tous arrivent au terme marqué par l'Éternel. Ces divers degrés par où l'homme passe doivent servir à son instruction.

Dieu donne la vie et la mort. A sa voix les êtres sortent du néant.

Vois ceux qui combattent la doctrine divine : dans quelles erreurs ils se plongent !

Ceux qui nient le Coran et la mission des apôtres, verront.

Le cou chargé de chaînes, ils seront traînés dans les brasiers de l'enfer.

On leur demandera : Où sont les divinités que vous égaliez au Très-Haut ? Elles ont disparu, diront-ils. Ils nieront le culte qu'ils leur auront rendu. C'est ainsi que Dieu égare les idolâtres.

Votre réprobation, continuera-t-on, est le fruit de vos joies folles et de vos plaisirs coupables.

Descendez dans l'enfer, séjour déplorable des superbes.

Sois patient ; les promesses de Dieu sont infaillibles ; et soit qu'une partie de nos menaces s'accomplisse sous tes yeux, soit que ta mort les prévienne, tous les hommes comparaitront devant notre tribunal.

Plusieurs prophètes (1) t'ont précédé. Nous t'avons récité l'histoire de quelques-uns d'eux ; nous te laissons ignorer celle des autres. Tous les prodiges qu'ils opérèrent furent l'effet de nos ordres. Lorsque Dieu

(1) Dieu a envoyé huit mille prophètes aux hommes. Quatre mille ont été choisis parmi les enfans d'Israël, et quatre mille parmi le reste des nations. *Gelaleddin*.

commandera, l'équité terminera tous les débats des mortels. Ceux qui auront voulu abolir son culte périront.

Les animaux sont un bienfait du ciel. Ils vous servent de monture et d'aliment.

Vous en retirez divers avantages. Ils vous portent rapidement aux lieux où vous voulez parvenir. Ils sont pour vous sur la terre, ce qu'est le vaisseau sur les mers.

C'est ainsi que Dieu vous donne des marques de sa bonté. Lequel de ses bienfaits nierez-vous ?

N'avez-vous pas voyagé sur la terre ? N'avez-vous pas considéré quel fut le sort des peuples qui l'habitèrent avant vous ? Plus nombreux, plus puissans que vous ne l'êtes, ils ont laissé des monumens de leur grandeur. A quoi leur a servi leur puissance ?

Lorsque les envoyés du Très-Haut les invitèrent à embrasser la foi, ils se moquèrent de leur doctrine. Leurs railleries sont retombées sur eux-mêmes.

A la vue de nos fléaux, ils s'écrièrent : Nous croyons en un seul Dieu, et nous abandonnons le culte de nos idoles ?

Mais leur foi a été vaine. Ils n'ont cru que lorsqu'ils ont senti le fouet vengeur. L'arrêt prononcé contre les coupables a eu son exécution, et ils ont péri dans leur infidélité.

CHAPITRE XLI.

L'EXPLICATION.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 55 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

H. M. LE Dieu clément et miséricordieux t'a envoyé le Coran.

Il est le dépôt de la vraie foi. Il est écrit en arabe. Il instruit les sages.

Il promet, il menace. La plupart s'en éloignent, et ne veulent point entendre.

Nos cœurs, disent-ils, sont fermés à ta voix. Un poids bouche nos oreilles. Une voix s'élève entre nous et toi. Suis tes principes ; nous suivrons les nôtres.

Dis-leur : Je ne suis qu'un mortel comme vous. Le ciel m'a révélé qu'il n'y a qu'un Dieu. Soyez justes devant lui. Implorez sa miséricorde. Malheur aux idolâtres !

Malheur à ceux qui rejettent le précepte de l'aumône, et qui nient la vie future !

Le fidèle qui exercera la bienfaisance jouira d'un prix inestimable.

Refuserez-vous de croire à celui qui a créé le ciel et la terre en deux jours (1) ? Donnez-vous un égal au souverain des mondes ?

(1) Ces deux jours sont, suivant *Gelaleddin*, le dimanche et le lundi.

Il éleva sur sa surface les montagnes. Il bénit son ouvrage. Dans quatre jours il créa tout ce qui sert d'aliment aux êtres animés.

Il porta ses regards vers le ciel qui n'était qu'un amas de fumée. Il dit au ciel et à la terre : Venez, obéissez à ma voix. Le ciel et la terre répondirent : Nous obéissons.

Il forma les sept cieux dans deux jours. Il prescrivit à chacun son emploi. Il orna le firmament d'astres lumineux, et lui donna des gardiens : tel fut l'ordre que le créateur suprême établit dans l'univers.

S'ils rejettent ces vérités, prédisez-leur le sort de *Themod* et d'*Aod*.

Les ministres de la foi leur prêchèrent le culte d'un Dieu unique. Ils répondirent : S'il eût voulu nous éclairer, il nous aurait envoyé des anges. Nous nions votre mission.

Les *Adéens* livrés à l'orgueil et à l'iniquité s'écrièrent : Qui peut nous le disputer en puissance ? Ne voyaient-ils pas que le Dieu qui les avait créés était plus puissant qu'eux ? Ils rejetèrent la vraie religion.

Nous déchainâmes contre eux un vent violent dans les jours du malheur. Punis, chargés d'opprobres dans cette vie, ils subiront des peines plus honteuses dans l'autre, et ils ne trouveront point de défenseur.

Nous prêchâmes la vérité aux *Thémudéens*. Ils préférèrent l'aveuglement à la lumière. Le courroux du ciel les fit disparaître. L'opprobre sera le prix de leurs crimes.

Les croyans et ceux qui craignent le Seigneur furent à l'abri de nos fléaux.

Un jour les ennemis de Dieu rassemblés seront entraînés dans les flammes.

Leurs oreilles, leurs yeux, leurs peaux rendront témoignage de leurs actions.

Pourquoi, leur diront les coupables, témoignez-vous contre nous ? Ils répondront : Dieu nous y force. Il commande, et les êtres inanimés parlent. Il est votre créateur, et le terme de toutes choses.

Vous ne pouviez vous soustraire au témoignage de vos oreilles, de vos yeux, de vos peaux, et vous vous flattiez que Dieu ignorerait une partie de vos œuvres.

Cette pensée vous a perdus. Elle est la source de votre malheur.

La patience ne diminuera rien de l'ardeur des flammes. Leurs prières et leurs vœux seront rejetés.

Adorateurs des démons qui leur faisaient des peintures trompeuses du présent et de l'avenir, ils ont été soumis à l'arrêt lancé contre les générations passées et les esprits rebelles ; la réprobation est leur partage.

N'écoutez point la lecture du Coran, disent les infidèles. Armés de plaisanteries, efforcez-vous de l'en-sevelir dans l'oubli.

Les tourmens puniront leur incrédulité.

Nous leur rendrons le mal qu'ils ont fait.

Des flammes éternelles seront le prix des ennemis de Dieu qui ont nié la vérité de sa religion.

Seigneur, s'écrieront les réprouvés, montre-nous les faux docteurs et les démons qui nous ont sé-

duits (1), afin que nous les foulions aux pieds et que nous les chargions d'opprobres.

Nous enverrons les anges porter à l'adorateur d'un Dieu unique, à l'homme juste mourant, ces paroles consolantes : Bannis la crainte et le chagrin ; nous t'annonçons le jardin de délices.

Nous fûmes tes protecteurs sur la terre, nous le serons dans le ciel. Va t'enivrer des plaisirs éternels. Forme des vœux, ils seront accomplis.

Le miséricordieux a préparé ce séjour pour ses élus.

Quoi de plus louable que d'élever la voix pour appeler les mortels à Dieu, que de travailler pour faire le bien et de dire : Je suis musulman ?

Le bien et le mal n'auront point une égale récompense. Exerce la bienfaisance envers ton ennemi, et il deviendra un ami tendre.

Il n'y a que l'homme qui sait souffrir, capable de cette générosité, ou celui dont l'excès du bonheur a élevé l'âme.

Si le tentateur te sollicite au crime, cherche un asile dans le sein de Dieu ; il voit et entend.

La nuit, le jour, le soleil et la lune publient ses grandeurs. N'adorez point le soleil ni la lune. Adorez Dieu qui les a tirés du néant, si vous êtes au nombre de ses serviteurs.

Si l'orgueilleux lui refuse son hommage, les esprits qui sont en sa présence le louent nuit et jour. Ils ne s'ennuient jamais de célébrer ses louanges.

Vois la terre stérile s'émouvoir et s'enfler lorsque

(1) Les auteurs arabes disent que c'est *Eblis* et Caïn qui les premiers ont séduit les hommes en leur enseignant l'infidélité et l'homicide.

la pluie pénètre son sein ; c'est un signe de la puissance divine. Celui qui la vivifie rend la vie aux morts. Rien ne limite sa puissance.

Nous connaissons ceux qui se jouent de notre doctrine. L'impie condamné au feu sera-t-il mieux partagé que le fidèle qui verra sans crainte le jour de la résurrection ? Agissez au gré de vos desirs. Il voit vos actions.

Ils ont refusé de croire au Coran ; et il est le livre par excellence.

Aucun des livres sacrés ne l'a accusé de fausseté. Celui qui possède la sagesse et la louange l'a fait descendre sur la terre.

La calomnie ne t'épargnera pas davantage que es prophètes qui t'ont précédé. Si Dieu est indulgent, il est terrible dans ses vengances.

Si nous avons écrit le Coran dans un idiome étranger, ils se seraient écriés : Pourquoi n'est-il pas écrit dans notre langue ? Réponds-leur : Son style est-il barbare ? Son auteur est-il arabe ? Ce livre est la lumière et la guérison des croyans. Les incrédules ont un poids dans les oreilles. Un nuage couvre leurs yeux. Ils n'entendront point.

Nous donnâmes le Pentateuque à Moïse, sujet de mille débats. D'un mot, Dieu pouvait les terminer. Il ne l'a pas voulu. Les Hébreux flottent encore dans le doute et l'incertitude.

L'homme vertueux et le méchant travaillent chacun pour soi. Dieu ne fera d'injustice à personne.

Il s'est réservé la connaissance de l'heure. Le fruit qui perce sa tendre enveloppe, l'enfant que la mère porte dans son sein, celui qu'elle met au jour lui sont connus. Un jour il appellera les idolâtres, et

leur demandera : Où sont les dieux que vous associez à ma puissance ? Nous l'avons déclaré, Seigneur, nous n'en avons point de connaissance.

Les idoles se déroberont à leurs regards, et ils verront qu'il n'est plus pour eux d'asile.

L'homme ne se lasse point de demander les biens terrestres, et lorsque le malheur le visite, il se désespère, il perd confiance.

Faisons-nous succéder, aux disgrâces, les jours brillans de la prospérité, il regarde nos bienfaits comme une dette, et nie la résurrection ; quand même, ajoute-t-il, je retournerais à Dieu, la félicité serait mon partage.

Nous dévoilerons aux infidèles les crimes qu'ils ont commis, et nous leur ferons éprouver des tourmens rigoureux.

Comblés de nos faveurs, ils s'éloignent de nous ; à peine ont-ils senti les atteintes de l'adversité qu'ils nous adressent de longues supplications.

Si le Coran vient de Dieu et que vous rejetiez sa doctrine, est-il un égarement comparable au vôtre ? Que pensez-vous de cette vérité ?

Le ciel et la terre leur offriront des prodiges ; ils seront frappés eux-mêmes jusqu'à ce qu'ils reconnaissent que le Coran est la vérité. Ne leur suffit-il pas pour croire, que Dieu soit le témoin universel ?

Ne doutent-ils pas de la résurrection ? La science du Tout-Puissant n'embrasse-t-elle pas l'univers ?

CHAPITRE XLII.

LE CONSEIL.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 53 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

H. M. A. S. K. LE Dieu puissant et sage t'inspire.
Il inspira les prophètes venus avant toi.

Le ciel et la terre composent son domaine. Il est
le Très-Haut , le Très-Grand.

Peu s'en faut que les cieus ne s'affaissent sous sa
majesté suprême. Les anges chantent ses louanges.
Ils croient en lui. Ils implorent sa clémence pour
ceux qui sont exilés sur la terre. N'est-il pas le misé-
ricordieux ?

Tu n'es point l'avocat de ceux qui prennent pour
protecteurs des dieux étrangers. Il voit leurs œuvres.

Nous t'avons révélé le Coran en arabe, afin que tu
le prêches à la Mecque et dans les villes voisines.
Annonce le jour du jugement. On ne saurait douter
de sa venue. Une partie du genre humain entrera
dans le paradis, et l'autre descendra dans l'enfer.

Si Dieu eût voulu, la même religion embrasse-
rait toute la terre; mais il fait part de sa miséricorde
à qui il lui plaît. Les méchants seront sans protecteur
et sans espoir.

Rechercheront-ils une protection étrangère? A
Dieu seul appartient le droit de protéger. Il fait re-
vivre les morts. Sa puissance n'a point de bornes.

Il prononcera, et tous vos différens seront terminés. Il est mon Seigneur. J'ai mis en lui ma confiance. Je retournerai à lui.

Architecte du ciel et de la terre, il a formé des épouses de votre sang. Il a créé tous les animaux mâles et femelles. Il vous fait multiplier par le mariage. Rien ne lui ressemble. Il entend et observe tout.

Les clefs du ciel et de la terre sont dans ses mains. Il dispense ou retire ses trésors à son gré. Sa science embrasse l'univers.

Il vous a fait une loi de son culte sacré, de ce culte qu'il prescrivit à Noé, qu'il t'a révélé, qu'il recommanda à Abraham, Moïse, Jésus. Embrassez l'islamisme. Qu'aucun schisme ne vous divise. Il punira rigoureusement l'idolâtrie.

Ta voix appelle les hommes à l'islamisme. Dieu choisit ceux qu'il veut. Il éclairera ceux qui se convertiront à lui.

La prédication de l'unité de Dieu a fait naître des débats envenimés par l'envie. Si l'arrêt qui diffère le châtement des incrédules n'eût été prononcé, le ciel aurait terminé leurs querelles. Les juifs et les chrétiens doutent de la vérité.

Invite-les à embrasser l'islamisme. Observe la justice qui t'a été commandée. Ne condescends point à leurs désirs, et dis : Je crois aux livres sacrés. Le ciel m'a ordonné de vous juger équitablement. Nous adorons le même Dieu. Nous avons nos œuvres et vous les vôtres. Que la paix règne parmi nous. L'Éternel prononcera sur notre sort. Il est le terme de toutes choses.

Si vous disputez sur la religion qu'on a commandé au prophète de prêcher, vos œuvres seront vaines

devant Dieu, et vous serez frappés de sa colère et de ses châtimens.

L'éternelle sagesse t'a envoyé le Coran. Qui t'apprendra si l'heure est proche ?

L'incrédule voudrait la hâter. Le croyant qui sait qu'elle est véritable l'appréhende. Ceux qui en combattent la certitude, ne sont-ils pas dans une erreur profonde ?

Dieu est propice à ses serviteurs. Il dispense ses dons à son gré. Il est fort et puissant.

Celui qui soupire après les biens célestes jouira d'un bonheur infini. Celui qui demande les biens terrestres les recevra ; mais il n'aura point de part à la vie future.

Les divinités qu'ils adorent leur commandent-elles des actions rejetées de Dieu ? S'il n'avait prononcé sur le jour de la séparation, leur sort serait à l'instant décidé. Les supplices seront le partage des scélérats.

Vous verrez les méchants épouvantés de leurs crimes, et écrasés de leurs poids ; mais les croyans qui auront exercé la bienfaisance habiteront les bosquets du jardin de délices. Tous leurs vœux seront accomplis. Ils jouiront de la félicité suprême.

Tel est le bonheur que Dieu promet à ceux qui joindront à la foi le mérite des bonnes œuvres ; dis : Je ne vous demande pour prix de mon zèle que la piété envers vos proches. L'humanité aura sa récompense. Dieu est indulgent et reconnaissant.

Diront-ils : Mahomet prête à Dieu de faux oracles ? Il imprimera sur ton cœur le sceau de la patience. Il détruira le mensonge, et confirmera la vérité de sa parole. Il sonde le fond des cœurs.

Dieu reçoit la pénitence de ses serviteurs. Il pardonne leurs offenses, et connaît leurs œuvres.

Il exauce les croyans qui font le bien. Il les comble de ses grâces, et destine aux idolâtres un supplice rigoureux.

L'excès de la prospérité leur eût fait oublier la modération. Dieu dispense ses dons avec mesure, et à qui il lui plaît. Il fait ce qui convient à ses serviteurs.

Alors que les peuples désespèrent de la pluie, il se souvient de sa miséricorde, et la verse sur les campagnes. Il est le protecteur comblé de louanges.

La création du ciel, de la terre, et de tous les animaux répandus sur sa surface, atteste sa puissance. Il peut à son gré les rassembler où il voudra.

Les maux qui vous assiègent sont le fruit de vos crimes. Combien ne vous en pardonne-t-il pas !

Vous ne pouvez vous soustraire à ses coups. Vous n'avez point de patron ni de défenseur contre lui.

Sa grandeur éclate dans les vaisseaux qui s'élèvent sur les flots comme des montagnes. Il suspend le souffle des vents, et les montagnes flottantes deviennent immobile sur le dos de la plaine liquide. Ces marques de sa puissance sont sensibles pour celui qui souffre et qui est reconnaissant.

Si les crimes des marinières ont mérité sa colère, il les submerge ; mais souvent sa clémence l'emporte sur sa justice.

Ceux qui combattent sa doctrine verront qu'il n'y aura point de refuge pour eux.

Les biens terrestres sont passagers. Les trésors du ciel sont plus précieux, plus durables. Dieu les destine aux croyans qui ont mis en lui leur confiance ;

A ceux qui évitent l'iniquité et le crime, et qui font taire leur colère pour pardonner ;

A ceux qui, soumis à Dieu, font la prière, règlent leurs actions par la prudence, et versent dans le sein de l'indigent une portion de leurs richesses ;

A ceux qui repoussent l'injustice qui les attaque.

La vengeance doit être proportionnée à l'injure ; mais l'homme généreux qui pardonne a sa récompense assurée auprès de Dieu qui hait la violence.

La loi ne condamne point celui qui se venge d'une offense ;

Mais elle ordonne des peines graves contre celui qui, étouffant dans son cœur le cri de la nature, devient injuste et oppresseur. Il sera la victime des tourmens.

L'homme miséricordieux qui pardonne suit les lois établies par l'Éternel.

Celui que Dieu égare marche sans guide. Vous verrez les méchans !

Épouvantés à l'aspect des tourmens, ils s'écrieront : Une barrière insurmontable s'oppose-t-elle à notre retour sur la terre ?

Couverts d'ignominie, ils reculeront d'effroi et regarderont les flammes d'un œil consterné. Les justes diront : Les réprouvés sont ceux qui ont perdu leurs âmes et leurs familles au jour de la résurrection. Les supplices ne sont-ils pas faits pour les scélérats ?

Ils n'auront point de défenseur contre Dieu. Celui qu'il plonge dans l'erreur ne peut plus en sortir.

Obéissez à Dieu avant le jour inévitable où le refus de paraître devant lui sera inutile. Le méchant ne trouvera point d'asile. Il ne pourra nier ses forfaits.

S'ils persistent dans l'incrédulité, tu cesses d'être leur guide. La prédication seule est ton ministère. Comblé des faveurs du ciel, l'homme s'abandonne à l'ivresse de la joie ; puni de ses crimes, il devient ingrat.

L'empire du ciel et de la terre appartient à Dieu. Les êtres sortent à son gré du néant. Il donne à qui il veut des filles ou des fils.

Il commande, et la mère met au jour deux jumeaux de différens sexes. Il rend stériles celles qu'il veut. Il possède la sagesse et la puissance.

Il ne parle à l'homme que par inspiration ou derrière un voile,

Ou bien il envoie un de ses ministres pour lui faire connaître ses volontés. Il est sage et sublime.

C'est ainsi que nous t'avons envoyé notre esprit⁽¹⁾. Avant cette époque heureuse, tu ne connaissais point le Coran. Nous y avons fait briller la vraie lumière. Nos élus marcheront à sa clarté. Par elle tu conduiras les hommes dans le chemin de la justice ;

Dans le chemin de Dieu souverain des cieux et de la terre. N'est-il pas le terme de toutes choses ?

(1) Cet esprit est Gabriel.

CHAPITRE XLIII.

LA PARURE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 89 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

H. M. J'EN jure par le livre de l'instruction.

Nous l'avons envoyé en arabe afin que vous le compreniez.

Nous en conservons l'original dans le ciel (1) ; il est sage et sublime.

Vous priverons-nous de l'instruction divine parce que vous êtes prévaricateurs ?

Combien de prophètes ont annoncé nos lois aux peuples !

Aucun d'eux n'évita leurs railleries insultantes.

Nous avons exterminé des nations plus puissantes que les Mecquois. C'est un exemple qu'ils ont sous les yeux.

Demandez-leur qui est le créateur du ciel et de la terre ; ils répondent : C'est celui qui possède la puissance et la science.

C'est lui qui a aplani la terre et qui a tracé des routes pour vous conduire.

C'est lui qui verse la pluie avec mesure pour fé-

(1) Les Mahométans croient que le Coran est écrit dans le ciel sur la table gardée. Gabriel l'apportait à Mahomet par versets.

conder les campagnes stériles. C'est ainsi qu'il ranimera les morts.

C'est lui qui a tiré tous les êtres du néant; c'est lui qui vous a donné les vaisseaux et les quadrupèdes pour vous porter.

Portés sur la terre et les mers, ne devez-vous pas vous rappeler ses bienfaits, et dire : Louange à celui qui a fait servir les créatures à nos besoins ? Nous n'aurions pu nous procurer ces avantages.

Nous retournerons tous à Dieu.

L'homme ingrat a pensé que le Dieu suprême avait eu des enfans de ses créatures.

Aurait-il préféré des filles ? il vous donne des fils.

Lorsqu'on vous annonce (1) ce que vous attribuez au miséricordieux, votre front se couvre d'un nuage, et vous êtes accablés de douleur.

L'Éternel serait-il le père d'un être capricieux, d'une fille dont la jeunesse se passe au milieu des ornemens et de la parure ?

Ils prétendent que les anges, ces serviteurs de Dieu, sont des filles. Ont-ils assisté à leur création ? Ils seront interrogés, et l'on écrira leur témoignage.

Ils ajoutent : Si le miséricordieux eût voulu, nous ne les aurions pas adorés. Le ciel leur avait-il commandé ce culte ? Ils blasphèment.

Leur avons-nous envoyé un livre avant le Coran ? En possèdent-ils un ?

Nous avons, continuent-ils, trouvé nos pères attachés à une religion, et nous la suivons.

Toutes les fois que nos ministres prêchèrent la foi dans une ville, les principaux du peuple leur tin-

(1) La naissance d'une fille.

rent le même langage : Nous suivons le culte de nos pères.

Si nous vous apportons une meilleure doctrine , disaient les apôtres. Nous rejetons , répondaient les incrédules , tout ce que vous venez nous annoncer.

Nous vengeâmes nos lois méprisées. Voyez quelle fut la punition des idolâtres.

Abraham dit à son père et au peuple , je suis innocent de votre idolâtrie ;

Je n'adore que celui qui m'a créé et qui m'éclaire.

Il laissa sa croyance à ses descendans , afin qu'ils retournassent à Dieu.

J'ai détourné mes fléaux des Arabes jusqu'à ce que la vérité et le prophète soient venus les instruire.

Lorsqu'ils ont vu la vérité , ils l'ont accusée de mensonge et ont refusé de la croire.

Ils ont demandé que le Coran fût envoyé au citoyen (1) le plus puissant des deux villes.

Sont-ils les dispensateurs des grâces divines ? Nous avons partagé les biens de la terre ; nous avons établi les rangs qui distinguent les hommes , qui les élèvent , les abaissent , qui donnent à l'un la supériorité , et prescrivent à l'autre l'obéissance. Les faveurs du ciel valent mieux que leurs trésors.

Si la crainte de voir toute la terre livrée à l'infidélité ne nous eût retenus , nous aurions donné à l'incrédule des maisons couvertes d'argent et des escaliers semblables pour y monter.

Les portes eussent été de ce métal précieux ;

(1) C'est-à-dire à *Valid* , citoyen de la Mecque , ou bien à *Arouat* , prince de *Thaïef* , tous deux très-puissans dans leurs villes. *Ge aleddin*.

les lits où ils reposent auraient offert la même richesse.

L'or eût ajouté à cette magnificence ; mais toute cette pompe n'est que l'éclat passager des biens terrestres. La récompense de la vertu est dans les mains de Dieu.

Ceux qui rejettent les préceptes divins auront Satan pour compagnon éternel ;

Il les détournera du droit chemin, et ils croiront y marcher.

Lorsqu'ils se présenteront devant notre tribunal, ils s'écrieront : Plût à Dieu qu'il y eût entre nous et toi l'espace qui sépare l'orient de l'occident ! Compagnon malheureux !

Mais au jour de la résurrection, le repentir n'empêchera point les méchants d'être réunis dans les flammes.

Peux-tu faire entendre les sourds ? Peux-tu conduire les aveugles et ceux qui sont plongés dans l'erreur ?

Nous nous vengerons d'eux, soit que ta mort prévienne nos menaces,

Soit que nous te rendions témoin de leur accomplissement. Leur punition ne passe point notre puissance.

Retiens fidèlement nos révélations. Tu marches dans le chemin de la justice.

Que le Coran te serve d'instruction ; qu'il éclaire ton peuple. Vous en rendrez compte.

Interroge les prophètes qui t'ont précédé. Leur avons-nous prescrit d'autre culte que celui du miséricordieux ?

Organe de nos volontés, Moïse dit à Pharaon et à

ses courtisans : Je suis le ministre du souverain des mondes.

Tandis qu'il leur annonçait les oracles divins, ils se jouaient de sa doctrine.

Nous fîmes éclater à leurs yeux des prodiges tous plus surprenans ; nous les affligeâmes afin qu'ils revinssent à nous.

Mage, dirent-ils au prophète, implore pour nous la clémence de ton Dieu, suivant l'alliance qu'il a contractée avec toi, et nous t'obéirons.

Nous suspendîmes nos fléaux, et ils violèrent leur promesse.

Pharaon ayant rassemblé ses peuples, leur dit : L'empire d'Égypte ne m'appartient-il pas ? Ce fleuve, ces canaux ne coulent-ils pas sous mes lois ? Ne pensez-vous pas ainsi ?

Ne suis-je pas préférable à un vil imposteur ?

A peine sait-il parler.

Est-il décoré de bracelets d'or (1) ? un cortège d'anges accompagne-t-il ses pas ?

Il accusa ses sujets de légèreté, et ils lui obéirent, parce qu'ils étaient impies.

Leurs crimes provoquèrent le courroux du ciel, et ils furent engloutis dans les eaux.

Leur châtiment servira d'exemple à la postérité.

On a proposé aux idolâtres l'exemple du fils de Marie, et ils se sont révoltés.

Vaut-il mieux que nos dieux ? se sont-ils écriés. Ils ne faisaient cette question qu'à dessein de disputer. L'esprit de dissension les anime.

(1) Les Égyptiens décoraient de bracelets et de colliers d'or ceux qu'ils élevaient au rang de prince. *Gelaleddin*.

Le fils de Marie n'est que le serviteur de Dieu. Le ciel le combla de ses faveurs, et le donna pour modèle aux Hébreux.

Nous pouvons vous anéantir, et faire descendre à votre place des anges sur la terre.

Jésus sera le signe certain de l'approche du jugement. Gardez-vous de douter de sa venue. Suivez-moi, c'est le chemin du salut.

Que Satan ne vous fasse pas rejeter cette vérité. Il est votre ennemi déclaré.

Lorsque Jésus parut sur la terre au milieu des miracles, il dit aux hommes : Je viens vous apporter la sagesse, et vous éclairer sur vos doutes. Craignez Dieu, et suivez ma doctrine.

Il est mon Seigneur et le vôtre ; servez-le, c'est le chemin du salut.

La dissension s'éleva parmi les chrétiens ; les sectes se formèrent ; mais malheur aux méchants ! ils seront punis au jour du jugement.

Attendent-ils que l'heure fatale les surprenne au milieu de leur insouciance ?

Amis sur la terre, les méchants seront ennemis dans l'autre monde ; mais la tendre amitié suivra les justes.

O mes adorateurs ! dans ce jour il n'y aura pour vous ni chagrin ni alarmes.

Les croyans qui auront professé l'islamisme seront à l'abri de leurs atteintes.

On leur dira : Entrez dans le jardin de délices, vous et vos épouses ; ouvrez vos cœurs à la joie.

On leur présentera à boire dans des coupes d'or. Le cœur trouvera dans ce séjour tout ce qu'il peut désirer, l'œil tout ce qui peut le charmer, et ces plaisirs seront éternels.

Voici le paradis dont vos œuvres vous ont procuré la possession.

Nourrissez-vous des fruits qui y croissent en abondance.

Les scélérats seront éternellement en proie aux tourmens de l'enfer.

Leur rigueur ne s'adoucirra jamais. Les coupables garderont un morne silence.

Leur sort n'est point injuste. Ils ont été injustes envers eux-mêmes.

Ils diront : O *Malec* (1) ! prie Dieu de nous anéantir. Il leur répondra : Vous vivrez éternellement.

Peuples, nous vous avons apporté la vraie religion ; mais le plus grand nombre d'entre vous l'ont en horreur.

Ont-ils dressé leurs embûches ? Nous leur en dressons d'autres.

Croient-ils que nous ne connaissons pas leurs secrets ? que nous n'entendons pas leurs discours ? Ils sont dévoilés à nos yeux, et nos envoyés célestes les écrivent.

Dis-leur : Si Dieu avait un fils, je serais le premier à l'adorer.

Louange à Dieu souverain du ciel et de la terre ! Il est assis sur le trône sublime. Loin de lui ce blasphème.

Laissez-les perdre leur temps dans de vaines disputes. Le jour qui leur est promis les y surprendra.

Dieu dans le ciel, Dieu sur la terre, l'Éternel possède la sagesse et la science.

(1) Les Arabes appellent *Malec* le gardien de l'enfer : ce mot signifie *Ange*.

Béni soit celui qui a l'empire des cieux et de la terre, qui commande dans l'immensité de l'espace, qui a la connaissance de l'heure, et devant lequel nous reparaitrons tous !

Les faux dieux qu'ils adorent n'ont pas le pouvoir de l'intercession ; mais celui qui rend témoignage à la vérité qu'il croit jouit de cet avantage.

Demande-leur qui les a créés ; ils répondent : C'est Dieu. Pourquoi s'écartent-ils donc de la vérité ?

Seigneur, s'est écrié le prophète, ils n'ont point la foi.

Éloignez-vous d'eux ; souhaitez-leur la paix ; bientôt ils verront.

CHAPITRE XLIV.

LA FUMÉE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 59 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

H. M. J'EN jure par le livre de l'évidence ;

Nous te l'avons envoyé dans la nuit bénite pour instruire les mortels.

Dans la même nuit, la sagesse éternelle mit le sceau à ses lois.

C'est elle qui donne aux hommes le caractère d'apôtre.

Ce titre est une faveur du ciel. Dieu possède l'intelligence et la science.

Il est le souverain du ciel et de la terre. Il commande dans l'immensité de l'espace. Croyez à sa puissance.

Dieu unique, il donne la vie et la mort. Il est votre Dieu et le Dieu de vos pères.

Errans dans le vague du doute, les infidèles se jouent de notre doctrine.

Tu les observeras le jour où un voile ténébreux⁽¹⁾ couvrira le firmament ;

Ils en seront enveloppés ; ce sera un supplice terrible.

Seigneur, s'écrieront-ils, délivre-nous de ce fléau ; nous avons la foi.

Comment l'auraient-ils ? l'envoyé véritable les a prêchés.

Ils se sont séparés de lui, et ils ont dit : C'est un homme qu'on fait parler et qu'un démon inspire.

Si nous diminuons la rigueur de nos peines, ils retournent à l'infidélité.

Le jour où notre justice s'exercera dans tout son éclat, nous nous vengerons de leurs mépris.

Le peuple d'Égypte éprouva la punition du ciel. Nous lui avons envoyé un prophète respectable.

Serviteurs de Dieu, s'écriait-il, obéissez-moi, je suis l'apôtre de la vérité.

(1) Ce voile ténébreux s'étendra à l'approche du jour du jugement de l'orient à l'occident. La terre n'offrira plus au regard qu'un vaste incendie. Une fumée épaisse entrera dans les yeux et les oreilles des infidèles ; elle fera leur tourment. Les justes la verront comme un nuage épais, sans en être incommodés. Ce voile sera un des signes qui annonceront le jour du jugement. *Zamchascar*, d'après la tradition d'*Ali*, fils d'*Abutaleb*.

Ne vous élevez pas contre le Tout-Puissant. Les miracles attestent ma mission.

L'Éternel me protège ; il me défendra contre vos attentats.

Si vous ne croyez pas , séparez-vous de moi.

Il invoqua le Seigneur contre un peuple impie.

Emmène les Israélites , lui dit Dieu ; que la nuit couvre votre fuite. Les Égyptiens vous poursuivront.

Laisse les flots de la mer ouverts ; l'armée ennemie y sera engloutie.

Combien ils abandonnèrent de jardins , de fontaines ,

De moissons et d'habitations superbes !

Combien ils perdirent de lieux de délices où ils passaient des jours agréables !

Nous en donnâmes l'héritage à un peuple étranger.

Les cieus , ni la terre , n'ont point pleuré sur eux. Leur punition ne fut point différée.

Nous délivrâmes les enfans d'Israël d'un esclavage humiliant.

Nous les sauvâmes de la tyrannie de Pharaon , prince orgueilleux et impie.

Nous les choisîmes sur tous les peuples de la terre,

Et nous opérâmes en leur faveur les miracles les plus étonnans.

Les incrédules disent :

Nous n'avons qu'une mort à subir , nous ne ressusciterons point.

Rendez-nous nos pères , si votre doctrine est véritable.

Sont-ils plus puissans que les peuples de *Tobbai* (1) ?

(1) *Tobbai* était un nom commun aux rois de l'Arabie heureuse.

Que les générations passées? Nous les exterminâmes à cause de leurs crimes.

Les cieux, la terre, et l'univers entier ne sont point l'effet du hasard.

Nous les avons tirés du néant; c'est une vérité incontestable, et la plupart l'ignorent.

Le jour de la séparation est le terme destiné pour tous les hommes.

Dans ce jour, l'autorité du maître, les secours du serviteur, seront inutiles. Il n'y aura plus de protection.

Ceux à qui Dieu fera grâce seront les seuls sauvés. Il est puissant et miséricordieux.

Le fruit de l'arbre *Zacoum*

Sera la nourriture des réprouvés;

Semblable aux métaux fondus, il dévorera leurs entrailles,

Il y bouillira comme l'eau sur le feu.

On dira aux bourreaux : Saisissez les méchants; traînez-les dans les cachots;

Versez de l'eau bouillante sur leurs têtes.

Subissez ces tourmens, vous qui étiez puissans et honorés.

Voilà ces brasiers dont vous avez douté.

Les justes habiteront le séjour de la paix.

Les jardins et les fontaines seront leur partage.

Ils seront vêtus d'habits de soie, et se regarderont avec bienveillance.

Les houris au sein d'albâtre, aux beaux yeux noirs, seront leurs épouses.

Celui dont le Coran fait mention dans cet endroit était peut-être un de ces rois. *Maracci*.

Ils auront à discrétion les fruits du paradis.

Ils n'éprouveront plus la mort, et seront à jamais délivrés des peines de l'enfer.

Le ciel leur en est garant. Cette assurance est pour eux le comble du bonheur.

Nous avons facilité le Coran en le dictant dans ta langue. Prêche-le aux mortels.

Attends, puisqu'ils attendent.

CHAPITRE XLV.

LA GÉNUFLEXION.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 36 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

H. M. LE Dieu puissant et sage a envoyé le Coran.
Le ciel et la terre offrent aux fidèles des marques de sa puissance.

La création de l'homme, celle des animaux répandus sur la terre, annoncent sa sagesse à ceux qui ont une foi sincère.

La succession de la nuit et du jour, la pluie qui fait éclore au sein des campagnes stériles les germes de la fécondité, la variation des vents, publient sa bienfaisance à ceux qui comprennent.

Toutes ces merveilles sont l'ouvrage du Très-Haut. Nous te les révélons avec vérité. En quel livre croiront-ils, s'ils rejettent Dieu, et les miracles de sa puissance ?

Malheur au menteur et au scélérat !

On leur dévoile les vérités célestes, et ils persistent dans leur obstination et leur orgueil, comme s'ils n'entendaient pas : annonce-leur une peine déchirante.

S'ils connaissent la doctrine divine, c'est pour s'en moquer. Un supplice ignominieux sera leur récompense.

L'enfer est devant eux. Leurs œuvres et leurs dieux chimériques ne leur serviront de rien. Ils seront rigoureusement punis.

Ce livre est le dépôt de la religion sainte ; quiconque la niera sera la proie des tourmens.

C'est Dieu qui a soumis la mer à vos lois ; c'est lui qui fait voguer sur les eaux le vaisseau où vous allez chercher les richesses de la terre ; rendez-lui des actions de grâces.

Il a soumis à votre usage tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Partout l'œil du sage voit l'empreinte de sa main bienfaisante.

Exhorte les croyans à pardonner aux incrédules. Dieu rendra à chacun suivant ses œuvres.

Faites le bien ou le mal, c'est pour vous que vous travaillez. Tous les hommes retourneront à Dieu.

Nous donnâmes aux enfans d'Israël des lois sages, le Pentateuque et la prophétie ; nous les nourrimmes d'alimens purs, et nous les élevâmes au-dessus des autres nations.

Nous leur prescrivîmes le culte du vrai Dieu. Ils n'ont disputé que lorsque la connaissance de l'islamisme leur est venue. L'envie leur a mis les armes à la main. Dieu terminera leurs différens au jour de la résurrection.

Nous t'avons établi chef suprême de la religion sainte ; suis-la , et ne condescends pas aux désirs de ceux qui sont dans les ténèbres.

Leur protection te serait inutile. Les méchants se prêtent un secours mutuel ; mais Dieu est le protecteur de ceux qui le craignent.

Le Coran contient des préceptes clairs ; il est la lumière des croyans , et le gage des faveurs du ciel.

Les artisans de l'iniquité pensent-ils éprouver le même sort que les croyans vertueux ? Croient-ils vivre et mourir comme eux ? Ils se trompent évidemment.

Dieu a créé le ciel et la terre. La vérité présida à son ouvrage. Il rendra à chacun suivant ses œuvres. Personne n'éprouvera d'injustice.

Que vous semble de celui qui fait son idole de ses passions ? L'Éternel se dérobe à lui. Il a scellé ses oreilles et son cœur. Il a mis un voile sur ses yeux. Qui l'éclairera après que Dieu l'a égaré ? Rejetterez-vous toujours la lumière ?

Il n'y a point d'autre vie , dit l'incrédule , que celle dont nous jouissons. Nous mourons , nous vivons , le temps seul anéantit notre être. L'ignorance a enfanté cette opinion , et l'a érigée en dogme.

Lorsque nous leur expliquons notre religion sublime , ils n'ont pour argument que ces mots : Faites revivre nos pères , si ce que vous nous prêchez est véritable.

Dis-leur : Dieu vous donne la vie ; il vous envoie la mort , et il vous rassemblera au jour de la résurrection. On ne peut douter de ces vérités ; mais le plus grand nombre les ignore.

Il est le souverain du ciel et de la terre , et le jour

où le temps s'arrêtera, ceux qui traitent notre doctrine d'imposture, périront.

Vous verrez tous les peuples à genoux ; chacun cité devant le livre de ses œuvres en recevra le prix.

Ce livre parlera avec vérité. Nous y écrivons fidèlement vos actions.

Dieu introduira les croyans vertueux dans le séjour de délices. Ils y jouiront de la félicité suprême.

On dira aux infidèles : Ne vous a-t-on pas lu les préceptes divins ? Vous les avez orgueilleusement dédaignés, et vous vous êtes abandonnés au crime.

Lorsqu'on vous disait : Les promesses de Dieu sont certaines ; l'heure marquée est indubitable ; vous répondiez : Nous ne connaissons point l'heure ; c'est une opinion chimérique établie parmi vous.

On exposera devant eux le tableau de leurs crimes. La punition dont ils se moquaient tombera sur leurs têtes.

On leur dira : Aujourd'hui nous vous oublions, comme vous avez oublié la résurrection. Voilà votre jour ; le feu est votre demeure, et l'espoir est éteint pour vous.

Vous vous êtes joués de la religion sainte, les plaisirs terrestres vous ont enivrés ; l'enfer sera votre demeure éternelle, et vous ne serez point jugés dignes de glorifier l'Éternel.

Louange à Dieu, souverain du ciel, souverain de la terre, et roi des mondes !

A lui appartient la magnificence dans le ciel et sur la terre. Il est le Tout-Puissant. Sa sagesse est sans bornes.

CHAPITRE XLVI.

HACAF (1).

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 35 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

H. M. LE Dieu puissant et sage a envoyé le Coran.

Nous avons tiré du néant le ciel, la terre, et l'immensité de l'espace. La vérité présida à notre ouvrage. Tous les êtres ont leur terme marqué. Les infidèles rejettent notre doctrine.

Que vous semble de vos dieux ? Montrez-moi ce qu'ils ont créé sur la terre ? Partagent-ils l'empire des cieux ? S'il en est ainsi, apportez en preuve un livre envoyé avant le Coran, ou des argumens fondés sur l'autorité de la science.

Est-il un égarement plus profond que celui de l'idolâtre ? Il invoque des divinités qui ne lui répondront qu'au jour du jugement, et qui rejettent son encens.

Au milieu de l'assemblée universelle, les idoles s'élèveront contre leurs adorateurs, et nieront leurs hommages.

Expliques-tu notre religion sublime à ceux qui ont abjuré la vérité ? Ils la traitent d'imposture.

(1) *Hacaf* signifie proprement *des monceaux de sable* ; mais dans cet endroit c'est le nom du pays des *Adéens*.

Diront-ils que Mahomet est l'auteur du Coran ? Réponds : S'il est mon ouvrage , vous ne me soustrairez point à la vengeance divine ; mais Dieu connaît vos mensonges. Son suffrage me suffit contre eux. Il est indulgent et miséricordieux.

Dis : Je ne suis pas le premier des apôtres ; j'ignore quel sort le Tout-Puissant nous réserve ; je suis fidèle aux inspirations divines ; mon ministère se borne à la prédication.

Si ce livre vient du ciel , si des enfans d'Israël en attestent l'authenticité (1) et croient en lui , tandis qu'excités par l'orgueil, vous le rejetez dédaigneusement : quel nom méritez-vous ? Dieu n'éclaire point les méchans.

Les incrédules font cette objection aux fidèles : Si ce livre était véritable , les Israélites ne l'auraient pas reçu avant nous. Ils ont fermé les yeux à la lumière , et ils disent : C'est une fable de l'antiquité.

Moïse reçut le Pentateuque , la lumière des hommes , et le gage de la miséricorde divine. Le Coran est venu mettre le sceau à son authenticité. Il est écrit en arabe. Il annonce des peines aux méchans , et le bonheur aux justes.

Ceux qui ont embrassé l'islamisme et qui marchent dans le sentier de la justice , seront à l'abri des alarmes et de la douleur.

Hôtes éternels du séjour de délices , ils devront la félicité à leurs vertus.

(1) *Abdallah*, fils de *Salem* ; fut un des principaux Juifs qui embrassèrent l'islamisme. Mahomet se servait de son exemple pour engager les habitans de la Mecque à se faire musulmans. *Maracci*.

Nous avons prescrit à l'homme la bienfaisance envers les auteurs de ses jours. Une mère le porte avec peine, et l'enfante avec douleur. Sa grossesse, et le temps qu'elle l'allait, durent trente mois. Il est élevé dans la maison paternelle jusqu'à ce qu'il ait atteint la force de l'âge. Parvenu à sa quarantième année, il adresse au ciel cette prière : Seigneur, inspire-moi de la reconnaissance pour tes bienfaits et pour ceux dont tu as comblé mes pères ; fais que j'opère le bien que tu aimes ; rends-moi heureux dans mes enfans ; j'ai tourné mon cœur vers toi, et je suis un de tes fidèles adorateurs (1).

Ainsi parlent ceux dont nous recevons les œuvres, et dont nous effaçons les péchés. Ils habiteront les jardins d'*Éden*, et verront l'accomplissement de nos promesses.

Les parens invoqueront la malédiction du ciel sur un fils rebelle qui foule aux pieds leur autorité, et qui, rejetant les promesses de la vie future, leur dit : Pouvez-vous me promettre que je ressusciterai, tandis que tant de peuples ont disparu pour toujours ? Ce sont des fables qu'enfanta l'antiquité.

L'arrêt qui proscribit les démons et les générations passées, est lancé contre ces enfans pervers. La réprobation sera leur partage.

Chacun sera élevé suivant ses mérites. Chacun recevra la récompense de ses œuvres. Personne ne sera trompé.

(1) *Gelaeddin* et *Zamchascar* pensent que ce verset a été révélé à l'occasion d'*Abu-Becr*, qui à l'âge de quarante ans embrassa l'islamisme, et rendit toute sa famille mahométane. Ce fait arriva la seconde année de la mission de Mahomet.

Le jour où l'on précipitera les infidèles dans les flammes, on leur dira : Vous avez dissipé vos richesses sur la terre, vous vous êtes enivrés de ses plaisirs, aujourd'hui une peine ignominieuse sera le prix de votre orgueil, de vos excès et de votre impiété.

Souvenez-vous de *Hod*, quand il alla prêcher le peuple d'*Hacaf*. Des apôtres l'avaient précédé ; d'autres l'ont suivi. N'adorez qu'un Dieu, répétait-il aux idolâtres ; je crains pour vous le supplice du grand jour.

Prétends-tu, lui répondit-on, abolir le culte de nos divinités ! Envoie-nous les maux dont tu nous menaces, si ta mission est véritable.

La science, répliqua *Hod*, appartient au Très-Haut ; je remplis mon ministère ; mais je vous vois plongés dans les ténèbres de l'ignorance.

Ils aperçurent un nuage immense qui s'étendait sur leur vallée, et ils le prirent pour le présage de la pluie. Vous vous trompez, leur dit le prophète, ce nuage renferme dans son sein le malheur que vous vouliez hâter. Le vent qui souffle vous apporte un châtimement épouvantable.

Il obéit à l'ordre du ciel, et va tout exterminer. La prédiction s'accomplit. Le matin on ne vit que le lieu qu'ils habitaient. C'est ainsi que nous punissons les scélérats.

Ce peuple jouissait des mêmes avantages que vous. Nous leur avons donné l'ouïe, la vue, et une âme faite pour sentir. Ces dons leur furent inutiles. Ils nièrent la parole de Dieu, et ils subirent la punition dont ils se moquaient.

Nous avons détruit les villes qui vous environnent,

après leur avoir annoncé les merveilles du Seigneur, pour les retirer de leur aveuglement.

Les divinités qu'adoraient ces peuples les ont-elles sauvés? Au contraire elles se sont dérobées à leurs regards, et il ne leur est resté que le mensonge et le blasphème.

Nous t'envoyâmes quelques-uns des génies (1) pour entendre le Coran. Au commencement de la lecture, ils se dirent les uns aux autres : Écoutons attentivement, et lorsqu'elle fut finie, ils allèrent prêcher leur peuple.

Nous avons entendu, dirent-ils, la doctrine d'un livre venu après Moïse, pour confirmer les écritures; elle conduit l'homme dans les voies de la vérité et de la justice.

O peuples! obéissez au prédicateur de Dieu, et croyez en lui; il vous pardonnera vos péchés, et vous délivrera de la peine terrible.

Celui qui n'écouterait pas le messager de la foi, soumis sur la terre aux vengeances célestes, sans protecteur dans l'autre monde, marchera dans les ténèbres.

Ignorent-ils que Dieu, qui a créé le ciel et la terre sans effort, peut aussi faire revivre les morts? Sa puissance n'a point de bornes.

Un jour on demandera aux infidèles conduits devant les brasiers: N'est-ce pas là du feu véritable? C'est du feu, répondront-ils; nous en prenons Dieu

(1) Ces génies habitaient Nisibis, l'Arabie Heureuse, ou Ninive. Ils étaient au nombre de sept ou de neuf. Ils écoutèrent Mahomet qui, sous un palmier, lisait le Coran à ses compagnons, au lever de l'aurore. Ces génies professaient le Judaïsme. *Gelaleddin.*

à témoin. Éprouvez donc des tourmens dont vous avez nié la réalité.

Sois patient, comme le furent les apôtres qui t'ont précédé. Ne désire point de hâter le supplice des infidèles. Ils verront l'accomplissement de nos menaces.

Ils ne croiront avoir demeuré qu'une heure dans le tombeau. Je vous atteste cette vérité. Les pervers ne seront-ils pas les seuls dévoués à la réprobation ?

CHAPITRE XLVII.

LE COMBAT.

DONNÉ A LA MECQUE ; COMPOSÉ DE 40 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

DIEU anéantira les œuvres des infidèles qui écartent leurs semblables du chemin du salut.

Il effacera les péchés, et rectifiera l'intention des fidèles qui croient à la religion que la vérité éternelle apporta à Mahomet.

Les incrédules ont le mensonge pour guide ; les croyans marchent au flambeau de la vraie foi. Dieu offre ce contraste frappant aux hommes.

Si vous rencontrez les infidèles, combattez-les jusqu'à ce que vous en ayez fait un grand carnage ; chargez de chaînes les captifs.

Soit que vous mettiez un prix à leur liberté, soit que vous les renvoyiez sans rançon, attendez que la guerre ait éteint son flambeau. Tel est l'ordre du

ciel. Il peut les exterminer sans le secours de votre bras ; mais il veut vous éprouver les uns par les autres. La récompense de ceux qui mourront en combattant pour la foi ne périra point.

Dieu sera leur guide ; il rectifiera leur intention.

Il les introduira dans le jardin de délices dont il leur a fait la peinture.

O croyans ! défendez la cause de Dieu ; il vous aidera , et il affermira vos pas.

Le malheur accompagnera les incrédules ; leurs œuvres seront vaines.

Ils ont rejeté avec horreur le livre venu du ciel. Leurs efforts seront anéantis.

N'ont-ils point parcouru la terre ? N'ont-ils point considéré quelle a été la fin des générations passées ? Le Tout-Puissant les extermina. Ils doivent attendre un sort semblable.

La protection du ciel est assurée aux croyans ; mais les impies n'ont point de protecteurs.

Dieu recevra les fidèles vertueux dans les jardins qu'arrosent des fleuves. Les pervers enivrés des plaisirs terrestres vivent dans l'abrutissement. Le feu sera leur habitation.

Combien de cités plus puissantes que la ville qui t'a rejeté de son sein , ont été détruites ? Rien ne put suspendre notre vengeance.

Le juste qu'éclaire la lumière céleste sera-t-il semblable à l'impie pour qui le crime a des charmes , et qui suit le torrent de ses passions ?

Dans les jardins promis à ceux qui ont la crainte du Seigneur, coulent des fleuves d'eau incorruptible, de lait dont le goût ne s'altère jamais, et de vin délicieux.

Il y coule des ruisseaux de miel pur. Tous les fruits y croissent en abondance. La grâce du Seigneur y veille sur ses élus. Les hôtes du séjour de délices auront-ils un sort pareil à celui des habitans du feu qu'on abreuvera d'une eau bouillante qui déchirera leurs entrailles ?

Parmi ceux qui écoutent ta doctrine, il en est qui, à peine sortis de ta présence, demandent aux croyans éclairés : Qu'a dit le prophète ? Dieu a scellé leurs cœurs, parce qu'ils n'ont d'autre loi que leurs désirs.

Dieu conduira ceux qui marchent dans les voies de la justice, et leur inspirera sa crainte.

Les méchans attendent-ils que l'heure les surprenne tout à coup ? Les signes du grand jour ont déjà paru. Quel sera leur repentir lorsqu'il viendra ?

Souviens-toi qu'il n'y a qu'un Dieu. Implore sa clémence pour toi et pour les fidèles. Il vous voit pendant la veille et pendant votre sommeil.

Nous ne combattons point, ont dit les croyans, à moins que le ciel ne nous en fasse un précepte dans un chapitre du Coran. Si la sagesse éternelle envoie ce chapitre avec l'ordre du combat, tu verras ceux dont le cœur est infecté, te regarder d'un œil où la mort sera peinte. Quel avantage ne leur eût pas procuré un dévouement généreux ?

Si le ciel parle, et qu'ils soient dociles à sa voix, ils en recevront la récompense glorieuse.

A quoi vous eût exposé la désobéissance ? Vous alliez porter la désolation sur la terre, et violer les lois saintes du sang.

Ainsi agissent ceux que Dieu a maudits, qu'il a rendus sourds et aveugles.

Sont-ils incapables de sentir le prix du Coran ?
Leurs cœurs sont-ils fermés ?

Satan parera le vice de fleurs aux yeux du lâche qui retournera à l'impiété. Il lui procurera des richesses trompeuses.

D'accord avec ceux qui ont en horreur le précepte du combat, il leur a promis de suivre leur exemple ; mais le Tout-Puissant connaît ses secrets.

Où fuiront-ils lorsque l'ange de la mort viendra trancher le fil de leurs jours, et qu'il frappera leurs visages et leurs reins ?

Empressés de mériter le courroux du ciel en s'écartant de ce qui pouvait lui plaire, ils perdront le mérite du bien qu'ils ont fait.

Ceux dont le cœur est gangrené pensent-ils que Dieu ne dévoilera point leurs perfidies ?

Nous pourrions te les faire connaître à des signes certains, mais le son de leur voix suffit pour les démasquer. Dieu connaît leurs œuvres.

Nous éprouverons votre courage et votre constance dans les combats, jusqu'à ce que nous en soyons certains, et que nous puissions juger de vos exploits.

Ceux qui écarteront leurs semblables du sentier du salut, et qui feront un schisme avec le prophète, après avoir été instruits de notre religion, ne nuiront point à Dieu. Il anéantira leurs œuvres.

O croyants ! obéissez à Dieu et à son envoyé, et ne perdez pas le mérite du bien que vous avez fait.

Les impies qui mettront un obstacle à ceux qui veulent combattre pour la foi, et qui mourront dans leur infidélité, n'ont plus de pardon à espérer.

Ne montrez point de lâcheté. N'offrez point la

paix. Vous êtes supérieurs à vos ennemis. Dieu est avec vous ; il secondera vos efforts.

Cette vie n'est qu'un jeu frivole ; mais la foi et la crainte du Seigneur auront leur récompense. Dieu ne demande pas de vous le sacrifice entier de vos biens.

S'il l'exigeait , vous ne seriez pas assez généreux pour le faire, et la religion vous deviendrait odieuse.

O fidèles ! je vous invite à sacrifier une partie de vos richesses pour la guerre sainte. Il en est parmi vous que l'avarice retient. Elle retombera sur eux. Dieu est riche , et vous êtes pauvres. Si vous refusez d'obéir , il mettra à votre place d'autres peuples meilleurs que vous.

CHAPITRE XLVIII.

LA VICTOIRE.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 29 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

Nous t'avons accordé une victoire éclatante (1).

Dieu t'a pardonné tes fautes (2) ; il a accompli ses grâces , et il te conduira dans le sentier de la justice.

Sa protection est pour toi un bouclier puissant.

(1) Cette victoire est la prise de la Mecque. Voyez vie de Mahomet , huitième année de l'hégire.

(2) C'est d'avoir été quarante ans idolâtre. *Zamchascar.*

C'est lui qui a fait descendre la sécurité dans le cœur des fidèles, et qui a fortifié leur foi. Il commandé aux milices du ciel et de la terre. Il est savant et sage.

Il introduira les croyans dans les jardins où coulent des fleuves, et les purifiera de leurs taches. Ils jouiront dans le séjour éternel de la souveraine béatitude.

Les impies, les idolâtres, et ceux qui blasphèment, seront rigoureusement punis. Le courroux et la malédiction du ciel les poursuivront. L'enfer sera leur funeste demeure.

Dieu a sous ses ordres les armées du ciel et de la terre ; il est puissant et sage.

Nous t'avons envoyé pour rendre témoignage à la vérité, et pour prêcher nos promesses et nos menaces.

Croyez en Dieu, défendez la cause du ciel, glorifiez le Seigneur, et publiez ses louanges le matin et le soir.

Ceux qui te prêtent serment de fidélité, le prêtent à Dieu. La main de l'Éternel est sur leur main. Celui qui viole la sainte alliance, est coupable d'un parjure ; celui qui l'observe fidèlement en recevra la récompense glorieuse.

Les Arabes qui n'ont point sorti pour combattre (1), diront : Nos facultés et le soin de nos familles ont été un obstacle pour nous ; prie Dieu de nous pardonner. Leur cœur dément ce que leur bou-

(1) Ces Arabes sont ceux que Mahomet avait engagés à le suivre, et que la crainte des Coreishites avait retenus.

che profère. Réponds-leur : Qui arrêtera le bras du Tout-Puissant, s'il a dessein de vous punir ou de vous récompenser ? Il connaît vos actions.

Vous avez pensé que le prophète et les fidèles étaient pour jamais séparés de leurs familles. Vos cœurs ont évidemment saisi cette opinion. Elle vous a trompés. Elle causera votre perte.

Que ceux qui ne croient point en Dieu et en son envoyé sachent que nous avons allumé des brasiers pour les incrédules.

L'empire du ciel et de la terre appartient au Très-Haut. Il punit ou pardonne à son gré. Il est indulgent et miséricordieux.

Allez-vous enlever des dépouilles assurées ? Ceux qui sont restés au sein de leurs maisons veulent marcher avec vous, et changer le précepte du Seigneur. Dis-leur : Vous ne nous suivrez point ; la défense du ciel est formelle. L'envie, continuent-ils, vous dicte cette défense. Point du tout ; mais peu d'entre eux ont l'intelligence des lois.

Dis aux Arabes qui ont resté au sein de leurs familles : Nous vous inviterons à combattre contre une nation puissante et belliqueuse ; lui ferez-vous la guerre jusqu'à ce qu'elle ait embrassé l'islamisme ? La félicité sera le prix de votre obéissance. Si vous refusez de marcher comme vous l'avez déjà fait, attendez la vengeance céleste.

L'aveugle, le boiteux, le malade, sont dispensés de combattre. Quiconque suivra Dieu et le prophète aura pour partage les jardins arrosés par des fleuves. Ceux qui retourneront sur leurs pas sont destinés aux supplices.

Dieu a regardé d'un œil complaisant les croyans,

lorsqu'ils t'ont prêté serment de fidélité (1) sous l'arbre. Il lisait au fond de leurs cœurs; il leur a envoyé la sécurité. Une victoire éclatante a couronné leur dévouement.

Un riche butin en a été le prix. Dieu est puissant et sage.

Il vous l'avait promis; il s'est hâté de vous en rendre maîtres. Il a détourné de vous le fer de vos ennemis (2), afin de donner aux fidèles un signe de sa protection, et de vous affermir dans la vraie foi.

D'autres dépouilles plus précieuses encore sont dans ses mains. Il est prêt à vous les livrer. Rien ne borne sa puissance.

Si les infidèles eussent combattu, ils auraient pris la fuite, et ils n'auraient trouvé ni asile ni protecteur.

La loi de Dieu est telle qu'elle était auparavant. Ses décrets sont immuables.

Il arrêta le bras de vos ennemis dans les murs de la Mecque, et suspendit vos coups après qu'il vous eut accordé la victoire. Il est attentif à vos actions.

Les idolâtres voulaient vous écarter du temple saint, et empêcher vos offrandes d'y parvenir. Si la crainte d'envelopper dans leur ruine une foule de croyans mêlés parmi eux, et de vous rendre coupables par ignorance, ne vous avait retenus, vous les

(1) Environ treize cents hommes jurèrent à Mahomet qu'ils combattraient les Coreïshites jusqu'à la mort, et qu'ils ne prendraient jamais la fuite. *Gelaleddin.*

(2) Mahomet était campé près de la Mecque. Quatre-vingts idolâtres rôdaient autour de son camp pour tuer quelques-uns de ses soldats; ils furent faits prisonniers. Il leur pardonna et les renvoya libres. Sa clémence servit à établir la paix et la concorde. *Gelaleddin.*

auriez exterminés. S'ils eussent été séparés, nous les aurions punis sévèrement.

Tandis que les idolâtres entretenaient dans leurs cœurs la fureur d'un fanatisme aveugle, Dieu envoya la paix au prophète et aux fidèles. Ils firent leur profession de foi, et devinrent plus dignes de cet acte religieux. La science de Dieu embrasse l'univers.

La vérité éternelle a accompli la révélation qu'eut le prophète quand elle fit entendre ces mots : Vous entrerez dans le temple de la Mecque, sains et saufs, la tête rasée, et sans crainte. Dieu sait ce que vous ignorez. Il vous prépare une victoire prochaine.

Le Tout-Puissant a envoyé le prophète pour prêcher la vraie foi; et pour l'établir sur la ruine des autres religions. Son témoignage te suffit.

Mahomet est l'envoyé de Dieu. Ses disciples sont terribles contre les infidèles, et humains entre eux. Vous les voyez se courber, adorer le Seigneur, implorer sa miséricorde, uniquement occupés du soin de lui plaire. Les marques de leur piété paraissent sur leur front. Le Pentateuque et l'Évangile comparent leur zèle au grain de froment qui produit un tuyau. Il croît, il grossit, et s'affermite sur ses racines. Le moissonneur le voit avec complaisance. Tels sont les fidèles. Leurs vertus excitent la rage des méchants; mais Dieu a promis sa miséricorde à ceux qui ont embrassé la foi, et qui ont exercé la bienfaisance. Il leur destine une récompense glorieuse.

CHAPITRE XLIX.

LE SANCTUAIRE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 18 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

O CROYANS ! ne prévenez point l'ordre du ciel et de son ministre. Craignez Dieu ; il sait et entend.

O croyans ! n'élevez point la voix au-dessus de celle du prophète ; ne lui parlez point avec la familiarité qui règne entre vous , de peur que vos œuvres ne soient vaines. Vous n'y pensez pas.

Dieu a éprouvé la piété de ceux qui parlent respectueusement à son apôtre. L'indulgence et un prix inestimable seront leur récompense.

L'intérieur (1) de ta maison est un sanctuaire , ceux qui le violent en t'appelant manquent au respect qu'ils doivent à l'interprète du ciel.

Ils doivent attendre que tu viennes à eux. La décence l'exige ; mais le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

(1) Par l'intérieur on doit entendre l'appartement des femmes. Les Arabes le nomment *harem* (lieu défendu). Il n'est permis qu'au mari d'y entrer. Il y va ordinairement passer l'après-dîner. Il s'y trouve au milieu de ses enfans et de ses épouses. Lorsqu'il y est, il souffre avec peine qu'on l'appelle. Mahomet reprend dans ce verset la grossièreté de quelques Arabes qui l'avaient appelé à haute voix pendant qu'il était dans le *harem*.

O croyans ! si un calomniateur vous apporte une nouvelle (1), soumettez-la à un examen rigoureux. Tremblez de nuire à votre prochain, et de vous préparer d'amers repentirs.

Souvenez-vous que l'envoyé du Très-Haut est au milieu de vous ; si trop facile il condescendait à tous vos désirs, vous deviendriez coupables. Dieu vous a donné l'amour de la foi ; il l'a embellie dans vos cœurs. Il vous inspire l'horreur de l'infidélité, du crimé et de la rébellion, et vous marchez dans les voies de la justice.

Rendez-en grâces à la bonté céleste. Le Tout-Puisant est savant et sage.

S'il nait un différent entre les fidèles, pacifiez-le. Si l'un des partis s'élève injustement contre l'autre, combattez-le jusqu'à ce qu'il revienne aux préceptes du Seigneur : S'il reconnaît son injustice, ramenez la paix parmi vos frères, parce que Dieu aime la justice.

Les fidèles sont frères. Conservez entre eux la concorde. Craignez Dieu, et méritez son indulgence.

O croyans ! ne vous moquez point de vos frères. Souvent celui qui est l'objet de vos railleries est plus estimable que vous. Et vous, femmes, évitez ce dé-

(1) Mahomet avait envoyé *Valid* aux *Mostalekites* pour recueillir le tribut sacré. L'envoyé, craignant les effets de la haine où il avait vécu avec ces peuples pendant qu'ils étaient idolâtres, revint vers le prophète, les accusa d'avoir refusé le tribut, d'avoir voulu le mettre à mort. Mahomet irrité songeait à la vengeance. Les *Mostalekites* vinrent le trouver, lui firent voir la fausseté de l'accusation de *Valid*, et se soumirent à ce qu'on exigeait. C'est ce qui donna lieu à ce verset. *Gelaleddin*.

faut. Celle qu'attaquent vos médisances peut valoir mieux que vous. Ne vous diffamez point mutuellement. Ne vous donnez point de noms vils. Un terme de mépris ne convient point à celui qui a la foi. Ceux qui ne se corrigent pas de ces vices sont prévaricateurs.

O croyans ! soyez circonspects dans vos jugemens. Souvent ils sont injustes. Mettez des bornes à votre curiosité. Ne déchirez point la réputation des absens. Qui de vous voudrait manger la chair de son frère mort ! Vous avez horreur de cette proposition. Craignez donc le Seigneur. Il est indulgent et miséricordieux.

Mortels, nous vous avons formés d'un homme et d'une femme, nous vous avons partagés en peuples, en tribus, afin que l'humanité règne au milieu de vous. Le plus estimable aux yeux de l'Éternel est celui qui le craint. Dieu possède l'immensité de la science.

Les Arabes disent : Nous croyons. Réponds-leur : Vous ne croyez point. Dites : Nous professons l'islamisme (1). La foi n'a point encore pénétré vos cœurs ; mais si vous obéissez à Dieu et au prophète, vos œuvres ne perdront rien de leur prix. Le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Les vrais fidèles sont ceux qui, libres du doute, croient en Dieu, à son apôtre, et sacrifient, pour défendre la cause sainte, leurs vies et leurs richesses.

(1) La différence que les Mahométans mettent entre la foi et l'islamisme, c'est que l'une est la croyance intérieure, et l'autre la marque extérieure de cette croyance par des actes religieux.
Maracci.

Apprenez-vous à Dieu quelle est votre religion ?
Il connaît tout ce qui existe au ciel et sur la terre.
Sa science embrasse l'étendue de l'univers.

Ils te rendent grâces d'avoir embrassé l'islamisme.
Réponds-leur : Cette religion ne vient point de moi ;
elle est un don du ciel. Il vous conduira si vos cœurs
sont sincères.

Dieu connaît les secrets des cieus et de la terre.
Vos-actions sont dévoilées à ses yeux.

CHAPITRE L.

K.

DONNÉ A LA MÈCQUE, COMPOSÉ DE 45 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

K. J'EN jure par le Coran glorieux.

Surpris de voir un prophète de leur nation, les
infidèles orient au prodige.

Victimes de la mort, disent-ils, lorsqu'il ne res-
tera de notre être qu'un amas de poussière, serons-
nous ranimés de nouveau ? Cette résurrection nous
paraît chimérique.

Nous savons combien d'entre eux la terre a dé-
voré. Leurs noms sont écrits dans le livre.

Ils ont traité la vérité de mensonge. L'esprit de
confusion s'est emparé d'eux (1).

(1) Les infidèles prétendaient que Mahomet était un mage, et le

Ne voient-ils pas comme nous avons élevé le firmament, sur leurs têtes, comme nous l'avons orné d'astres lumineux? Y aperçoivent-ils la moindre imperfection?

Nous avons déployé la terre sous leurs pas; nous y avons élevé les montagnes; nous avons mis dans son sein les germes précieux de toutes les plantes.

Partout une magnificence divine éclate aux regards de nos fidèles adorateurs, et rappelle à leurs cœurs le souvenir d'un Dieu.

Nous versons des nuages la pluie bienfaisante; elle fait éclore toutes les plantes qui ornent vos jardins, et les moissons qui enrichissent vos plaines.

Elle fait croître les palmiers élevés dont les dattes (1) retombent en grappes suspendues.

Elles servent à la nourriture de nos serviteurs. La pluie rend la vie à la terre stérile; image de la résurrection.

Le peuple de Noé, les habitans de *Rassi*, et les *Thémudéens* nièrent la mission de leurs apôtres.

Coran un livre de magie; d'autres qu'il était un poète, et le Coran un livre de poésie. *Gelaleddin*.

Ce dernier reproche n'est pas sans fondement. Tout le Coran est écrit par versets. Les premiers chapitres sont en prose rimée, une partie des derniers est en vers. Mahomet a déployé dans son ouvrage toutes les richesses de l'éloquence et de la poésie.

(1) Les dattiers produisent trois ou quatre grosses grappes qui sortent du sommet de l'arbre et qui retombent à l'entour. Elles sont formées de petits rameaux longs et flexibles; on y attache les dattes. Ces grappes pèsent jusqu'à cent vingt livres. La datta est d'un vert foncé en naissant; elle devient rouge à mesure qu'elle grossit; et lorsqu'elle est mûre elle est noirâtre. Ce fruit d'un goût sucré et agréable, perd beaucoup à être desséché.

Aod, Pharaon, les concitoyens de Loth, les habitans d'*Aleica*, le peuple de *Thobbai*, traitèrent leurs prophètes d'imposteurs. Tous ont éprouvé les châtimens que je vous annonce.

La création de l'univers nous a-t-elle coûté le plus léger effort ? Cependant ils doutent de la résurrection !

Nous avons tiré l'homme du néant. Le moindre mouvement de son âme nous est connu. Nous sommes plus près de lui que la veine de son cœur.

Lorsque, près du tombeau, les deux anges viennent s'asseoir, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche,

Il ne profère pas une parole qui ne soit notée exactement.

Les angoisses de la mort le saisissent. Voilà, lui dit-on, le terme que tu voulais reculer.

Le son de la trompette annoncera le jour des menaces.

Chaque homme se présentera avec un guide et un témoin.

Tu vivais dans l'insouciance, lui dira-t-on ; ce jour n'occupait point ta pensée. Nous avons fait tomber le voile qui t'aveuglait. Aujourd'hui ta vue sera perçante.

Un des anges dira : Voilà ce que j'ai préparé contre lui.

Qu'on jette dans l'enfer l'infidèle et le prévaricateur ;

Qu'on y précipite ceux qui ont empêché le bien, violé les lois, et douté de la religion sainte.

Qu'on fasse subir les tourmens les plus rigoureux à l'idolâtre.

Seigneur , dira Satan , je ne l'ai point conduit à l'erreur ; il s'est perdu lui-même.

Ne disputez point devant moi, répondra l'Éternel, votre arrêt est prononcé.

Ma parole est immuable. Je ne traite point injustement mes serviteurs.

Dans ce jour nous demanderons à l'enfer : Tes gouffres sont-ils remplis ? Il répondra : Avez-vous encore des victimes ?

Non loin de là , le paradis est préparé aux hommes vertueux.

Voilà , diront les anges , le bonheur promis à ceux qui ont fait pénitence et qui ont gardé les commandemens du Seigneur ,

A ceux qui ont craint le miséricordieux dans le secret , et qui lui ont offert un cœur converti.

Entrez-y avec la paix. Le jour de l'éternité commence.

Ici tous les plaisirs sont rassemblés. L'excès de votre félicité passera votre attente.

Combien nous avons exterminé de peuples plus puissans que les habitans de la Mécque ! Parcourez la terre , et voyez s'ils ont trouvé un abri contre notre vengeance.

Ces exemples doivent instruire ceux qui ont un cœur , des oreilles , et qui sont capables de réflexion.

Nous avons créé dans six jours les cieux , la terre , et tous les êtres répandus dans l'univers , et nous n'avons point senti la fatigue.

Souffre avec constance leurs discours , et loue le Seigneur avant le lever et le coucher du soleil.

Publie ses louanges au commencement de la nuit, et accomplis l'adoration (1).

Songe au jour où le Héraut céleste appellera les mortels.

L'instant où le cri véritable se fera entendre sera celui de la résurrection.

Nous donnons la vie et la mort ; nous sommes le terme de toutes choses.

Dans ce jour la terre ouvrira son sein ; les hommes s'élanceront du tombeau. Il nous sera facile de les rassembler.

Nous connaissons les discours des infidèles. N'use point de violence pour leur faire embrasser l'islamisme.

Lis le Coran à celui qui craint nos menaces.

(1) *Et accomplis l'adoration.* On doit entendre par ces mots la prière nommée *el aché*, c'est-à-dire, *du souper*, qui se fait environ deux heures après le coucher du soleil. *Marracci* s'est trompé en croyant que ces mots signifiaient *des génuflexions qui n'étaient point prescrites par loi.* *Marracci*, p. 673.

CHAPITRE LI.

LE SOUFFLE DES VENTS.

BONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 60 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

J'EN jure par le souffle des vents impétueux ,
 Par les nuages qui portent la pluie,
 Par les vaisseaux qui fendent les ondes ,
 Par les anges qui exécutent les arrêts du ciel ,
 Les promesses que je vous annonce sont véritables.
 Certainement le jugement viendra.
 Par la voûte étoilée des cieux ,
 Vous errez dans vos sentimens divers.
 Celui que Dieu a rejeté fuira la religion sainte.
 Les menteurs périront.
 Ils sont ensevelis dans l'abîme de l'ignorance.
 Quand viendra le jugement ? demandent-ils.
 Quand vous serez la proie des flammes.
 On leur dira : Subissez des tourmens que vous
 vouliez hâter.
 Les justes habiteront les jardins ornés de fontaines.
 Ils jouiront des bienfaits de Dieu , parce qu'ils ont
 pratiqué la bienfaisance.
 Ils dormaient peu la nuit :
 Dès l'aurore, ils imploraient la miséricorde divine.
 Ils partageaient leurs richesses avec l'indigent qui
 sollicitait leur bienfaisance , et avec le pauvre que la
 honte retenait.

La terre offre des signes de la puissance divine à ceux qui ont la foi.

L'homme est marqué de son empreinte. Ne le voyez-vous pas ?

Le ciel vous en offre des preuves dans la nourriture qu'il vous prodigue, et dans la récompense qu'il vous promet.

J'en jure par le souverain du ciel et de la terre, ce que tu dis est la vérité.

L'histoire des hôtes respectables d'Abraham est-elle parvenue à ta connaissance ?

Lorsqu'ils l'eurent abordé, ils le saluèrent : Salut, ô étrangers ! leur répondit Abraham.

Il les quitta, il appela ses serviteurs, et fit tuer un veau gras.

Il le leur présenta, et les invita à manger.

Il avait conçu d'eux quelque frayeur. Ils calmèrent ses alarmes, et lui prédirent un fils doué de science.

Sara désolée se frappait le visage en criant : Je suis âgée et stérile.

Il en sera ainsi, continuèrent les anges ; Dieu l'a promis. Il possède la sagesse et la science.

Quel est le but de votre voyage ? leur demanda Abraham.

Nous allons, répondirent-ils, châtier un peuple infâme.

Nous ferons tomber sur les coupables une pluie de pierres ;

Leur nom y est gravé par le doigt de Dieu. Nous sauvâmes les fidèles ;

Mais il ne s'y trouva qu'une famille de croyans.

Nous y laissâmes un exemple pour ceux qui craignent les châtimens célestes.

Moïse, interprète du ciel, opéra des miracles devant Pharaon.

Le roi et son armée fermèrent les yeux. C'est un magicien, dirent-ils, ou un homme inspiré par Satan.

La vengeance du ciel poursuivit le prince impie et ses soldats. La mer les engloutit dans ses abîmes.

Le vent qui porta la stérilité dans les campagnes, d'*Aod* manifesta notre puissance.

Son souffle empoisonné corrompait à l'instant tout ce qu'il touchait.

Les *Thémudéens* sont un exemple de la vengeance divine. Nous leur dîmes : Jouissez jusqu'au temps.

Ils violèrent orgueilleusement la défense du Seigneur. Le cri de l'ange se fit entendre, et ils virent leur ruine.

Ils ne purent se tenir sur leurs pieds, ni trouver de défenseur.

Nous exterminâmes le peuple de Noé au milieu de ses crimes.

Nous avons formé les cieux avec intelligence ; nous avons étendu leur voûte immense.

Nous avons aplani la terre. La sagesse présida à notre ouvrage.

Dans chaque espèce d'animaux, nous créâmes le mâle et la femelle, afin de vous instruire.

Cherchez un asile auprès du Tout-Puissant. Je suis son ministre fidèle.

Ne lui donnez point d'égal, ou craignez mes menaces.

Tous les prophètes furent traités de magiciens et d'insensés.

Les peuples se sont-ils légüé l'erreur par testà-

ment? Les habitans de la Mecque persistent dans leur incrédulité.

Éloigne-toi d'eux, tu ne seras point coupable.

Enseigne le Coran aux fidèles qui profiteront de sa doctrine.

Dieu n'a créé les génies et les hommes que pour l'adorer.

Je ne recevrai d'eux aucun présent. Je ne veux pas leur devoir ma nourriture.

C'est Dieu qui nourrit les humains. Il possède la vertu et la force.

Les méchans partageront les tourmens, et ils ne diront plus : Hâtez l'exécution de vos menaces.

Malheur à ceux qui ne croient point au jour des vengeances !

CHAPITRE LII.

LA MONTAGNE.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 49 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

J'EN jure par la montagne (1) ;

Par le livre écrit

Sur une peau étendue ;

Par le temple visité (2) ;

(1) C'est le Mont Sinai où Dieu parla à Moïse. *Zamchascar.*

(2) C'est la maison de l'adoration où soixante-dix mille anges vont tous les jours faire leur prière. Ce temple est bâti dans le ciel, perpendiculairement sur celui de la Mecque. *Gelaleddin.*

Par le toit sublime ,
 Et la mer dans son plein ;
 La vengeance céleste viendra ;
 Rien ne pourra la suspendre.
 Les cieus ébranlés s'agiteront.
 Les montagnes arrachées marcheront.

Malheur dans ce jour à ceux qui ont accusé les
 apôtres d'imposture ;

Qui ont passé leur vie dans les disputes frivoles.

Précipités dans les brasiers , on leur dira : Voilà
 ce feu dont vous aviez nié la réalité.

Est-ce une illusion ? Ne voyez-vous pas ?

Victimes des flammes , éclatez en murmures , ou
 soyez patiens , votre sort ne changera point. Vous
 n'avez que la juste récompense de vos œuvres.

Les justes habiteront les jardins de la volupté.

A l'abri des peines de l'enfer , ils jouiront des fa-
 veurs du ciel.

Rassasiez-vous , leur dira-t-on , des biens qu'on
 vous offre ; ils sont le prix de vos vertus.

Reposez sur ces lits rangés en ordre. Ces vierges
 au sein d'albâtre , aux beaux yeux noirs , vont de-
 venir vos épouses.

Ils retrouveront , dans ce séjour , ceux de leurs en-
 fans qui auront été fidèles ; ils ne perdront rien du
 mérite de leurs vertus. Chacun répondra de ses
 œuvres.

Ils auront à souhait les fruits et les mets qu'ils dé-
 sireront.

On leur présentera des coupes remplies d'un vin
 délicieux , dont la vapeur ne leur fera tenir aucun
 propos indécent , et ne les excitera point au mal.

De jeunes serviteurs s'empresseront autour d'eux.

Ils seront blancs comme la perle dans son écaille.

Les hôtes du paradis se visiteront et converseront ensemble.

Nous étions, diront-ils, pleins de sollicitude pour notre famille sur la terre.

Le Seigneur nous a regardés d'un œil propice, et nous avons été délivrés des flammes.

Nous l'invoquions, parce qu'il est bienfaisant et miséricordieux.

O Mahomet, prêche les infidèles, tu n'es, grâces au ciel, ni magicien, ni inspiré par Satan.

Diront-ils que tu es un poète, et qu'il faut attendre que le sort ait disposé de toi ?

Réponds-leur : Attendez, j'attendrai avec vous.

Sont-ce les égaremens du sommeil, ou l'impiété qui les inspirent ?

Diront-ils : Le Coran est une fiction ingénieuse dont il est l'auteur ? mais ils n'ont point la foi.

S'il en est ainsi, qu'ils mettent au jour un livre semblable.

Ont-ils été tirés du néant ? Se sont-ils créés eux-mêmes ?

Ont-ils formé les cieus et la terre ? Mais ils ne croient point.

Les trésors du ciel sont-ils en leur puissance ? Possèdent-ils l'empire suprême ?

Peuvent-ils s'élever dans les cieus pour écouter les cantiques des esprits célestes ? Qu'ils rapportent ce qu'ils ont entendu, et qu'ils nous en donnent des preuves.

L'Éternel a-t-il des filles comme vous avez des fils ?

Leur demanderas-tu le prix de ton zèle ? ils sont accablés de dettes.

Ont-ils la connaissance de l'avenir ? Cependant ils écrivent.

Te préparent-ils des embûches ? Les infidèles y seront pris les premiers.

Adoreront-ils d'autres divinités que Dieu ? Louange au Très-Haut ! Anathème à leurs idoles !

S'ils voyaient la voûte des cieux s'écrouler sur leurs têtes, ils diraient : Ce sont des nuages entassés.

Laisse-les jusqu'à ce que le jour de leur ruine arrive.

Alors leurs complots perfides s'évanouiront, et ils seront sans défenseur.

Outre les tourmens de l'enfer, les méchants éprouveront divers fléaux. La plupart sont aveuglés par l'ignorance.

Attends avec patience le jugement de Dieu. Tu marches en sa présence ; célèbre ses louanges en te levant.

Publie ses grandeurs au commencement de la nuit, et lorsque les étoiles pâlisent.

CHAPITRE LIII.

L'ÉTOILE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 61 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

J'EN jure par le coucher de l'étoile,
 Votre compatriote n'est point dans l'erreur; il n'a
 point été séduit.

Il ne suit point ses propres lumières ;
 Tout ce qu'il dit est une inspiration divine.

Celui qui possède la force (1) l'a instruit.

Gabriel, l'intelligence sublime,

S'assit au plus haut de l'horizon ;

Ensuite il prit son vol vers le prophète ;

Il descendit à la distance de deux arcs, ou plus
 près encore.

Il favorisa son serviteur d'une révélation.

Le cœur de Mahomet ne déclare que ce qu'il sait.

Disputerez-vous sur cette vision ?

Il avait déjà vu le même ange,

Près du lotos (2) qui termine le séjour de délices.

(1) L'ange doué de force, de vertu, de beauté, c'est-à-dire Gabriel, favorisa Mahomet d'une révélation. Il s'assit au haut de l'horizon du côté de l'orient et parut aux yeux du prophète sous la forme où il avait été créé. *Gelaleddin*.

(2) Ce lotos, dit *Gelaleddin*, est l'arbre nommé *Nabc*. Il s'élève à la droite du trône de Dieu. Les anges et les esprits célestes ne peuvent passer au delà.

Près de cet arbre est le-jardin de l'asile (1).

Le lotos était ombragé du voile qui le couvre.

L'œil du prophète soutint l'éclat de la magnificence divine.

Il contempla les prodiges les plus merveilleux du ciel.

Que vous semble de *Lata* et d'*Aloza* (2) ?

Que vous semble de *Menat*, leur troisième idole ?

Aurez-vous des fils et Dieu des filles ?

Ce partage est certainement injuste.

Vos dieux ne sont que de vains noms ; vous et vos pères les avez tirés du néant. Le ciel n'a point autorisé votre culte. L'aveugle opinion et vos passions sont vos guides. Cependant vous avez reçu la lumière divine.

L'homme aura-t-il tout ce qu'il désire ?

La vie présente et la vie future appartiennent à Dieu.

En vain les esprits célestes réunis intercédéraient pour eux.

Dieu seul peut rendre leur intercession utile, et il n'accorde cette faveur qu'à ceux qu'il aime.

Les incrédules prétendent que les anges sont les filles de Dieu.

Cette assertion, dépourvue d'autorité, n'a pour fondement que leur opinion, et leur opinion est loin de la vérité.

Fuis l'infidèle qui rejette l'islamisme. Il n'ambi-

(1) Ce jardin est ainsi nommé, parce qu'il sera l'asile des anges, des martyrs et des justes. *Gelaleddin*.

(2) *Lata*, *Aloza* et *Menat*, dont nous avons déjà parlé, étaient les trois principales idoles des habitans de la Mecque.

tionne que les plaisirs terrestres : c'est toute sa science. Mais Dieu connaît celui qui s'égare et celui qui marche au flambeau de la foi.

Il possède le domaine des cieux et de la terre. Il proportionnera sa punition aux crimes des méchans, et accordera aux justes la souveraine félicité.

Ceux qui évitent l'iniquité et qui ne commettent que les fautes inévitables à la faiblesse humaine, éprouveront combien la miséricorde divine est étendue. Dieu vous connaît parfaitement. Il vous a créés du limon de la terre. Il vous voit lorsque vous n'êtes encore qu'une masse informe dans le sein de vos mères. Ne vous justifiez donc point vous-mêmes. Il sait ceux qui ont sa crainte.

Que dois-tu penser de celui qui s'éloigne de la foi ?

De celui dont l'avarice regrette le plus léger don ?

Son œil perce-t-il dans les mystères de la nature ?

Lit-il dans l'avenir ?

Ne lui a-t-on pas prêché les vérités qu'enseigne le livre de Moïse,

Et la tradition d'Abraham fidèle au précepte ?

Personne ne portera le fardeau d'autrui.

Chacun ne recevra que le prix de ses œuvres.

Bientôt les actions des mortels seront dévoilées ;

Ils en recevront la juste récompense.

Dieu est le terme de toutes choses.

Il répand la joie et la tristesse.

Il donne la mort et la vie.

Il a créé l'homme et la femme,

De terre et d'eau mêlées ensemble.

Il produira une seconde création.

Il dispense les biens et en fait jouir.

Il est le Seigneur de la canicule (1).

Il extermina les *Adéens*,

Et les *Thémudéens* ; aucun d'eux n'échappa à sa vengeance.

Avant eux il avait fait périr le peuple de Noé, livré à tous les excès.

Il renversa les villes coupables.

Il les couvrit de leurs ruines.

Laquelle des merveilles du Seigneur révoquerez-vous en doute ?

Mahomet vous prêche comme les premiers apôtres.

Le jour approche ; Dieu seul peut le révéler.

Serez-vous étonnés des vérités que je vous annonce ?

Vous riez quand vous devriez verser des larmes.

Vous jouez dans l'insouciance.

Adorez le Tout-Puissant ; soyez fidèles à son culte.

(1) C'est, dit *Gelaleddin*, l'étoile qui suit les gémeaux. On l'adorait au temps de l'idolâtrie.

CHAPITRE LIV.

LA LUNE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 55 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

L'HEURE approche et la lune s'est fendue (1) ;
 Mais les infidèles, à la vue des prodiges, détournent
 la tête, et disent : C'est un enchantement puissant.
 Entraînés par le torrent de leurs passions, ils nient
 le miracle ; mais tout sera gravé en caractères inef-
 façables.

On leur a développé des histoires capables de les
 détourner de l'erreur.

Les conseils de la sagesse ne leur sont d'aucune
 utilité.

Éloigne-toi d'eux. Quand l'ange appellera les mor-
 tels au jugement terrible,

Ils sortiront de leurs tombeaux, le regard cons-
 terné, et semblables à des sauterelles dispersées.

(1) Le sentiment des commentateurs du Coran est partagé sur ce chapitre. Les uns disent que les infidèles ayant demandé un miracle à Mahomet, il partagea la lune en deux, les autres pensent que l'on doit simplement entendre par ces mots *l'heure approche et la lune s'est fendue*, l'annonce d'un des signes du jugement. Cette opinion paraît la plus vraisemblable. En effet Mahomet déclare formellement dans le Coran qu'il n'a point le don des miracles. Voyez vie de Mahomet, la cinquième année de sa mission.

Ils s'empresseront de se rendre où la voix les appellera. Les infidèles diront : Voilà le jour redoutable.

Le peuple de Noé, après avoir accusé nos apôtres d'imposture, nia sa mission, le traita d'insensé et le chassa avec mépris.

Seigneur, s'écria le prophète, viens à mon aide, tes ennemis ont prévalu contre moi.

Nous ouvrimés les portes du ciel, et la pluie tomba en torrens.

Les eaux jaillirent de la terre, et se rassemblèrent suivant nos ordres.

Nous sauvâmes Noé dans l'arche formée de planches jointes.

Notre providence la conduisait sur les eaux, pour récompenser celui que les impies avaient rejeté.

Nous l'avons laissée subsister pour servir de monument à la postérité; mais où sont ceux qui ont ouvert les yeux?

Quels châtimens ont suivi mes menaces?

Nous avons rendu faciles les préceptes du Coran; quel infidèle ont-ils converti?

Aod nia la mission des prophètes; quels fléaux suivirent mes avertissemens?

Nous déchainâmes un vent impétueux dans les jours du malheur.

Il enlevait les coupables comme des palmiers arrachés.

Quels châtimens ont suivi mes menaces?

Nous avons rendu faciles les préceptes du Coran; quel infidèle ont-ils converti?

Les *Thémudéens* rejetèrent la prédication des messagers de la foi.

Hé quoi, disaient-ils, nous nous laisserions con-

duire par un homme né parmi nous ? Serions-nous assez insensés ?

Le ciel l'aurait-il choisi préférablement à nous pour lui confier ses intérêts ? Non sans doute ; c'est un fourbe ambitieux.

Ils sauront demain quel est ce fourbe ambitieux.

Nous leur enverrons une femelle de chameau pour les éprouver. Observe-les, et souffre avec patience.

Annonce-leur que l'eau doit être partagée également entre eux et cet animal miraculeux, et que chaque distribution doit être marquée.

Les *Thémudéens* appelèrent un de leurs concitoyens ; il prit son glaive et tua la femelle de chameau.

Quel châtiment suivit mes menaces ?

Un seul cri se fit entendre, et ils furent réduits comme la paille sèche et hachée.

Nous avons rendu faciles les préceptes du Coran ; quel infidèle ont-ils converti ?

Les concitoyens de Loth se moquèrent de ses remontrances.

Nous déchainâmes contre eux un vent qui lançait des pierres ; tous périrent excepté la famille du juste que nous fîmes sortir avant l'aurore.

La bonté divine les sauva ; c'est ainsi que nous récompensons l'homme reconnaissant.

Loth leur avait annoncé la rigueur de nos vengeances, et ils en avaient nié la réalité.

Ils voulurent lui arracher ses hôtes. Nous les privâmes de la vue, et nous leur dîmes : Éprouvez les peines qui vous ont été prédites.

Un fléau terrible fondit sur les habitans de Sodôme au lever du soleil.

Subissez la punition dont vous avez été menacés.
 Nous avons rendu faciles les préceptes du Coran ;
 quel infidèle ont-ils converti ?

Un prophète menaça la famille de Pharaon.

Elle nia nos miracles , et nous la frappâmes d'un
 bras rigoureux et puissant.

Habitans de la Mecque, votre infidélité est-elle
 moins coupable que la leur ? Les écritures vous as-
 surent-elles de l'impunité ?

Diront-ils : Nous nous rassemblerons et nous rem-
 porterons la victoire ?

Bientôt cette multitude sera dissipée et fuira hon-
 teusement.

Leur heure est marquée ; elle sera amère et dou-
 loureuse.

Les méchans sont dans l'erreur ; ils seront la proie
 des flammes.

Le jour où ils seront traînés sur le front dans les
 brasiers, on leur dira : Éprouvez le toucher de l'enfer.

Nous avons créé l'univers avec une sage économie.

Nous n'avons besoin que d'une parole, et dans un
 clin d'œil nous sommes obéis.

Nous avons exterminé des nations semblables à
 vous ; quelle instruction en avez-vous retirée ?

Tout ce qu'elles ont fait est écrit dans le livre.

Toutes les actions sont gravées sur la table.

Les justes reposeront, dans les jardins de délices,
 au milieu des ruisseaux,

A l'ombre de la vérité éternelle, sous les yeux du
 roi Très-Puissant.

CHAPITRE LV.

LE MISÉRICORDIEUX.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 78 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LE Dieu clément a enseigné le Coran.

Il a créé l'homme ;

Il lui a donné l'intelligence.

Le soleil et la lune parcourent le cercle qu'il leur a tracé.

Les plantes et les arbres l'adorent.

Il a élevé les cieus, et posé la balance,

Afin que vous ne trompiez point dans le poids.

Pesez avec justice, et évitez la fraude.

Il a formé la terre pour ses créatures.

Elle est la mère de tous les fruits. De son sein fécond s'élançe le palmier dont les fleurs sont couvertes d'une enveloppe.

Elle produit le blé qui pousse des herbes et une tige.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous (1) ?

(1) Ce verset a donné lieu au trait suivant rapporté par *Elhakem*. C'est *Jaber* qui parle : L'envoyé de Dieu nous lu le chapitre du miséricordieux. Lorsqu'il eut fini, voyant qu'aucun de nous ne prenait la parole, il nous fit ce reproche : Pourquoi gardez-vous le silence ? Les génies savent mieux répondre que vous. Toutes les fois que je leur ai lu ce verset ils se sont écriés : Seigneur, nous ne nions aucun de tes bienfaits ! Béni soit le nom du Seigneur !

Il a formé l'homme de terre semblable à celle du potier.

Il a créé les esprits de feu pur.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous ?

Il est le souverain de l'orient.

Il est le souverain de l'occident.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous ?

Il a balancé les eaux de deux mers voisines ;

Il a élevé une barrière entre elles, de peur qu'elles ne se confondissent.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous ?

L'une et l'autre fournit des perles et du corail.

Lequel, etc.

Les vaisseaux qui s'élèvent sur les flots, comme des montagnes, sont son ouvrage.

Lequel, etc.

Tout ce qui est sur la terre passera.

La face seule de Dieu restera permanente, la gloire et la majesté l'environnent.

Lequel, etc.

Tout ce qui est dans le ciel et sur la terre lui adresse des vœux. Le soin de l'univers l'occupe sans cesse (1).

Lequel, etc.

O vous ! hommes et génies, notre œil attentif veille sur vos démarches.

Lequel, etc.

Si vous pouvez franchir les limites du ciel et de la

(1) Dieu est occupé à donner la vie, la mort, à abaisser les uns et élever les autres, à dispenser les richesses et à les ôter, à écouter celui qui l'implore, à donner à celui qui lui demande, à gouverner l'univers, et accomplir dans le temps ses décrets éternels. *Gelaledin*.

terre, fuyez ; mais notre volonté est pour vous un obstacle invincible.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous ?

Il lancera contre vous des traits de feu sans fumée, et de la fumée sans feu. Comment pourrez-vous vous en mettre à l'abri ?

Lequel, etc.

Quand le ciel s'ouvrira, il sera brillant comme la rose ou comme une peau teinte en rouge.

Lequel, etc.

Alors on ne demandera point aux hommes ni aux génies, quels crimes ils auront commis.

Lequel, etc.

Les scélérats seront reconnus à des signes certains ; on les saisira par les cheveux et les pieds.

Lequel, etc.

Voilà l'enfer que les impies traitaient de fable.

Ils tourneront autour des flammes et de l'eau bouillante.

Lequel, etc.

Ceux qui craignent le jugement posséderont deux jardins.

Lequel, etc.

Ils seront ornés de bosquets.

Lequel, etc.

Dans chacun d'eux jailliront deux fontaines.

Lequel, etc.

Dans chacun d'eux les fruits divers croîtront en abondance.

Lequel, etc.

Les hôtes de ce séjour, couchés sur des lits de soie, enrichis d'or, jouiront au gré de leurs désirs de tous ces avantages.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous ?

Là, seront de jeunes vierges au regard modeste ,
dont jamais homme ni génie n'a profané la beauté.

Lequel, etc.

Elles sont semblables à l'hyacinthe et à la perle.

Lequel, etc.

La récompense de la vertu ne doit-elle pas être
magnifique ?

Lequel, etc.

Près de ces lieux enchantés s'ouvriront deux au-
tres jardins.

Lequel, etc.

Une verdure éternelle formera leur parure.

Lequel, etc.

Deux sources jaillissantes en seront l'ornement.

Lequel, etc.

Les dattes, les grenades, les fruits divers y seront
rassemblés.

Lequel, etc.

Les houris d'une beauté ravissante embelliront ce
séjour.

Lequel, etc.

Ces vierges aux beaux yeux noirs seront renfer-
mées dans des pavillons superbes.

Lequel, etc.

Jamais homme ni génie n'attenta à leur pudeur.

Lequel, etc.

Leurs époux reposeront sur des tapis verts et des
lits magnifiques.

Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous ?

Béni soit le nom de l'Éternel que la gloire et la
majesté environnent !

CHAPITRE LVI.

LE JUGEMENT.

DONNÉ À LA MECQUE, COMPOSÉ DE 96 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LORSQUE le jour du jugement sera venu,
 Personne ne pourra en nier la réalité.
 Il abaissera les uns et élèvera les autres.
 Lorsque la terre aura été ébranlée par un violent
 tremblement,
 Que les montagnes réduites en poudre
 Seront devenues le jouet des vents ;
 Le genre humain sera divisé en trois parts.
 Les uns occuperont la droite : quelle sera leur
 félicité !
 Les autres la gauche : quelle sera leur infortune !
 Les élus précéderont ces deux ordres.
 Ils seront les plus près de l'Éternel.
 Ils habiteront le jardin de délices.
 Un grand nombre des anciens,
 Et quelques modernes, seront ces hôtes heu-
 reux.
 Ils reposeront sur des lits enrichis d'or et de pier-
 res précieuses.
 Ils se regarderont avec bienveillance.
 Ils seront servis par des enfans doués d'une jeu-
 nesse éternelle,

Qui leur présenteront du vin exquis (1) dans des coupes de différentes formes.

Sa vapeur ne leur montera point à la tête, et n'obscurcira point leur raison.

Ils auront à souhait les fruits qu'ils désireront,
Et la chair des oiseaux les plus rares.

Près d'eux seront les houris aux beaux yeux noirs.
La blancheur de leur teint égale l'éclat des perles.

Leurs faveurs seront le prix de la vertu.

Les discours frivoles seront bannis de ce séjour.
Le cœur n'y sera point porté au mal.

On n'y entendra que le doux nom de paix.

Ceux qui occuperont la droite, quelle sera leur félicité !

Ils se promèneront parmi les *nabc* (2) qui n'ont point d'épines ;

Et au milieu des bananiers disposés dans un ordre agréable.

Ils jouiront de leur épais feuillage ,

Au bord des eaux jaillissantes.

Là une multitude de fruits divers

S'offre à la main qui veut les cueillir.

Ils reposeront sur des lits élevés.

Nous avons rajeuni leurs épouses.

Elles seront vierges (3) ;

(1) Ce vin délicieux sera puisé dans une fontaine qui coulera perpétuellement. *Gelaleddin*.

(2) Ces *nabc* conserveront une verdure éternelle, et donneront un ombrage agréable. *Jahia*.

(3) Elles sont vierges. *Gelaleddin* et *Zamchascar* ajoutent que le commerce des hommes ne leur fera point perdre cet avantage.

Elles les aimeront , et jouiront de la même jeunesse qu'eux.

La classe de ceux qui occuperont la droite
Sera formée d'une multitude d'anciens ,
Et d'une multitude de modernes.

Quel sera le sort de ceux qui seront relégués à la gauche ?

Au milieu d'un vent brûlant et de l'eau bouillante ;
Ils seront enveloppés des tourbillons d'une fumée épaisse.

Elle ne leur apportera ni fraîcheur ni contentement.

Abandonnés sur la terre à l'ivresse des plaisirs ,
Ils se sont plongés dans les plus noirs forfaits ;
Et ils ont dit :

Victimes de la mort , lorsqu'il ne restera de notre être que des os et de la poussière , serons-nous ramimés de nouveau ?

Nos pères ressusciteront-ils ?

Réponds-leur : Les premiers hommes et leur postérité ressusciteront.

Ils seront rassemblés au terme précis du grand jour.

Et vous qui avez vécu dans l'erreur , et qui avez nié la religion sainte ,

Vous vous nourrirez du fruit de l'arbre *zacoum* ;
Vous en remplirez vos ventres.

Vous avalerez ensuite de l'eau bouillante ,
Et vous la boirez avec l'avidité d'un chameau altéré.

Tel sera leur sort au jour du jugement.

Nous vous avons tirés du néant , serez-vous incrédules ?

Que vous en semble ? lorsque l'homme s'approche de la femme ,

Est-ce lui ou Dieu qui donne l'être à une nouvelle créature ?

Nous avons prononcé l'arrêt de mort contre le genre humain , il ne pourra s'y soustraire.

Nous pouvons mettre à votre place d'autres hommes , et vous faire passer sous des formes qui vous sont inconnues.

Vous connaissez la première création ; n'ouvrirez-vous point les yeux ?

Quel jugement portez-vous de l'agriculture ?

Est-ce vous qui faites germer la semence , ou notre providence qui la fait éclore ?

Nous pourrions la rendre stérile , et vous diriez dans votre consternation :

Nous sommes chargés de dettes , et la moisson a trompé notre attente.

Que pensez-vous de l'eau qui sert à vous désal-térer ?

Est-ce vous qui la faites descendre des nuages , ou notre volonté puissante ?

Nous pouvions la rendre salée et amère. Vos cœurs seront-ils fermés à la reconnaissance ?

Que pensez-vous du feu que vous faites jaillir du bois ?

Est-ce vous qui avez produit l'arbre qui lui sert d'aliment , ou notre volonté créatrice ?

Nous l'avons créé pour vous instruire et pour l'usage de ceux qui voyagent dans le désert.

Exalte le nom de ton Dieu , du Dieu suprême.

Je ne jurerais point par le coucher des étoiles ,

(C'est un serment terrible , si vous saviez !)

Que le Coran est un livre respectable ;

Qu'il est écrit sur la table gardée.

Ne le touchez point avant d'être purifiés.

Il vient du souverain de l'univers.

Sera-t-il l'objet de vos railleries ?

Rejetterez-vous votre nourriture ? la nierez-vous ?

Lorsque quelqu'un de vous est sur le point d'expirer ,

Et que vous le voyez se débattre contre la mort ,

Nous sommes plus près de lui que vous , mais vous ne nous apercevez pas.

Si le mourant doit être privé de récompense ,
pouvez-vous ramener son âme prête à s'envoler ?
Répondez si la vérité vous éclaire.

S'il est de ceux qui doivent s'approcher de l'Éternel ,

Le repos , les mets exquis , les jardins de délices ,
seront son partage.

S'il doit avoir place parmi ceux qui occupent la droite ,

Les compagnons de son bonheur s'empresseront
de le saluer.

Mais s'il augmente le nombre des infidèles ,

De ceux qui ont marché dans l'erreur ,

L'eau bouillante sera sa demeure ;

Il sera précipité dans les flammes.

Ces paroles sont la vérité éternelle.

Exalte le nom de ton Dieu , du Dieu grand et suprême.

CHAPITRE LVII.

LE FER.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 29 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LES cieus et la terre louent l'Éternel ; il est puissant et sage.

L'univers est son domaine. Il donne la vie et la mort. Sa puissance est infinie.

Il est le commencement et la fin. Il est apparent et caché. Sa science embrasse tous les êtres.

Il créa, dans six jours, le ciel et la terre, ensuite il s'assit sur son trône. Il sait ce qui entre dans le sein de la terre, et ce qui en sort ; il sait ce qui descend des cieus et ce qui y monte ; il est avec vous, en quelque lieu que vous soyez ; il voit toutes vos actions.

Il tient dans ses mains les rênes de l'univers ; il est le terme où tout doit aboutir.

Il fait succéder la nuit au jour, et le jour à la nuit. Il connaît le fond des cœurs.

Croyez en Dieu et à son envoyé ; donnez une portion des biens qu'il vous a laissés pour héritage. Le fidèle bienfaisant recevra une récompense honorable.

Pourquoi refuseriez-vous de croire en Dieu, et à l'apôtre qui vous appelle à la foi ? Déjà il a reçu votre alliance, si vos cœurs sont sincères.

C'est lui qui a envoyé à son serviteur sa religion sublime ; afin qu'il dissipe vos ténèbres, et qu'il vous conduise à la lumière. Le Seigneur a été pour vous propice et miséricordieux.

Pourquoi ne sacrifieriez-vous pas une partie de vos biens pour défendre la religion sainte ? Dieu a l'héritage du ciel et de la terre. Celui qui a donné ses richesses et combattu sous l'étendard de la foi avant la victoire, aura un plus haut degré de gloire que ceux qui n'ont fait qu'après ce généreux sacrifice. Cependant le Seigneur a promis aux uns et aux autres le séjour de la félicité. Il observe attentivement vos actions.

Quel est celui qui veut embrasser l'alliance glorieuse de Dieu ? Ses biens prospéreront. Un prix inestimable couronnera son dévouement.

Un jour vous verrez les fidèles environnés d'un éclat resplendissant. Heureuse nouvelle, leur dira-t-on, aujourd'hui les jardins arrosés par des fleuves, vont être votre habitation. Vous y demeurerez éternellement. Vous y jouirez de la volupté suprême.

Un jour les impies diront aux fidèles : Laissez pénétrer jusqu'à nous quelques rayons de votre lumière. Restez, leur répondra-t-on, restez dans les ténèbres. Un mur impénétrable s'élèvera entre eux. Une porte s'ouvrira au milieu. La miséricorde se tiendra d'un côté, de l'autre la vengeance. N'avons-nous pas habité parmi vous, s'écrieront les réprouvés ? Sans doute ; mais vous avez trahi vos âmes, désiré notre malheur, et vécu dans le doute. Vous suiviez le torrent de vos passions. Enfin l'Éternel a prononcé l'arrêt fatal, et le séducteur vous a trompés sur le compte que vous aviez à rendre.

Aujourd'hui vous ne pouvez vous racheter. Il n'y a point de rançon pour les infidèles. Le feu est votre demeure. Vous êtes en sa puissance. Malheur à ceux qui y sont précipités!

N'est-il pas temps que les fidèles se soumettent humblement à l'instruction divine, à la vérité descendue du ciel, afin qu'ils ne ressemblent pas à ceux qui reçurent les écritures? On les a attendus; leurs cœurs se sont endurcis, et la plupart se sont abandonnés à l'iniquité.

Sachez que Dieu fait éclore les germes de la fécondité au sein de la terre stérile. Nous vous avons expliqué les merveilles de sa puissance, et vous devez les comprendre.

Ceux qui ont embrassé la sainte alliance, et qui la soutiennent de leurs richesses, recevront le double de ce qu'ils auront donné, et seront récompensés magnifiquement.

Ceux qui croient en Dieu et au prophète sont les vrais fidèles; ils seront témoins devant Dieu. Leur bonheur est assuré. La gloire les environnera. Mais les infidèles qui nient notre doctrine seront les victimes de l'enfer.

Songez que la vie du monde n'est qu'un jeu frivole. Son éclat, votre émulation pour la gloire, le désir de vous surpasser mutuellement en richesses et en enfans, ressemblent à la pluie: la plante qu'elle fait éclore réjouissait l'œil du cultivateur. Un vent brûlant l'a desséchée; elle jaunit et devient une paille aride. Les peines de la vie future seront terribles.

Désirez les grâces du ciel. Cherchez à plaire au Tout-Puissant. La vie n'est qu'une jouissance trompeuse.

Efforcez-vous mutuellement de mériter l'indulgence divine, et le paradis dont l'étendue égale l'immensité du ciel et de la terre. Il sera le partage de ceux qui croient en Dieu et à son envoyé. Il a été embelli avec une magnificence divine. Dieu le donnera à ses élus. Sa libéralité est infinie.

Toutes les disgrâces que vous éprouvez étaient écrites dans le livre avant qu'elles vous arrivassent; cela est facile à Dieu.

Que l'infortune ne vous abatte point. Que la prospérité ne vous enivre pas. Dieu hait le superbe et le glorieux.

Les avarés qui voudraient faire un précepte de l'avarice, et ceux qui rejettent le culte du Seigneur, ignorent-ils qu'il est riche, et comblé de louanges?

Nous avons envoyé des apôtres prêcher la vérité; Nous leur avons donné les lois et la balance pour conduire les hommes dans les voies de l'équité. Nous avons enseigné l'art de forger le fer, de le rendre propre aux combats, et utile aux besoins de la vie. Dieu connaît ceux qui, les armes à la main, défendent sa cause et celle de ses ministres en leur absence. Il possède la force et la puissance.

Nous chargeâmes Noé et Abraham de la prédication. Nous avons accordé à leurs descendants le Pentateuque et la prophétie. Quelques-uns ont suivi les commandemens de Dieu, et un grand nombre s'en sont écartés.

D'autres prophètes leur ont succédé. Nous revêtîmes du ministère d'apôtre Jésus, fils de Marie; nous lui donnâmes l'Évangile; nous mîmes dans le cœur de ses disciples la piété, la miséricorde, et le désir de la vie monastique. Ils l'instituèrent pour se

rendre agréables au Seigneur. Nous ne leur en avons point fait un précepte. Ils ne l'ont pas observée dans la plénitude de son institution. Ceux qui ont été fidèles ont reçu leur récompense; mais la plupart ont été prévaricateurs.

Disciples de Jésus, croyez en Dieu et au prophète; il vous donnera deux portions de sa miséricorde, et la lumière pour vous conduire; il pardonnera vos offenses; il est clément et miséricordieux.

Les juifs et les chrétiens ne doivent pas ignorer que les grâces du ciel ne sont point à leur disposition. Dieu dispense ses faveurs à son gré. Sa bienfaisance est sans bornes.

CHAPITRE LVIII.

LA PLAINTÉ.

DONNÉ A MÉDINE, COMPOSÉ DE 22 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LE ciel a entendu la voix de celle qui t'a porté des plaintes (1) contre son mari, et qui a levé vers le

(1) Celle qui porta des plaintes au prophète se nommait *Khaula*. Aous son époux lui avait dit: *Tu seras désormais aussi sacrée pour moi que le dos de ma mère*. C'était la formule dont les arabes idolâtres se servaient pour répudier leurs femmes. Mahomet répondit à *Khaula* qu'elle ne pouvait plus habiter avec son mari, parce que le serment qu'il avait prononcé exigeait leur séparation. *Gelafeddin*.

Seigneur des yeux baignés de larmes. Il écoute vos raisons ; il est intelligent et attentif.

Ceux qui jurent que leurs femmes seront aussi sacrées pour eux que leurs mères , commettent une injustice (1). Leurs mères sont celles qui les ont mis au jour. Elles ne sauraient devenir leurs épouses.

Le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Ceux qui jurent de ne plus vivre avec leurs femmes , et qui se repentent de leur serment , ne pourront avoir commerce avec elles avant d'avoir donné la liberté à un captif. C'est un précepte de Dieu. Il connaît toutes vos actions.

Celui qui ne trouvera point de captif à racheter , jeûnera deux mois de suite , avant de s'approcher de sa femme , et s'il ne peut supporter ce jeûne , il nourrira soixante pauvres. Croyez en Dieu et à son envoyé. Il vous explique ses commandemens. Leur infraction attirera sur vous la vengeance céleste.

Une humiliation profonde suivra la rébellion envers Dieu et le prophète. Ainsi furent humiliés ceux qui vous précédèrent. Nous avons envoyé du ciel notre religion sublime. L'opprobre et les tourmens seront le partage des incrédules.

Ils ont oublié le jour de la résurrection ; mais Dieu en a marqué le terme. Il exposera devant eux le tableau de leurs œuvres. Il est le témoin universel.

(1) Dans ce verset Mahomet condamne la formule dont les arabes idolâtres se servaient pour répudier leurs femmes. Il leur reproche un serment qui annonçait une séparation éternelle , et leur prescrit seulement de jurer qu'ils n'auront plus de commerce avec leurs femmes , serment contre lequel on peut revenir en se soumettant aux peines portées par la loi.

Ignorez-vous que Dieu connaît tout ce qui est au ciel et sur la terre ? Si trois personnes s'entretiennent ensemble, il est le quatrième ; si cinq personnes sont réunies pour converser, il est le sixième. Quelque nombre qu'on soit, en quelque lieu qu'on se trouve, il est toujours présent. Au jour du jugement, il dévoilera les actions des hommes, parce que sa science est sans bornes.

As-tu considéré ceux à qui les assemblées clandestines ont été interdites (1), et qui y retournent malgré la défense ? Là, ils s'entretiennent de projets criminels, d'hostilités, de révolte contre le prophète ; et lorsqu'ils s'approchent de lui, ils le saluent en des termes que Dieu ne lui a point accordés, et ils disent en eux-mêmes : Notre hypocrisie ne sera-t-elle pas punie ? Leur récompense sera l'enfer. Ils seront la proie des flammes au milieu de ce gouffre épouvantable.

O croyans ! lorsque vous conversez ensemble, que l'iniquité, la guerre, la rébellion aux ordres du prophète ne soient point le sujet de vos discours ; que plutôt la justice, la piété, la crainte de Dieu en soient l'âme. Vous serez tous rassemblés devant son tribunal.

Les assemblées clandestines sont inspirées par Satan, pour affliger les croyans ; mais il ne saurait leur nuire sans la permission de Dieu. Que les fidèles mettent donc en lui leur confiance.

O croyans ! lorsqu'on vous dit : Pressez-vous sur vos sièges, faites-le. Dieu vous donnera un espace

(1) Ce sont les Juifs à qui Mahomet avait interdit les assemblées clandestines, où ils formaient des complots contre lui. *Cela fadân.*

immense dans le ciel. Lorsqu'on vous commande de vous lever, obéissez. Le Seigneur élèvera les croyans, et ceux que la science éclaire, à des places honorables. Il voit toutes vos actions.

O croyans ! faites une aumône avant de parler au prophète ; cette œuvre sera méritoire, et vous purifiera. Si l'indigence s'oppose à vos désirs, Dieu est indulgent et miséricordieux.

Craindriez-vous de faire une bonne œuvre avant de parler au prophète ? Dieu vous pardonnera cette omission ; mais accomplissez la prière. Payez le tribut prescrit. Obéissez à Dieu et à son ministre. Le ciel veille sur vos actions.

Avez-vous remarqué ceux qui ont formé des liaisons avec des hommes frappés de la colère céleste ? Ils ne sont ni de leur parti ni du vôtre, ils profèrent de faux sermens, et ils le savent !

Dieu les a menacés des plus terribles châtimens, parce qu'ils sont livrés à l'iniquité.

A l'abri de leurs parjures, ils écartent les autres de la loi divine. Une punition terrible les attend.

Leurs richesses, leurs enfans, ne leur serviront de rien auprès de Dieu ; ils seront les victimes d'un feu éternel.

Le jour où Dieu les ressuscitera, ils jureront qu'ils lui sont fidèles, comme ils vous l'ont juré. Ils croient que ce serment leur sera de quelque utilité ; vain espoir. Le mensonge n'est-il pas dans leur cœur ?

Ils vivent sous l'empire de Satan. Il leur a fait oublier le souvenir de Dieu. Ils suivent ses inspirations. Ses sectateurs ne sont-ils pas dévoués à la réprobation ?

Ceux qui lèvent l'étendard de la rébellion contre Dieu et le prophète seront couverts d'opprobre. L'Éternel a écrit : Je donnerai la victoire à mes ministres. L'Éternel possède la force et la puissance.

Vous ne verrez aucun de ceux qui croient en Dieu et au jour dernier, aimer l'infidèle qui est rebelle à Dieu et au prophète, fût-ce un père, un fils, un frère, un allié? Le Tout-Puissant a gravé la foi dans leurs cœurs. Il les inspire. Il les introduira dans les jardins de délices, arrosés par des fleuves. Ils y demeureront éternellement. Le Seigneur mit en eux ses complaisances, ils placèrent en lui leur amour; ils furent les disciples de Dieu; ses disciples ne doivent-ils pas jouir de la félicité suprême?

CHAPITRE LIX.

L'ASSEMBLÉE.

DONNÉ A MÉDINE, COMPOSÉ DE 25 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LES cieux et la terre louent l'Éternel; il est puissant et sage.

C'est lui qui a fait descendre de leur forteresse les juifs infidèles, rassemblés pour la première fois. Vous ne pensiez pas qu'on pût les y forcer. Ils croyaient que leurs citadelles les défendraient contre le bras du Tout-Puissant; mais il les a surpris du côté qu'ils ne prévoyaient pas; il a jeté la terreur dans leurs

âmes. Leurs maisons ont été renversées de leurs mains, et de celles des croyans. Que cet exemple vous instruisse, ô vous qui en avez été témoins !

Si le ciel n'avait écrit leur exil, il les aurait exterminés ; mais le supplice du feu les attend dans l'autre monde.

Leur désastre est la punition du schisme qu'ils ont fait avec Dieu et le prophète. Le Seigneur punit sévèrement ceux qui s'écartent de sa religion.

Vous avez coupé leurs palmiers ; vous n'en avez laissé qu'une partie sur leurs racines. Le ciel l'a permis ainsi, pour se venger des prévaricateurs.

Le butin qu'il a accordé au prophète, vous ne l'avez disputé ni avec vos chameaux, ni avec vos chevaux ; mais Dieu donne la victoire à ses ministres, sur qui il lui plaît. Sa puissance est sans bornes.

Les dépouilles enlevées sur les juifs chassés de leur forteresse appartiennent à Dieu et à son envoyé. Elles doivent être distribuées à ses parens, aux orphelins, aux pauvres et aux voyageurs. Il serait injuste que les riches les partageassent. Recevez ce que le prophète vous donnera, et ne prétendez point au delà. Craignez Dieu dont les vengeances sont terribles.

Une portion est due aux pauvres qui ont abandonné leur patrie, à ceux que leur zèle pour la religion sainte a fait chasser de leurs maisons et de leurs possessions. Ceux qui aident Dieu et le prophète sont les vrais fidèles.

Les habitans de Médine, qui les premiers ont reçu la foi, chérissent les croyans qui viennent leur demander un asile ; ils n'envient point la portion de butin qui leur est accordée ; oubliant la loi du besoin,

ils préfèrent leurs hôtes à eux-mêmes. La félicité sera le prix de ceux qui ont défendu leur cœur de l'avarice.

Ceux qui embrasseront l'islamisme après eux adresseront au ciel cette prière : Seigneur, fais éclater ta miséricorde pour nous et pour nos frères, qui nous ont devancés dans la foi ; ne laisse point dans nos cœurs de haine contre eux ; l'indulgence et la miséricorde sont tes attributs.

As-tu entendu les impies qui disent aux juifs infidèles, leurs frères : Si l'on vous bannit, nous vous suivrons ; nous ne recevons de loi que de vous. Si l'on vous assiège, nous volerons à votre secours. Dieu est témoin de leurs mensonges.

Si l'on oblige leurs frères à s'expatrier, ils ne les suivront point ; si on les assiège, ils ne marcheront point à leur secours. S'ils osaient le faire, on les forcerait à prendre la fuite. Il n'y aurait plus de refuge pour eux.

L'épouvante que Dieu a jetée dans leurs âmes vous a donné la victoire sur eux, parce qu'ils n'ont point la sagesse.

Ils n'oseraient vous combattre en bataille rangée. Ils ne se défendront que dans les villes fortifiées ou derrière des remparts.

Ils n'ont de courage qu'entre eux. Vous les croyez unis, et ils sont divisés, parce qu'ils n'ont point la sagesse.

Semblables à ceux qui les ont précédés, leurs entreprises ont causé leur ruine, et l'enfer sera leur partage.

Semblables à Satan qui prêche l'infidélité aux hommes, lorsqu'ils ont apostasié, il ajoute : Je suis

innocent de votre crime ; je crains le souverain de l'univers.

Ils éprouveront nos châtimens. Les brasiers de l'enfer seront leur demeure éternelle. Tel est le sort des scélérats.

O croyans ! craignez le Seigneur ; que chacun de vous songe à ce qu'il fera demain. Craignez le Seigneur ; il est témoin de toutes les actions.

N'imites pas ceux que l'oubli de Dieu a conduits à l'oubli d'eux-mêmes ; ils sont prévaricateurs.

Les réprouvés et les hôtes du paradis auront un sort différent. Ceux-ci jouiront de la souveraine béatitude.

Si nous eussions fait descendre le Coran sur une montagne , frappée d'une crainte religieuse , elle se serait fendue , et eût abaissé son sommet respectueux. Nous proposons ces exemples aux hommes , afin qu'ils y réfléchissent.

Il n'y a qu'un Dieu. Tout est dévoilé à ses yeux. Il percé dans l'ombre du mystère. Il est clément et miséricordieux.

Il n'y a qu'un Dieu. Il est le roi saint , sauveur , fidèle , gardien , prédominateur , victorieux , suprême. Louange à Dieu ! Anathème aux idoles !

Il est le Dieu créateur , formateur. Il a tiré tous les êtres du néant. Les plus beaux noms sont ses attributs. Tous les êtres créés au ciel et sur la terre publient ses louanges. Il possède la puissance et la sagesse.

CHAPITRE LX.

L'ÉPREUVE.

DONNÉ A MÉDINE, COMPOSÉ DE 13 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

O CROYANS! n'entretenez aucune liaison avec mes ennemis et les vôtres (1). Vous leur montrez de la bienveillance, et ils ont abjuré la vérité qu'on leur a enseignée. Ils vous ont rejetés, vous et le prophète, du sein de leur ville, parce que vous aviez la foi. Si vous les combattez pour la défense de ma loi, et pour mériter mes faveurs, conserverez-vous de l'amitié pour eux? Je connais ce qui est caché au fond de vos cœurs, et ce que vous produisez au grand jour. Celui qui trahira mes intérêts aura abandonné le sentier de la justice.

S'ils vous avaient en leur puissance, ils vous traiteraient en ennemis, et s'efforceraient de vous faire abjurer votre religion.

Les liens du sang, et vos enfans, seront de vains titres au jour du jugement. Dieu mettra une barrière entre vous. Il observe toutes vos actions.

La conduite d'Abraham, et de ceux qui avaient sa croyance, est un exemple pour vous. Nous sommes

(1) Mes ennemis et les vôtres, c'est-à-dire, les habitans de la Mecque. *Gelaledin.*

innocens de vos crimes et de votre idolâtrie, dirent-ils au peuple. Nous nous séparons de vous. Que l'inimitié et la haine règnent entre nous jusqu'à ce que vous ayez cru en un seul Dieu. Abraham ajouta : O mon père ! j'implorerai pour toi l'indulgence du Seigneur ; mais il n'exaucera point mes vœux. Seigneur, nous mettons en toi notre confiance ; nous sommes tes adorateurs ; un jour nous serons rassemblés devant ton tribunal.

Seigneur, fais que les infidèles ne nous séduisent pas ; pardonne-nous, tu es puissant et sage.

O vous qui croyez en Dieu et au jour du jugement ! leur piété vous offre un exemple. Que l'impie refuse au Tout-Puissant l'hommage qui lui est dû ; il n'en est ni moins riche ni moins comblé de louanges.

Peut-être qu'un jour Dieu fera régner la concorde entre vous et vos ennemis. Il est puissant, indulgent et miséricordieux.

Dieu ne vous défend pas la bienfaisance et l'équité envers ceux qui n'ont point combattu contre vous, et qui ne vous ont point bannis du sein de vos familles. Il aime la justice.

Mais il vous interdit toute liaison avec ceux qui, les armes à la main, vous ont chassés de vos foyers, et ont voulu abolir votre religion. La même défense vous est prescrite contre ceux qui leur ont prêté du secours. Leur montrer de la bienveillance, c'est être voué à l'iniquité.

O croyans ! lorsque des femmes fidèles viendront chercher un asile parmi vous (1), éprouvez-les. Si

(1) Lorsque de semblables femmes venaient chercher un asile à Médine, Mahomet les obligeait à jurer que le désir d'embrasser

elles professent sincèrement l'islamisme, ne les rendez pas à leurs maris incroyables. Le ciel défend une pareille union, mais vous devez rendre à leurs époux la dot qu'ils leur ont donnée. Il vous sera permis de les épouser, pourvu que vous les dotiez convenablement. Vous ne garderez point une femme infidèle; mais vous pouvez exiger d'elle ce que vous lui avez accordé par le contrat. Cette loi est générale; elle est émanée du ciel. Dieu donne des préceptes; il est savant et sage.

Si quelqu'une de vos femmes fuyait chez les idolâtres, donnez à son mari, lorsque vous leur enlèverez des dépouilles, une somme égale à la dot qu'il lui avait accordée. Craignez le Seigneur dont vous professez la religion sainte.

O prophète! si des femmes fidèles viennent te demander un asile après t'avoir promis avec serment qu'elles fuiront l'idolâtrie, qu'elles ne voleront point, qu'elles éviteront la fornication, qu'elles ne tueront point leurs enfans, qu'elles ne te désobéiront en rien de ce qui est juste; donne-leur ta foi, et prie Dieu pour elles; il est indulgent et miséricordieux.

O croyans! n'ayez aucun commerce avec ceux qui sont chargés de la colère divine; ils désespèrent de la vie future, comme en ont désespéré les infidèles qui sont dans le tombeau.

l'islamisme était le seul motif de leur démarche, que la haine contre leurs maris ou l'amour pour quelque musulman n'y avaient aucune part. *Gelaleddin.*

CHAPITRE LXI.

L'ORDRE.

DONNÉ A MÉDINE , COMPOSÉ DE 14 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LES cieus et la terre louent l'Éternel ; il est puissant et miséricordieux.

O croyans ! pourquoi ne remplissez-vous pas la promesse faite à Dieu ?

Il hait ceux dont les actions démentent les paroles.

Il aime ceux qui combattent pour la foi avec ordre , et qui sont fermes comme un mur impénétrable.

Pourquoi m'affligez-vous , disait Moïse aux Israélites ? Je suis l'interprète du ciel auprès de vous ; vous ne l'ignorez pas. Ils abjurèrent la vérité. Dieu égara leurs cœurs ; il ne dirige point les prévaricateurs.

Je suis l'apôtre de Dieu , répétait aux juifs Jésus , fils de Marie. Je viens confirmer la vérité du Pentateuque qui m'a précédé , et vous annoncer l'heureuse venue du prophète qui me suivra. *Ahmed* (1)

(1) Mahomet portait deux noms , celui d'*Ahmed* et celui de *Mahammed*. L'un et l'autre dérivent du verbe *hamad*, il a loué. Le premier est superlatif et signifie *très-loué*. Le second est un participe et signifie *loué*. C'est le plus glorieux qu'il prend dans le Coran.

est son nom. Jésus prouva sa mission par des miracles, et les Hébreux s'écrièrent : C'est un imposteur.

Quoi de plus coupable que de blasphémer contre Dieu, qui vous appelle à l'islamisme. Il n'est point le guide des impies.

Ils voudraient éteindre de leur souffle le flambeau de la foi ; mais Dieu fera briller sa lumière malgré l'horreur qu'elle inspire aux infidèles.

C'est lui qui a donné au prophète des lois et la religion sublime, afin qu'il établisse son triomphe sur la ruine des autres cultes, malgré les efforts des idolâtres.

O croyans ! vous enseignerai-je un moyen d'éviter la rigueur des tourmens ?

Croyez en Dieu et à son envoyé ; combattez sous l'étendard de la foi ; faites le généreux sacrifice de votre vie et de vos biens ; c'est pour vous la route du bonheur. Si vous le saviez !

Dieu pardonnera vos offenses ; il vous introduira dans les jardins où coulent des fleuves. Vous habiterez le délicieux séjour d'*Éden*, et vous jouirez de la félicité suprême.

Il vous accordera les autres biens que vous désirez, sa protection puissante, et une victoire prochaine. Annonce ces promesses aux fidèles.

O croyans ! soyez les ministres de Dieu, comme le disait Jésus, fils de Marie, aux apôtres, quand il leur demanda : Qui m'aidera à étendre la religion divine ? Nous serons tes ministres, répondirent-ils. Une partie des enfans d'Israël embrassa la foi, et les autres persistèrent dans l'incrédulité. Nous avons fortifié les croyans contre leurs ennemis, et ils ont remporté la victoire.

CHAPITRE LXII.

LE VENDREDI (1).

DONNÉ A MÉDINE , COMPOSÉ DE 21 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LES cieux et la terre louent l'Éternel ; il est le roi saint , puissant et sage.

C'est lui qui a suscité , au milieu d'un peuple aveugle , un apôtre pour lui expliquer la foi , le purifier , et lui enseigner la doctrine du livre de la sagesse. Avant lui , les Arabes étaient ensevelis dans de profondes ténèbres.

Il en est parmi eux qui ne se sont pas encore élevés à la pureté de l'islamisme ; mais Dieu est puissant et sage.

La perfection est une grâce du ciel. Dieu la donne à qui il lui plaît. Sa libéralité est infinie.

Ceux qui ont reçu le Pentateuque et qui ne l'ont pas observé , sont semblables à l'âne qui porte des livres. Malheur à ceux qui abjurent la religion sainte ! Dieu n'est point le guide des impies.

(2) Le jour de fête des mahométans est le veudredi. Ils le nomment *elgema* , l'assemblée. C'est le seul où ils soient obligés d'aller au temple. Ils y entrent vers onze heures et demie et prient pendant une heure. Le reste du jour et de la semaine ils sont libres , si l'on en excepte les fêtes du *Ramadan* et du *Beiram*.

O juifs ! si vous croyez être plus chers à Dieu que le reste des mortels, désirez la mort, et montrez que vous dites la vérité.

Épouvantés de leurs crimes, ils ne formeront point ce vœu indiscret ; mais l'Éternel connaît les scélérats.

Dis-leur : La mort que vous redoutez vous surprendra. Vous serez conduits devant celui à qui rien n'est caché ; il vous manifesterà vos œuvres.

O croyans, lorsque vous êtes appelés à la prière du vendredi, empressez-vous d'aller rendre vos hommages au Tout-Puissant. Que rien ne vous arrête ; votre zèle aura sa récompense. Si vous saviez !

Lorsque la prière est finie, allez en liberté. Cherchez à vous procurer les biens que le ciel a dispensés aux humains ; entretenez dans vos cœurs le souvenir du Seigneur, afin que vous soyez heureux.

Mais lorsque l'intérêt se fait entendre, ils courent où sa voix les appelle, et abandonnent le ministre du Seigneur (1). Dis-leur : Les trésors que Dieu vous offre sont plus précieux que les avantages momentanés ; Dieu est le plus magnifique des dispensateurs.

(1) Mahomet prêchait un vendredi dans la Mosquée. Des marchands entrèrent pendant ce temps dans la ville. Le tambour annonça leur arrivée. Tout le monde excepté douze fidèles sortirent du temple ; et laissèrent le prédicateur. Ce manque de respect l'engagea à faire descendre ce chapitre du ciel. *Gelaleddin.*

CHAPITRE LXIII.

LES IMPIES.

DONNÉ A MÉDINE , COMPOSÉ DE 11 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LORSQUE les impies sont en ta présence, ils disent : Nous rendons témoignage à la vérité de ta mission ; Dieu t'a revêtu du caractère auguste d'apôtre , et le Seigneur rend témoignage que les impies sont livrés au mensonge.

Ils se font un voile de leurs sermens. Ils écartent les hommes des voies du salut. Leurs actions sont marquées au coin de l'iniquité.

Apostats de l'islamisme, le sceau de Dieu est gravé sur leurs cœurs. Ils n'écouteront plus la sagesse.

Ils ont la beauté en partage. Ils parlent avec grâce. Leur taille est droite et majestueuse , mais ils frissonnent au moindre bruit. Ils sont vos ennemis ; défiez-vous de leur perfidie. Le Tout-Puissant combattra contre eux , parce qu'ils ont abandonné la foi.

Invitez - les à recourir au prophète ; promettez-leur qu'il implorera pour eux la miséricorde divine ; ils secouent la tête et tournent le dos avec un orgueilleux mépris.

Implore ou non le ciel en leur faveur , leur sort ne changera point ; Dieu ne leur pardonnera plus ; il ne dirige point les prévaricateurs.

N'aidez point de vos biens, disent-ils à leurs semblables, ceux qui défendent le parti du prophète, jusqu'à ce qu'ils l'aient abandonné. Mais le Tout-Puissant possède les trésors du ciel et de la terre, et les impies ne le conçoivent pas.

Si nous retournions à Médine, ajoutent-ils, le parti le plus fort chasserait le plus faible. La puissance appartient à Dieu. Il en fait part à son envoyé et aux fidèles; et les impies l'ignorent.

O croyans ! que vos enfans et vos richesses ne vous fassent point oublier le souvenir du Seigneur; cet oubli mettrait le sceau à votre réprobation.

Versez dans le sein de l'indigent une portion des biens que le ciel vous a départis, avant que la mort vous surprenne, de peur que vous ne soyez obligés de dire : Seigneur, si tu daignes prolonger le terme de mes jours, je ferai l'aumône et pratiquerai la vertu.

Mais Dieu ne différera pas d'un instant le terme prescrit. Il est le témoin de toutes les actions.

CHAPITRE LXIV.

LA FOURBERIE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 18 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LES cieux et la terre louent l'Éternel. A lui appartiennent la domination et la louange. Sa puissance n'a point de bornes.

Il a tiré tous les hommes du néant. Les uns sont incrédules, les autres croyans ; mais il connaît les actions.

Il est l'architecte du ciel et de la terre. La vérité présida à son ouvrage. Il vous a créés, et vous a donné une forme agréable. Vous retournerez à lui.

Sa connaissance embrasse l'univers. Il sait ce que vous cachez, et ce que vous produisez au grand jour. Il lit au fond des cœurs.

Ne vous a-t-on pas récité l'histoire des infidèles qui vous ont précédés ? Ils ont subi le châtiment de leurs crimes, et ils sont destinés aux peines de l'enfer.

Les apôtres de la vérité leur dévoilèrent les merveilles du Très-Haut, et ils dirent : Nous laisserons-nous conduire par des hommes ? Incrédules, ils rejetèrent le culte saint ; mais Dieu n'a besoin de personne ; il est riche et comblé de louanges.

Les idolâtres traitent de chimère le dogme de la résurrection. Dis-leur : J'en atteste la majesté du

Dieu suprême, vous ressusciterez. Il vous montrera vos œuvres ; ce prodige est facile à sa puissance.

Croyez en Dieu , à son envoyé , à la lumière descendue du ciel ; le Seigneur est instruit de ce que vous faites.

Le jour de l'assemblée universelle , vous comparâtes devant son tribunal. La fraude sera dévoilée. Dieu expiera les fautes du croyant qui aura pratiqué la vertu ; il l'introduira dans les jardins de délices où coulent des fleuves, séjour d'une éternelle félicité.

Les infidèles qui auront abjuré la religion sainte , seront précipités dans les flammes , séjour affreux d'un malheur éternel.

Rien ne vous arrive que par la permission de Dieu. Il éclaire le cœur du croyant. Sa science est infinie.

Obéissez à Dieu et au prophète. Si vous êtes rebelles , son ministère se borne à vous prêcher la vérité.

Il n'y a qu'un Dieu. Que les fidèles mettent en lui leur confiance !

O croyans ! vos femmes et vos enfans sont souvent vos ennemis ; défiez-vous de leurs caresses ; mais si la voix de la nature , si la complaisance vous font céder à leurs désirs , le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Vos richesses et vos enfans sont une tentation ; mais Dieu vous offre une récompense magnifique.

Craignez Dieu de toute l'étendue de votre cœur. Écoutez. Obéissez. Donnez une partie de vos biens pour sauver votre âme. Celui qui se sera conservé exempt d'avarice , jouira de la félicité.

Si vous formez avec Dieu une alliance glorieuse ,

il multipliera ses bienfaits, il pardonnera vos offenses ; il est reconnaissant et bienfaisant.

Il connaît ce qui est dévoilé et ce qui est enveloppé des ombres du mystère ; il est puissant et sage.

CHAPITRE LXV.

LA RÉPUDIATION.

DONNÉ A MÉDINE , COMPOSÉ DE 12 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

O PROPHÈTE, ne répudiez vos femmes qu'au terme marqué (1). Comptez les jours exactement. Avant ce temps, vous ne pouvez ni les chasser de vos maisons, ni les en laisser sortir, à moins qu'elles n'aient commis un adultère prouvé. Tels sont les préceptes du Seigneur. Celui qui les transgresse perd son âme. Vous ne savez pas quels sont les desseins de Dieu sur l'avenir.

Lorsque le terme est accompli, vous pouvez les

(1) Lorsqu'un Mahométan a juré qu'il répudie son épouse ; il cesse d'avoir commerce avec elle. A la nouvelle du serment, elle se couvre d'un voile, se retire dans son appartement, et ne se laisse plus voir à son mari. Lorsque les quatre mois fixés pour la réconciliation sont expirés, tous les liens sont rompus ; la femme recouvre sa liberté, et reçoit en sortant la dot fixée dans le contrat de mariage. Les filles suivent la mère, et les fils restent avec le père.

retenir avec humanité, ou les renvoyer suivant la loi. Appelez des témoins équitables. Qu'ils assistent à vos engagements. Que le ciel soit pris à témoin de leur sainteté ! Dieu prescrit ces préceptes à ceux qui croient en lui et au jour du jugement, il aplanira les obstacles pour ceux qui ont sa crainte, et leur accordera des biens auxquels ils ne s'attendaient pas.

Dieu est le prix de celui qui met en lui sa confiance. Sa volonté s'exécute infailliblement. Il a établi pour chaque cause un effet déterminé.

Attendez trois mois avant de répudier les femmes qui désespèrent d'avoir leurs mois. Usez-en de même envers celles qui ne les ont point encore eus. Gardez celles qui sont enceintes, jusqu'à ce qu'elles aient mis leur fruit au jour. Dieu aplanit les difficultés pour ceux qui le craignent.

Tels sont les préceptes qu'il vous a envoyés. Craignez-le ; il effacera vos fautes, et vous accordera une récompense magnifique.

Laissez aux femmes que vous devez répudier, un asile dans vos maisons. Ne leur faites aucune violence pour les loger à l'étroit. Accordez à celles qui sont enceintes, tous les soins convenables, pendant le temps de leur grossesse. Si elles allaitent vos enfans, donnez-leur une récompense réglée entre vous avec équité ; s'il se trouve des obstacles, ayez recours à une nourrice.

Que le riche proportionne ses largesses à son opulence, et le pauvre à ses facultés. Dieu n'oblige personne à faire plus qu'il ne peut. A la pauvreté il fera succéder l'aisance.

Combien de villes se sont écartées des lois de

Dieu, et des prophètes ! Nous les avons jugées avec sévérité , et punies avec rigueur.

Leur infidélité a mérité nos fléaux , et causé leur ruine.

Dieu leur réserve des tourmens rigoureux. Craignez le Seigneur , ô vous qui avez la sagesse !

O croyans ! le Seigneur vous a envoyé l'islamisme, et le prophète pour vous l'enseigner. Il fera sortir des ténèbres, et conduira au flambeau de la foi , les fidèles qui auront pratiqué la vertu. Introduits dans les jardins qu'arrosent des fleuves , hôtes éternels du séjour de délices , ils jouiront de tous les biens que le Tout-Puissant a rassemblés pour les rendre heureux.

C'est Dieu qui a créé les sept cieux, et les sept terres (1) ; il les fait obéir à sa voix , afin que vous sachiez que sa puissance est sans bornes , et que l'univers est rempli de sa science.

(1) Dieu a créé sept cieux et sept terres distans les uns des autres de cinq cents journées de chemin. Tous sont habités. L'Être Suprême règne sur cet univers. *Zamchascar.*

CHAPITRE LXVI.

LA DÉFENSE.

DONNÉ A MÉDINE , COMPOSÉ DE 12 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

O PROPHÈTE ! pourquoi te privés-tu des plaisirs que le ciel t'a accordés ? Tu veux plaire à tes femmes. Le Seigneur est indulgent et miséricordieux.

Dieu vous a permis de délier vos sermens ; il est votre patron. Il est savant et sage.

Le prophète ayant confié un secret à une de ses femmes (1), elle le publia, Dieu lui révéla cette indiscretion. D'abord il la reprit avec douceur, et ensuite il lui rapporta tout ce qu'elle avait divulgué. Qui vous a si bien instruit, lui demanda-t-elle ? C'est, répondit Mahomet, celui à qui rien n'est caché.

(1) *Aiesha* et *Haphsa* étaient les épouses chéries de Mahomet. Cependant il les négligeait quelquefois pour son esclave Marie l'Égyptienne. Il eut commerce avec elle dans un jour destiné à *Aiesha*. *Haphsa* le sut. Le prophète la pria de garder le secret. Les promesses les plus flatteuses ne furent point épargnées ; mais inutilement. *Haphsa* n'y put tenir. Elle alla conter l'aventure à son amie. Mahomet en fut instruit. L'indiscrete épouse fut répudiée. Un mois après Gabriel descendit du ciel, releva aux yeux de Mahomet les vertus de *Haphsa* malheureuse et l'obligea à la reprendre. *Zamchascar*.

Votre cœur est coupable d'une indiscretion. Implorez la clémence du ciel ; il vous pardonnera. Si vous êtes rebelle au prophète , le Seigneur, Gabriel et les vrais croyans , sont ses protecteurs ; et les anges le vengeront.

S'il vous répudie, Dieu peut lui donner des épouses meilleures que vous ; des femmes qui professeront l'islamisme , qui seront fidèles , obéissantes , dévotes , pieuses , et adonnées à la prière , soit veuves , soit vierges.

O croyans ! arrachez vos âmes et votre famille aux flammes , qui auront pour aliment les hommes et les pierres. Au-dessus d'elles paraîtront des anges menaçans et terribles ; fidèles aux ordres de l'Éternel , ils exécuteront tout ce qu'il commandera.

O infidèles ! ne recherchez point de vaines excuses. Vous serez récompensés suivant vos œuvres.

O croyans ! implorez la miséricorde divine. Que votre conversion soit sincère. Dieu effacera vos offenses. Il vous introduira dans les jardins des délices , où coulent des fleuves. Le jour où il distinguera le prophète et ceux qui ont sa croyance , un éclat radieux jaillira devant eux , et à leur droite. Seigneur , diront-ils , purifie notre lumière ; pardonne-nous ; ta puissance est sans bornes.

O prophète ! combats les idolâtres et les impies. Sois terrible contre eux. Leur réceptacle sera l'enfer , séjour du désespoir.

Dieu propose cet exemple au pervers : la femme de Noé et celle de Loth vivaient sous l'empire de deux hommes justes et vertueux. Elles les trompèrent. Quel fut le fruit de leur perfidie ? Dieu les

réprouva. On leur dit : Entrez dans l'enfer avec les coupables.

Il offre aux croyans l'épouse de Pharaon pour modèle. Seigneur, s'écriait-elle, accorde-moi une demeure dans le paradis ; délivre-moi de Pharaon et de ses crimes ; sauve-moi des mains des méchans.

Il proposa à leur admiration Marie, fille d'*Amran*, qui conserva sa virginité. Gabriel lui transmit le souffle divin. Elle crut à la parole du Seigneur, aux écritures, et fut obéissante.

CHAPITRE LXVII.

LE ROYAUME.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 30 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

BÉNI soit celui qui tient dans ses mains les rênes de l'univers, et dont la puissance est sans bornes.

C'est lui qui a créé la mort et la vie, pour voir qui de vous en ferait meilleur usage. Il est puissant et miséricordieux.

Il a formé les sept cieus élevés les uns au-dessus des autres. Tous ses ouvrages sont accomplis. Levez les yeux vers le firmament, y voyez-vous la moindre imperfection ?

Levez-les une seconde fois, vous ne pouvez en

supporter l'éclat , et vos regards se rabaissent sur la terre.

Nous avons orné le ciel le plus proche de la terre de flambeaux lumineux , dont les traits enflammés repoussent les démons destinés aux tourmens du tartare.

Ceux qui refusent de croire en Dieu , seront précipités dans les brasiers , séjour du malheur.

Ils entendront les cris du désespoir. Le feu n'en aura que plus d'activité.

Sa fureur le détruirait , s'il pouvait être détruit. Les gardiens de l'enfer demanderont aux troupes de réprouvés qui y descendront : Aucun prophète ne vous a-t-il prêché la foi ?

Ils nous l'ont prêchée , répondront-ils ; mais nous les avons traités d'imposteurs ; nous avons prétendu que Dieu ne leur avait rien révélé , et qu'ils étaient les apôtres du mensonge.

Hélas ! si nous les avions écoutés , si nos cœurs avaient reçu leur doctrine , nous ne serions pas au nombre des réprouvés.

Ils feront l'aveu de leurs crimes ; mais l'arrêt de leur condamnation est irrévocable.

Ceux qui nourriront dans le secret la crainte du Seigneur obtiendront sa miséricorde , et recevront une récompense magnifique.

Dieu connaît vos discours secrets et publics ; il lit au fond des cœurs.

Ses créatures auraient-elles pour lui des mystères ? Il est pénétrant et instruit.

Il vous a soumis la terre. Parcourez tous les pays habitables. Nourrissez-vous des fruits dont il l'a enrichie. Vous serez tous rassemblés devant son trône.

Êtes-vous certains que celui qui règne dans les cieux, ne peut pas ébranler la terre, et vous ensevelir dans ses abîmes ?

Êtes-vous certains que celui qui règne dans les cieux, ne vous enverra pas un vent qui lance des pierres ? Vous sauriez alors quel est l'effet de mes menaces.

Les anciens peuples nièrent la mission des ministres de la foi. Quelles furent mes vengeances !

Ne voient-ils pas les oiseaux planer sur leurs têtes, déployer, resserrer leurs ailes ? Qui les soutient dans les airs, si ce n'est le miséricordieux ? Rien n'échappe à sa vigilance.

Quel est celui qui peut vous tenir lieu d'une armée, et vous secourir puissamment, si ce n'est le miséricordieux ? La fourberie est le partage des infidèles.

Qui pourrait vous nourrir, si Dieu suspendait ses bienfaits ? Malgré ces vérités, ils persistent dans leur perfidie, et leur aversion pour l'islamisme.

L'homme qui se traîne le front courbé contre terre, va-t-il plus droit que celui qui marche debout dans le sentier de la justice ?

Dis : C'est le Tout-Puisant qui vous a créés, qui vous a donné l'ouïe, la vue, et des âmes sensibles. Combien peu le remercient de ces bienfaits ?

Dis : C'est lui qui vous a dispersés sur la terre ; vous serez tous rassemblés devant son tribunal.

Quand s'accomplira cette menace, demandent-ils ? Parlez, si la vérité vous éclaire.

Réponds : Dieu s'est réservé la connaissance de l'heure ; je ne suis que l'apôtre de la vérité.

A la vue de l'enfer, la tristesse obscurcira le front

des infidèles, et on leur dira : Voilà ce que vous demandiez avec instance.

Dis : Soit que le Très-Haut me réprouve avec ceux qui ont ma croyance, soit qu'il nous fasse miséricorde, pensez - vous qu'il délivrera les infidèles des tourmens ?

Dis : Il est miséricordieux ; nous croyons en lui ; nous avons mis en lui notre confiance. Vous saurez qui de nous est dans l'erreur.

Dis-leur : Répondez. Si demain la terre entr'ouverte engloutissait toute l'eau qui sert à vous désal-térer, qui pourrait faire jaillir d'autres sources de son sein (1) ?

(1) Un incrédule ayant entendu réciter ces mots : *Qui pourrait faire jaillir d'autres sources de son sein ?* Répondit : *Cette bêche, en creusant la terre.* Son impiété fut punie à l'instant ; ses yeux se desséchèrent, et il devint aveugle. *Gelaleddin.*

Telles sont les fables que nous débitent les dévots musulmans ; tels sont les miracles dont ils ne balancent pas à garantir l'authenticité.

CHAPITRE LXVIII.

LA PLUME.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 52 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

N. (1) J'EN jure par la plume (2), et ce que les anges écrivent ;

Ce n'est point Satan , c'est le ciel qui t'inspire.

Une récompense éternelle t'attend.

Tu professes la religion sublime.

Bientôt tu verras, et ils verront ,

Qui de vous est dans l'erreur.

Dieu connaît ceux qui sont égarés , et ceux qui marchent au flambeau de la foi.

Ne suis pas les désirs de ceux qui ont abjuré la vérité.

S'ils se comportent avec douceur , c'est pour exciter ta condescendance.

N'imité pas le jureur qui s'avilit.

Fuis le médisant qui suit la calomnie.

(1) N. Ce caractère solitaire a excité les recherches des commentateurs du Coran ; mais leurs opinions sont si frivoles que nous ne les rapporterons point. *Gelaleddin* dit à son ordinaire que c'est un caractère mystérieux dont Dieu seul a la connaissance.

(2) Cette plume est celle avec laquelle les anges écrivent sur la table gardée les secrets éternels.

Fuis celui qui empêche le bien , le prévaricateur et l'injuste.

Éloigne-toi de l'homme violent et de l'impudique.

Que l'éclat de ses richesses et le nombre de ses enfans ne t'éblouissent pas.

Le Coran n'est pour lui qu'une fable de l'antiquité.

Nous lui imprimerons une marque de feu sur le nez.

Nous avons puni les habitans de la Mecque comme les possesseurs du jardin. Ils jurèrent d'en cueillir les fruits le lendemain matin.

Imprudens , ils ne mirent point de restriction à leur serment.

La vengeance divine enveloppa le jardin pendant leur sommeil.

La moisson fut détruite, les fruits furent dévorés.

Les possesseurs s'appelèrent avant l'aurore.

Hâtons-nous, se dirent-ils, d'aller faire la moisson.

Ils s'avançaient et conversaient ensemble.

Les pauvres, disaient-ils, ne nous devanceront pas aujourd'hui.

Ils comptaient déjà sur une récolte certaine.

A la vue du jardin , ils s'écrièrent : Notre attente est trompée.

Nous devons être privés de ces biens.

Ne vous avais-je pas recommandé, ajouta le plus juste, de rendre hommage à la puissance divine?

Alors d'une voix unanime, ils louèrent le Très-Haut, et reconnurent leur injustice.

Ils se firent des reproches mutuels.

Infortunés que nous sommes, répétaient-ils, nous étions prévaricateurs ;

Mais Dieu peut nous donner des biens plus précieux ; nous attendons cette faveur de sa miséricorde.

Ainsi seront punis les infidèles. Les châtimens de l'autre vie sont bien plus terribles. S'ils le savaient !

Dieu a préparé pour les justes le jardin de délices.

Ceux qui ont embrassé l'islamisme seraient-ils traités comme les scélérats ?

Qui peut vous porter à prononcer un semblable jugement ?

Quel livre vous enseigne cette doctrine ?

S'il en est un, il vous laisse un choix à faire.

Vous avons-nous assuré par des sermens solennels, que cette opinion était véritable ? Certainement vous rendrez compte de vos jugemens.

Quels garans avez-vous de votre croyance ?

Réclamerez-vous le témoignage de vos idoles ? Faites-les paraître si la vérité parle en votre faveur.

Un jour les méchans seront dévoilés. On les appellera pour l'adoration, et ils ne pourront s'y rendre.

Leurs yeux seront baissés ; l'ignominie les couvrira. Ils refusèrent leur hommage au Très-Haut, quand ils pouvaient le lui offrir.

Laisse-moi agir envers ceux qui ont nié le Coran ; je les conduirai par degrés à leur perte, et ils ne le sauront pas.

Si je prolonge leurs jours, c'est un piège que je leur tends.

Leur demanderas-tu le prix de ton zèle ? ils sont chargés de dettes.

Connaissent-ils les mystères de la nature ? Cependant ils écrivent.

Attends avec patience le jugement de Dieu, et ne

sois pas semblable à celui que la baleine reçut dans son sein, et qui dans sa douleur élevait au ciel une voix suppliante.

Si la miséricorde divine n'eût veillé sur lui, il eût été jeté sur une côte déserte, couvert d'opprobres.

Élu du Seigneur, il fut au nombre des justes.

Peu s'en faut que les infidèles ne t'ébranlent par leurs regards, quand ils entendent la lecture du Coran, et qu'ils disent : C'est un insensé.

Le Coran est le dépôt de la foi, envoyé aux hommes pour les instruire.

CHAPITRE LXIX.

LE JOUR INÉVITABLE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 52 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LE jour inévitable !

Que ce jour sera terrible !

Qui pourrait t'en faire la peinture ?

Themod et *Aod* le traitèrent de chimère.

Un cri épouvantable extermina les *Thémudéens*.

Un vent impétueux fit périr les *Adéens*.

Dieu le fit souffler contre eux pendant sept nuits et huit jours. On vit les coupables renversés par terre, comme des palmiers déracinés.

Ce fléau n'en épargna pas un seul.

Pharaon, les peuples anciens et les habitans des sept villes ont été anéantis.

Ils se révoltèrent contre les ministres du Seigneur ; des châtimens multipliés suivirent leur rébellion.

Lorsque les eaux du déluge s'élevèrent, nous vous portâmes dans l'arche flottante.

Qu'elle soit un monument pour la terre ; que vos cœurs en gardent le souvenir,

Au premier son de la trompette,

La terre et les montagnes, emportées dans les airs, seront réduites en poussière.

Dans ce jour, l'heure fatale sonnera.

Les cieus se fendront, la voûte du firmament s'ouvrira.

Un ange en gardera l'entrée. Huit anges porteront le trône de l'Éternel.

Le genre humain paraîtra devant lui. Nul mortel ne pourra se dérober à ses regards.

Celui qui recevra son livre dans la main droite, dira aux anges : Prenez ce livre (1) ; lisez.

Je n'oubliai jamais que je devais subir cet examen.

Il jouira de la félicité.

Hôte du jardin élevé,

Les fruits s'offriront à ses desirs.

Rassasie-toi des plaisirs qui te sont offerts ; ils sont le prix du bien que tu as fait sur la terre.

Celui qui recevra son livre dans la main gauche, s'écriera : Plût à Dieu qu'on ne me l'eût point présenté !

Que ne puis-je pour toujours ignorer cet examen !

(1) C'est le livre où les actions de chaque homme seront écrites.

O mort ! fais-moi rentrer dans le néant.

Que m'ont servi les richesses ?

Ma puissance s'est évanouie.

Saisissez, liez l'impie.

Jetez-le dans les feux du tartare.

Qu'il soit chargé d'une chaîne de soixante-dix
coudées.

Il n'a pas cru au Dieu grand.

Il ne s'est point inquiété de la nourriture du
pauvre.

Il ne trouvera pas ici d'amis.

La corruption sera son pain.

Les pervers n'en auront point d'autre.

Je ne jurerai point par ce que vous voyez ;

Je ne jurerai point par ce que vous ne voyez pas,

Que le Coran est la parole du prophète honorable.

Ce n'est point le langage d'un poète. Combien peu
croient cette vérité !

Ce n'est point l'ouvrage d'un mage. Combien peu
ouvrent les yeux !

Le souverain des mondes l'envoya du ciel.

Si Mahomet eût fait le moindre changement à sa
doctrine,

Nous l'aurions saisi sur-le-champ,

Et nous lui aurions coupé la veine du cœur.

Personne n'eût pu suspendre notre vengeance.

Le Coran instruit ceux qui craignent le Seigneur.

Nous savons que plusieurs d'entre vous l'accusent
de fausseté.

Il fera pousser des soupirs douloureux aux infidèles.

Il est le dépôt de la vraie foi.

Glorifie le nom de ton Dieu, du Dieu grand et
suprême.

CHAPITRE LXX.

LES ORDRES.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 44 VERSETS:

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

ON a interrogé le prophète sur les châtimens à venir.

Les infidèles ne trouveront point d'abri contre eux.
Dieu en est l'auteur. Il possède les degrés célestes.

Par eux les anges et Gabriel monteront vers son trône au jour du jugement, dont la durée sera de cinquante mille ans.

Souffre avec patience et gaieté.

Ils voient la punition dans le lointain ;

Mais nous la voyons qui s'avance.

Un jour le ciel sera semblable à l'argent fondu.

Les montagnes ressembleront à des amas de laine agitée par les vents.

L'ami n'interrogera point son ami ;

Cependant ils se verront.

Le méchant voudrait se racheter des peines de ce jour ; au prix de ses enfans,

Au prix de son épouse, de son frère,

Des parens qui le chérissaient,

Au prix du genre humain, et ensuite les délivrer eux-mêmes.

Vains souhaits ! les gouffres de l'enfer

Se saisiront de leur proie.
 Ils revendiqueront le lâche et l'infidèle,
 Et le riche qui aura été avare.
 La nature mit dans le cœur de l'homme l'impaticie.
 Dans l'adversité il devient timide ;
 Dans la prospérité il est dur et avare.
 Mais ceux qui persévèrent dans la prière,
 Qui donnent la portion prescrite de leurs biens,
 A l'indigent qui sollicite et à celui que la honte retient ;
 Ceux qui confessent la vérité du jour du jugement ;
 Qui évitent avec soin de mériter le courroux du ciel,
 Dont personne ne peut se croire à l'abri ;
 Ceux qui gardent la continence ;
 Qui n'ont de commerce qu'avec leurs femmes et leurs esclaves (car la loi leur accorde ce droit,
 Et celui qui porte ses désirs au-delà est coupable) ;
 Ceux qui sont fidèles à leurs sermens et à leurs traités ;
 Qui, dans leurs témoignages, ne s'écartent jamais de la vérité ;
 Ceux qui accomplissent avec zèle la prière ;
 Seront tous environnés de gloire dans le jardin de délices.
 Pourquoi les incrédules, le regard baissé, passent-ils rapidement devant toi,
 A droite, à gauche, rassemblés en troupes ?
 Espèrent-ils rentrer dans le séjour des voluptés ?
 Non sans doute. Ils savent de quoi ils ont été créés.
 Je ne jure point par le Souverain de l'orient et de l'occident,

Que nous pouvons leur substituer un peuple meilleur qu'eux, et que rien ne mettrait obstacle à notre volonté.

Laisse-les consumer leur vie dans les disputes frivoles; le jour dont on les menace les y surprendra.

Dans ce jour, ils s'élanceront de leurs tombeaux avec la même promptitude qu'ils courent se ranger sous les drapeaux militaires.

Leurs yeux seront timidement baissés. L'opprobre les couvrira. Tel est le jour qui leur est annoncé.

CHAPITRE LXXI.

NOÉ. *La paix soit avec lui.*

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 29 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

Nous revêtimmes Noé du caractère d'apôtre, et nous lui dîmes : Annonce nos menaces aux peuples avant que le jour des vengeances arrive.

Peuples, dit Noé, je suis le ministre que Dieu vous envoie.

Servez, craignez le Seigneur, et obéissez-moi.

Il vous pardonnera vos fautes; il vous laissera accomplir votre carrière. Lorsque le terme marqué sera venu, vous ne pourrez le prolonger d'un instant; si vous le saviez!

Seigneur, dit Noé, j'ai prêché les hommes, mais mon zèle n'a servi qu'à les éloigner de la foi.

Toutes les fois que je les ai invités à recourir à la miséricorde divine, ils se sont bouché les oreilles de leurs doigts, ils se sont couvert le visage de leurs vêtemens. Ils persistent dans l'erreur. Ils ne montrent que de l'orgueil et de l'opiniâtreté.

Je leur ai annoncé tes commandemens ouvertement.

Mon zèle les a poursuivis en public et en secret ;
Ma voix leur a crié : Implorez l'indulgence du ciel, le Seigneur est miséricordieux.

Il versera sur vos campagnes une pluie abondante ;

Il augmentera vos richesses et le nombre de vos enfans ; il vous donnera des jardins et des fleuves.

Pourquoi désespéreriez-vous de la bonté divine ?

Dieu vous a tiré du néant, et vous a fait passer sous des formes différentes.

Ne voyez-vous pas comme il a créé les sept cieus qui s'enveloppent dans leur vaste enceinte ?

Il a suspendu au firmament la lune, pour réfléchir la lumière, et le soleil pour la communiquer.

Il vous a tous formés de terre.

Il vous y fera retourner, et vous en retirera de nouveau.

Il a déployé la terre sous vos pas comme un tapis.

Elle offre au voyageur des routes spacieuses.

Seigneur, ajouta Noé, le peuple a été rebelle à ma voix ; il a suivi les hommes puissans, dont l'obstination croît à proportion de leurs richesses, et du nombre de leurs enfans.

Ils ont conjuré ma perte.

N'abandonnez-pas, se sont-ils écriés, vos dieux.
Oodd et *Soa* (1),

Soyez fidèles à *Irous*, *Iaouc* et *Naser*.

Le plus grand nombre se sont laissés séduire, et leurs ténèbres ne font que s'épaissir.

Le déluge nous vengea de leurs crimes. Ils les expieront dans les flammes.

Ils ne purent trouver de protecteur contre l'Éternel.

Noé adressa à Dieu cette prière : Seigneur, ne laisse subsister sur la terre aucun monument des infidèles.

Ils pervertiraient tes serviteurs, et d'eux naîtrait une génération coupable et corrompue.

Seigneur, pardonne-moi, pardonne à mes enfans, aux fidèles qui sont entrés dans l'arche, et extermine les pervers.

(1) C'étaient des idoles adorées du temps de Noé. *Oodd* était le ciel représenté sous la forme humaine. *Soa* avait la figure d'une femme, *Irous* la forme d'un lion, *Iaouc* celle d'un cheval, et *Naser* celle d'un aigle. *Zamchascar*. Le même auteur ajoute que plusieurs écrivains pensent que ces noms sont ceux de quelques grands hommes dont on adorait les statues.

CHAPITRE LXXII.

LES GÉNIES.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 28 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

DÉCLARE, ô Mahomet ! ce que le ciel t'a révélé.
L'assemblée des génies (1) ayant écouté la lecture du
Coran, s'écria : voilà une doctrine merveilleuse.

Elle conduit à la vraie foi. Nous croyons en elle,
et nous ne donnerons point d'égal à Dieu.

Gloire à sa majesté suprême ! Dieu n'a point d'é-
pouse, il n'a point enfanté.

Un de nous, dans sa folie, avait blasphémé contre
l'Éternel.

Nous pensions que jamais homme ni génie n'aurait
cet orgueil insensé.

Des hommes voulurent chercher la lumière, au-
près de quelques-uns de nous, et ils n'en rapportè-
rent que l'erreur.

Ces esprits croyaient comme vous, ô mortels !
que Dieu ne ressusciterait personne.

Nous voulûmes nous élever dans les cieus, et nous
les trouvâmes gardés par des troupes vigilantes, et
des feux pénétrants.

(1) Ces génies habitaient Ninive. Ils se présentèrent à Mahomet lorsqu'au lever de l'aurore il priaït sous un palmier. *Gelaleddin.*

Nous y avons été assis sur des sièges , pour entendre ; mais quiconque voudra écouter désormais , trouvera la flamme prête à le repousser.

Nous ignorions si ce que le Très-Haut a destiné aux habitans de la terre était pour leur malheur , ou pour leur instruction.

Parmi nous il est des génies vertueux , il en est de pervers ; nous sommes divisés en plusieurs ordres.

Nous savions qu'il nous était impossible d'éviter le courroux du ciel sur la terre , et que la fuite ne nous en mettrait pas à l'abri.

Nous avons entendu la doctrine du Coran , et nous l'avons embrassée. Celui qui croit n'a point à craindre de perdre le mérite de ses œuvres , ni d'être rejeté de Dieu.

Quelques-uns de nous professent l'islamisme ; les autres ont abjuré la vérité. Ceux qui ont cru recherchent avec ardeur la vraie doctrine ;

Ceux qui l'ont rejetée serviront d'aliment aux flammes.

Si les habitans de la Mecque marchent dans la voie de la justice , nous leur accorderons une pluie abondante.

Cette faveur sera une épreuve : s'ils s'écartent de la loi divine , ils subiront des supplices rigoureux.

Les temples sont consacrés aux louanges de l'Éternel. Ne lui donnez point d'égal.

Lorsque le serviteur de Dieu s'arrêta pour prier , les génies se pressaient en foule pour l'entendre.

Dis : J'adresse au Seigneur un pur hommage. Nul autre ne partage mon encens.

Dis : Il n'est point en mon pouvoir de vous nuire , ni de vous faire embrasser la foi.

Personne ne me défendra contre le bras du Tout-Puissant.

Je ne trouverai point d'abri contre son courroux.

Je ne puis que vous exhorter. J'accomplis le ministère dont le ciel m'a chargé. Si vous êtes rebelles à Dieu et au prophète, vous serez la proie des feux éternels.

Ils seront prévaricateurs jusqu'à ce qu'ils voient la vérité de nos menaces; alors ils sauront qui de nous avait choisi un plus faible appui.

J'ignore si les peines que je vous annonce auront un prompt accomplissement, ou si elles seront différées jusqu'au terme. Dieu seul connaît les mystères; il ne les découvre à personne;

A moins qu'il n'accorde cette faveur au plus chéri de ses envoyés qu'il fait accompagner d'un cortège d'anges.

Il sait ce que ses ministres prêchent aux hommes. Son œil vigilant suit leurs démarches. Il tient un compte exact de toutes choses.

CHAPITRE LXXIII.

LE PROPHÈTE, *revêtu de ses habits.*

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 20 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

O Toi qui es revêtu de tes habits (1) !
 Leve-toi pour prier pendant les ténèbres.
 Reste en prière jusqu'à minuit ou un peu moins.
 Redouble de ferveur et chante les hymnes du
 Coran.

Nous te révélerons des vérités sublimes.

A l'entrée de la nuit (2), on a plus de force pour
 concevoir, et plus de facilité pour s'exprimer.

(1) O toi qui es revêtu de tes habits. Mahomet s'était enveloppé de son manteau à l'instant où Gabriel lui avait apporté une révélation. La crainte et le respect l'avaient fait se couvrir. *Gelaleddin*.

(2) *Gelaleddin* interprète ainsi ce passage :

Lorsque le fidèle médite le Coran au commencement de la nuit toutes les facultés de son âme se réunissant, il conçoit mieux les versets qu'il lit, et les prononce avec plus de clarté. *Maracci* rejette cette interprétation, et prétend que pour entrer dans le sens du faux prophète, il serait mieux de dire : *Certe in principio noctis majus robur, et vim habet homo ad fœminas premendas, et subagitandas, et ad clarioribus verbis amores suos propalandos.* *Maracci*, réfutation du chapitre 73, page 759. C'est ainsi qu'il réfute le Coran et ses commentateurs.

De longues occupations te retiennent pendant le jour.

Souviens - toi du nom de Dieu. Quitte tout pour t'en entretenir.

Il est le souverain de l'orient et de l'occident. Il est le Dieu unique. Prends-le pour protecteur.

Souffre patiemment la calomnie. Sépare - toi des idolâtres avec gloire.

Laisse-moi veiller sur les incrédules que j'ai comblés de richesses. Laisse-les quelque temps au sein du repos.

Nous avons des chaînes pesantes, et des brasiers allumés.

Nous avons une nourriture qui déchire les entrailles, et des tourmens douloureux.

Un jour la terre sera ébranlée ; les montagnes réduites en poussière deviendront le jouet des vents.

Nous vous avons envoyé un apôtre , ainsi qu'à Pharaon. Il témoignera contre vous.

Pharaon se révolta contre notre ministre ; une punition terrible fut le prix de sa rébellion.

Si vous êtes infidèles , comment éviterez - vous le jour où les cheveux des enfans blanchiront.

Le firmament s'ouvrira ; les promesses de Dieu sont immuables.

Je vous ai avertis , hâtez-vous , si vous voulez , de marcher dans le chemin du salut.

Dieu sait que tu restes en prière jusqu'aux deux tiers , jusqu'à la moitié , ou au moins jusqu'au tiers de la nuit ; les croyans en font de même. Il sait que vous ne pouvez exactement compter le temps ; c'est pourquoi il use d'indulgence envers vous. Lisez du

Coran ce qui vous sera le moins pénible. Il n'ignore pas qu'il y a parmi vous des infirmes, des fidèles qui voyagent pour se procurer l'abondance, d'autres qui combattent sous l'étendard de la foi. Lisez donc ce qui vous sera le moins pénible. Faites la prière. Payez le tribut sacré. Formez avec le Seigneur une alliance glorieuse. Vous trouverez dans ses mains le bien que vous aurez fait. Vous recevrez la récompense de vos vertus. Implorez l'indulgence du Seigneur; il est indulgent et miséricordieux.

CHAPITRE LXXIV (1).

LE MANTEAU.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 55 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

O TOI qui es couvert d'un manteau !
 Lève-toi, et prêche.
 Glorifie le Seigneur.
 Purifie tes vêtements.

(1) Ce chapitre porte à peu près le même titre que le précédent. Le voici : *O toi qui es couvert d'un manteau !*

De ce que Mahomet paraît deux fois couvert d'un manteau, *Maracci* conclut qu'il était épileptique et démoniaque. Est-il une raison plus frivole ? Il ignorait sans doute que les Arabes ne vont jamais sans de longs manteaux de laine blanche, qui les défendent de la chaleur pendant le jour, et qui leur servent de lit pendant

Fuis l'abomination (1).
 Ne donne point à dessein de recevoir davantage.
 Attends patiemment ton Dieu.
 Lorsque la trompette aura retenti,
 Le jour terrible commencera.
 Les infidèles n'y trouveront point de consolation.
 Laisse-moi seul avec l'homme que j'ai créé.
 Je lui ai donné des biens abondans,
 Et des enfans pour les partager.
 J'ai aplani les obstacles sous ses pas.
 Il attend que je mette le sceau à son bonheur.
 Vains souhaits. Il a été rebelle à ma loi.
 Je l'obligerai à gravir la montagne pénible.
 Il a pensé et disposé.
 La vengeance divine a été le fruit de ses projets.
 Il est mort comme il avait agi.
 Il a porté ses regards autour de lui,
 Et la tristesse a voilé son front.
 Sur la terre il fut rebelle et orgueilleux.
 Le Coran, disait-il, est une imposture.
 Ce n'est que la parole d'un homme.
 Les feux du Tartare puniront ce blasphème.
 Qui te donnera une idée de ce gouffre ?

la nuit. Ces robes flottantes sont encore des habits de cérémonie, et ils ne paraîtraient pas devant une personne honnête sans en être revêtus. Il n'est donc pas étonnant que Mahomet à l'instant où il feint que l'ange lui a parlé en ait été couvert. J'ai vu en Égypte de ces prétendus démoniaques, de ces hommes qui se disent inspirés ; loin d'être enveloppés de manteaux, ils vont absolument nus, apparemment pour être plus dégagés des choses terrestres. Le peuple les révère comme des hommes possédés d'un génie, comme des saints.

(1) C'est-à-dire le culte des idoles.

Il ne laisse rien échapper ; il ne rend point sa proie.
Il dévore les chairs des réprouvés.

Dix-neuf anges en ont la garde.

Nous ne l'avons confiée qu'aux esprits célestes.
Nous les avons fixés à ce nombre pour égayer les idolâtres , pour affermir les juifs dans la vraie croyance , et augmenter la foi des fidèles.

Que les juifs et les croyans ne doutent donc point de cette vérité.

Laisse ceux dont le cœur est infecté , laisse les impies s'écrier : Que Dieu veut-il nous enseigner par ce nombre mystérieux ?

Le Tout-Puissant éclaire ou égare les mortels à son gré. Personne ne connaît ses armées. Lui seul en a la connaissance. Ces vérités doivent vous instruire.

Je jure par la lune ,

Par la nuit quand elle plie ses voiles ,

Par l'aurore quand elle s'avance entourée de lumière ,

Que l'enfer est l'abîme épouvantable ;

Qu'il menace les humains ;

Qu'il avertit celui qui marche dans le chemin de la justice , et celui qui retourne sur ses pas.

Chacun répondra de ses œuvres. Ceux qui occuperont la droite

Entreront dans le jardin de délices. Ils demanderont aux méchans :

Qui vous a fait tomber dans l'enfer ?

Nous n'avons point fait la prière , répondront-ils ;

Nous n'avons point nourri le pauvre ;

Nous avons disputé avec les amateurs des frivolités,

Et nous avons traité de chimère le jour de la résurrection.

La mort fatale nous a surpris.
 L'intercession leur sera inutile.
 Pourquoi se sont-ils éloignés de la religion,
 Semblables à l'âne sauvage qui fuit devant une
 lionne ?

Ils voudraient que Dieu leur envoyât un ordre
 écrit de sa main.

Il n'en sera pas ainsi ; cependant la vie future ne
 les épouvante point.

Il n'en sera pas ainsi. Le Coran les avertit. Que
 celui qui veut s'éclairer recherche sa lumière.

Les élus du Seigneur écouteront seuls les avertis-
 semens divins. Dieu mérite qu'on le craigne. La mi-
 séricorde est son partage.

CHAPITRE LXXV.

LA RÉSURRECTION.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 40 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

JE ne jurerai point par le jour de la résurrection.

Je ne jurerai point par l'âme qui s'accuse elle-
 même.

L'homme croit-il que nous ne réunirons pas ses os ?
 Nous opèrerons cette merveille ; nous rejoindrons
 les phalanges de ses doigts.

Mais il nie l'évidence qui frappe ses yeux.

Quand viendra le jour de la résurrection , demande-t-il ?

Lorsque l'œil sera consterné ;

Lorsque la lune éclipsée

Ira se réunir au soleil.

Les mortels s'écrieront : Où trouver un asile ?

Ils en chercheront en vain.

Ils se tiendront debout devant le tribunal de Dieu.

Les actions anciennes et récentes seront dévoilées.

L'homme sera témoin oculaire contre lui-même.

Ses excuses seront vaines.

Ne lis point le Coran avec précipitation.

Nous le graverons dans ta mémoire , et nous t'apprendrons à le réciter.

Lorsque Gabriel te récitera des versets , suis-le attentivement ;

Nous t'en donnerons l'interprétation ;

Le ciel t'en fait la promesse. Vous chérissez une ombre fugitive ,

Et vous abandonnez la vie future.

Le front des justes paraîtra rayonnant de gloire.

Leurs regards seront tournés vers le Seigneur.

Le visage des méchants sera couvert des ombres de la tristesse.

Le malheur prêt à fondre sur eux occupera leur pensée.

Leurs craintes seront justes. Quand l'homme est au lit de la mort ,

Et que les assistans s'écrient : Où trouver une position enchantée ?

Il songe alors qu'il va se séparer du monde ;

Ses cuisses se serrent l'une contre l'autre ,

Et son âme est portée devant l'Éternel.

L'homme n'a point la foi ; il ne prie point.
 Il nie la vérité du Coran , et s'éloigne de la religion.

Au milieu de sa famille , il vit avec faste.
 Cependant l'heure le presse ; elle est prête à sonner.

Mortels ! je le répète, la mort vous poursuit ; elle va frapper.

Croyez-vous qu'on doive vous laisser affranchis de toutes lois ?

N'avez-vous pas été une goutte d'eau répandue ?

Dieu ne vous a-t-il pas formés d'un peu de sang ?
 n'a-t-il pas donné à vos corps de justes proportions ?

N'a-t-il pas tiré du néant les deux premiers époux ?

Le créateur du genre humain manquerait-il de puissance pour faire revivre les morts ?

CHAPITRE LXXVI.

L'HOMME.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 30 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

L'HOMME a-t-il long-temps existé sans que nous lui ayons offert des preuves de notre puissance ?

Nous lui avons donné l'être en rapprochant les deux sexes. Nous l'avons mis sur la terre pour l'éprouver. Il a reçu de nous l'ouïe et la vue.

Nous avons guidé ses pas dans le chemin du salut ,

pour éprouver sa reconnaissance ou son ingratitude.

Nous avons préparé aux infidèles des brasiers et des chaînes sous lesquelles leurs cols seront courbés.

Les justes boiront un vin exquis mêlé avec l'eau de *Cafour* (1).

C'est la fontaine où se désaltèreront les serviteurs de Dieu. Ils en feront couler les eaux à leur gré (2).

Ils ont accompli leurs vœux ; ils ont craint le jour qui répandra au loin le malheur.

Ils ont distribué au pauvre , à l'orphelin, au captif, une nourriture agréable.

Nous vous nourrissons pour l'amour de Dieu, leur disaient-ils ; nous ne vous demandons ni récompense ni actions de grâces.

Nous pensons en tremblant au jour des calamités , au jour où la tristesse élèvera un nuage sur les visages.

Leur piété a eu sa récompense. Dieu les a délivrés des peines éternelles. Leur tête est ceinte d'un éclat radieux. La beauté et la joie brillent sur leur front.

Les jardins de délices et les vêtemens de soie sont le prix de leur persévérance.

Ils reposent sur le lit nuptial. L'éclat du soleil et de la lune ne les importune point.

Les arbres d'alentour les couvrent de leur ombre. Les rameaux chargés de fruits s'abaissent devant eux.

(1) *Cafour* est une des fontaines du Paradis. Les bienheureux mêleront son eau avec du vin. *Gelaleddin*.

(2) Ils feront couler les eaux de cette fontaine autour de leurs palais, partout où ils voudront. *Gelaleddin*.

On leur présente des vases d'argent et des coupes égales en beauté au cristal ;

Ils s'y désaltèrent à leur gré.

Un mélange de vin exquis et d'eau pure de *Zangebil* (1) est leur boisson.

Salsabil est le lieu où coule cette source superbe.

Des enfans doués d'une éternelle jeunesse s'empres- sent à les servir ; la blancheur de leur teint égale l'éclat des perles.

L'œil, dans ce séjour délicieux, ne voit que des objets enchanteurs ; il se promène sur un royaume d'une vaste étendue.

L'or et la soie forment leurs habits. Des bracelets d'argent sont leur parure. Dieu les fait boire dans la coupe du bonheur.

Telle est la récompense qui nous est promise. Certainement votre zèle sera payé de reconnaissance.

Nous t'avons envoyé le Coran du ciel.

Attends avec patience le jugement de Dieu. N'obéis point à l'impie et à l'infidèle.

Glorifie le nom du Seigneur le matin et le soir.

Adore-le pendant la nuit. Publie ses louanges au milieu des ténèbres.

Le plus grand nombre des hommes s'attachent à l'ombre qui fuit, et laissent derrière eux le jour terrible.

Nous les avons créés, nous avons resserré les liens qui les unissent, et quand nous voudrons, nous mettrons à leur place d'autres hommes.

(1) Cette eau est aussi agréable que le *Zinziber*, boisson que les Arabes aiment avec passion. *Gelaleddin*.

Le Coran vous offre l'instruction. Hâtez-vous, si vous voulez, de suivre la lumière divine.

Mais la volonté de Dieu peut seule déterminer la vôtre. Il est savant et sage. Il fera part de sa miséricorde à qui il voudra. Il a préparé pour les impies des supplices effrayans.

CHAPITRE LXXVII.

LES MESSAGERS.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 50 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

PAR les messagers qui se suivent,
 Par les tempêtes affreuses,
 Par les vents qui apportent la fécondité,
 Par les versets du Coran,
 Par les anges qui portent des avertissemens,
 Les peines qu'on vous annonce viendront.
 Lorsque les étoiles auront été anéanties,
 Que la voûte des ciëux se sera fendue,
 Que les montagnes seront dispersées en poussière,
 Et lorsque les envoyés auront été réunis au terme
 marqué ;
 Dans quel jour le genre humain sera rassemblé !
 Ce sera l'instant de la séparation.
 Qui te donnera une idée de ce moment épou-
 vantable ?

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture.

N'avons-nous pas exterminé ceux qui les ont précédés ?

Ils subiront un pareil sort.

C'est ainsi que nous récompensons les scélérats.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

Ne vous avons-nous pas créés d'un peu d'eau ,

Déposée dans un lieu sûr,

Pendant un temps limité ?

Nous l'avons pu faire ; gloire à notre puissance !

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

N'avons-nous pas établi la terre pour vous contenir ,

Pendant votre vie et après votre mort ?

Nous y avons élevé de hautes montagnes ; nous y avons mis des sources d'eau douce.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

Allez au supplice que vous traitiez de chimère.

Allez sous des arbres qui n'ont que trois branches pour vous couvrir.

Cet ombrage ne vous donnera point de fraîcheur, et ne vous mettra point à l'abri des flammes.

Elles s'élanceront de tous côtés en pyramides hautes comme le faite des palais.

Leur couleur ressemblera à celle des chameaux roux.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

Les coupables garderont le silence.

On ne leur permettra point de s'excuser.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

Tel sera le jour de la séparation. Vous serez rassemblés avec les anciens peuples.

Si vous avez des pièges, tendez-les.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

Les justes seront au milieu des ombrages et des fontaines.

Les fruits qu'ils aiment s'offriront à leurs désirs.

Buvez et mangez à souhait ; jouissez du prix de vos vertus.

C'est ainsi que nous récompensons les bienfaisans.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

Enivrez-vous de plaisirs ; vous en jouirez peu , parce que vous êtes livrés à l'iniquité.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

Lorsqu'on leur disait : Courbez-vous , ils refusaient de se courber.

Malheur dans ce jour à ceux qui auront traité la vérité d'imposture !

En quel autre livre croiront-ils après le Coran ?

CHAPITRE LXXVIII.

LA GRANDE NOUVELLE.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 41 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

DE quoi s'entretiennent-ils ?

Est-ce la grande nouvelle

Qui fait le sujet de leurs disputes ?

Ils sauront la vérité.

Ils la sauront infailliblement.

N'avons-nous pas étendu la terre comme un tapis ?

N'avons-nous pas élevé les montagnes, pour lui servir d'appui ?

Nous avons tiré l'homme et la femme du néant.

Nous vous avons donné le sommeil pour délasserment.

Nous avons abaissé sur vous le voile de la nuit.

Nous avons créé le jour pour le travail.

Nous avons élevé sur vos têtes sept cieux solides.

Nous y avons suspendu un flambeau lumineux.

Nous versons du sein des nuages comprimés une pluie abondante.

Elle fait éclore le grain et les plantes.

Elle fait croître les arbres de vos jardins.

Le jour de la séparation est le terme marqué.

Dans ce jour, la trompette retentira, et vous vous hâterez de paraître devant l'Éternel.

Les montagnes seront balancées dans les airs
comme des nuages.

L'enfer tendra ses filets.

Les méchants y seront pris.

Ils y demeureront des siècles.

Ils n'y goûteront point les douceurs du sommeil ;
ils n'auront rien pour se désaltérer.

De l'eau bouillante et corrompue sera leur unique
breuvage.

Digne récompense !

Ils ne voulaient pas croire qu'ils auraient rendu
compte.

Ils blasphémaient contre la religion sainte ;

Mais nous écrivons toutes les actions.

Subissez des tourmens dont la rigueur ne fera
qu'accroître.

Le séjour de la félicité sera le partage des hommes
vertueux.

Il sera planté d'arbres et de vignes.

Des filles célestes au sein arrondi et palpitant en
feront l'ornement.

On boira des coupes remplies.

Les discours frivoles et le mensonge seront bannis
de ces lieux.

Telle est la récompense de Dieu ; elle suffit au
bonheur.

Il est le souverain du ciel , de la terre , et de l'im-
mensité de l'espace. La miséricorde est son partage.
Il ne conversera point avec ses créatures.

Dans ce jour , Gabriel se tiendra debout ; les anges
garderont leur ordre. Ils ne parleront à personne
sans la permission du Tout-Puissant , et ils ne diront
que ce qui est convenable.

Ce jour viendra ; c'est une vérité indubitable. Que celui qui veut se convertir tourne son cœur vers le Seigneur.

Nous vous avons menacés d'un châtimeut prochain.

Dans ce jour, l'homme verra le tableau de ses actions, et l'infidèle s'écriera : Plût à Dieu que je fusse réduit en poussière !

CHAPITRE LXXIX.

LES MINISTRES DE LA VENGEANCE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 47 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

PAR les anges qui arrachent les âmes avec violence,
 Par ceux qui les emportent doucement,
 Par ceux qui traversent rapidement les airs,
 Par ceux qui précèdent les justes,
 Par ceux qui président aux destins de l'univers,
 Un jour le premier son de la trompette jettera
 l'épouvante ;

Elle retentira une seconde fois,

Et tous les cœurs seront saisis d'effroi.

Les yeux seront humblement baissés.

Reviendrons-nous, demandent les infidèles, dans
 notre premier état,

Même après que nos os auront été réduits en pou-
 riture ?

Certainement cette résurrection est chimérique.

Un seul son se fera entendre ,
 Et les hommes paraîtront sur la surface de la terre.
 Connais-tu l'histoire de Moïse ,
 Lorsque Dieu l'appela dans la vallée sainte de
 Thoï ?

Va trouver Pharaon ; il est prévaricateur.
 Dis-lui : S'il est possible que tu deviennes pur ,
 Je te conduirai dans les voies de Dieu , afin que
 tu le craignes.

Moïse opéra devant lui un prodige.
 Pharaon nia le miracle , et fut rebelle.
 Il tourna le dos , et se replongea dans l'impiété.
 Il rassembla les mages ,
 Et leur dit : Je suis votre Dieu suprême.
 Le Seigneur lui fit éprouver le premier de ses
 fléaux ;

Exemple frappant pour celui qui le craint.
 Êtes-vous d'une nature plus forte que les cieus que
 Dieu a créés ?

Il éleva leur voûte étendue , et perfectionna son
 ouvrage.

Il donna les ténèbres à la nuit , et au jour la clarté.
 Il étendit la terre ;
 Il y mit la source des fleuves , et la rendit féconde.
 Il affermit les montagnes ,
 Pour votre usage et celui de vos troupeaux.
 Lorsque le jour victorieux sera venu ,
 L'homme se souviendra de ce qu'il a recherché
 avec le plus d'ardeur.

L'enfer découvrira ses gouffres.

Le prévaricateur

Qui aura préféré les plaisirs terrestres

Aura l'enfer pour réceptacle.

Celui qui aura craint le jugement et réglé les désirs de son cœur

Habitera les jardins de délices.

Ils te demanderont quand viendra le moment fatal ;

Mais quelle connaissance en as-tu ?

Dieu seul le connaît ; il en a fixé le terme.

Tu avertis celui qui le craint.

Le jour où l'heure sonnera ,

Il semblera aux hommes qu'ils ne sont restés qu'une soirée ou un matin dans le tombeau.

CHAPITRE LXXX.

LE FRONT SÉVÈRE.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 42 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LE prophète a montré un front sévère et a détourné les yeux,

Parce qu'un aveugle s'est présenté devant lui (1) ;

Et qui pouvait t'assurer (2) qu'il était juste,

(1) Un aveugle se présenta devant Mahomet dans un moment où il travaillait à la conversion d'un Coréishite riche et puissant ; il fut mal reçu. L'aveugle revint, et il fut traité avec bonté. *Gelaleddin.*

(2) *Diras-tu.*

Ou qu'en l'avertissant tes conseils lui seraient salutaires ?

Mais le riche qui nage dans l'abondance ,

Tu le reçois avec distinction ;

Il t'importe peu s'il est équitable.

Et celui que le zèle t'amène ,

Qui craint le Seigneur ,

Tu détournes de lui tes regards.

Cette conduite est injuste ; que ce chapitre t'instruise.

Que le fidèle garde ces préceptes dans sa mémoire.

Que le papier en soit le dépositaire honoré.

Qu'il conserve ce dépôt sublime et pur,

Tracé par la main d'un écrivain honnête et juste (1).

Périssent le méchant ! Qui a pu le rendre infidèle ?

De quoi Dieu l'a-t-il créé ?

De boue.

Il lui a donné une forme agréable.

Il lui a facilité le chemin qui conduit à la vie.

Il lui envoie la mort, et le fait descendre au tombeau.

Il le fera ressusciter quand il voudra.

Ces vérités sont indubitables. L'homme n'a pas encore accompli les ordres de l'Éternel.

Qu'il considère sa nourriture :

Nous faisons couler la pluie des nuages ;

Nous ouvrons le sein de la terre ;

Nous faisons germer le grain ,

(1) Les Mahométans sont fidèles à ce précepte ; ils écrivent le Coran avec la plus grande exactitude et le conservent avec la plus profonde vénération.

Pousser la vigne , verdir l'herbe ,
 Croître l'olivier, le palmier ,
 Et les arbres qui ornent vos jardins.
 La terre se couvre de fruits et de pâturages ,
 Pour votre usage et celui de vos troupeaux.
 Lorsque la trompette retentira ,
 Le frère abandonnera son frère ;
 Le fils , sa mère et son père ;
 L'époux quittera sa femme et ses enfans.
 Chacun ne sera occupé que de la grande affaire.
 Des visages seront radieux ;
 On y verra briller le contentement et la joie.
 D'autres seront couverts de poussière ;
 Un voile ténébreux les obscurcira.
 Tels paraîtront les infidèles et les scélérats.

CHAPITRE LXXXI.

LES TÉNÈBRES.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 28 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LORSQUE le soleil sera couvert de ténèbres ,
 Que les étoiles se détacheront du firmament ,
 Que les montagnes auront été emportées dans les
 airs ,
 Que les femelles de chameau prêtes à mettre bas ,
 seront abandonnées ,
 Que les animaux seront rassemblés ,

Que les mers s'enflammeront,
 Que les âmes se réuniront aux corps;
 Lorsqu'on demandera à la fille enterrée vivante (1)
 Quel crime elle avait commis;
 Lorsque le livre sera ouvert,
 Que le voile des cieus tombera,
 Que les brasiers de l'enfer seront allumés,
 Et que le paradis s'approchera,
 L'homme verra le tableau de ses actions.
 Je ne jurerai point par les cinq planètes (2) qui
 s'éclipsent dans leur cours,
 Par la nuit quand elle répand les ombres,
 Par l'aurore quand elle déploie ses feux naissans,
 Que le Coran est la parole du prophète honorable,
 Du prophète puissant auprès du souverain du
 trône, et inébranlable dans la foi,
 Du prophète obéi et fidèle.
 Votre compatriote n'est point inspiré par Satan.
 Il vit Gabriel au haut de l'horizon resplendissant
 de lumière.
 Il ne cache point les révélations du ciel.
 Ce livre n'est point l'ouvrage de Satan foudroyé.
 A quelles pensées vous abandonnez-vous!
 Le Coran offre l'instruction aux hommes;
 A ceux qui veulent marcher dans le chemin de la
 justice;

(1) Les Arabes étaient dans l'usage barbare d'enterrer leurs filles aussitôt qu'elles étaient nées, lorsqu'ils ne pouvaient les nourrir, ou qu'ils les avaient eues d'un commerce illégitime. *Maracci*. Mahomet abolit cet usage barbare.

(2) Ce sont les cinq planètes Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne. *Gelaleddin*.

Mais vous n'aurez point cette volonté si Dieu ne vous l'inspire.

CHAPITRE LXXXII.

LA RUPTURE (1).

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 19 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LORSQUE les cieux se briseront,
 Que les étoiles seront dispersées,
 Que les mers confondront leurs eaux,
 Et que les sépulcrès seront renversés,
 L'âme verra le tableau de toute sa vie.
 Mortel ! qui t'a rendu rebelle au Dieu adorable qui
 t'a créé ?
 Qui a dessiné les proportions admirables de ton
 corps ?
 Il t'a donné la forme qu'il a voulu.
 Ces paroles sont la vérité ; mais vous niez le jour
 du jugement.
 Au-dessus de vos têtes sont des gardiens honora-
 bles (2).
 Ils observent, ils écrivent ;

(1) Le fidèle qui lira ce chapitre recevra une faveur divine pour chaque goutte d'eau qui tombera du ciel, une autre pour chaque tombeau que la terre renfermera dans son sein. *Zamchascar.*

(2) Ce sont les anges.

Ils voient toutes vos actions.
 Les justes habiteront le séjour des voluptés.
 Les scélérats seront précipités dans l'enfer.
 Le jugement mettra le sceau à leur réprobation.
 Ils seront dévorés par les flammes.
 Jamais ils ne sortiront de l'abîme.
 Qui te fera comprendre ce jugement terrible ?
 Qui pourrait t'en donner une idée ?
 Dans ce jour, l'homme ne pourra rien pour son
 semblable. L'Éternel aura l'empire de ce jour.

CHAPITRE LXXXIII.

LA MESURE INJUSTE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 36 versets.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

MALHEUR à ceux qui pèsent à faux poids !
 Qui en achetant exigent une mesure pleine ;
 Et qui, quand ils vendent, trompent sur la mesure
 ou le poids.
 Ne songent-ils donc point qu'ils ressusciteront,
 Dans le grand jour,
 Dans ce jour où le genre humain comparaitra de-
 vant le Souverain de l'univers ?
 Vous ne pouvez en douter. Le livre des scélé-
 rats (1) sera le *Segin*.

(1) C'est le livre où sont écrites les actions des démons et des infidèles. *Gelaleddin*.

Qui te le fera connaître ,
 Ce livre où les crimes seront tracés ?
 Malheur dans ce jour à ceux qui ont blasphémé
 contre l'islamisme !

Malheur à ceux qui nient la résurrection ?
 L'impie et le scélérat rejettent seuls cette vérité ,
 La religion n'est à leurs yeux qu'une fable , que
 l'antiquité enfanta :

Tels sont leurs discours. Le crime a endurci leurs
 cœurs.

Au jour du jugement , Dieu les enveloppera d'un
 voile ,

Et les précipitera dans l'enfer.

Voilà , leur dira-t-il , les tourmens que vous trai-
 tiez de chimère.

Ces menaces sont véritables. Le livre des justes
 est *Aliin* (1).

Qui t'en donnera l'intelligence ?

C'est le livre où sont écrites les actions vertueuses.

Les anges les plus près de l'Éternel en sont les
 témoins.

Les justes seront les hôtes du séjour de délices.

Couchés sur le lit nuptial , ils porteront çà et là
 leurs regards.

On verra briller sur leur front les rayons de la joie.

Ils boiront d'un vin exquis et scellé.

Le cachet sera de musc. Que ceux qui désirent ce
 bonheur s'efforcent de le mériter.

Ce vin sera mêlé avec l'eau de *Tesnim* (2),

(1) *Aliin* est le livre où sont écrites les actions des anges , des
 fidèles , et des génies. *Gelaleddin*.

(2) *Tesnim* est le nom d'une fontaine du Paradis.

Source précieuse où se désaltèreront ceux qui seront le plus près de l'Éternel.

Les scélérats insultent aux croyans par leurs plaisanteries.

S'ils passent près d'eux , ils les regardent d'un œil méprisant.

De retour dans leurs maisons , ils s'en moquent insolemment.

A leur aspect, ils disent : Voilà ceux qui sont dans l'erreur.

Ils ne sont point chargés du soin de les conduire.

Au jour du jugement, les fidèles riront des méchans.

Ils les verront du sein des plaisirs.

Les infidèles ont-ils été récompensés suivant leurs œuvres ?

CHAPITRE LXXXIV.

L'OUVERTURE.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 25 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux :

LORSQUE le firmament s'ouvrira ,
 Et qu'il aura obéi à la voix du Tout-Puissant ,
 Lorsque la terre sera aplanie ,
 Qu'elle aura rejeté les morts de son sein , que les
 tombeaux seront vides ,
 Et qu'elle aura exécuté les ordres de l'Éternel ;

Mortels ! vous vous hâtez de comparaître devant son tribunal.

Celui qui recevra le livre de ses œuvres dans la main droite

Sera jugé avec douceur.

Il retournera joyeux à sa famille.

Ceux à qui on l'attachera derrière le dos (1)

Invokeront la mort ,

Et seront la proie des flammes.

Sur la terre , ils vivaient avec faste ;

Ils pensaient qu'ils ne ressusciteraient point ;

Mais Dieu observait leurs démarches.

Je ne jurerai point par la rougeur du ciel au coucher du soleil ,

Par la nuit et ce qu'elle enveloppe de ses ombres ,

Ni par la lune quand elle est dans son plein ,

Que vous changerez d'état (2).

Qui peut les empêcher de croire ?

Pourquoi n'adorent-ils pas le Seigneur quand on leur lit le Coran ?

Au contraire , les infidèles l'accusent de fausseté ;

Mais Dieu sait ce qu'ils accumulent.

Annonce-leur un supplice effrayant.

Les croyans vertueux jouiront d'un bonheur éternel.

(1) Les infidèles auront la main droite attachée au col. Ils porteront, dans leur main gauche liée derrière le dos, le livre de leurs œuvres. *Gelaledin.*

(2) C'est-à-dire que vous passerez de la vie à la mort , et de la mort à la résurrection. *Gelaledin.*

CHAPITRE LXXXV.

LES SIGNES CÉLESTES.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 22 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

PAR les signes qui sont dans les cieux (1),
 Par le jour promis (2),
 Par le témoin et le jour du témoignage (3),
 Les habitans de la caverne ont péri.
 Ils y entretenaient un feu coupable.
 Tandis qu'ils étaient assis à l'entour,
 Ils formaient des projets contre les fidèles.
 Ils ne les ont tourmentés que parce qu'ils croyaient
 au Dieu puissant et digne de louanges ;
 Au Dieu qui a le domaine du ciel, de la terre, et
 qui observe toutes les actions.
 Ceux qui ont brûlé les fidèles des deux sexes, et
 qui n'ont pas fait pénitence, seront précipités dans
 les flammes de l'enfer.
 Ceux qui, à la foi, ont joint le mérite des bonnes
 œuvres, habiteront les jardins qu'arrosent des fleu-
 ves, séjour de la félicité suprême.

(1) Ce sont les signes du Zodiaque.

(2) Le jour de la résurrection.

(3) Le témoin, c'est Mahomet ; le jour du témoignage, c'est le jugement. *Jahia*.

Certainement les vengeances de Dieu seront terribles.

Il est le créateur et le terme de toutes choses.

Il est indulgent et aimant.

Il possède le trône sublime.

Sa volonté est sa loi.

Sais-tu l'histoire des armées

De Pharaon et de *Themod*?

Mais les infidèles nient l'évidence.

Dieu les enveloppera par derrière.

Ce livre est le Coran glorieux ;

Il est écrit sur la table gardée (1).

(1) Cette table gardée si fameuse parmi les Mahométans, est soutenue au-dessus du septième ciel. Les anges la défendent contre l'attentat des démons afin que ce qui y est écrit ne souffre aucune altération. Sa longueur égale l'espace qui est entre les cieux et la terre, et sa largeur la distance qui se trouve entre l'orient et l'occident. Elle est faite d'une seule pierre précieuse d'une blancheur éblouissante. *Ebn Abbas*.

CHAPITRE LXXXVI.

L'ASTRE NOCTURNE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 17 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

PAR le ciel et l'étoile nocturne,
 Qui te fera la peinture
 De cet astre dont les feux sont pénétrants ?
 Chacun a un gardien qui l'observe.
 Que l'homme considère de quoi il a été créé :
 D'un peu d'eau répandue,
 Sortie des reins et des os de la poitrine.
 Certainement Dieu peut le ressusciter.
 Le jour où les mystères seront dévoilés,
 Il n'aura ni puissance ni appui.
 Par le ciel qui éprouve une révolution ;
 Par la terre qui renferme le germe des plantes,
 Le Coran distingue le bien du mal ;
 Il ne contient rien de frivole.
 Les infidèles te dressent des embûches ;
 Je leur tends des pièges.
 Souffre-les avec patience ; laisse-les s'endormir
 quelques instans au sein du repos.

CHAPITRE LXXXVII.

LE TRÈS-HAUT (1).

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 19 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LOUÉ le nom du Seigneur , du Dieu Très-Haut.
 Il a créé et perfectionné ses ouvrages.
 La sagesse éternelle préside à ses décrets.
 Il fait verdier l'herbe de vos prairies ;
 Il la réduit en foin desséché.
 Nous te ferons lire , et tu n'oublieras rien ,
 Que ce qui plaira à Dieu ; il connaît ce qui est pu-
 blic et caché.
 Nous te rendrons nos voies faciles.
 Instruis les peuples ; tes instructions seront salu-
 taires.
 Celui qui craint le Seigneur y sera docile.
 Malheur à celui qui n'y soumettra pas son cœur !
 Précipité dans le grand brasier ,
 Il n'y trouvera ni la vie ni la mort.
 Celui qui est purifié a atteint le bonheur.
 Il a conservé le souvenir de Dieu , et a prié.

(1) Le fidèle qui lira le chapitre du Très-Haut recevra dix dons célestes pour chacune des lettres que renferment les livres envoyés du ciel à Abraham , Moïse et Mahomet : C'est le sentiment des docteurs mahométans.

Mais vous, ô infidèles ! vous préférez la vie du monde.

La vie future sera plus délicieuse et plus durable.

Cette vérité est consacrée dans les livres des anciens ;

Dans les livres d'Abraham et de Moïse.

CHAPITRE LXXXVIII.

LE VOILE TÉNÉBREUX.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 27 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

T'A-T-ON fait la peinture du voile ténébreux ?
 Ceux dont le visage en sera couvert
 Seront semblables à des mercenaires
 Accablés de fatigue.
 Précipités dans les feux dévorans ,
 Ils avaleront de l'eau bouillante.
 Le fruit du *Daria* (1) sera leur nourriture.
 Il ne leur procurera aucun embonpoint, et ne
 calmera pas leur faim.
 Le front des justes sera rayonnant de joie.
 Le contentement de la vertu dilatera leur cœur.
 Ils habiteront le jardin de délices ;
 Les futilités seront bannies de ce séjour.

(1) Le *daria* est un arbrisseau épineux dont les fruits sont dégoûtans.

On y trouvera des sources jaillissantes,
 Des lits élevés,
 Des coupes préparées,
 Des coussins mis en ordre,
 Des tapis étendus.
 Ne voient-ils pas comme le chameau a été créé,
 Comme les cieux ont été élevés,
 Comme les montagnes ont été affermies,
 Comme la terre a été étendue ?
 Prêche les hommes ; la prédication est ton ministère.
 Ne leur commande point avec violence.
 L'apostat et l'incrédule
 Seront les victimes des vengeances célestes.
 Ils paraîtront devant notre tribunal,
 Et nous leur ferons rendre compte.

CHAPITRE LXXXIX.

L'AURORE.

DONNÉ A MÉDINE , COMPOSÉ DE 30 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

PAR l'aurore et dix nuits,
 Par la réunion et la séparation,
 Par l'arrivée de la nuit :
 N'est-ce pas là un jurement pour celui qui a de
 l'intelligence ?
 Ignorez-vous comment Dieu se vengea des Adéens ;

Des *Aramites* dont la taille égalait la hauteur des colonnes ;

(La terre ne porta jamais d'hommes semblables.)

Des *Thémudéens* qui avaient taillé les rochers en vallons ;

De Pharaon qui , environné d'une cour brillante,
Gouvernait l'Égypte avec orgueil ?

Tous ces peuples avaient fait régner le vice sur la terre.

Dieu les frappa de ses fléaux vengeurs.

Il observe toutes les actions.

Favorisé de Dieu , comblé de richesses et d'honneurs, l'homme jouit-il de la prospérité ?

Il dit : Le Seigneur m'a honoré.

Le ciel a-t-il retiré ses dons ? L'adversité l'éprouve-t-elle ?

Il dit : Le Seigneur me dédaigne.

Point du tout ; mais vous n'honorez pas l'orphelin ;

Vous ne vous empressez point à nourrir le pauvre ;

Vous dévorez avec avidité les héritages ;

Vous aimez avec passion les richesses.

Ne sont-ce pas là vos défauts ? Lorsque la terre sera réduite en poussière ,

Que Dieu et les anges viendront par ordre ,

Que l'enfer ouvrira ses abîmes , l'homme se souviendra ;

Mais quel sera son souvenir ?

Plût au ciel, dira-t-il, que j'eusse fait le bien !

Personne ne se dévouera pour lui aux tourmens ;

Personne ne se chargera de ses chaînes.

O homme qui eus de la confiance ! reviens avec joie dans le sein de ton Dieu.

Entre au nombre de mes serviteurs; viens habiter
le paradis.

CHAPITRE XC (1).

LA VILLE (2).

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 20 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

JE ne jurerai point par cette ville ;
Elle est ton asile.
Je ne jurerai point par le père et l'enfant.
Nous avons fait naître l'homme dans les larmes.
Pense-t-il être affranchi de toute puissance ?
Il s'écrie : J'ai perdu d'immenses richesses.
Croit-il que personne ne le voit ?
Ne lui avons-nous pas donné deux yeux ?
Une langue et deux lèvres ?
Nous l'avons fait passer par l'une et l'autre fortune ;
Mais nous ne l'avons pas soumis à la dernière
épreuve.
Quelle est cette épreuve ?
C'est de racheter les captifs,

(1) Les fideles qui liront ce chapitre avec dévotion seront protégés du ciel; Dieu leur donnera au jour de la résurrection une sauvegarde contre sa colère. *Zamchascar*.

(2) La ville dont il est parlé dans ce chapitre est la Mecque : C'est le sentiment de tous les commentateurs.

De nourrir, pendant la famine,
 L'orphelin qui nous est lié par le sang,
 Ou le pauvre couché sur la dure :
 C'est d'embrasser la foi, de prêcher la persévérance,

Et de se faire une loi de la miséricorde. Ceux qui pratiqueront ces vertus occuperont la droite.

Ceux qui rejettent notre doctrine seront à la gauche.

Les flammes dévorantes s'élèveront au-dessus de leurs têtes.

CHAPITRE XCI (1).

LE SOLEIL.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 16 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

PAR le soleil et ses feux étincelans (2),
 Par la lune quand elle le suit,
 Par le jour quand il le laisse voir dans tout son éclat,
 Par la nuit qui couvre son front lumineux,
 Par le ciel et son architecte,

(1) Le mahométan qui lira dévotement ce chapitre sera récompensé comme s'il avait donné en aumône tous les biens que le soleil et la lune éclairent dans leurs cours. *Zamchascar.*

(2) Tous ces chapitres sont écrits en rimes mêlées. Dans celui-ci

Par la terre et celui qui l'a étendue,
 Par l'âme et celui qui l'a perfectionnée,
 Et qui lui a donné le penchant au bien et au mal ;
 Celui qui l'a purifiée jouit déjà de la félicité ;
 Celui qui l'a obscurcie est déjà la victime du
 malheur.

Les *Thémudéens*, livrés au crime, nièrent la
 vérité.

Le plus scélérat d'entre eux étant accouru,
 Le ministre du ciel lui dit : Voilà la femelle du
 chameau que Dieu a fait sortir du rocher ; voilà son
 breuvage.

Ils traitèrent le prophète d'imposteur, et tuèrent
 l'animal miraculeux.

Les châtimens célestes fondirent sur eux : ils fu-
 rent tous également punis.

Dieu ne craint point qu'on se venge de lui.

la même continue d'un bout à l'autre. Nous allons tâcher d'exprimer
 avec nos caractères les sons arabes de six premiers versets, afin de
 donner une idée de ces rimes :

Oua schamsin oua dohaïha
Oua-l-camarin eza jalaiha
Oua-l-lailin eza ierchaiha
Oua ssamaïn oua ma iebnaiha
Oua-l-lardin oua ma tahaiha
Oua nafsïn oua ma saouaiha.

CHAPITRE XCII (1).

LA NUIT.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 21 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

PAR la nuit quand elle étend ses ombres ,
 Par le jour quand il brille de l'éclat le plus pur ,
 Par le créateur de l'homme et de la femme ,
 Votre zèle aura un succès différent.
 Celui qui fait l'aumône et qui craint le Seigneur ,
 Qui professe la religion sublime ,
 Trouvera la route du bonheur facile.
 Celui qui, dominé par l'avarice , ne songe qu'à
 amasser des trésors ,
 Et qui a abjuré l'islamisme ,
 Court dans le chemin de l'enfer.
 A quoi lui serviront ses richesses quand il aura été
 précipité dans les flammes ?
 A nous appartient le soin d'éclairer les hommes.
 A nous appartiennent la vie présente et la vie
 future.
 Je vous menace d'un feu dévorant.

(1) Dieu comblera les vœux des fidèles qui liront ce chapitre ; il adoucira pour eux les peines de la vie , et couronnera du succès toutes leurs entreprises : c'est le sentiment des docteurs mahométans.

Malheur à celui qui en sera la victime !

L'incrédule qui aura nié la mission du prophète,
sera cet infortuné.

L'homme pieux habitera un séjour bien différent.

Il a fait le sacrifice de ses biens pour se rendre
plus pur.

Jamais il ne laissa un bienfait sans récompense.

Plaire à Dieu était son unique désir.

La possession du paradis fera son bonheur.

CHAPITRE XCIII.

LE SOLEIL *au plus haut de son cours.*

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 11 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

PAR le soleil au plus haut de son cours,
Par les ténèbres de la nuit,
Le Seigneur ne t'a point abandonné ; tu n'es point
l'objet de sa haine (1).

La vie future vaut mieux pour toi que la vie présente.

Le Tout-Puissant t'accordera des biens qui contenteront tes désirs.

(1) Ces paroles lui furent apportées pour le consoler. Mahomet n'ayant point eu de révélation pendant quinze jours, les infidèles dirent : Dieu l'a abandonné ; il le hait. *Gelaleddin.*

N'étais-tu pas orphelin ? n'a-t-il pas accueilli ton enfance ?

Il t'a trouvé dans l'erreur (1), et il t'a éclairé.

Tu étais pauvre, et il t'a enrichi.

Ne fais point de violence à l'orphelin.

Ne réprimande point le pauvre qui demande.

Raconte les bienfaits dont le ciel t'a comblé.

CHAPITRE XCIV.

LA DILATATION.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 8 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

N'AVONS-NOUS pas dilaté ton cœur (2) ?
 Ne t'avons-nous pas déchargé d'un fardeau (3) ?
 Il accablait tes épaules de son poids.
 Nous avons rendu ton nom fameux.
 A côté de la peine est le plaisir.
 A côté de l'infortune est le bonheur.
 Lorsque ta prière est accomplie, prêche.
 Éleve vers le Seigneur un cœur enflammé.

(1) Mahomet fut idolâtre jusqu'à l'âge de quarante ans.

(2) En t'éclairant et en t'accordant le don de prophétie. *Gelaliddin*.

(3) C'est-à-dire nous t'avons pardonné le crime d'idolâtrie que tu avais commis.

CHAPITRE XCV.
LE FIGUIER.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 8 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

PAR le figuier et l'olivier ,
 Par le mont Sinaï ,
 Et ce pays fidèle ,
 Nous avons créé l'homme dans les plus admirables
 proportions ;
 Et nous le précipiterons au fond de l'abîme ;
 Mais ceux qui croiront et qui feront le bien , au-
 ront une récompense éternelle.
 Qui peut donc porter l'homme à nier le jour du
 jugement ?
 L'Éternel n'est-il pas le plus équitable des juges ?

CHAPITRE XCVI.

L'UNION DES SEXES.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 19 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LIS au nom du Dieu créateur (1).

Il forma l'homme en réunissant les sexes.

Lis au nom du Dieu adorable.

Il apprit à l'homme à se servir de la plume (2);

Il mit dans son âme le rayon de la science.

C'est une vérité, et il se révolte contre son bien-facteur.

Les richesses augmentent son ingratitude.

Certainement le genre humain retournera à Dieu.

Que penser de celui qui trouble

Le serviteur de Dieu lorsqu'il prie,

Lorsqu'il accomplit l'ordre du ciel,

Lorsqu'il recommande la piété?

(1) Les cinq versets qui commencent ce chapitre furent apportés à Mahomet sur le mont *Hara*; ce sont les premiers qui lui aient été révélés. *Gelaleddin. Jahia. Abul-Feda.*

Abu-Becr qui rassembla dans un volume les versets épars du Coran n'ayant eu aucun égard au temps où ils avaient été révélés, ceux-ci qui devraient commencer le recueil, se trouvent presque à la fin. Voyez ce que nous en avons dit dans la préface.

(2) Les Arabes croient qu'Hénoch est le premier qui se sert de la plume pour écrire.

Que penser de l'infidèle et de l'apostat ?
 Ignorent-ils que Dieu voit ?
 S'ils abandonnent l'impiété, nous les traînerons
 par les cheveux,
 Par leurs cheveux coupables et menteurs.
 Qu'ils appellent leurs adhérens !
 Nous appellerons nos bourreaux (1).
 Ces paroles sont la vérité. N'obéis point à l'impie.
 Adore le Seigneur, et t'élève vers son trône.

CHAPITRE XC VII.

LA NUIT CÉLÈBRE.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 5 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

Nous t'envoyâmes le Coran dans la nuit célèbre (2).

Qui te fera connaître le prix de cette nuit glorieuse ?

Elle est plus précieuse que mille mois.

(1) Les anges qui punissent les scélérats.

(2) Cette nuit célèbre fut nommée *Elcadar*, parce que Dieu y disposa toutes choses avec sagesse.

La tradition nous apprend, dit *Zamchascar*, que le Coran fut apporté pendant cette nuit de la table gardée au septième ciel, dans le ciel de la lune. Gabriel qui l'avait recueilli en un seul volume, le dicta à Mahomet pendant l'espace de vingt-trois ans.

Elle fut consacrée par la venue des anges et de l'esprit (1). Ils obéirent aux ordres de l'Éternel, et apportèrent des lois sur toutes choses.

La paix accompagna cette nuit jusqu'au lever de l'aurore.

CHAPITRE XCVIII.

L'ÉVIDENCE (2).

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 8 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LES chrétiens, les juifs incrédules et les idolâtres, ne se sont éloignés de toi que lorsqu'ils ont vu l'évidence (3).

L'envoyé de Dieu ne lit que les livres épurés qui renferment la vraie doctrine.

Ceux qui ont reçu les écritures ne se sont divisés que lorsque la vérité a brillé à leurs yeux.

Cependant on ne leur commandait que de servir le Seigneur, de lui montrer une foi sincère, d'ado-

(1) L'esprit, c'est Gabriel.

(2) Les mahométans vertueux qui liront le chapitre de l'évidence seront placés au jour de la résurrection parmi les créatures les plus excellentes qui soient sorties des mains de l'Éternel : c'est le sentiment des docteurs musulmans.

(3) Par l'évidence, on doit entendre la doctrine du Coran que prêcha Mahomet. *Gelaleddin*.

rer son unité, d'observer la prière, et de payer le tribut sacré : c'est la vraie religion.

Certainement les chrétiens, les juifs incrédules et les idolâtres seront jetés dans les brasiers de l'enfer. Ils y demeureront éternellement. Ils sont les plus pervers des hommes ;

Mais les croyans qui pratiquent la vertu sont ce que le ciel a créé de plus parfait.

Leur récompense est dans les mains de Dieu. Il leur donnera les jardins d'*Éden* où coulent des fleuves, séjour d'un bonheur éternel.

Il mit en eux ses complaisances. Ils placèrent en lui leur amour. La félicité sera le partage de ceux qui le craignent.

CHAPITRE XCIX.

LE TREMBLEMENT DE TERRE.

DONNÉ A MÉDINE, COMPOSÉ DE 8 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LORSQUE la terre aura éprouvé un violent tremblement,

Et qu'elle aura rejeté les fardeaux (1) de son sein ;
L'homme dira : Quel spectacle !

Dans ce jour , la terre racontera ce qu'elle sait ;
Parce que Dieu le lui commandera.

Les hommes s'avanceront par troupes pour rendre
compte de leurs œuvres.

Celui qui aura fait le bien de la pesanteur d'un
atome , le verra.

Celui qui aura fait le mal de la pesanteur d'un
atome , le verra.

(1) Les fardeaux , c'est-à-dire les morts. *Gelaeddin.*

 CHAPITRE C.

LES COURSIERS.

 DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 11 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

PAR les chevaux qui courent à perte d'haleine ;
 Par les chevaux qui, frappant la terre du pied,
 font jaillir des étincelles ;
 Par ceux qui le matin s'exercent à la course ;
 Qui font voler la poussière sous leurs pas rapides ;
 Qui traversent les bataillons ennemis ;
 Certainement l'homme est ingrat envers le Sei-
 gneur.
 Lui-même est témoin de son ingratitude.
 La soif de l'or le dévore.
 Quand on viendra réveiller les morts dans leurs
 tombeaux ,
 Et qu'on dévoilera ce qui est caché dans les cœurs,
 Ignore-t-il que Dieu connaîtra parfaitement toutes
 les actions ?

CHAPITRE CI.

LE JOUR DES CALAMITÉS (1).

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 8 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

JOUR des calamités ! jour épouvantable !

Qui pourrait t'en faire la peinture ?

Dans ce jour, les hommes seront comme des sauterelles éparses.

Les montagnes ressembleront à des amas de laine diversement colorée.

Celui dont les œuvres seront de poids, jouira de la félicité.

Celui dont les œuvres seront légères, sera précipité dans l'abîme.

Qui te donnera une idée de l'abîme ?

C'est le feu le plus dévorant.

(1) Le jour des calamités c'est le jour du jugement. Il est ainsi nommé parce qu'il remplira les cœurs d'effroi. *Gelaleddin*.

CHAPITRE CII (I).

LA CUPIDITÉ.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 8 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LÉ soin d'amasser vous occupe jusqu'à ce que vous descendiez dans le tombeau.

Hélas ! un jour vous saurez !

Hélas ! je vous le répète , un jour vos yeux seront dessillés.

Ah ! si vous saviez

Avec certitude !

Vous verrez les gouffres de l'enfer ;

Vous les verrez à découvert.

Alors vous rendrez compte de vos plaisirs.

(1) Le fidèle qui lira ce chapitre sera récompensé comme s'il avait lu mille versets du Coran, et Dieu ne lui demandera point compte des bienfaits dont il l'aura comblé sur la terre. Tel est le sentiment des docteurs mahométans.

CHAPITRE CIII.

L'APRÈS-DINER (1).

DONNÉ A LA MECQUE (2), COMPOSÉ DE 13 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

J'EN jure par l'après-dîner, l'homme court à sa perte.

Les croyans qui font le bien et qui s'exhortent mutuellement à la justice,

Qui se font une loi de la patience, seront les seuls sauvés.

(1) Celui qui lira ce chapitre éprouvera l'indulgence du Seigneur, et sera mis au nombre des fidèles qui se sont fait une loi de la vérité et de la patience.

(2) Les commentateurs du Coran ne sont pas d'accord sur le lieu où ce chapitre a été publié. Les uns le placent à la Mecque, les autres à Médine. Il est un de ceux dont ils disent *mokibelaḥ fiha* (les sentimens sont partagés).

CHAPITRE CIV.

LE CALOMNIATEUR.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 9 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

MALHEUR au médisant et au calomniateur !
Il entasse des trésors et les garde pour l'avenir.
Il croit que ses richesses lui procureront l'immortalité.
Certainement il sera précipité dans l'enfer.
Qui pourrait te décrire cet abîme épouvantable.
Ce gouffre dont la vengeance divine a allumé les flammes ?
Elles s'élanceront sur les cœurs ;
Et du milieu de cette fournaise ardente,
Elles s'élèveront en hautes pyramides.

CHAPITRE CV.

L'ÉLÉPHANT.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 5 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

IGNORES-TU comment Dieu traita les conducteurs
des éléphants (1) ?

Ne tourna-t-il pas leur perfidie à leur ruine ?

(1) Le fait dont il est parlé dans ce chapitre est décrit ainsi par *Gelaleddin*.

Abraha, roi de l'Arabie Heureuse et de l'Éthiopie, ayant bâti un temple à *Sannaa*, mit tout en usage pour y attirer les pèlerins de la Mecque. Ce fut inutilement. Un des habitans de *Canana* porta si loin le mépris pour le nouveau temple qu'il y fit des ordures. *Abraha* jura de s'en venger, en renversant celui de la Mecque. Il marcha vers cette ville à la tête d'une armée. Une partie de ses soldats étaient montés sur des éléphants. Lui-même en montait un nommé *Mahmoud*. Lorsqu'il était sur le point de détruire la maison sainte, Dieu envoya des troupes d'oiseaux armés de pierres où étaient écrits les noms de ceux qu'elles devaient frapper. Ces pierres miraculeuses lancées sur les coupables brûlèrent les casques, les hommes, et les éléphants. Toute l'armée fut détruite. Ce miracle arriva l'année de la naissance de Mahomet.

Un nuage de sable brûlant, tel que le vent de sud-est en élève dans l'Arabie et l'Afrique, aura pu faire périr une partie de l'armée d'*Abraha*, et l'effet d'une cause naturelle aura passé pour un prodige.

Il envoya des troupes d'oiseaux voltigeans sur leurs têtes ;

Ils lancaient sur eux des pierres gravées par la vengeance céleste.

Les perfides furent réduits comme la feuille de la moisson coupée.

CHAPITRE CVI.

LES CORÉISHITES.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 4 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

AL'UNION des Coréïshites (1).

Elle importe à la sûreté du commerce pendant l'hiver et l'été.

Qu'ils adorent le Dieu de ce temple , le Dieu qui les a nourris pendant la famine ,

Et qui les a délivrés des alarmes (2).

(1) Les Coréïshites formaient la tribu la plus distinguée et la plus puissante d'entre les Arabes. La sixième année de l'hégire, Mahomet ayant fait la paix avec eux leur adressa ce chapitre.

(2) Des alarmes causées par l'approche d'Abraha. *Gelaleddin*,

CHAPITRE CVII.

LA MAIN SECOURABLE (1).

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 7 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

AS-TU remarqué l'incrédule qui nie le jugement ?
 C'est lui qui dévore les biens de l'orphelin.
 Il ne songe point à nourrir le pauvre.
 Malheur aux hypocrites !
 Ils prient avec négligence ,
 Et seulement par ostentation.
 Ils refusent de tendre à leurs semblables une main
 secourable.

(1) Dieu effacera les péchés du Mahométan qui lira ce chapitre, pourvu qu'il ait été fidèle à remplir le précepte de l'aumône. *Zam-chascar.*

CHAPITRE CVIII.

LE KAUTSER (1).

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 3 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

Nous t'avons donné le *Kautser*.

Adresse tes vœux au Seigneur, et immole des victimes.

Celui qui te hait périra.

(1) Le *Kautser* est un des fleuves du Paradis. L'eau en est plus douce que le miel, plus blanche que le lait, plus fraîche que la neige, et plus moelleuse que la crème. Les bienheureux s'y désaltèrent dans des coupes d'argent. Ce fleuve roulera ses flots sur un lit formé de pierres précieuses. Les rives en seront parsemées. *Beidawi*.

Ce mot signifie aussi, suivant l'opinion de plusieurs docteurs, les grâces dont Dieu avait comblé Mahomet en lui accordant le don de prophétie, le Coran, l'office d'intercesseur, etc. *Gelaleddin*.

CHAPITRE CIX.

LES INFIDÈLES.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 6 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

DIS : O infidèle (1) !
Je n'adorerai point vos simulacres.
Vous n'adorez point mon Dieu.
J'abhorre votre culte.
Ma religion n'est point la vôtre.
Vous avez votre croyance et moi la mienne.

(1) Mahomet répondit par ce chapitre aux idolâtres qui lui dirent : Adore nos dieux pendant un an, et nous adorerons ton Dieu pendant un an. *Gelaeddin*. Ce chapitre est un de ceux que les Mahométans répètent tous les jours en forme de prière.

CHAPITRE CX.

LE SECOURS.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 3 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LORSQUE Dieu enverra son secours et la victoire (1),

Vous verrez les hommes embrasser à l'envi l'islamisme.

Exalte le nom du Seigneur. Implore sa clémence, il est miséricordieux.

(1) Cette victoire est la prise de la Mecque où Mahomet entra en vainqueur paisible, après huit ans de combats. Quand cette prédiction n'aurait pas été faite après coup, son accomplissement ne prouve rien. Mahomet, après avoir dompté les juifs, et soumis une partie des Arabes, pouvait sans être prophète prédire la prise de la Mecque.

CHAPITRE CXI.

ABU-LAHAB⁽¹⁾.

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 5 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

LA puissance d'*Abu-lahab* s'est évanouie. Il est péri lui-même.

A quoi lui ont servi ses immenses richesses?

Il descendra dans les brasiers de l'enfer.

Son épouse le suivra (2) portant du bois.

A son col sera attachée une corde d'écorce de palmier.

(1) *Abu-lahab*, riche et puissant citoyen de la Mecque était l'ennemi implacable de Mahomet. Un jour que le prophète faisant un discours au peuple, le menaçait des vengeances célestes, *Abu-lahab* se leva, et lui dit en colère Puisse le ciel t'anéantir! était-ce pour cela que tu nous avais rassemblés? Ce fut dans cette circonstance que Gabriel révéla ce chapitre à Mahomet. *Gelaleddin*.

(2) *Omgemih*, épouse d'*Abu-lahab*, partageait sa haine. Elle semait des épines dans les lieux par où Mahomet devait passer. *Jan-nab*.

CHAPITRE CXII.

L'UNITÉ (1).

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 4 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

DIS : Dieu est un (2).

Il est éternel.

Il n'a point enfanté , et n'a point été enfanté.

Il n'a point d'égal.

(1) Mahomet passa une partie de sa vie à combattre l'idolâtrie , et à renverser les idoles ; mais n'étant point éclairé par la révélation , tandis qu'il dissipait les ténèbres du paganisme , il élevait de nouvelles erreurs. En prêchant l'unité de Dieu , il combattait la Trinité des personnes. Les Mahométans croient un Dieu unique , créateur du ciel et de la terre , vengeur du crime , et rémunérateur de la vertu ; mais instruits par leur faux prophète , ils rejettent nos mystères , et nous appellent *machrekin* , c'est-à-dire *associateurs* , *idolâtres* , parce que nous adorons trois personnes en Dieu.

(2) Mahomet , ayant entendu réciter ce chapitre , dit : Il a mérité. Qu'a-t-il mérité , lui demandèrent ses disciples ? le Paradis , répondit le prophète. *Zamchascar*.

CHAPITRE CXIII.

LE DIEU DU MATIN.

DONNÉ A LA MECQUE , COMPOSÉ DE 5 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

DIS : Je mets ma confiance dans le Dieu du matin (1);

Afin qu'il me délivre des maux qui assiègent l'humanité ;

Des influences de la lune couverte de ténèbres ;

Des maléfices de celles qui soufflent sur les nœuds (2) ;

Et des noirs projets que médite l'envieux.

(1) Les commentateurs du Coran rapportent le trait suivant pour prouver la vertu des paroles contenues dans ces chapitres.

Un Juif nommé *Lobeid* ayant par son art magique lié Mahomet avec une corde invisible où étaient formés onze nœuds, Dieu lui apprit la manière de rompre le charme. Il lui fit voir cette corde enchantée, lui ordonna d'implorer l'assistance du ciel, et de réciter les deux derniers chapitres du Coran. Aussitôt qu'il eut lu un verset un des nœuds se délia, et il se sentit soulagé. Il continua sa lecture, et lorsqu'il l'eut achevée, tous les nœuds se trouvèrent rompus. Il se leva joyeux, et entièrement libre. *Gelaleddin*.

(2) Elles soufflaient sur des nœuds qu'elles faisaient à une corde en proférant certaines paroles magiques. Telles étaient les filles de *Lobeid* qui avaient ensorcelé Mahomet. *Maracci*.

C'est peut-être de là qu'est venue la prétendue magie de nouer l'aiguillette, magie autrefois fort redoutée en France.

CHAPITRE CXIV ET DERNIER.**LES HOMMES.**

DONNÉ A LA MECQUE, COMPOSÉ DE 6 VERSETS.

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

DIS : Je mets ma confiance dans le Seigneur des hommes,

Roi des hommes ;

Dieu des hommes ;

Afin qu'il me délivre des séductions de Satan ,

Qui souffle le mal dans les cœurs ;

Et qu'il me défende contre les entreprises des génies et des méchants.

Les Mahométans ont la plus grande foi à l'efficacité des paroles contenues dans ces deux chapitres. Ils les regardent comme un spécifique souverain contre les effets de la magie , les influences de la lune , et les tentations de l'esprit malin. Ils ne manquent guère de les répéter soir et matin.

FIN DE LA SECONDE PARTIE.

TABLE DES CHAPITRES

CONTENUS

DANS LA DEUXIÈME PARTIE.

	Pages.
CHAPITRE XV. Hegr.	1
XVI. Les Abeilles.	8
XVII. Le Voyage nocturne.	22
XVIII. La Caverne.	35
XIX. Marie. La paix soit avec elle.	48
XX. T. H.	57
XXI. Les prophètes. La paix soit avec eux.	69
XXII. Le pèlerinage.	80
XXIII. Les Fidèles.	90
XXIV. La Lumière.	98
XXV. Le Coran.	108
XXVI. Les Poètes.	115
XXVII. La Fourmi.	116
XXVIII. L'Histoire.	136
XXIX. L'Araignée.	149
XXX. Les Grecs.	156
XXXI. Locman.	162
XXXII. L'Adoration.	166
XXXIII. Les Conjurés.	169
XXXIV. Saba.	179
XXXV. Les Anges.	186

CHAP. XXXVI. I. S.	Pag. 192
XXXVII. Les Ordres.	199
XXXVIII. S.	208
XXXIX. Les Troupes.	216
XL. Le Croyant.	224
XLI. L'Explication.	233
XLII. Le Conseil.	239
XLIII. La Parure.	245
XLIV. La Fumée.	252
XLV. La Genuflexion.	256
XLVI. Hacaf.	260
XLVII. Le Combat.	265
XLVIII. La Victoire.	269
XLIX. Le Sanctuaire.	274
L. K.	277
LI. Le souffle des Vents.	282
LII. La Montagne.	285
LIII. L'Étoile.	289
LIV. La Lune.	293
LV. Le Miséricordieux.	297
LVI. Le Jugement.	301
LVII. Le Fer.	306
LVIII. La Plainte.	310
LIX. L'Assemblée.	314
LX. L'Épreuve.	318
LXI. L'Ordre.	321
LXII. Le Vendredi.	323
LXIII. Les Impies.	325
LXIV. La Fourberie.	327
LXV. La Répudiation.	329
LXVI. La Défense.	332

TABLE.

415

CHAP. LXVII. Le Royaume.	Pag. 334
LXVIII. La Plume	338
LXIX. Le jour inévitable.	341
LXX. Les Ordres.	344
LXXI. Noé. La paix soit avec lui.	346
LXXII. Les Génies.	349
LXXIII. Le Prophète, revêtu de ses habits.	352
LXXIV. Le Manteau.	354
LXXV. La Résurrection.	357
LXXVI. L'Homme.. . . .	359
LXXVII. Les Messagers.	362
LXXVIII. La Grande Nouvelle.	365
LXXIX. Les Ministres de la vengeance.	367
LXXX. Le Front sévère.	369
LXXXI. Les Ténèbres.	371
LXXXII. La Rupture.	373
LXXXIII. La Mesure injuste.	374
LXXXIV. L'Ouverture.	376
LXXXV. Les Signes célestes.	378
LXXXVI. L'Astre nocturne.	380
LXXXVII. Le Très-Haut.	381
LXXXVIII. Le Voile ténébreux.	382
LXXXIX. L'Aurore.	383
XC. La Ville.	385
XCI. Le Soleil.	386
XCII. La Nuit.	388
XCIII. Le Soleil au plus haut de son cours.	389
XCIV. La Dilatation.	390
XCV. Le Figuier.	391
XCVI. L'Union des Sexes	392
XCVII. La Nuit célèbre.	393

CH. XCVIII. L'Évidence..	Pag. 394
XCIX. Le Tremblement de terre.	396
C. Les Coursiers.	397
CI. Le jour des calamités.	398
CII. La Cupidité.	399
CIII. L'Après-dîner.	400
CIV. Le Calomniateur	401
CV. L'Éléphant.	402
CVI. Les Coréishites.	403
CVII. La Main secourable.	404
CVIII. Le Kautser.	405
CIX. Les Infideles	406
CX. Le Secours.	407
CXI. Abu-lahab.	408
CXII. L'Unité.	409
CXIII. Le Dieu du matin.	410
CXIV. Les Hommes.	411

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.

